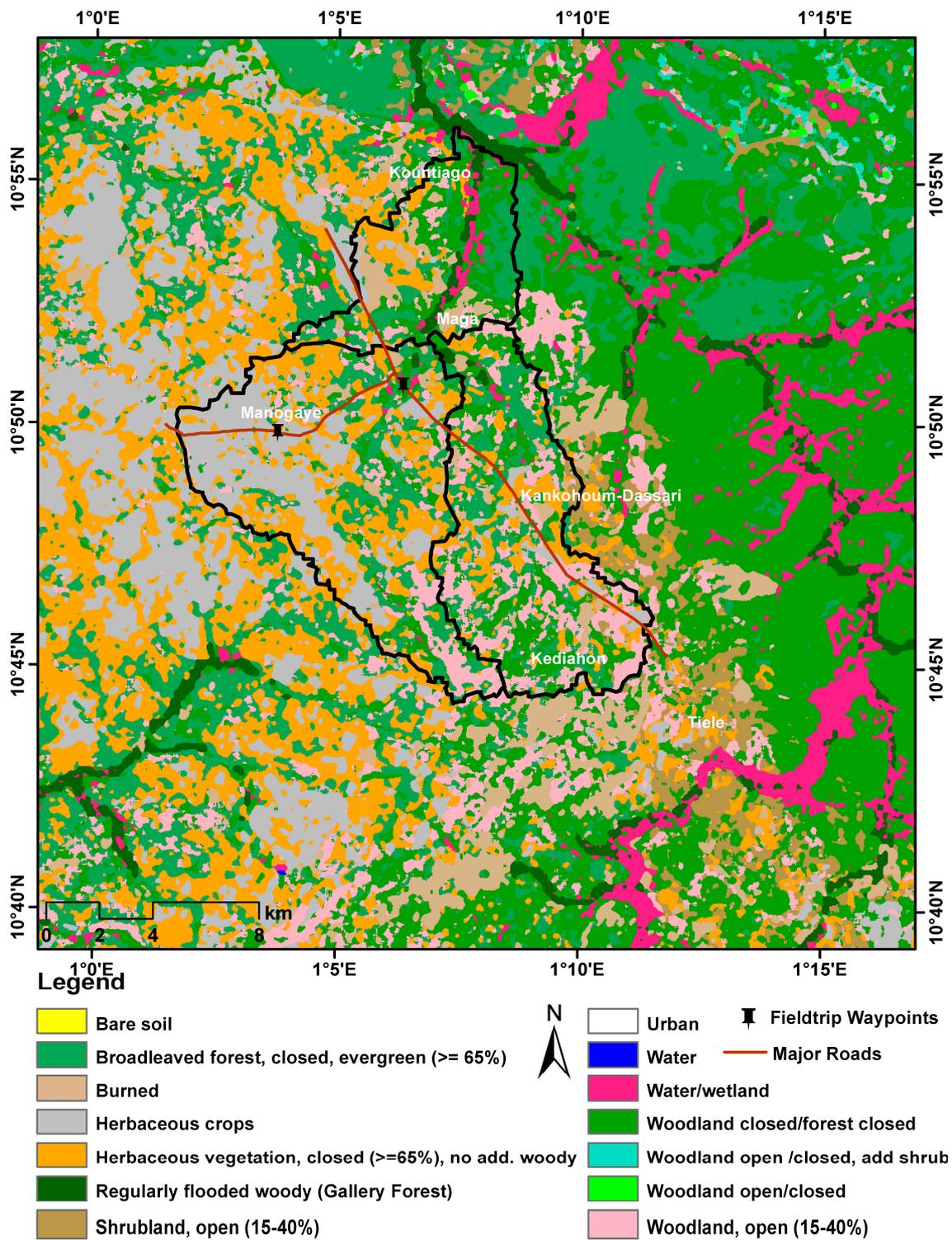


Supplementary Materials

Table S1. Map of the WASCAL watershed site in Benin.



## Interviews

Entretien n°: 02

Date: 27/08/2013

Ville: Village Porga

Durée de l'interview: 47 minutes

Interviewer: Vanessa Dreier

### Informations générales: Section A

1.	Nom du répondant:	Gildas
2.	Relation:	Chef de famille
3.	Sexe:	masculine
4.	Age:	36
5.	Niveau de scolarité:	Pas d'éducation formelle
6.	État matrimonial:	Union consensuelle
7.	Si fois mariées, combien de femmes?	1
8.	Enfants:	4
9.	Personnes à la maison:	10
10.	Lieu de naissance:	Burkina Faso
11.	Emploi:	Agriculteur

### Transcription:

#### Section B: Renseignements sur les migrations

**Avez-vous migré ou voyagé hors de votre communauté avant?**

Oui.

**Quel était votre lieu de destination?**

Nigeria.

**Combien de fois avez-vous quitté votre lieu de naissance pour vivre ailleurs?**

Une fois hors du pays à Nigeria. Mais il est aussi migré dans Benin, à Ouessé.

**Combien de temps êtes-vous resté sur le lieu de destination?**

À Ouessé ca fait 5 mois, une année à Nigeria.

**Qui a pris la décision de vous déplacer ou migrer?**

Moi-même j'ai pris cette décision. Parce que je voulais à l'époque avoir un vélo.

**Quelles sont les raisons pour lesquelles vous avez migré?**

C'était seulement pour avoir un vélo. Pour aller acheter son vélo.

**Il est resté un an au Nigeria pour acheter un vélo?**

Oui

**Et quelle était la raison pour migrer dans le Bénin?**

Aha. Il est aussi migré, parce qu'il n'a pas eu ce qu'il faut. Donc, il est parti pour améliorer sa condition.

**Condition économique ça veut dire?**

Oui.

**Comment est-ce qu'il est viager là? En voiture, en bus?**

En voiture.

**Comment la migration a affecté la structure de votre famille?**

D'abord quand il est parti il était jeun. Il n'avait pas une femme, pas d'enfants. Alors pour lui, ca n'est pas affectué les structures de la famille.

**Pourquoi avez-vous décidé de revenir?**

Il n'était pas parti pour rester. Il est parti pour revenir.

**Alors, c'était une migration temporaire seulement?**

Oui, c'est ça.

**Est-ce que les gens migrent également à la communauté ou village; par rapport aux personnes qui se déplaçant?**

Oui, il y a les deux côtés.

**Et pourquoi les gens migrent dans le village ou communauté?**

Il y a des gens qui viennent pour le travail, pour exemple les enseignants, il y a des gens qui viennent a cause du commerce. Il y a des personnes que viennent de Niger, de Ghana même pour le petit commerce.

**Combien de personnes connaissez-vous qui ont émigré dans la dernière année?**

Nombreux, je ne peux pas le compter.

**Où est-ce qu'ils sont migrent?**

Les personnes qu'il connaît sont allées à Paracoux en Nigeria. Mais il y a aussi des autres personnes il a entendu parler qui sont migrer pour Ghana et Nigeria, nombreux.

## **Section C: Conclusion**

**Avez-vous l'intention de migrer à nouveau?**

Non.

**Pourquoi pas?**

Au moment quand il a fait l'aventure (d'émigrer), c'était parce que ses parents on vivait. Aujourd'hui il dit qu'il est le représentant de sa famille quoi, le chef de ménage.

**Avez-vous jamais regretté votre migration?**

Oui, effectivement, il a regretté, parce que quand il est parti, il est tombé malade gravement.

**Quelle est votre opinion au sujet de personnes qui migrent hors du village ou de la communauté?**

Là, il dit qu'il le mal positioné parce que cequi le rencontre il ne sait pas. Mais en général... Il a dit qu'il ne sait pas répondre à cette question, parce qu'on peu seulement répondre pour nous seuls.

**Et qu'est-ce que est son opinion?**

Il a dit que il y a des gens qui reviennent sans rien, il y a des gens qui revienne que sont bien. Et maintenant c'est à lui de décider...Il y a des gens qui revienne que avec ca (montre un sac), il y a des gens que revienne avec un vélo, mais ca dépend d'individu.

**Conseilleriez-vous à vos camarades du même âge et votre famille dans le village à migrer?**

Ca aussi, ca depend de l'individu. Si aujourd'hui il aura un jeun frère avec qui il s'entend bien, et qui est serieux, il le dit « va » pour un but ! Maintenant, si ce n'est pas le cas, on ne peut pas le parler.

**Qu'est-ce qu'il pense qu'on peut faire contre la persistance de l'exode habitants du village? Pour qu'il n'ait pas trop des personnes qui migrent hors du village?**

Des barrages, des crédits, éduquer et sensibiliser les gens dans la communauté (Il a dit tous que je l'ai proposé...). C'est ça qu'ils veulent. Si il y aura tout ca, tout le monde sera chez lui et si ils viennent la bas (dans l'autre pays) c'est parce que il pleut tout le temps, parce au'il ya beaucoup d'argent et ils sont tous qu'il faut. Depuis qu'il vit, il a jamais vu qn que vienne de là (Nigeria) pour travailler ici. C'est seulement eux qui vont là.

**Où est-ce que vous avez travaillé au Nigeria?**

À Boho (ville en Nigeria). J'ai travaillé sur le champ.

**Et pourquoi est-ce qu'il est migré pour là? Seulement pour le vélo ou c'était pour les champs productives aussi?**

Pour lui, c'est seulement une question de la pauvreté. Ce n'est pas une question de terre en ce moment, mais il était au village et ses copains sont reviennent du Nigeria bien, alors il aussi il a voulu ca.

**Quelles sont les principales cultures et les animaux que vous soulevez?**

Sorghou, Mais, Yam, Cabris; Canards, Couchons, Coque, Lâne

**Quelle est la surface de ton champ?**

1 ha Mais, ½ Sorghou, ½ Yam, alors 2 ha.

**Comment les activités agricoles son organisé?**

Ca dépend. Quand la pluie arrive vite, ils n'ont pas besoin de l'aide. Mais si la pluie vienne tardivement et il y a beaucoup des herbes, il est obligée de l'aide.

**Combien des sacs est-ce qu'il a de rendement des produits cultivés?**

Ca depend aussi. Il n'y a pas le bon engrais. Il y a aussi la pluie. Quand l'année est bonne, ca peut être entre 1 et 15 sacs. Quand l'année est mauvaise, si la pluie ne vienna pas ca peut être 1 à 5 sacs.

**Est-ce que il peut soutenir sa famille avec ça?**

C'est la pluie et l'engrais qui decident. Si l'année est bonne on peut même vendre, mais si l'année est mauvaise il faut acheter en plus. Tout cela depend.

**Est-ce que tu fais de l'agriculture d'irrigation en saison sèche?**

(Rit) Il a dit que tu le mets, que tu ne comprends pas, il n'y a pas de l'eau. En saison sèche il n'y a pas de l'eau ici, donc...Ca fait des kilometres pour trouver l'eau pour boire ici (en saison sèche). Ca fait 25 km pour chercher de l'eau, c'est son 2–3 heures de travail pour jour.

**Comment était la récolte cette année?**

L'année passé c'était mieux. Cette année, tu voix le pousse la? La dernière année c'était du mais jusqu'à ici (pointant aux épaules).

**Quels sont les problèmes qu'il rencontre avec le travail agricole?**

Lui il a eu un superviseur pour qui il a travaillé, mais comme la pluie ne pas venue il purait pas travailler assez sur le champ. Il a l'espace de 2 ha, mais comme la plus ne vienne pas il a fait seulement ¼. La pluie c'est rare.

**Est-ce qu'il pense le clima et la pluie a changé au cours des dernier 30 ans?**

Il y a 30 ans, il y a eu la pluie, maintenant on a plus.

**Alors c'est la précipitations qui est irrégulières. Qu'est-ca qu'il pense a effectué ces changements?**

Aujourd'hui il y a plus des sages...Il savait comment faire quand la pluie vennaient.

Les sages ce sont les vieux sâge, qui sachent comment faire. On est allée voir le fétiche. Les Biali ont général, ils ne sont pas allés à l'église. Ils se sont occupés des champs, il avait que le fetiche (Voodoo). Aujourd'hui tous vont à l'église, tous vont pour leur amusement. Ils laissent toutes. La culture, ce que le grand faisait ils ne font plus ca.

**Pour revenir à la migration, est-ce qu'il pense que les gens migrent pour cause de la dégradation ou est- ce qu'il y a des autres raisons?**

Que la premiere chose, c'est a cause de la pluie qu'ils vont ailleur. Parce que ceux qui vont la bàs il le voit et ils vont bien. Sauf toi qui es ici il manque la pluie et tu travailles beaucoup et tu n'as rien.

**Est-ce que ce sont également des femmes et des hommes qui migrent?**

Ce pas que des fammes que des hommes qui migrent, c'est toute la famille.

**Qu'est-ce qu'il a su de la region avant de migrer ? Est-ce qu'il a déjà eu des informations avant d'aller à Nigeria?**

Il y a les deux, il y a eu de gens qui ont des problèmes et pour ça ils migrent, mais il a des gens que voit des autres gens et de gens que n'ont pas assez de pluie qui migrent.

**Mais pourquoi est-ce qu'il a décidé de migrer pour le Nigeria?**

Parce que là ils font une belle vie là...Sa generation, ses amis ils sont partis pour Nigeria, et ils sont revenus avec les vélos. Et il est marché en pied...et quand il a vu ca...Voila.

**Combien d'argent est qu'il gangne avec son travail ici?**

Il travaille la nourriture, il ne travaille pas l'argent.

**Est-ce qu'il a envoyé d'argent pour Benin, quand il était au Nigeria?**

Il n'avait pas de famille en ce moment.

**Est-ce qu'il a des membres de famille à l'étranger maintenant que le soutien?**

Non.

**Pourquoi est-ce que tu penses qu'il y a und dégradation environmental ici?**

Il y a 30 ans, il y a des grandes arbres, il y a beaucoup de Baobab des herbes...Il y a eu beaucoup, ca veut dire que tu ne pourrais pas marcher loin...

**Qu'est-ce que doit changer pour que les personnes restent au village en vers de migrer?**

S'il y a por exemple l'eau portable et les barrages partout, ils peuvent travailler à tout moment et tout le temps. S'il ya des choses comme les tracteur...

**Qual est la raison principale pour la migration à son avis?**

L'argent.

**Est-ce qu'il participe au reunion communautaire pour parler de la situation en village?**

Oui.

**Est-ce que ca aide de se rencontre pour résoudre des problèmes?**

Toi tu as posé cette question, quand tu pars c'est fini. Ca c'est la même chose, on se rencontre, on s'échange et plus c'est fini. Depuis ils se laissent pour eux même, c'est comme ca. Tout le temps.

**Est-ce qu'il y a une chose qu'il veut additionner?**

Ils sont tous dites déjà à l'homme politique, à tous que sont passé ici, ils leur dit la vérité. C'est la pauvreté, dans son sens pur, c'est la pauvreté. Que ca soit dans les champs, dans le ménage, partout, c'est la pauvreté. Et cette pauvreté elle a du a deux facteurs : La pluie, le manque de la terre.

**Merci beaucoup.**

Entretien n°: 9

Date: 30.08.2013

Ville: Pouri

Durée de l'interview: 43min 22sec

Interviewer: Vanessa Dreier

**Informations générales: Section A**

1.	Nom du répondant:	Carine
2.	Relation:	membre de la famille
3.	Sexe:	féminine
4.	Age:	50
5.	Niveau de scolarité:	Pas d'éducation formelle
6.	État matrimonial:	Marié
7.	Enfants:	8
8.	Personnes à la maison:	13
9.	Lieu de naissance:	Pouri
10.	Emploi:	Agriculteur

**Transcription:**

**Que pouvez me dire sur l'agriculture au village ici?**

Je peux dire que si tu es bon agriculteur tu dois te lever très le matin pour aller au champ et revenir à 15hrs. C'est un bon cultivateur.

**Quels sont les cultures que vous avez ici?**

Le sorgho et le maïs, le yam; le voandzou et le riz.

**Quels sont les animaux que vous élevez?**

La volaille, la lâne, les moutons, les cabris et les bœufs.

**Quels est la surface des terrains que vous avez?**

3 hectares de maïs, un demi pour le sorgho, et un ¼ pour le riz e, le voandzou et ¼, ½ ha de yam et ¼ pour l'igname.

**Comment sont partagées les activités agricoles entre la famille?**

Mon mari et moi nous avons notre champs a part et les enfants aussi ont leur champs a part.

**Est-ce que d'autre personne ne vienne travailler pour vous?**

Oui, il y a des gens qui viennent travailler et nous leur préparons à manger uniquement nous leur payons pas. On tue la bête et tout le monde mange ensemble.

**Quel est le rendement de cultures cultivées?**

50 sacs tous ensemble.

**Est-ce que les cultures que vous cultivé suffisent pour soutenir la famille?**

Ça ne nous suffit pas, parce c'est les mêmes cultures que nous vendons pour payer les petites choses. Pour payer le condiment.

**Combien vous vendez pour un moi?**

Par exemple, si tu prends pour un mois, tu vends un sac et tu vas acheter tous. La seule fois que tu vas acheter les choses que tu as besoin et l'autre mois tu es déjà obligé de vendre encore un sac. Alors, nous vendons un sac pour un moi.

**A combien vous vendez le sac?**

Le prix pour un sac varie avec les temps de fois 10 000 et de fois plus de fois moins. La mesure de 3 kilo est à 500 CFA en ce moment.

**Est-ce que les prix sur le marché ont baissés?**

Ça diminuait, pour le maïs par exemple, c'était à 550CFA et maintenant c'est à 450CFA. Le haricot c'était plus que 750CFA (le prix du présent). En plus, l'apparition des nouvelles cultures qui fait baisser les prix. Par exemple le haricot et le maïs.

**Est-ce que vous faites l'agriculture d'irrigation en saison sèche?**

No, c'est à cause de l'eau. On ne peut pas aller à une bonne fontaine pour pouvoir faire les jardins, on n'a pas assez.

**Où est-ce que vous puisez l'eau ici?**

Il y a une bonne fontaine, à la fontaine et c'est 30 litre pour moi seule, avec les enfants ça dépasse beaucoup.

**Quels sont les difficultés que vous rencontrés au niveau de l'agriculture?**

Il ya beaucoup de difficulté, lorsque tu a un champ qui n'arrive pas à sarcler à temps c'est un problème. Il y a aussi les moyens qui cause problème c'est à dire que si tu n'as pas de moyen qui ne peut pas payer la main d'œuvre. La si tu as l'argent tu peux demander de l'aide, de main d'œuvre à temps ça pourrait vraiment aider.

**Qu'est ce que vous pouvez me dire sur la dégradation de terre ici?**

C'est due au fait que nous cultivons depuis de nombreuses années sur les mêmes champs, sur la même terre. C'est la meilleure difficulté pour nous. Nous sommes dans un endroit, où il n'y a pas assez des terres cultivables, alors on est obligé de rester sur les mêmes terres.

**Est-ce que vous avez remarqué un changement au niveau du climat dans les derniers 30 ans?**

Oui, il y a eu beaucoup de changement surtout cette saison il n'a pas longtemps que la pluie a commencé. Ça beaucoup changé. Comme on n'a pas de bœufs attelés pour labourer on est obligé d'attendre les autres. S'il y a une petite pluie les gens avec les bœufs commencent à labourer. Et tu n'arrives pas à labourer au moment de la pluie. C'est au moment que la pluie a terminé que tu arrives à rencontrer qn qui peut t'aider à labourer ton champ avec les bœufs, quand la pluie a déjà terminé. C'est la pluie qui vient de façon rare aujourd'hui et ne pas de long duré.

**Et comment la récolte a-t-elle changé?**

Le climat a changé alors qu'on a changé la cultivation aussi. Il y a des années, ou on ne connaissait pas le maïs, c'était que le sorgho qu'on cultivait, parce que la pluie suffisait. Comme il n'y a plus la pluie régulière on fait le maïs aujourd'hui qui a besoin de moins de pluies. C'est parce que ça a changé.

Les années passées, on connaissait le mois dans lequel on devait travailler. Mais il y a plus de 10 ans aujourd'hui on ne sait plus la nature. On attend seulement. Le maïs par exemple on le travaille le mois de juillet/août. Avant on travaillait plus tôt que ça. Avant on connaissait le moment de la pluie. La pluie commençait en avril, fin d'avril et c'était bien. Aujourd'hui ce n'est plus le cas, la pluie commence en juillet et même pire les pluies ne sont pas régulières quand ils commencent. Et pire encore, quand en fin ça commence à pleuvoir, il ne pleut pas continuellement, ça pleut par séquence. Cette année je suis sûre qu'on aurait faim. On n'a pas travaillé, c'est pour ça qu'on ne va pas récolter bien.

## **Section B: Renseignements sur les migrations**

### **Quel rôle la migration joue au village?**

Le problème d'immigration, effectivement ça dépend. Ici, c'est à cause du coton qu'on a eu cette belle chambre. C'est vrais les gens reviennent avec de l'argent et des motos, mais ce n'est pas suffisant.

### **Avez-vous déjà migré?**

Oui. J'étais en Accra au Ghana et aussi au Nord du Bénin chez la côte de Nigeria où je faisais des mois.

### **Combien de fois?**

5 fois.

### **Pour quelle raisons?**

C'était pour visiter mes parents, quand j'ai finissais mes travaux ici je suis allée là avec mon mari pour visiter mais je ne travaillais pas. J'ai eu 2 enfants à cette époque, ils sont restés au village.

### **Qui a pris la décision d'y aller?**

On allait voir notre famille, c'était pour cela qu'on y allait. C'était un concertent entre moi et mon mari et on s'entendit que j'irais.

### **Est-ce vous avez été une fois hors du Bénin?**

Oui j'ai été au Ghana pour visiter mon grand frère. Je suis restée là un moi pour visiter.

### **Est-ce que vous avez déjà pensé à migrer pour travailler?**

Non, en tant que femme je préfère rester ici sur place et travailler. Je me suis dit que je suis mieux rester chez moi que d'aller ailleurs pour travailler.

### **Par quel moyen est-ce que vous êtes allée?**

En voiture.

### **Est-ce que vous avez ramené de l'argent de ses séjours ailleurs?**

Oui, c'était une bute aussi d'aller là-bas. J'ai ramené de la bataille et de l'argent. Cette année il y a encore un de mes enfants qui est allé au Ghana pour visiter mon frère.

### **Qu'est-ce que vous avez fait du l'argent que vous avez ramené?**

C'est juste mon transport et pour quelques achats, mais je n'ai pas ramené de l'argent pour vraiment réaliser qc.

**Qu'est-ce que vous avez su de la région de la destination avant d'y aller?**

Au Ghana pour exemple, mon frère, il est y aller quand il était grand. Mon frère est parti le jour que ma maman me mettait au monde. Nous nous ne connaissons pas. Je suis devenue grande et j'ai étendu parler de mon frère que je n'ai jamais vu. J'ai fait ma jeunesse, je n'ai pas vu mon frère, je me suis marié, je n'ai pas vu mon frère, j'ai fait huit enfants et je n'ai pas vu mon frère. C'était avec le huitième enfant qu'il est revenu du Ghana et que je l'ai rencontré. Il est parti au Ghana encore et il revenait 3 ans après et quand il est parti encore une fois je suis y allée avec lui.

**Est-ce que ces visites ont affecté la structure de la famille ici?**

Oui, c'est normal qu'il y ait des difficultés. C'était ma fille, la plus grande, qui faisait tout à mon absence, le foyer, les travaux de la maison, le ménage et la nourriture. Normalement c'est 2 ou 3 personnes qui le font et c'était trop pour elle.

**Est-ce il y a également des gens qui viennent que des personnes qui migrent?**

Oui, les gens viennent pour plusieurs raisons. Il y a des personnes qui viennent pour visiter leur parents comme moi je le faisais et il y a des gens qui viennent pour s'installer et pour cultiver. Si passes par-là (montre vers la direction de Porga). Il y a un village où il y a que des burkinabé. La plupart viennent de Burkina pour avoir des terres cultivables. Ils ont des problèmes des terres là-bas. Les terres ici sont encore plus productives que les terres au Burkina.

**Combien des personnes est-ce que vous connaissez qui sont migrées la dernière année?**

Ils ne sont pas encore nombreux, moi personnellement, je n'ai connu pas beaucoup, une pour le dernier an.

**Quelles sont les raisons pour lesquelles les gens migrent hors du village?**

Pour le moment, les terres ici ne sont pas totalement pauvres, mais c'est la pluie ici qui arrive tardivement et comme on n'arrive pas à bien travailler sur le champ les récoltes ne sont pas bien. Tout le temps il faut aller là où il pleut beaucoup pour vite travailler pour trouver à manger. Il y a beaucoup des gens qui migrent parce que la pluie ne vient régulièrement.

## Section C: Conclusion

**Est-ce que vous avez l'intention de migré encore une fois?**

Oui même cette année je veux encore allée. J'ai l'intention d'aller visiter mon frère au Ghana pour un mois.

**Est-ce que vous avez regretté de voyager hors de la communauté?**

C'est justement pour ça que je revienne vite. Quand je voyage ne me sens pas très à l'aise. Là-bas c'est bien, quand je vais, je suis bien reçu, mais j'ai un derrière, j'ai des enfants. Je ne peux pas aller seule là-bas. Si j'irais avec mes enfants je pourrais rester, mais comme ils sont encore petits, non, non. Je ne peux pas amener mes enfants parce qu'il y a le problème de transport, des moyens pour le transport.

**Qu'est vous pensez des personnes qui migre hors du village?**

Voyager c'est bien, mais une chose c'est certain: Tu te déjà implanter, parce que à cause des raisons de pluie, tu vas là où c'est mieux. Mais qui te dit que là-bas, ça ne va pas changer un

jour? Qui te dit que là-bas c'est prospère? Pourquoi ne pas s'habituer et vivre avec le temps? C'est mieux comme ça. Là-bas tu vas, il y a des gens qui amène toute la famille pour aller chercher c'est qu'ils n'ont pas mais il n'arrive pas à trouver ce qu'ils veulent. C'est encore une autre peine. Pour revenir c'est encore un autre problème. Alors il est préférable de rester, c'est mieux de souffrir chez soi que d'aller souffrir ailleurs. Je n'irais pas conseiller aux amis ou la famille de migrer.

**Qu'est ce doit changer ici pour que les personnes puissent rester ici?**

Si nous avons les moyens financiers, si nous le trouvons, si chaque personne peut avoir de l'argent, si chaque personne arrive à faire le champ comme elle veut, ça irait beaucoup changer, les gens ne vont plus avoir envie de voyager ailleurs. Si tu as l'argent mais il n'y a pas la pluie c'est un problème aussi. Il y a beaucoup des choses. Il n'y a pas de l'eau portable par exemple, il n'y a pas de l'eau. Aussi, il faut comprendre une chose ici, le levage par exemple, si on pourrait épargner les maladies des bêtes, ça nous aiderait beaucoup aussi, parce qu'on pourrait vendre les bêtes après. Si les enfants sont malades, on est obligé de vendre des bêtes pour avoir les moyens pour acheter des médicaments, mais comme les bêtes tombes malades, on ne peut pas le vendre, les enfants ils souffrent. De trouver une solution pour ça, ça aiderait beaucoup aussi.

**Est-ce il y a les des réunions de la communauté pour parler de la situation?**

Ca dépend il faut que toi-même tu es intéressé. Il faut que toi comme individu que tu sois dans un groupement pour pouvoir participer. Il y a par exemple le CENAGREF (Organisation de l'Agriculture et Parc Pendjari à Tanguieta), il y a aussi le groupe des femmes ici, le groupement des cotonnier. Si tu as dans un de c'est groupement là, tu vas apprendre beaucoup de choses et ça va te changer. Moi je suis dans un de ces groupements. Généralement, quand tu as des enfants tu vas dans le groupement des femmes et tu parles de comment développer son enfants, comment développer toi-même. Comment avoir des petits moyens pour les besoins des enfants. C'est principalement de ça qu'on parle.

**D'accord, est-ce que vous avez une autre chose à dire?**

Non, je ne sais rien.

**Merci beaucoup.**

Entretien n°: 8

Date: 30.08.2013

Ville: Pouri

Durée de l'interview: 58min 39sec

Interviewer: Vanessa Dreier

**Informations générales: Section A**

- |    |                      |                 |
|----|----------------------|-----------------|
| 1. | Nom du répondant:    | Emmanuel        |
| 2. | Relation:            | chef de famille |
| 3. | Sexe:                | masculine       |
| 4. | Age:                 | 38              |
| 5. | Niveau de scolarité: | Primaire        |

6.	État matrimonial:	Marié
7.	Si fois mariées, combien de femmes?	1
8.	Enfants:	5
9.	Personnes à la maison:	7
10.	Lieu de naissance:	Pouri
11.	Emploi:	Agriculteur

**Transcription:****Quelles sont les cultures et les animaux que vous soulevez?**

Le coton, maïs, sorgho, mille, haricot, riz, soya et yam. On a des cabris, des moutons, mais les moutons sont tous volés. 40 moutons au moins ont été volés il y a 2 ans. On a plus voulait lever les moutons. Ils ne beuglent pas, mais le cabri il va crier quand tu le prends.

**Quelle est la surface de votre ferme en ha? Qu'est-ce que tu cultives sur combien de terrain?**

2ha pour le maïs, 3ha pour le coton, 1ha pour le soya, ½ pour le yam, 2ha pour le sorgho, 1ha du haricot et ½ pour le riz.

**Comment les activités agricoles sont organisées et partagées au sein du ménage?**

Je m'entraîne avec ma famille, avec ma femme mes enfants et la famille plus grande. Après on va aux champs d'eux pour les aider aussi. Si ça exagère, des fois on a les mains d'œuvre, mais normalement c'est entre nous.

**En moyenne, quel est le montant total de rendement des produits cultivés (en sacs)?**

Pour le champ de maïs, tout dépend toujours d'année, si tu travailles bien tu as au moins 15 sacs pour ha. Si tu ne travailles pas bien, tu as moins de 15 sacs. Le riz si tu le sarclés vite tu as 7 sacs.

**Sont les cultures cultivées et les animaux élevés capable de soutenir vous et votre famille?**

Oui, ça suffit. Que tout cela est lié à la pluie. Si la pluie est bonne il n'y a pas de problèmes. Mais si la pluie n'est pas bien les récoltes ne sont pas bien et il faut acheter des choses sur le marché. L'année dernière par exemple c'était bien.

**Et est-ce qu'il y a assez pour vendre au marché aussi?**

Non, ça nous suffit seulement pour nous.

**Est-ce que vous faites l'agriculture d'irrigation en saison sèche?**

Ici on n'a pas d'eau, on n'a pas un retenue d'eau. Pour ça on ne le fait pas.

**Où est-ce que tu prends son l'eau? Combien de l'eau tu as besoin par journée?**

Si il faut que je me lave 3 fois par jours, pour laver mes effets et pour boire, j'ai besoin au minimum de 25l pour moi par jour. Il y a une seule pompe, mais ça ne suffit pas pour la population à 50 mètres d'ici.

**Quelles sont les difficultés que vous rencontrez dans votre travail ou la production agricole?**

Il y a des mauvaises herbes qui apparaissent ici aussi aux champs qui tuent les champs. Après ça, il y a la pauvreté du champ. Ça aussi ça crée des problèmes. Si tu n'as pas vite l'engrais pour mettre ça aussi c'est un problème.

J'ai des difficultés des matériel d'abord, pour les sarclages, les bêtes pour les charrues. Si tu n'as pas l'argent pour éviter un tracteur, c'est un problème aussi. Cette année-là tu ne peux pas

travailler bien et tu ne peux pas résoudre les problèmes de la maison. Aussi si tu as besoin de sarcler à main pour un hectare, tu vas finir en retard, le rendement serait faible.

**Qu'est tu peux me dire sur la dégradation des terres ici?**

Les premiers défrichages que nous faisons ont différent tas qu'on fait sur les champs. Quand tu brûle le ça enrichit la terre. Si tu fais 2 à 3 ans la dessus il se appauvrit. Si tu ne le laisses pas. Ici les terres sont limité, c'est pour ça qu'on reste sur les mêmes.

Il y a aussi les herbes qui poussent et qui tuent les plantes.

**Pensez-vous que le climat ou la pluie a changé au cours des 30 dernières années?**

Oui, ça changeait. Le rendement a changé. Avant on a eu un bon rendement, mais aujourd'hui c'est faible. Avant la pluie venait vite. Maintenant les pluies ne sont pas régulières. Aujourd'hui des fois elle vienne tardivement où elle vienne vite et elle coupe après. Il y a une décadence entre les cultures. Si elle venait et continuera tu pourrais travailler bien, mais elle vienne et ne reste pas. Tous ce que tu devais faire normalement, tu ne le fais plus.

Les pluies avant étaient bien et régulière.

**Comment votre récolte a changé?**

Cette année ça aussi changer. Tout cela c'est lié à la pluie aussi. Les dernières années les rendements est faible. Pourquoi ? Parce que les pluies sont rares et parce que ce que nous mettons dans la terre ne donne pas.

**Section B: Renseignements sur les migrations**

**Quel rôle la migration joue au village?**

En général quand ils migrent, ils vont à la recherche de qc et ils ont à la recherche de qc ailleurs. Ils rament des fois des motos pour le revendre ici et ça change un peu leur vie.

Il y a beaucoup des gens qui migrent hors du village, c'est à cause de la pauvreté, la pauvreté de sol qui fait qu'ils vont y revienne. C'est normalement comme ça. Ils migrent souvent on sécheresse, après ils reviennent pour la saison de pluies et après ils vont ailleurs encore. Nous allons au Nigeria, au Côte d'Ivoire au Ghana, généralement on fait entre 8 et 10 mois.

Là-bas si tu vas et tu ne veux pas préparer a toi-même tu peux amener ta femme et tu la ramène après. Dans notre coutume de berba, ce n'est pas normal, qu'une femme se lève toute seule pour partir. Ça donne une autre idée à l'homme. Dans la culture de berba ce n'est pas possible. On laisse nos enfants souvent chez notre maman pour s'occuper d'eux quand on est ailleurs.

**Est-ce que la migration a affecté la structure la famille?**

Oui, ce l'affecte toujours. La présence d'une personne ou deux personne, qui sont va ça doit affecter la maison. La maman souffrent, parce qu'elle ne pas habituer à ça, les enfants la gênent, ça affecte beaucoup même. Même sur la santé.

**Avez-vous migré ou voyagé hors de votre communauté avant?**

Oui je suis déjà sorti, mais je revienne toujours. J'étais au Ghana deux fois, en Côte d'Ivoire une fois et au Nigeria 3 fois. Au Nigeria j'ai fait 10 mois trois fois. Au Ghana j'ai fait 8 mois une fois et 10 mois l'autre fois. À la Côte d'Ivoire je fais 10 mois mais je revenais chaque fois.

Au Nigeria je n'avais pas les femmes. L'année que j'allais au Ghana j'avais une femme, mais elle est restée avec ma maman. À la Côte d'Ivoire je la également laisser à ma maman et je suis

allé seul. Au Nigéria j'étais à Saki, Agoumesso et à Ouagi. Je faisais le champ là et je travaillais sur plusieurs champs.

**Qui a pris la décision de migrer?**

C'est au vu de la terre. La terre devenait de plus en plus pauvre et le rendement est devenu de plus en plus pauvre. Et j'ai vu d'ici à là il a besoin de beaucoup des choses et comme ça l'idée de partir et devenue dans ma tête. J'ai eu des informations que de l'autre côté on peut aller travailler avoir tous ce qu'on veut. Je me entretien toujours avec ma famille avant de partir.

**Par où est-ce que la plupart du village migre?**

La plupart que je connais migrent par Ouese, au Nigéria.

**Et pourquoi le Nigéria?**

Ma maison par exemple, c'est au Nigéria où je suis parti pour construire en tôle. Et toutes les maisons presque ici, c'est au Nigéria où ils vont où ils ont l'argent pour construire leur maison. Le Togo et ici les terres sont les mêmes. Au Nigéria, les terres sont différent, là-bas tu n'as pas besoin de mettre de l'engrais. Tu mets ce que tu veux et ça pousse. Les terres là-bas les sols sont caïeux, sablonneux et latérite c'est mélanger, il y a une grande différence ici. Là où il y a des termites les terres sont bonnes et ils ont des grandes surfaces. Tu pourrais faire jusqu'au 20ha si tu arrives.

**Pourquoi as-tu décidé de revenir?**

C'est le berba. C'est mieux de rester quelques soit la pauvreté, je ne suis pas allé pour rester mais pour résoudre de problèmes. Même si je suis pauvre je préfère rester chez moi.

**Pour quelles raisons tu es migré?**

D'abord nos sols sont très pauvres, parce qu'on est toujours resté sur les mêmes terres. Les forestiers, ils nous interdisent de travailler dans le parc là où il y a encore de la terre productive. On a besoin de se épanouir, on a besoin de beaucoup des choses, alors c'est ça d'où vienne l'idée d'aller migrer pour ramener ce que nous n'ont a pas. Depuis nous grands-parents on travaille sur les mêmes terres, c'est pour cela que la terre reste fatiguer. Au début la terre n'était pas pauvre comme maintenant, elle a eu son vigueur, c'est ça qui m'a permis de construire cette grande chambre là. Mais depuis 10-15 ans on est obligée d'aller loin pour trouver des terres productives et pour résoudre des problèmes.

**Est-ce que tu es migré seul?**

Au début je suis allé avec des amis, mais maintenant que je connais je vais seul.

**Par quel moyen est-ce que tu es migré?**

Je suis allé en voiture.

**Avez-vous soutenu sa famille quand vous étiez à l'étranger?**

Tous ce qu'on me demande je l'envoie. Ca dépend du moment, par fois c'est 100,000, de fois c'est 150,000 à ma maman. S'il y a un problème de santé c'est ma maman qui s'occupe de ça. Ce qui reste, ils vont mouler avec ou pour la maison, pour acheter la nourriture.

**Quelles informations tu as eu avant d'aller en aventure?**

On me disait si tu vas au Nigéria ou à la Côte d'Ivoire tu auras tu ce que tu veux. Si tu reviennes avec une moto tu peux l'échanger pour 2 bêtes, c'est tout ça que j'entendais avant d'y aller. Les problèmes de terres qui ne donnait pas ça nous pousser à migrer aussi. La famille elle a continué à fait le champ seul ici.

**Est-ce que les gens migrent également à la communauté ou village; par rapport aux personnes qui se déplaçant?**

Oui, il y a beaucoup des gens qui viennent aussi. Le burkinabè vienne s'installer, comme nous, pour un temps pour faire du coton. Ils sont que chez eux c'est encore pire de que chez nous.

**Combien de personnes connaissez-vous qui ont migré dans la dernière année?**

Ils sont nombreux, et ceux qui sont encore là sont nombreux aussi ils ont nombreux, plus de 40 j'irais dire qui migrent régulièrement. Il y a 2000 personnes ici au village, tu vois.

**Est-ce que tu penses qu'il y a une relation entre les changes climatiques, la dégradation et l'émigration de la région?**

Oui, il y a une relation. C'est que les terres on appauvrit et la pluie qui a changé aussi. Mais il y a des autres qui vont parce qu'ils ont entendu parler. La plupart part parce qu'il y a un change climatique. On n'a pas besoin de voyager n'importe comment. Si la pluie est normale, les terres sont régénères, pourquoi on irait partir. S'il y aura tout ça aussi, pourquoi on ira partir?

Maintenant, il y a aussi des personnes qui ont des problèmes avec la santé, il a envie de changer pour voir si ça va améliorer. Il y a aussi des gens qui ont des problèmes dans le village, qui sont obligé de partir, les petits conflits entre population. Par exemple un conflit sur une portion des terres. Comme on est limité avec les terres ici ça se passe que deux personnes arrive au même champ et veulent travailler là-dessus, c'est entre famille normalement. Si ça c'est passe on va voir le sage ou le chef du village et il donne la portion à l'autre et la personne se va à cause de ça.

## **Section E: Conclusion**

**Avez-vous l'intention de migrer à nouveau?**

Non, aujourd'hui je ne plus envie de voyager, je suis fatigué. Il y a un temps pour tous.

**Avez-vous jamais regretté votre migration ou de voyager à l'extérieur du village ou de la communauté ?**

Je réussi à résoudre mes problèmes avec la migration, alors je ne la regrette pas. J'ai pu construit avec l'argent que j'ai gagné et j'ai une famille aujourd'hui.

**Quelle est votre opinion au sujet de personnes qui migrent hors du village ou de la communauté?**

Moi je suis déjà sorti et j'ai fini, c'est qui sort, je le regard je n'ai pas une opinion à les donné, c'est à eux.

**Conseilleriez-vous à vos camarades du même âge et votre famille dans le village?**

Ce n'est pas bon je dirais. D'abord je ne peux pas les dire d'y aller, s'il y a un malheur là-bas, c'est ma faute après.

**Que pensez-vous qu'on peut faire pour que les personnes puissent rester au village?**

La première fois c'est les outils des travaux, ça déjà aiderait beaucoup, les bœufs, les charrues, les tracteurs. Avec la pluie, si tu as assez des tracteurs tu pourrais commencer vite labourer le champ. Si tu suis correctement tu vas t'en sortir. Il y a aussi l'eau. L'eau portable, si on pourrait nous faire une retenue d'eau pour que les femmes peuvent faire les petits jardins, les tomates. Nous avons un grand baffle au village, si on pourrait faire une retenue d'eau de ça, on aurait

des choses à vendre sur le marché, bien à manger, des légumes fraîches dans la saison sèche. Comme ça on aura plus l'intention de voyager.

**Est-ce que tu participes à des réunions communautaires pour discuter la situation de la région?**

Oui on les a. Le fait d'aller souvent tout ailleurs tu écoutes et comme ça tu changes. Il y a des années où on ne faisait pas le coton, on a pensé que c'est une chose bizarre.

**Est-ce que vous mettez de l'engrais sur le coton que vous faites ici?**

En ce moment on travaille seulement avec l'engrais chimique. Nous avons déjà commencé avec l'engrais biologique avec le composte on fait des tests ici pour plus utiliser

**Est-ce que vous avez une chose à ajouter?**

On ne sait pas encore comment faire pour régénérer des terres. Il y a le problème de pluie qui fait qu'on cultive tardivement, tu es toujours en retard, le rendement est faible à cause de ça on met beaucoup de l'engrais chimique pour avoir une récolte. Si on pourrait trouver une solution pour ça, ça aiderait beaucoup.

**Merci.**

Entretien n°: 6

Date: 29.08.2013

Ville: Porga

Durée de l'interview: 1h 07min 09sec

Interviewer: Vanessa Dreier

### **Informations générales: Section A**

1.	Nom du répondant:	Christian
2.	Relation:	Chef de la famille
3.	Sexe:	masculine
4.	Age:	60
5.	Niveau de scolarité:	Pas d'éducation formelle
6.	État matrimonial?	Marié
7.	Si fois mariées, combien de femmes?	1
8.	Enfants:	10
9.	Personnes à la maison:	15
10.	Lieu de naissance:	Porga
11.	Emploi:	Agriculteur

### **Transcription:**

**Qu'est-ce que vous pouvez me dire sur l'agriculture que vous faites ici?**

Nous faisons beaucoup de maïs, le millet et le sorgho. Maintenant, pour le maïs, si tu n'as pas beaucoup de moyen tu ne peux pas faire le maïs, parce qu'il faut de l'engrais. On fait le yam aussi.

**Et quels animaux est-ce que vous avez?**

Moutons, Cabri, Cochons, Chien et Lâne.

**Quelle est la surface de votre champ en ha? Qu'est-ce que tu cultives sur combien de terrain?**

2ha de maïs, 3ha de sorgho, le millet et le sorgho ensemble ca fait 3ha et 3/4ha de yam.

**Comment les activités agricoles sont organisées et partagées?**

Je travaille avec ma famille.

**En moyenne, quel est le montant total de rendement des produits cultivés (en sacs)?**

Pour 1ha, comme la saison est bonne, j'ai au moins 20 sacs. Si la saison n'est pas bonne par fois c'est que 8 sacs.

**Sont les cultures cultivées et les animaux élevés capable de soutenir vous et votre famille?**

Oui. Justement, ca ne suffit pas quand les enfants progressent au niveau de l'école. C'est le temps ou il faut soutenir les besoins des enfants. Ca ne suffit pas pour vendre sur le marché, ca ne suffit pas. Quand on a 20 sacs par exemple, on doit vendre les premiers récolte pour être capable de soutenir l'école des enfants, c'est pour ca que ca ne suffit pas. On a même acheté plus de la nourriture.

**Est-ce que tu fais l'agriculture d'irrigation en saison sèche?**

Non, premierment il y a un problème avec la pluie que ne vienne pas vite, et deuxiemment en saison sèche comment tu fais pour trouver de l'eau ici? Il n'y en a pas, ce n'est pas possible.

**Ou est-ce que tu prends son l'eau? Combien de l'eau tu as besoin par journée?**

Environ 25l par jour par personne.

**Quelles sont les difficultés que vous rencontrez dans votre travail ou la production agricole?**

La premiere difficulté, c'est qu'il ya le problème de la boeuf. Il y a aussi que tout depend de la pluie d'abord. Et même si elle, la pluie, vienne vite, il y a un problème des boeufs. Il faut que tu aies un char à bœufs. Mais si tu n'en as pas c'est un problème. Il faut aussi avoir la terre qu'il faut. Par exemple ici, le parque de Pandjari qui commence là, nous sommes juste à côté mais on n'a pas le droit d'y travailler, c'est le terre qui nous manque.

**Qu'est tu peux me dire sur la dégradation des terres ici?**

La terre est complètement pauvre. Depuis que je suis né, je travaille au même endroit. Le rendement n'est plus fort. Quand il n'avait pas les interdits, je travaillais plusieurs terres et j'ai les laissé recuperé pour un temps parce que je pourrais changer la terre. Mais aujourd'hui on a plus cette possibilité. D'une côté il y a les parque et de l'autre côté il y a que du bafon ou on peut faire du riz seulement. C'est pour ca qu'on reste sur les même terres, il n'y a pas des autre terre pour cultiver le mil, le sorgho...

**Pensez-vous que le climat ou la pluie a changé au cours des 30 dernières années?**

Maintenant il y a plus de la pluie. Avant il y avait la pluie. Maintenant elles sont rares. Elles coupent. Entretants la pluie commençait à une date precise, aujourd'hui ce n'est plus comme ca. Elle vienne quand elle veut. Ca changé, la météo a changé. Je ne sais pas la cause pour ca, il y a eu beaucoup des arbres. On a coupé beaucoup des arbres et aujourd'hui il y a plus rien, tu ne vas pas encontre des arbres, il n'y a plus des herbes. Rien, toute est comme ca, ca pourrait être une raison.

**Comment votre recolte a changé?**

La encore, c'est seulement parce qu'il y a un changement de la pluie, la rarité de pluie. Comme ca maintenant on est obligé de faire beaucoup de maïs. Parce que le sorgho par exemple ca prends 6 mois. C'est un long période. Pour les maïs, c'est 70 jours, tu le cultive une fois et tu n'a pas besoin de beaucoup de l'eau. Pour les legumes qui prennent 4 mois déjà il y a un problème

avec l'eau. La vente aussi est venue. Avant on ne vendait pas. On a les céréales maintenant qui on vend sur le marché, a cause de changement, de la manque de pluie, la récolte qui n'est pas bien, on est obligée de vendre les céréales. Je vive de jour en jour, parce que personne a envie des vendre les choses qu'ils cultivent, mais ce sont les problèmes qui viennent qui te fais obligé à vendre pour avoir l'argent et pour resolver des problèmes. Par exemple imagine les enfants ils tombent malade, il y a une crise, je suis obligé d'aller vendre vite pour resolver le problème là. Et si à la fin je ne vais pas bien mangé, tampis.

**Et comment la période de la pluie a changé?**

Il y a 30 ans en avril déjà on a eu la premiere pluie, on pourrait déjà commencer à cultiver. Mais aujourd'hui il y a seulement un mois ou il n'y avait pas de la pluie. Ca veut dire que justement au début d'âout il n'avait pas la pluie, c'est justement maintenant que ca commencé, voilà.

**Section B: Renseignements sur les migrations**

**Qu'est-ce que vous pouvez me dire sur la migration au village?**

Je suis émigré vers Nigéria. Si les personnes d'ailleurs viennent ici au village, ils viennent voir les propriétaires, les cultivateurs et si ils veulent faire les champs il leur dit: « Bon, j'ai envie que tu me donne ca pour faire le champ. La plupart on les donne des surface, je ne crois pas qu'il y a un problème avec la migration au village.

**Où est-ce que vous êtes migré au Nigeria?**

À Beoukhouta.

**Combien de fois avez-vous quitté votre lieu de naissance pour vivre ailleurs, sur votre propre?**

J'étais au Nigéria une fois, j'ai aussi fait la Côte d'Ivoire, tout le Benin et bien le Nigeria.

**Combien de temps êtes-vous resté sur le lieu de destination?**

Au Nigeria, j'ai fait 8 mois. À la Côte d'Ivoire j'ai fait 4 ans, mais au Bénin je suis tellement allé que je ne me rappelle plus. J'ai travaillé sur les champs en toutes les destinations.

**Qui a pris la décision de vous déplacer ou migrer? Quel rôle joue la famille dans la décision?**

À l'époque il y avait un problème de vélo. Quand tu as vu les autres avec les vélos, toi aussi tu as voulu. J'avais 20 ans quand j'ai commencé de migrer. À l'époque c'était moi qui a pris la décision, parce qu'il y a un âge ou tu as envie de te se panuer (s'amuser) et quand tu regards ta génération, tu imites ce qu'ils font. Donc c'est moi qui ai pris la décision, parce que j'ai vu les autres avec les vélos et j'ai dit que je veux un vélo aussi.

Il y a aussi la pauvreté qui fait qu'on voyagait à l'époque. Je ne pourrais pas travailler ici pour avoir un vélo, il n'y avait pas des vélos ici. Le seul endroit où il y avait facilité pour avoir un vélo c'était de migrer d'aller au Nigeria, au Ghana, ou à la Côte d'Ivoire. Maintenant ici, il y avait beaucoup de volait des bêtes et on ne voulait pas ca. A l'époque j'ai eu des informations que c'est au Nigeria et à la Côte d'Ivoire ou il y a des ressources financiers très élevés. Le premier qui était parti du village je lui vu et il m'a dit que ce sont ces deux endroits ou on trouve l'argent. Il y a du travail et tous. Ce n'était pas les mêmes endroits mais tu as choisi.

Ce que je peux te dire, il y avait une emprise, ça veut dire que le seul personne qui a eu une concession, c'était mon papa. A s'occupé des tous qui concerne le levage, tous ce qu'il y a comme céréals, tous ce qu'il y a d'argent. C'est lui qui décidait. A un âge là, je ne pourrais pas faire mes propres décisions. Mais la seule liberté que j'avais c'était juste de partir. D'aller comme les autres, des créer mon monde à moi. Voilà. Si je resterais la et j'ai voulu des moutons, c'est le papa qui a décidé d'abord. Si j'ai besoin de une coque, c'est le papa qui décide. Alors, à un âge donné on a besoin de liberté. C'est pour ça qu'à 20 ans, je suis parti. C'est comme ça dans la culture du biali.

**Et est-ce que tu crois que tes enfants, ils aussi vont migrer un jour?**

Non, ça peut ne pas être la même chose. À chaque étape on moude, moi je n'ai pas eu la chance d'aller à l'école. Eux (les enfants) aujourd'hui ils sont à l'école, alors ils ne peuvent pas partir comme ça. Mes enfants, ils seulement travaillent dans nos champs pendant les vacances.

**Par quel moyen tu as migré ou voyagé?**

Je suis parti à pied, il n'y avait pas des voitures à l'époque.

**Est-ce que tu es migré seul?**

Toujours ici, quand tu ne connais pas un endroit tu es toujours accompagné de celui qui est déjà parti une fois.

**Est-ce que la migration a affecté la structure de votre famille?**

Ca n'avait pas gâté ou tellement affecté la famille. Parce que quand je venais, je revenais aussi. Je revenais pour faire des travaux à la maison, et je parti encore. Au début c'était comme ça, parce que j'avais l'emprise de mon papa sur moi. Quand j'ai eu plus de responsabilité je suis resté plus longtemps.

**Est-ce qu'il a soutenu la famille quand il était à l'étranger?**

Oui, je n'envoyais pas, mais je ramené de l'argent pour mon papa.

**Est-ce que il y a des membres des familles qui sont à l'étranger et qui soutien la famille?**

Non. Bien j'ai un frère qui est du l'autre côté à Cotonou, il nous aide temporairement si il y a des problèmes.

**Et pourquoi est-ce que tu as décidé de revenir?**

Bon, la question ça me faire rire. Parce que quand j'étais un aventurier, si je resterais un aventurier, aujourd'hui je n'aurais pas mes enfants. Et je suis revenu aussi pour faire de relais, pour avoir des enfants, pour avoir une famille.

**Quelles informations as-tu eu sur la région de destination avant de partir?**

À l'époque, il y a 30 ans pour voir cette bouteille de plastique ici par exemple, il fallait aller à Nigeria pour voir ça. A Paracou pour connaître des choses. Tu as vu tes amis avec des nouvelles choses et même leur habille ont changé. C'est comme ça que j'ai décidé d'aller. Aussi j'ai vu que mes parents quand je revenais ils étaient plus à l'aise, j'ai vu des petits changements. Alors j'ai vu des autres gens aux mêmes âges et je me suis dit, bon il ne travaille mieux que moi.

**Est-ce que les gens migrent également à la communauté ou village; par rapport aux personnes qui se déplaçant?**

Oui, il y a des gens qui viennent, mais ils font que les petits commerces. Ils font les petits commerces et aussi ils font les champs.

**Et est-ce qu'il y a également des femmes et des hommes qui migrent?**

Non, il n'y a pas des femmes qui vont comme ça, mais elles sont toujours accompagnées de leur marie. Aujourd'hui il y a des femmes qui vont tous seule, mais c'est rare. Parce que ce n'est pas bien que les femmes elles vont comme ça, elles peuvent rencontrer beaucoup des malfaiteurs. Mais c'est vrai qu'il y a plus des femmes qui migrent aujourd'hui qu'avant.

**Combien de personnes connaissez-vous qui ont migré dans la dernière année?**

Ils sont nombreux, mais il y a beaucoup aussi d'autre aussi qui vont et revient, vont et revient. Ils ont deux familles, la-bas au Nigeria, Côte d'Ivoire, Ghana et ici. Il y a d'autres qui ne reviennent pas.

**Qu'est-ce que tu penses qui est la première raison pour la migration hors du village?**

Même vous, les blancs, vous immigrez, non? À la recherche de l'argent pour améliorer, pour changer sa vie.

**Est-ce que tu penses qu'il y a une relation entre les changes climatiques, la dégradation et l'émigration de la région?**

Tu fais de petits question et je te remercie pour ça, mais ce que je peux te répondre ce que : Toi même tu es là, pourquoi tu n'as pas voulu être paysan? Tu es allé à l'école, il y a le panusement que nous attire, il y a les changements de vie que nous attirent. Par exemple on se leve et on va quelque part, a un moment on a fait l'enfance ensemble, on dormait tous ensemble parterre, tous. Et a un moment donné cette personne revienne et tu vois que elle a changé et elle n'a pas envie de dormir parterre, une autre personne va et revienne et met de tôle sur sa maison. Mais toi, qui est à la maison tu as en panne (Stroh). S'il y a la pluie ca tombe dans ta maison et sur toi, donc c'est tout ca.

Voilà, les relations entre les changements climatiques et l'immigration c'est ca même, le facteur numéro un. Il y a des gens qui font des champs ici, des hectares, il a fait des bêtes et il a mis de l'engrais, mais la récolte qu'il doit avoir n recompte pas à ça qu'il a envisagé, alors il est obligée de partir. La plupart des ces gens, ils sont toujours là-bas.

**Section C: Conclusion****Avez-vous l'intention de migrer à nouveau?**

Aujourd'hui je ne peux pas dire...Ca dépend de dieu. S'il arriverait qu'il y ait un problème que fais que je dois partir, j'irais partir. Je ne le souhaite pas, mais comme ca arrive je vais.

**Avez-vous jamais regretté votre migration?**

Oui, toujours. J'ai toujours regretté la migration, d'aller en aventure. Aujourd'hui quand je vois...À mon époque on s'est déplacer très longue pour voir par exemple ce verre là. Ca me fait mal, aujourd'hui on peut trouver tout ca ici. Pour quoi y aller si tu peux trouver tous ici?

**Quelle est votre opinion au sujet de personnes qui migrent hors du village ou de la communauté?**

Pour moi, ce n'est pas bien, je préfère que les personnes restent. C'est dans la nature. Aujourd'hui, le Berba, il sacle, mais les gens qui vont ailleurs, ils reviennent et ils ne savent plus sacler. Alors c'est mieux de rester chez toi.

**Conseilleriez-vous à vos camarades du même âge et votre famille dans le village?**

Je peux donner le conseil aux élèves, qui vont à l'école, qui n'ont pas des parents et qui doivent soutenir leurs besoins. Sacler ailleurs pour avoir les moyens et après revenir au village.

Il y a une exception, celui qui a l'aventure dans le sangue, il ne faut pas le empêcher, il doit faire ce qu'il doit faire, lui il va partir.

**Que pensez-vous qu'on peut faire pour que les personnes veuillent rester au village?**

Sur la nourriture, si on cultivait le manioque, ici les gens si tu cultives un quart de ca, ta famille, elle peut vivre. Il y a d'abord les tracteurs, avec l'argent tu peux demander un tracteur qui va te laborer ton champs vite. Mais si tu n'as pas l'argent personne va te laborer ton champs, il n'y a pas assez des tracteurs. Il y a beaucoup des gens aussi qui ont l'argent mais ils n'ont pas la chance que leur champ soit labouré à cause de manque des tracteurs.

La retenu d'eau, des barrages, si il y a des barrages, on peut travailler en plein temps et il n'y avait pas beaucoup de personnes qui veuillent partir. On pourrait même faire des jardins en saison sèche.

**Est-ce que tu participes à des réunions communautaires pour discuter la situation de la région? Ca aide?**

Oui, que c'est très...ca change, mais ca change surtout pour les personnes qui sont dans le bureau devant nous, les representants. Mais si ca change pour les representants ca doit changer pour nous aussi un jour. Il y a toujours une information qui prévienne et ce ca que j'ai dit que ca change. Ca te change en effet, tu vas à la réunion tu poses tes questions sagement et tes questions peuvent peut-être développer ton village. Ce de ca que je parle, le changement de comportement et la manière d'aller à la réunion de participer et ce ca qui est très important.

(Femme ajoute) Oui, ca changé beaucoup. Il y a des associations qui viennent qui sont ici en place, au lieu de faire le coton chimique, ils font le coton biologique qui enrichis la terre, qui aide à la terre de se régénérer. Alors c'est très important et depuis que c'est arrivé, nous sommes là-bas. Il y a le piment, qui on ne faisait pas. Aujourd'hui, on le fait et depuis que le marché est ouvert on le vent, c'est ça que on veut. Alors, participer à des réunions ca change beaucoup.

Je te donne un exemple, ca change beaucoup même: À une période donné de l'année, on a eu les éléphants ici, qui ont détrui la récolte. On ne savait jamais, que l'éléphante n'aime pas le piment. Mais aujourd'hui il y a une association qui est venu et qui a dit non, vous êtes bêtes, faites des piments au tour de son champs et ils vont jamais revenir! Et depuis qu'on a commencé de faire du piment, ils ne sont pas revenu, alors ca développer le village. Nous sommes sauvez. Je mercie dieux, déjà c'est un changement.

**Est-ce que vous avez une chose à ajouter?**

C'est que je veux ajouter ce juste te dire que il ya des gens, des maliens, de burkinabe, quand ils vennaient c'était juste pour vendre. Aujourd'hui ils sont installés, ils construisent ici. Il y avait des instituteurs qu'ils envoient et chaque soir il doit repartir dans la grande ville. Mais aujourd'hui ils construisent, ils sont là. Ca me donne une chose dans la tête, effectivement, il y a une mélange des religions, des tous tous tous. C'est bien.

**D'accord, merci.**

Entretien n°: 7

Date: 29.08.2013

Ville: Porga

Durée de l'interview: 46min 46sec + 4min 07sec

Interviewer: Vanessa Dreier

### Informations générales: Section A

1.	Nom du répondant:	Rodrigue
2.	Relation:	chef de famille
3.	Sexe:	masculine
4.	Age:	60
5.	Niveau de scolarité:	Pas d'éducation formelle
6.	État matrimonial:	Marié
7.	Si fois mariées, combien de femmes?	2
8.	Enfants:	15
9.	Personnes à la maison:	18
10.	Lieu de naissance:	Porga
11.	Emploi:	Agriculteur/Pêcheur

### Transcription:

#### **Qu'est-ce que vous pouvez me dire sur l'agriculture au village?**

Je travaille le maïs, du sorgho, il y a aussi l'arachide c'est ça que je fais. La grande majorité du village travaille dans l'agriculture. J'avais des animaux aussi, mais ils ont tous morts maintenant. Les moutons, coques, porcs tous sont morts, c'était la peste.

#### **Quelle est la surface de votre ferme en ha? Qu'est-ce que vous cultives sur combien de terrain?**

1.5 ha de maïs, 1ha de sorgho.

#### **Comment les activités agricoles sont organisées et partagées au sein du ménage?**

Je travaille avec ma famille seulement, je n'ai pas les moyens pour payer la main d'œuvres.

#### **En moyenne, quel est le montant total de rendement des produits cultivés (en sacs)?**

Quand l'année est bonne j'ai plus que 10 sacs, si la saison n'est pas bonne, ça fait 5 sacs seulement.

#### **Sont les cultures cultivées et les animaux élevés capable de soutenir vous et votre famille?**

Si l'année est bonne ça suffit. L'année dernière c'était bon. Mais ça suffit seulement pour nous, on n'a pas eu assez pour vendre sur le marché aussi. Je vends les poissons que je pêche, quand l'année est bonne je fais jusqu'à 250,000 par an, quand il y a beaucoup d'eau. Si non, je les amène seulement à la maison pour manger.

#### **Est-ce que les prix pour son produit sur le marché sont baissés?**

Les prix pour les poissons sont augmentés.

#### **Où est-ce que tu prends ton l'eau ? Combien de l'eau tu as besoin par journée?**

Pour moi, un bidon ça va, 25l. C'est 25l par personne à la maison à peu près.

#### **Quelles sont les difficultés que vous rencontrez dans votre travail ou la production agricole?**

La première chose ce sont les herbes. Il faut vraiment sarcler vite à cause de ça, il faut être attentif. Le sorgho il faut le faire 3 fois. Le maïs si tu as les tracteurs pour labourer c'est une fois que tu vas le sarcler. La deuxième chose c'est la pluie, mais merci à dieu la pluie venait tôt cette année, mais ça ne veut pas dire que la pluie reste. En ce moment la pluie est doucement, c'est bien.

**Qu'est tu peux me dire sur la dégradation des terres ici?**

Il y a quelques terres ici, ou tu n'as même pas besoin de l'engrais, mais ils ne sont pas grands, ce n'est pas beaucoup. Mais ici ou il y a beaucoup des personnes la terre est pauvre et on a besoin de mettre l'engrais. Il y a la plupart il y a la latérite en bas. On a aussi travaillé beaucoup sur la même terre. À la profondeur c'est le parc, c'est là où il y a les terres fertiles, mais les forestiers nous ont empêchés d'aller là-bas. C'est ça le problème. Il y a 30 à 40 ans on était là-bas pour travailler entre temps pour laisser notre champs régénérer.

**Pensez-vous que le climat ou la pluie a changé au cours des 30 dernières années?**

Le cas d'aujourd'hui l'année passée par exemple tu vois que ça a changé, parce qu'il n'y a pas des bonnes pluies. Jusqu'à maintenant, cette année c'est mieux, mais les dernières années la pluie et la saison de pluies n'était pas régulière.

**Section B: Renseignements sur les migrations**

**Qu'est-ce que vous pouvez me dire sur la migration au village?**

Il y a beaucoup de migration ici. Il y a beaucoup des gens qui vont ailleurs. Et il y a encore plus des personnes qui vont en saison sèche pour travailler ailleurs encore qui reviennent après par ici. Ils vont là-bas juste pour les champs et en retour ils reviennent avec les motos, les tôles. Mes enfants aussi ils ont allés là aussi, c'est pour ça que j'ai ma maison en tôle ici. Beaucoup vont à Nigéria en ce moment. La côte d'Ivoire c'est un peu longue, mais il y a des personnes qui vont là aussi. Les dernières années beaucoup des personnes sont partis au Nigéria pour chercher mieux vivre, parce que la pluie n'était pas bien. Mais ces années 2012 et 2013 la pluie était mieux.

Les gens travaillent pour qn d'autres là-bas. Mes enfants, ils ont à l'école ici, mais vont là toujours pour travailler au Nigéria pendant les vacances. Mes enfants il y a même des étudiants entre eux.

**Avez-vous migré ou voyagé hors de votre communauté avant?**

Moi, j'étais au Nigéria. J'ai fait au moins 2 ans. Je suis revenu il y a à peu près 2 ans, je suis resté à Boho. Je travaillais sur les champs la aussi.

**Qui a pris la décision de migrer?**

C'est vrai que c'est venu dans ma tête, parce que j'ai vu mes amis, j'ai vu qu'ils ont changé. Ils sont revenus avec des motos et tous ça et en saison sèche je me disais, au lieu de rester tu vas aller là-bas, tu vas avoir tous ce que tu veux. Je suis allé avec mes amis. J'ai travaillé sur un champ de yam et après la saison on a rempli 2 voitures des yam. J'étais très content. Quand je partais j'étais seulement avec ma femme, mais j'ai déjà eu des indications comment faire de mes amis.

**Par quel moyen tu as migré ou voyagé?**

J'ai suis allé avec ma femme à Dassari et de là il y avait des voitures pour aller au Nigéria. C'est moi qui ai payé pour le transport.

**Avez-vous soutenu la famille quand vous étiez ailleurs?**

C'était pour soutenir la famille, mais surtout les enfants, est-ce que j'aurais un enfant à l'université aujourd'hui si je n'allais pas là? Je ne sais pas.

**Avez-vous des membres de la famille à l'étranger?**

En ce moment, je n'ai pas des membres de la famille qui habitent à l'étranger permanentent.

**Pourquoi avez-vous décidé de revenir?**

Moi, je ne peux pas aller ailleurs et inscrire mes enfants, je ne peux pas le faire. Moi je ne le veux pas je veux qu'ils vont à l'école chez moi. Je veux rester ou je suis né, je ne veux pas qu'ils perdre leur racines.

**Quelles attentes tu as eu avant de migrer?**

L'idée que j'avais quand je faisais mes enfants, c'est que je veux qu'ils aillent à l'école. Maintenant si on veut que les enfants aillent à l'école, il faut avoir les moyens. Donc on m'a parlé d'un endroit où il y a une revenue louable, c'est ça que me poussez. Ma maman m'a supporté aussi et je pensais que ça va m'aider. Ma maman elle est morte aujourd'hui, mais elle était très fière de moi.

Mes enfants ils ont resté au village, ils ont déjà été inscrits ici. Ma maman était encore en forme, j'envoyais de l'argent à ma maman et elle a gardé mes enfants.

**Est-ce que la migration a affecté la structure de votre famille?**

Ca beaucoup gêner les choses. Moi j'ai eu un vélo là-bas pour aller chercher une chose vite, ma maman non, elle a eu des difficultés. Pour moi là-bas c'était difficile aussi, pour trouver ce que je voulais j'ai travaillé, j'ai bossé beaucoup même. Ça aussi c'était difficile pour ma maman, parce que je n'étais pas là.

Quand je suis revenu, nous nous sommes entretenu comme tu les mondes a eu des difficultés, mais comme les buts c'était que les enfants vont à l'école, on a réussi.

**Est-ce que les gens migrent également à la communauté ou village; par rapport aux personnes qui se déplaçant?**

Il y a beaucoup des gens qui viennent ici, ils cherchent de l'argent aussi, comme nous qui vont ailleurs ils vont ici pour trouver de l'argent (rit). Ils viennent des partout, des gens du Ghana, du Niger, du Burkina du Nigeria, pour les petits commerces et il y a des autres mêmes qui vont pour faire les champs.

**Est-ce qu'il y a également des hommes et des femmes qui migrent?**

Non, non, ici c'est rare. Mais ça commence dans la tête de femmes maintenant, mais elles ne sont pas encore nombreuses. Avant la femme elle n'était pas épargner, avant quand tu l'as donné 100CFA, elle a pensé que c'est beaucoup d'argent. Aujourd'hui, elle pense que ce n'est pas beaucoup et elle veut aller pour chercher de l'argent aussi pour elle. Il y a des femmes, les premières, qui ont construit leur propre maison.

Il y a les femmes par exemple ou le mari, il permet à elle de migrer et revenir, mais c'est rare. Qui a une mère qui est encore en forme et elle peut laisser les enfants avec la maman pour aller ailleurs et revenir. C'est plutôt que le mari est mort et la femme essaye de s'en sortir avec la migration.

**Combien de personnes connaissez-vous qui ont migré dans la dernière année?**

Je connais trois femmes qui sont partis, mais ce sont les hommes qui sont nombreux. Les femmes là, elles sont revenues et elles sont construites des grandes chambres. Il y a même une qui a construit en deux étages. Deux d'elles sont encore là-bas en ce moment mais elles reviennent et vont.

**Est-ce que tu penses qu'il y a une relation entre les changes climatiques, la dégradation et l'émigration de la région?**

Oui, c'est la pauvreté, les manques des terres. On devenait nombreux ici, c'est pour ça que beaucoup des gens migrent.

**Section E: Conclusion****Avez-vous l'intention de migrer à nouveau?**

Non, aujourd'hui j'ai déjà des enfants responsable, des étudiants, alors ce n'est plus la peine.

**Avez-vous jamais regretté votre migration ou de voyager à l'extérieur du village ou de la communauté?**

Moi, je ne les regrets pas. Aujourd'hui mes enfants sont étudiants. Je suis ici quand le moment est venu je fais la pêche et je suis avec mes enfants.

**Quelle est votre opinion au sujet de personnes qui migrent hors du village ou de la communauté?**

C'est les deux à la fois. Celui que vont que réussi c'est bon. Celui qui ne réussit pas ce n'est pas bon. Ceux qui réussit et qui revienne et développent le village, c'est vraiment bon. La majorité change dans le comportement. Même si les gens seulement vont pour construire ils déjà font un peu pour développer le village.

**Conseilleriez-vous à vos camarades du même âge et votre famille dans le village?**

Comme moi j'ai réussi comme ça j'irais toujours souhaitez que les autres réussi ailleurs aussi. Pour trouver ce que manque ici et l'amener ici.

**Que pensez-vous qu'on peut faire pour que les personnes puissent rester au village?**

La première chose c'est l'eau. Si les gens peuvent faire des retenus d'eau pour avoir l'eau permanentent on pourrait même travailler en saison sèche. On pourrait même fait des jardins. Aujourd'hui au Burkina, c'est parce qu'ils ont fait des retenus d'eau qu'ils cultivent des légumes. Moi je pourrais lever des poissons avec ça aussi.

**Est-ce que tu participes à des réunions communautaires pour discuter la situation de la région?**

Oui, il y a beaucoup des réunions, on entretient et on espère qu'un jour ça va améliorer. Ça aide, parce que tu changes petits à petite quand tu vas aux réunions.

**Est-ce que vous avez une chose à ajouter?**

Je veux parler du parc. C'est une réserve mondiale, chaque fois on fait tous que est possible pour parler avec les gens pour qu'ils ouvrent le parc pour nous pour travailler là-dedans. Ils sont seulement donné 15.000CFA comme recompensation pour nous au village. Mais bon c'est vrai qu'il faut voir les deux côtés. Il y a aussi des gens mal intentionné, si les forestiers vont ouvrir le parc pour nous, il peut aussi gêner la faune, les animaux.

**Merci.**

Entretien n°: 15

Date: 03.09.2013

Ville: Pouri

Durée de l'interview: 1h 5min

Interviewer: Vanessa Dreier

### Informations générales: Section A

1. Nom du répondant:	Armel
2. Relation:	chef de famille
3. Sexe:	masculine
4. Age:	42
5. Niveau de scolarité:	Pas d'éducation formelle
6. État matrimonial:	Marié
7. Si fois mariées, combien de femmes?	1 (a eu 2, mais une est décédé)
8. Enfants:	7
9. Personnes à la maison?	8
10. Lieu de naissance?	Pouri
11. Emploi?	Agriculteur

Migration Nigéria: Okouta

Migration Bénin: Koro

### Transcription:

#### Quels sont les cultures et les animaux que vous avez ici?

4ha pour tout. Le mais je fais 3ha, le coton j'ai fait 1ha j'ai un champ des yam, ça fait ¼, le riz ça fait ¼ et j'ai du tabac que je cultive à la maison. Je fais un peu de Sorgho et Gombo aussi.

Je vienne de m'installer, on n'a pas encore des animaux. J'étais au Nigéria, je vienne d'arriver il n'y a pas un an et c'est cette année que je commence à travailler.

#### Comment sont réparties les activités agricoles entre la famille?

Les activités c'est avec ma femme et comme je suis revenu il n'y a pas longtemps, donc c'est le sarclage que moi et ma femme qu'on le fait ensemble. Avant que je suis parti, la communauté m'aider à labourer et je préparais à manger. Mais comme je suis revenu il y a 4 mois on ne le faisait pas. Je ne sais pas le nouveau système.

#### Et comment sont les rendements à la fin de l'année?

Je ne peux pas te dire parce que je n'ai pas sarcler, je vienne d'arriver. Tous ce que j'ai, j'achète sur le marché. Je suis revenu avec de l'argent de mon aventure et j'achète tous pour vivre.

#### Est-ce que vous faites l'agriculture d'irrigation en saison sèche?

Je n'ai jamais entendu de qn qui fait ça ici au village.

#### Combien de l'eau vous utilisez par jour?

Aujourd'hui là je peux utiliser un bidon juste pour moi. S'il faut laver et tout ça c'est plus.

#### Quels sont les difficultés que vous rencontré dans l'agriculture?

Effectivement nous les cultivateurs on a des vrai problèmes, nos problèmes ces quoi? C'est le problème de matériel, quand moi j'étais ici je pensais que je peux m'améliorer, j'ai pensé que je pourrais avoir ce que je voulais. Mais à un moment donné je suis parti, parce que je travaillais mais je n'arrivais pas à résoudre mes propres problèmes. Par exemple mes chambres. Je suis allé là-bas et ça me permis de construire des chambres—en tôle. Avant j'ai eu des chambres en paille et chaque année il fallait que je cherche des nouveaux pailles pour la chambre. À chaque fois qu'il pleuvait, j'étais dans un coin pour que ça ne tombe pas sur ma tête. Tout cela me faisait partir avec le but de revenir pour construire des chambres en tôle.

Les utiles aussi, les bœufs, le charrues, effectivement aujourd'hui je ne regrets pas, je ne suis pas découragé, parce que j'ai pu construire la maison. Aujourd'hui je suis revenu en bonne santé et je pense qu'avec le petit moyen que j'ai.

**Est-ce qu'il y a des problèmes de la terre?**

Les terres aussi, il ne donne pas quand on travail là-dessus. Là-bas, on n'a pas travaillé sur une grande surface, mais ils ont beaucoup des choses. Là-bas ils travaillent peu, mais ils ont beaucoup des choses, seulement que le travail là-bas est très dur qu'ici.

**Est-ce que le climat a changé ici au cours des années?**

Oui, il y a un changement. Mais comme je n'étais pas ici les dernières années c'est difficile pour moi à dire. J'étais tellement au Nigéria, alors je peux te seulement dire ce que j'ai entendu parler. Quand je partais il y avait la pluie un peu plus régulière qu'aujourd'hui. Parce que les gens me dissent souvent que la pluie vienne, sorts et cesse vite ou qu'il vienne tardivement et cesse vite aussi. Il y a même des gens qui dissent que le mois prochain, au septembre jusqu'au fin septembre la pluie sera rare. Moi je ne savais pas, ce les gens qui m'ont dit ça.

Mon petit mais là il va donner. Mais pour les autres cultures, avec les informations que m'ont données, je ne sais pas si ça va donner. Les pluies sont plus rares qu'avant.

**Est-ce que vous utilisez l'engrais pour ses cultures?**

Oui, j'utilise l'engrais. Ces les blancs qui nous donne, le gouvernement. Principalement CONAPA. Ce n'est pas tout le monde qui peut avoir l'engrais, c'est quand tu fais du coton qu'on te donne. Quand on me donne l'engrais pour le coton, je le dévide en deux et je le mets sur le maïs aussi. Donc on ne nous donne pas l'engrais pour le maïs.

**Est-ce que la récolte au village a changé aussi?**

Oui, les gens dissent que ça ne donne pas comme avant, que les terres sont pauvres et que c'est pour cela. Ici c'est trop désert, on parle de pauvreté des champs, mais c'est nous les hommes qui faisaient ça. Avant il y avait trop des arbres ici et puis on ne brûlait pas, il y avait des herbes. Là où il y a plus des arbres, il y a plus des pluies. Moi je crois que c'est pour ça que la terre est pauvre ici. Là-bas il y a beaucoup des arbres fruitiers, ici on ne les a pas. Là-bas ils plantent des arbres aussi. Là-bas il y a beaucoup des cajous et des mangues.

**Section B: Renseignements sur la Migration**

**Que pouvez-vous me dire sur la migration au village ici?**

C'est la terre là. Si tu as à la maison, notre terre là elle ne peut pas t'aider. Tous ce que tu vois là, toutes les maisons en tôle, ce n'est pas des fonctionnaires, C'est à cause de la terre, mais la terre d'où? D'ailleurs! Ce cette terre la qui avantage!

La bas aussi si on parle de terre on parle de pluie aussi, il y a une pluie abondant là-bas. Et tous que tu vas mettre ça va donner. Mais ici ce n'est pas le cas. Les pluies sont rares ici.

**Par où est-ce que tu es migré?**

Je suis allé à l'Okouta, Koro, j'ai fait au moins 10 voyages comme ça. Quand je n'étais pas marié je suis allé un an un an. J'allais et revenais. J'allais en temps pleuvent et je suis revenu en saison sèche, je le faisais comme ça 8 fois. J'allais pour 8 mois au Nigéria, je revenais pour 3 au Bénin. A Koro je faisais 2 ans, j'ai eu 2 femmes là. Là j'ai eu mon propre champ, alors que je suis resté là sans revenir. Nous sommes revenus ensemble comme ma maman elle était morte pour faire les cérémonies. Quand on est revenu, ma seconde femme elle était morte aussi. Maintenant l'autre femme et moi nous sommes allés au Nigéria pour 9 ans et maintenant on est retournés ici. On faisait le champ, le même travail qu'ici dans une campagne.

**Qui a pris la décision de migrer?**

On a vu qu'il y avait une différence entre nous et nous amis, ils étaient mieux que nous. Alors on se disait, bon peut-être on peut changer un peu aussi.

Aujourd'hui il y a plusieurs raisons, la sorcellerie il y a des conflits dans la communauté aussi. Il y a la loi qui te frappe, ils vont te demander, est-ce que tu l'a vu mangé qn? C'est aussi parce que les terres sont pauvres et les pluies sont rares que font partie les gens. Pour moi c'était juste pour améliorer ma condition de vie, pour construire.

Avant de partir j'ai réuni toute la famille, mon papa, ma maman et avec mes frères, la décision venait de moi-même parce que j'ai eu des problèmes et je voulais changer ça. J'étais le seul de ma famille qui est migré.

**Pourquoi avez-vous choisi de migrer vers le Nigéria?**

Au Nigéria, j'ai entendu que tu peux avoir l'argent facilement au Nigéria. Quand tu fais le même travail là, tu peux gagner beaucoup. J'avais aussi entendu parler du Ghana, mais la distance, je ne pourrais pas payer pour moi et 2 femmes d'y aller. C'était la proximité de Nigéria.

**Comment les terres sont différent là-bas?**

Ici quand tu ne labours pas tu ne peux pas semer, la bas ça marche quand même sans labourer le champ avant, la terre est plus productive là-bas.

**Est-ce que tu es migré seul ou tu étais accompagné de qn?**

Oui, la première fois toute personne ne va avec qn, c'est clair. C'était qn du village qui est allé avec moi.

**Par quel moyen est-ce que tu es migré et qui a payé pour le transport?**

Je suis allé en voiture et c'est moi qui ai payé le transport.

**Est que tu soutiens la famille quand tu la bas?**

Oui, quand je n'ai pas eu de femmes, je le faisais, quand je parlais de la migration d'un an, c'est ça que je faisais. J'ai ramené de l'argent. C'était pour les travaux agricoles, pour les choses qui manquaient. On avait acheté des bêtes aussi, mais ils ont meurt tout de suite. Après que je me suis marié je n'ai plus envoyé de l'argent.

**Est-ce qu'il y a d'autres membres de la famille à l'étranger qui supporte la famille?**

J'ai des enfants là-bas. Les cultures de cette année ne sont pas encore prêtes et si les cultures sont prêtes ils vont nous aider avec ça. Il y a 2 mois que j'étais là-bas et ils m'ont donné de

l'argent et avec ça j'ai acheté du goudron pour ma maison. Quand tu le mets, la chambre est résistante.

**Est-ce que, quand tu migres, ç'a affecté la famille?**

C'est un problème de santé qu'était major. C'a affecté surtout les parents, quand on est parti on a laissé un place et c'était à nous parents de faire le champ. Ils ne réussissent pas à finir le champ à l'heure et tout cela. Ils avaient diminuit les surface comme conséquence.

**Pourquoi est –ce que vous avez décidé de revenir?**

Quand je voyageais, je n'avais pas des enfants, je n'avais pas des femmes. Les enfants grandissent et la responsabilité est devenu encore plus grand et comme j'ai réussi à construire je suis revenu.

**Quels sont les informations est-ce que vous avez eu sur la destination?**

Effectivement, les camarades des villages qui allaient revenaient avec le vélo, il aussi il voulait en avoir aussi pour aller au marché. Et ils ont dit c'est facile si tu en veux aussi. Là où on m'a dit, les amis d'enfance, d'aller je ne pourrais pas y aller, parce que je n'ai pas eu le moyen. Donc c'est pour cela que je suis y allé plus proche.

**Est-ce que il y a des gens qui viennent ici que de gens qui migrent hors du village?**

Oui il ya des burkinabè qui viennent ici pour travailler pour travailler pour nous, parce que là-bas les terres sont pauvres la aussi.

**Quels sont les raisons qui pousse les gens a migré du village?**

Il y a plusieurs raisons pour lesquelles les gens vont. Il y a des familles ou tous les enfants sont à l'école, il y a la première, la seconde, l'université. Si tu as un enfant qui est à l'université, pour payer pour les cours c'est vraiment chers, tu ailles travailler là-bas, parce qu'il y a les travaux et l'argents là-bas.

**Est-ce que ce sont des hommes et des femmes qui migrent?**

Non, il n'y a pas des femmes. D'abord, si une femme a des enfants elle ne peut pas se lever pour partir et laisser ses enfants et son mari, ce n'est pas possible. La femme n'a pas la force que l'homme. S'il y a la famine, le mari il peut aller quand il voit que la récolte ne va pas donner pour aller chercher de la nourriture ou de l'argent pour revenir après, c'est seulement pour un court temps que l'homme va.

**Est-ce que qui connait des gens ou des familles qui ont migré la dernière année?**

Depuis que je suis revenu, je ne sors pas, je ne sais pas de gens qui ont migré.

**Est-ce que tu penses qu'il ya une relation entre les changements climatique et la migration?**

Les gens se multiplient, mais je ne dirais pas qu'il a une relation le change climatique et la migration. C'est juste parce qu'on n'a pas le matériel que on migre, on pourrait s'en sortir avec la petite pluie et la terre qu'on a ici avec les utiles. C'est herbeux, s'il y a les bœufs et des charrues, ça serait possible. Mais je ne fais pas une relation entre la migration et le change climatique, on migre pour améliorer nous conditions.

**Voulez-vous migrer encore une fois?**

Non, quand je voyageais je me sentais en forme et jeune. Aujourd'hui je sens la vieillesse, je préfère m'installer ici chez moi maintenant. Quand j'ai besoin de voyager aujourd'hui, C'est un perd pour moi. Je vais me concentrer à mes enfants maintenant.

**Vous avez regretté la migration?**

Je ne l'ai jamais regretté. Depuis que j'ai décidé d'aller en aventure on m'a jamais envoyé une carte que mes parents sont malades que qn est malade. Là-bas ou j'étais, je n'étais pas malade. Je suis allé avec le but d'avoir une bonne chambre. Même si je n'ai pas réussi tout fait que je voulais, j'ai réussi moitié. Je pense qu'aujourd'hui j'ai une bonne chambre. En somme avec tout que je fais je disais dieu merci.

**Qu'est-ce que tu penses des personnes qui migrent hors du village?**

Je ne peux pas dire qc, c'est à eux.

**Et est-ce que vous conseillerez à la famille et aux amis de migrer?**

Ca dépend d'une autre question. Si un problème veut migrer à cause des problèmes de santé, il ne mange pas. Si j'irais dire non, c'est moi qui vais s'occuper de lui? Non. Alors j'irais dire aller. Aux enfants je ne peux pas dire ça. J'ai déjà dire aux mes enfants au Nigéria de revenir pour s'installer ici, je me sens de plus en plus faible et c'est mieux d'avoir de temps ici ensemble. J'ai de mes enfants là-bas.

**Que doit changer ici pour que les personnes restent?**

Premièrement c'est l'eau, l'eau portable et un retenu d'eau pour exemple. Deuxièmement, matériel d'agriculture. Comme ça les gens ne vont plus voyager.

**Est-ce qu'il y a beaucoup des réunions au village pour parler de la situation?**

Il y a beaucoup des réunions au village et ça aide beaucoup même. Par exemple, moi comme Berba, je n'acceptais pas que ma femme aille un part. À cause de rencontre, maintenant j'accepte que ma femme aille au marché. Il y a des crédits pour les femmes à cause de ces réunions aussi. A cause de l'argent les femmes font les petits commerces pour aider la famille Les femmes aussi ont de l'argent parce qu'ils font le coton biologique aussi. Le coton détruit notre terre et si tu ne le fait pas tu n'as pas l'engrais.

**Est-ce que vous avez une autre chose à additionner?**

La seule chose que je te souhaite que tu fais un bon travail. Ça serait mieux pour nous de faire beaucoup de haricot et de maïs que le coton. Aujourd'hui de voir que on te donne des crédits pour l'engrais et si tu ne le repaie pas c'est la prison.

**Merci.**

Entretien n°: 11

Date: 02.09.2013

Ville: Pouri

Durée de l'interview: 1h 06min 07sec

Interviewer: Vanessa Dreier

**Informations générales: Section A**

- |    |                      |                      |
|----|----------------------|----------------------|
| 1. | Nom du répondant:    | Herve                |
| 2. | Relation:            | membre de la famille |
| 3. | Sexe:                | masculine            |
| 4. | Age:                 | 18                   |
| 5. | Niveau de scolarité: | Terminal             |
| 6. | État matrimonial:    | Marié                |

7.	Si fois mariées, combien de femmes?	1
8.	Enfants:	0
9.	Personnes à la maison:	13
10.	Lieu de naissance:	Pouri
11.	Emploi:	Agriculteur/Élève

**Transcription:****Que pouvez me dire sur l'agriculture ici?**

Je suis un aventurier et demain je me prépare à repartir à Kuiandou au centre du Bénin. C'est très difficile l'agriculture si tu n'as pas de bœufs par exemple moi suis élève mais je viens des pour labourer pour mes parent avant de repartir.

Pour labourer les champs de maïs pour un hectare sa cout 32000 f, c'est cher de cultiver ici.

**Quels sont les animaux et les champs que vous avez ici?**

Nous avons 1 et ¼ hectare de maïs, 2 hectare de coton, ¼ hectare de yam et du riz.

Les animaux, nous avons la volaille, porc. Beaucoup de volaille est meurt à cause des maladies.

**Comment sont réparties les activités agricoles entre la famille?**

C'est séparer entre la famille. Chaque un fait pour lui. On n'a pas la main d'œuvre.

**Et comment sont les rendements à la fin de l'année?**

L'an passé j'avais eu 21 sac de maïs, le coton 11 sac (1t51kilo des coton) et pour le riz normalement ça fait à peu près 2 sac riz.

**Est-ce que les récoltes sont suffisantes?**

De fois ce n'est pas suffisant mais cette année ça va. L'année dernière ça ne suffit pas alors on était obligé de vendre certaines choses pour les céréales. En 2012 mon papa décédé parce qu'on était obligé de faire une cérémonie, c'est pour cela qu'on a eu de problèmes de la nourriture. Mais les nouvelles sont déjà prêtes. Alors on ne va pas souffrir comme l'année après.

**Est-ce que ça vous suffise et vous vendez souvent?**

Quand le vieux était la oui on vendait mais maintenant non. Depuis qu'il est mort on ne le fait pas.

**Faites-vous l'Agriculture d'irrigation en saison sèche?**

Ici, il y a souvent un problème de l'eau. Pour ça on ne peut pas faire les cultures en saison sèche. On est obligée d'aller jusqu'au marigot là-bas pour chercher de l'eau en mars même.

**Combien de l'eau vous avez besoin par jour?**

J'irais dire pour boire et laver ça fera 20l tous ensemble.

**Quels sont les difficultés que vous rencontré dans l'agriculture?**

Il y a trop des difficultés. Il y a le manque de moyen pour labourer, pour payer des gens pour labourer nos champs, nous n'avons pas de bœufs. Il y a les difficultés des sarclages. Il y a la récolte aussi qui est difficile. Au niveau coton c'est difficile parce qu'il faut avoir la main d'œuvre pour pouvoir récolté rapidement si non le coton perd son poids.

**Est-ce qu'il y a des problèmes sur la droite sur la terre?**

Oui il y a souvent des problèmes. Depuis que ma naissance c'est sur la même terre qu'on cultive et cette terre est devenu vieille.

**Pourquoi vous êtes toujours sur la même terre?**

Parce il n'y a pas assez de terres. On est obligé de rester sur l'ancien terrain. Nous nous sommes des étrangers et c'est cette portion de terre qu'on nous a donné. Nous sommes prête de la forêt et on ne peut pas aller y travailler. C'est pour ça qu'on est obligé sur les mêmes terres.

**Que pouvez me dire sur la dégradation de la terre ici?**

C'est parce que on ne laisse pas les terre régénérer. La terre est devenue pauvre du fait qu'on reste longtemps sur elle. Et l'engrais chimique aussi sa tue la terre. Dans le Borgo, les gens cultivent sans engrais, ici ça ne va pas. Avant, nos parents, ils cultivaient le mil, mais pour le coton on a tout laissé. Le mil n'a pas besoin de l'engrais. C'est le maïs qu'on cultive et il ne pousse pas sans l'engrais. Ça fait pratiquement 6 mois que le mil a pris, le maïs, il prend que 3 mois avant qu'on peut le récolter.

Le maïs, ça nourrit vite. Je fais le coton, parce que ce me permettra d'avoir de l'engrais chimique pour le mettre sur le maïs. On te donne un crédit de l'engrais si tu fais du coton.

**Que pouvez-vous me dire sur le changement climatique?**

Je peux dire que le changement climatique est dû au déboisement de la forêt. La population détruit le forêt. Les gens détruisent les arbres. Ils coupent les arbres pour les feux des brousses. Ils brûlent les arbres. Ce ça que tue les terres aussi, j'ai fait 4 ans au centre du Bénin et là le gens ne brûle pas comme ça. Ce sont des enfants qui font ça de fois. Il y a les gens qui le fait pour le plaisir. Si on pourrait sensibiliser les gens...

**Est-ce que il y a eu des changements dans ces dernières années?**

Oui c'a changé totalement. Tu vois que la pluie a seulement commencer (en aout), on est très en retard. L'année dernière le maïs n'était pas comme celui-là l'année dernière. C'a changé totalement. Avant en mai il avait déjà de la pluie, c'est à cause des changements climatiques, c'est à cause de la nature. Ça même pas commencé à pleuvoir en juin.

**Comment la récolte a changé?**

Comme le vieux il était encore là, on a pouvoir vendu une parte de la récolte, on avait des 30 sacs de maïs de fois. Mon vieux il avait des bœufs pour labourer, maintenant on ne les a pas. Il faut souvent attendre que les gens finir de labourer son champ avant qu'ils font notre champ. Quelques bœufs sont morts, des autres on a vendu pour acheter une moto.

**Section B: Renseignements sur les migrations**

**Que pouvez-vous me dire sur la migration au village ici?**

Il y a beaucoup de gens qui vont l'aventure ici. À partir de 2005, il y avait une famine et ça cause que beaucoup des personnes ont migré. Il y a des personnes qui ont allé pour s'installer là-bas et d'autres qui revenaient.

**Est-ce qu'ils migrent tous les temps?**

Non seulement en saison sèche, ce n'est pas tout le temps.

**Est que tu as déjà migré?**

Oui, c'est depuis 2009 que j'ai laissé mes parents et que je suis allé dans le Borgo là. Je vais en vacances là et après je revienne au janvier au village, en aout je pars encore. En 2009, j'étais à L'Afiarou, depuis 2010-jusqu'au maintenant je suis à Tchaorou. Je vais travailler pour les gens pour avoir de l'argent, sur le champêtre surtout. C'est bien payer, comme moi je ne travaille pas, je ne pourrais pas payer les cours sans y travailler. C'est moi-même qui me supporte là.

Chaque année je migre pour étudier et je reviens en saison pluvieuse pour aider mes parents

**Qui a pris la décision pour toi pour aller là?**

C'est moi-même qui a pris la décision. J'ai quasi pris la décision de migrer vers là, j'avais des amis là-bas, du village là-bas il y en a au moins 4.

**Et pourquoi c'est difficile de trouver du travail là-bas?**

Parce il y a beaucoup d'élève là-bas à Tchaorou et si tu ne connais personne tu ne peux pas trouver du travail. Le système là-bas c'est politisé quoi.

**Est la terre est différent d'ici?**

Oui la terre est riche là-bas, ils ont le manioc, là-bas ils n'utilisent pas l'engrais. Mais pour le coton là ils utilisent pour le coton. Mais pour le maïs, ils n'utilisent pas de l'engrais.

**Par quel moyen est-ce que tu es y allé?**

En voiture, c'est moi-même qui ai payé.

**Est que tu soutiens la famille quand tu là-bas?**

Oui je leur envoi de l'argent quand je suis là. En juin j'ai envoyé 25000CFA et j'ai amené encore 25000CFA quand je suis revenu pour labourer le champ, l'argent c'est toujours pour les travaux champêtres.

**Est-ce que quand tu migre sa affecte la famille?**

Oui bien sûr, comme le vieux il était là ça n'est gêné trop, mais aujourd'hui le vieux et moi nous ne sommes pas là. Ca gêne la famille par rapport aux travaux du champ, on ne peut pas travailler le champ seul. Ma femme elle est de là-bas, c'est que cette année que j'ai l'a amené ici.

**Pourquoi tu es revenu?**

C'est tout juste pour aider la famille. On ne peut pas tous y aller parce qu'on ne peut pas laisser la maison de vieux.

**Quels sont les informations qui ton amener à l'aventure?**

Le bas, ce n'est pas comme ici, à tout moment il y a les travaux là-bas. Et moi je vois que ça me avantagé.

**Est-ce que il y a également des gens qui migrent vers le village que des gens qui migrent hors du village?**

Les gens qui vont-ils ne sont pas beaucoup. Il y a des burkinabè qui avant venait pour des jobs de la récolte du coton, mais aujourd'hui ils pour cultivent leur propre champ.

**Quels sont les raisons qui pousse les gens a migré du village?**

À partir de mois de mars, il n'y a pas des travaux champêtres ici. Les gens déjà vont ailleurs pour avoir de l'argent. Il y aussi des problèmes des famines et des conflits qui font que les gens partent. Avec notre tradition ici, il y a des raisons des sourciers des fétiches aussi qui font que les gens migrent. Des problèmes de la société et de la famine. Si par exemple ton papa est mort et tu n'arrives pas à faire le cérémonie au temps, à un moment donné même si tu n'as pas le moyen de payer, ça t'affecte et il faut que tu parts. Si les terres ne sont plus productives à cause de ça.

**Est-ce que ce sont des hommes et des femmes qui migrent?**

Oui elles le font. Mais ce sont des femmes qui ont plus de mari qui le font. Mais les femmes qui sont mariés ne le font pas parce ce que c'est mal vue de laisser son mari et partir à l'aventure,

Il y a des grand-sœurs qui sont à l'aventure et si elles ont une petite nièce ou une petite sœur à la maison, elles peuvent venir pour la chercher et l'amener aussi.

**Est-ce que qui connaît des gens ou des familles qui ont migré?**

Oui il y a des 2 élèves que je connais, ils continuent leur cours, ils restent souvent là-bas depuis l'année dernière.

**Est-ce que tu penses qu'il y a une relation entre les changements climatique et la migration?**

Oui, parce qu'il ne pleut plus beaucoup dans certains régions que les gens sont obligé de migré dans les régions ou il pleut suffisamment. Ils vont entendait que là-bas c'est mieux, parce que c'est mieux d'y rester. Si ce que je faisais dans mon champ ça va donner bien, je ne vais pas partir l'année prochaine mais je resterai ici.

**Section C: Conclusion**

**Est-ce que vous avez regretté la migration?**

Quand mon vieux il était là, je ne regrettais pas. Mais aujourd'hui que le vieux est mort, c'est plus dure. Si je n'aurais pas y aller cette année pour travailler, je ne pourrais pas finir le cours. Apparemment je n'ai rien chez moi, alors je ne pourrais pas la fourniture. Alors si je vais, e vais travailler, trouver qc. Ma sœur, elle est à l'école en ce moment. Mon petit frère il va finir la première maintenant. Alors si je n'aillais pas, on ne pourrait pas supporter les scolarisations des frères et sœurs.

**Est-ce que vous pensez migrer est une bonne chose?**

Non, ce n'est pas bien. S'il n'aurait pas un manque des moyens, il ne pas bien d'aller laisser ton village, ta famille pour aller ailleurs.

**Est-ce que tu iras conseillerez à la famille de migrer?**

Absolument, je les donne le conseil. Si tu ne travailles pas, comment tu vas manger, si tu n'es pas un fonctionnaire, ce sont les travaux champêtres qui vont nous aider souvent.

**Qu'est-ce qu'on peut faire pour que les gens peuvent rester au village?**

On a un problème d'eau. Notre école là, ça aussi des problèmes. Il maque l'électricité, mais c'est le problème de l'eau surtout. Peut-être ca ferai même que des gens d'ailleurs viendra pour ici. Après janvier, en mars/avril, tous les bassins là ce sont vide. Il faudra un barrage. La terre aussi est un problème, si ça pourrait nous favorises aussi.

**Est-ce qu'il y a des réunions communautaires?**

Non seulement en cas de campagne électoral, je le vois seulement là. Comme ça, ça ne peut pas nous aider, là où nous sommes, on ne s'entend même pas. Moi je suis trop jeune pour parler des problèmes du village.

**Que penses-tu faire dans le futur?**

Je vais à l'école pour ne travailler seulement sur le champ après. Si je vais à l'école c'est pour espérer travailler dans la fonction publique ou privé un jour. Mais j'aimerais exercer à fonction de gendarme un jour. Je voulais poser mes papiers à la gendarmerie, mais je n'ai pas eu les moyens pour les donner. Si je pourrais trouver un endroit où je pourrais rester et aider ma famille, ça serait bien.

**Merci beaucoup pour ton temps.**

Entretien n°: 14

Date: 03.09.2013

Ville: Pouri

Durée de l'interview: 1h 00min 25sec

Interviewer: Vanessa Dreier

### Informations générales: Section A

1.	Nom du répondant:	Christelle
2.	Relation:	membre de la famille
3.	Sexe:	féminine
4.	Age:	27
5.	Niveau de scolarité:	Pas d'éducation formelle
6.	État matrimonial:	Marié
7.	Enfants:	3
8.	Personnes à la maison:	6
9.	Lieu de naissance:	Pouri
10.	Emploi:	Agriculteur

Migration Benin: Kouandé

### Transcription:

#### **Que pouvez-vous me dire sur l'agriculture au village ici?**

On a l'habitude de commencer à défricher dans le mois d'avril ensuite on sème et on fait le sarclage, le sarclage c'est 2 mois après (juin). 4 mois après on a la récolte et après on recommence encore. Et c'est comme cela qu'on procède chaque année.

#### **Quels sont les cultures et les animaux que vous avez ici?**

Nous avons le maïs, le coton, le mil, le sorgho, le riz, on n'a pas des animaux.

On a 2 ha et  $\frac{3}{4}$  on total. Nous avons  $\frac{3}{4}$  de maïs, le coton 2 hectare,  $\frac{1}{4}$  sorgho,  $\frac{1}{4}$  d'haricot et le riz ça fait un demi quart ( $\frac{1}{8}$ ha).

#### **Comment sont les activités agricoles partagées entre la famille?**

C'est mon mari et moi qui travaillons ensemble. On n'a pas la main d'œuvre, il y a ça au village mais depuis qu'on est marié on n'a jamais fait ça. Pour labourer comme on n'a pas de bœuf on paye les gens qui ont le bœuf qui viennent le faire pour nous.

#### **Comment sont les rendements?**

Je ne le mesure vraiment, mais je peux te dire que ça fait au minimum dix sacs de maïs pour an. Le sorgho 4 sacs, le riz 8 sac, c'est tout.

#### **Est-ce que ce que les cultures cultivées sont assez pour soutenir la famille?**

Oui, ça nous suffise et on vend. C'est difficile à dire parce qu'on vend petit à petit, je ne peux pas te dire exactement, mais on vend. Quand je vends, j'utilise l'argent pour aller moulinier le maïs et pour acheter mes condiments. Depuis que je suis avec mon mari, on n'achète pas la nourriture.

#### **Comment sont les prix sur le marché?**

Ca augmenté en ce moment.

**Est-ce que vous faites l'agriculture d'irrigation en saison sèche?**

On saison sèche il n'y a pas de pluie, alors on ne peut pas travailler.

**Où vous prenez votre eau?**

Nous prenons l'eau à la pompe. J'ai besoin d'un bidon par jour au minimum, ça fait au minimum 25 litre par personne le jour.

**Quels sont les difficultés que vous rencontrez avec le travail sur le champ?**

S'il n'y a pas de pluie, c'est un problème, s'il y a la pluie, mais il n'y a pas des terres cultivables c'est un problème. S'il y a la terre, mais il n'y pas les charrues, les tracteurs, c'est un véritable problème ça. Ce sont les problèmes qu'on a ici.

**Que pouvez-vous me dire sur la dégradation de terre ici?**

Nous travaillons trop là-dessus. La dégradation de terre c'est parce qu'on travaille trop là-dessus et on ne change pas. Nous travaillons sur les mêmes terres toujours, parce qu'il n'y a pas beaucoup de terres, on n'a pas assez de terres pour changer. C'est parce que nous sommes nombreux. Il y a aussi que nous somme à côté du parc, que la terre ne suffise pas.

**Et comment le climat a changé au cours des dernier 30 ans?**

Entre au temps de nos parents et aujourd'hui il y a eu un grand changement. Avant, nos parents, ils ne travaillaient pas beaucoup, ils travaillaient juste ce qu'il fallait. Mais aujourd'hui, nous nous travaillons beaucoup, on travaille on exagère même. Avant, mon papa il cultivait qu'un hectare et il vivait bien. Mais aujourd'hui une seule personne travaille 20ha, 10 ha, c'est trop. Les pluies aussi ont changé, avant les pluies elles tombaient par un période de 6 mois, aujourd'hui elles viennent rarement.

Dans la température, moi, je ne vois pas beaucoup de changement.

**Comment la récolte a changé au cours de dernières décades?**

Ca changé, parce qu'aujourd'hui on travaille beaucoup, alors le rendement est plus aussi. Nos grands-parents ils travaillaient seulement pour manger, le rendement aujourd'hui c'est beaucoup parce qu'on travaille beaucoup de surface. C'était pas pour vendre, ce n'était pas pour faire des choses avec. C'est parce que le monde a changé, aujourd'hui on veut s'amuser, l'argent est le mets absolu.

**Section B: Renseignements sur les migrations**

**Que pouvez me dire sur la migration ici au village?**

La migration, aujourd'hui si on migre c'est pour avoir de l'argent. Si les personnes migrent, c'est pour l'argent seulement. Il y a beaucoup de gens qui migrent hors du village.

**Quel est votre expérience avec la migration?**

Aujourd'hui tout a changé, aujourd'hui tu vois qu'on a des chambres en tôle. Il y a 10 ans qu'il n'avait pas ces chambres-là. L'immigration que nous faisons favorise ça.

Moi je suis déjà migrée aussi, j'étais à Kouandé (Benin). Deux fois je suis migrée là, il y a 8 ans. J'ai fait 4 ans avant de revenir.

**Quel travail vous avez fait la bas?**

Ce sont les travaux champêtres que je faisais avec mon mari.

**Est-ce que vous êtes allé la en saison sèche?**

Oui, en saison sèche. Cette fois ci je suis restée la saison de pluie aussi, parce qu'il y a des problèmes familiale. Donc je suis restée juste à ce moment.

**Qui a pris les décisions de migré?**

C'est mon mari qui avait décidé de migrer à cause de la pauvreté du milieu pour changer pour voir si ça irait améliorer la situation.

**Est-ce qu'il y a d'autres raisons pour la migration?**

C'était pour améliorer nos conditions de vie.

**Est-ce que les terres la bas sont différent des terres ici?**

Oui, il y a une grande différence, les terres sont très fertiles la bas plus que ici.

**Pourquoi vous avez décidé d'aller dans ce village?**

C'était un choix personnel. La bas, il n'y a pas de berba, c'était nous seul là-bas. On avait appris qu'il y a un homme là-bas, qui a fait une buvette et qui cherchait un gérant. Donc comme mon mari appris ça d'un de mes amis donc mon mari est allé. Et a sont arrivé il a constaté que c'était une fille qu'on voulait, il a continué l'aventure et s'est installer et après il est venu nous chercher. Il était parti tout seul d'abord et quand il s'installait il est venu me chercher. En ce moment on n'a pas eu des enfants. Nos enfants ils sont nés là.

**Comment vous êtes allé là?**

En voiture, c'est mon mari qui a payé le transport.

**Est quand vous étiez la bas vous avez pu aider la famille?**

Oui, on les soutenait. On les aide à résoudre les problèmes des céréales de la nourriture de la famille. On a amené un part de notre récolte à la maison.

**Comment la migration a affecté la structure de la famille?**

Oui, ça vraiment affecté la famille, parce que c'était mon mari qui gérait la famille et quand il était partie c'était difficile surtout ça pour maman et moi. Quand moi je suis partie ca encore causer plus de problèmes. C'était seulement la maman et les autres frères qui ont cultivé le champ maintenant. Il a eu toujours un problème de famine.

**Pourquoi vous êtes revenu?**

Je suis seulement ici pour le moment, mais je vais revenir, mon mari il est encore là-bas. On revienne souvent pour les actions pour construire par exemple. Les jours où on a le but qu'on a fixé on va s'asseoir. C'est que l'homme il veut souvent être chez lui.

**Est-ce que d'autre personne qui viennent dans le village que des personnes qui migrent hors du village?**

Il y a des gens qui viennent faire des commerces, ils achètent le haricot, le riz et ils vont le vendre là-bas. Il y a des commerçants qui viennent de Burkina, Togo de Tanguieta aussi, les gens des Nigéria pour les boucs d'oreilles aussi. Dans la saison sèche surtout. La plupart viennent pour faire les commerces. Il y a les burkinabè qui vont pour s'installer ici, pour faire le champ. Ils viennent juste pour améliorer leur conditions des vies aussi et avoir des terre cultivable parce qu'il pense que ici c'est meilleur que chez eux.

**Est-ce que ce sont des hommes et des femmes qui migrent?**

Oui, la femme ne peut pas partir toute seule, elle est toujours accompagnée de qn, son mari.

Je connais beaucoup des femmes qui sont migré aussi. Ça augmenté, elles aussi veulent améliorer leur condition de vie. Il y a 4 familles qui ont migré la dernière année que je connais à Kabaré dans le Borgou.

**Croyez-vous qu'il y a une relation entre le changement de climat et la migration?**

Il y a une relation entre le manque de pluie et la manque des outils agricole. S'il y a la pluie, mais tu n'as pas les outils agricoles, tu es toujours en retard et le rendement est faible. C'est pour cela aussi que beaucoup de personnes migrent.

**Section C: Conclusion**

**Avez-vous l'intention de migrer encore une fois?**

Non, pour moi c'est de revenir au village. Je reste encore un peu et après je revienne m'installer ici, je crois qu'on va rester encore 4 ans et après on revienne ici.

**Avez-vous regretté d'avoir migré?**

Non, parce que on a gagné. Aujourd'hui je ne regrette pas, parce que quand on est parti, on n'avait pas des chambres en tôle. Aujourd'hui, à cause de notre aventure nous avons toutes les chambres en tôle et on a des cultures attelées aujourd'hui aussi. Je dirais pas que je tout perdu, je suis contente, c'est pour ça que je ne le regret pas. Nous sommes dans un petit village là-bas.

**Pourquoi vous pensez que des gens migrent hors du village?**

Je pense qu'ils ont eu beaucoup de penne, ils n'arrivent pas à s'en sortir. Et c'est d'onc la raison qui les amène à aller à l'aventure pour espérer s'en sortir. Ici les gens ont des problèmes s'ils n'ont pas des bœufs attelés pour labourer les champs, ils ne peuvent pas cultiver au temps. On est toujours en retard. C'est pour ça que tu vas ailleurs pour améliorer les conditions de vie.

**Est vous conseilleraï aux amis ou à la famille de migrer?**

Oui, je peux conseiller à qn d'aller migrer.

**Qu'est-ce qu'on peut faire pour que les gens peuvent rester au village?**

Tous cela, il y a deux choses, c'est la pluie et les outils. Si on peut me donner de l'eau permanente, un retenu d'eau. Nous, les femmes on pourrait même fait des petits jardins. À ce moment on pourrait dire au marie, mais pourquoi tu veux partir, on peut déjà fait des choses ici ? S'il y a les matériel aussi, on emblaver beaucoup de terres pour suivre, la en restera tranquille.

**Est-ce qu'il y a des réunions dans le village pour parler de la situation?**

Oui, il y a des réunions. Ça nous aide, quand nous écoutons bien ça nous aide beaucoup. Si on apprend des choses qu'on fait faut à la maison on le fera plus.

**Comment tu vois ton avenir?**

Je pense que ça va s'améliorer dans l'avenir.

**Est-ce que vous avez une autre chose à ajouter?**

Quand tu es déjà arrivé nous voir, je suis très contente.

**Merci.**

Expert Entretien n°: 01

Date: 17/09/2013

Ville: Natitingou

Durée de l'interview: 1h 20 min

Interviewer: Vanessa Dreier

### Informations générales: Section A

- |    |                       |   |
|----|-----------------------|---|
| 1. | Nom du répondant:     | Roger N'Kouei   |
| 2. | Sexe:                 | masculine   |
| 3. | Age:                  | 58  |
| 4. | Niveau de scolarité:  | Maîtrise en Sociologie/Anthropologie,<br>Administrateur de Pigèts |
| 5. | Lieu de naissance ?   | Natitingou  |
| 6. | Quel travail tu fais? | Chef service seuiri Évaluation<br>Statistique et Documentation    |

### Transcription:

#### **Vous travaillez dans le secteur de l'agriculture, quelles sont ses tâches ici?**

Nous sommes dans le service suivi évaluation, statistique et documentation et je m'occupe des activités et à collecter des statistique sur la production agricoles, animaux et l'alimentation. Nous sommes du ministère de l'agriculture, de l'élevage et de la pêche. Dans le CADER, Centre Agricole Régionale pour le Développement rurale. Nous nous occupons de Tonga et Atakora, on s'occupe des producteurs des 13 communes.

#### **Quelles sont les problèmes que vous rencontrez avec son travail ici ?**

Sur le terrain, les problèmes que nous rencontrons sont souvent sur les moyens...Il manque les véhicules pour aller voir les producteurs dans les communes...Il y a aussi une insuffisance de personnel, à la documentation et la bibliothèque par exemple, n'avons pas des documentaristes. Dans les finances, l'argent de ce bureau est à Cotonou, ça ne facile pas travailler. La coordination est difficile. Il manque aussi de la formation du personnel que nous avons. On n'arrive pas collecter certain information.

#### **Vous-pouvez me dire qc sur le climat qui est dominante dans la région ?**

On assiste actuellement un change du climat, au nord nous avons une saison sèche et une saison pluvieuse. La saison pluvieuse va de avril jusqu'au octobre novembre. La saison sèche va de décembre jusqu'au mars. Mais depuis un certain moment, ce ne plus respecter comme ça. Il arrive que depuis février les pluies tombent, même depuis janvier, mais ce n'est pas de bonne pluie. En mai s'arrête. Les mois de juin, juillet sont les mois pour mettre en place les cultures. Mais on ce mois-là, la pluie coupe. Cette année, les producteurs ont souffert, parce que la pluie n'était pas bonne. Parce que de mars à mai, c'a plus un peu un peu...Mais arriver juin, il n'y avait plus de pluie. On n'arrive plus déterminer les temps de pluie, ça fait plus de 5 ans que c'a commencé.

#### **Est-ce que la température aussi a changé ?**

Il fait chaud en saison sèche, il fait très chaud. Normalement dans le mois d'aout il fait frais, mais cette année ce n'est pas comme ça. Avant des fois on avait de la neige dans les mois de décembre et janvier, aujourd'hui ça ne neige plus.

**Est-ce que vous pouvez me dire qc sur la dégradation des terres dans la région ici aussi?**

Nous assistons un grave phénomène...Les terres actuellement sont très érodées, sont très dégrader à cause de la pluviométrie. Aujourd'hui sans mettre de l'engrais, on ne va récolter rien. Il faut toujours de l'engrais. Et maintenant 150 kilo à l'hectare à 200 kilo par hectare si ça soit le maïs, si ça soit le coton...Toutes ces cultures demandent beaucoup d'engrais. L'engrais organique, certains le font mais ils ne sont pas nombreux. Si bien que la plupart des cultivateurs utilise l'engrais minéral. C'est ça qui permet de régénérer les sols un peu, sinon ils sont très dégrader. Même les sols du baffons, ne sont pas aussi riches comme dans le temps passé. Beaucoup des personnes font des cultures dans les baffons aujourd'hui, par exemple du riz, parce que les terres ont appauvrit. Aujourd'hui, même les baffons sont exploités. C'est l'action de l'homme.

En saison sèche il y a aussi les feux qui brûlent tous à son passage. On parle de feux d'envoi, mais on n'arrive pas à l'appliquer... ça détruit tout. Ça contribue aussi à la pauvreté des terres. Les feux de brousses, on n'arrive jamais à voir qui fait ça, la personne disparu après.

Il y a des gens qui font ça pour faire la chasse. Pour pouvoir tuer les animaux, les rares, les lapins, etc. Lorsqu'il y a beaucoup des herbes il n'arrive pas les voir. Alors il met les feux, quand il réussit le feu continue et il ravage mais les personnes sont parties. Il y a aussi des gens qui ont fini de sarcler leur champ et ils brûlent les herbes qu'ils ont enlevées après. Alors les feux s'en va et ravage tout. Tout est brûlé. Même dans la forêt ça brûle des fois à cause de ça.

**Pourquoi croyez-vous que les gens utilisent l'engrais chimique en vers de l'engrais organique?**

Il y a des cultivateurs qui utilisent la bouse de vache, ça fait actuellement que les peuls qui arrivent utiliser ça. Pour le sorgho et le mil c'est bien. On a conseillé aux producteurs de faire du compost, mais pour amener ça sur le champ on a trouvé que c'est encore pénible. Même pour faire les fosses pour faire les compostes ici...Aussi on n'a pas réussi en avoir la quantité que sera nécessaire pour le mettre sur les grandes superficies. Donc l'engrais organique est bon, mais pour le faire c'est pénible. Pour faire du jardinage, ça peut aller. Mais si c'est pour faire des grandes superficies du coton, du maïs ça ne suffit pas au besoin. C'est pour ça que beaucoup préfère l'engrais minéraux.

**Combien des personnes de que vous en s'occupe habite dans le secteur et combien d'eux travaille dans l'agriculture?**

La population c'est environ un million trois cent mil de 2013 ce sont les résultats provisoires. En 2002 c'était à 800,000 pour Atakora et Tonga. La majorité, à peu près 70% de la population travaille dans la production agricole.

**Quelles sont les problèmes que les producteurs agricoles rencontrent?**

Beaucoup ont problème de terres... Comme les terres sont pauvres, les terres qui peuvent porter des cultures sont rares. Donc la manque des terres est un grand problème pour eux. Et ceux qui n'arrivent pas bien récolté sont découragé. Ce découragement à amener beaucoup des jeunes à quitter la région. Beaucoup des jeunes filles, jeunes garçons sont partis on exode rural, sois au

Nigéria, sois même au Togo. La migration de la population de l'Atakora beaucoup sont dans le Borgou, à la frontière avec le Nigéria pour faire le coton. Beaucoup des gens quittent ici pour y travailler, parce que les terres là sont encore mieux que les terres ici. Ce déplacement des gens concernent toujours le champ. Les personnes qui restent ici sont surtout vieilles qui ne veut pas se déplacer qui restent au village. On a l'impression que la population a vieilli, mais c'est les jeunes qui vont ailleurs pour trouver le bien-être.

**Combien des personnes de la population vont à l'exode comme ça?**

J'irais dire que 20% de la population quitte. Heureusement ceux qui restent-ils sont à l'école, si il n'aurait pas l'école ils quittent. Les élèves sont encore là.

**Est-ce que les gens quittent pour toujours ou ils reviennent?**

La plupart, ils reviennent, mais il y a aussi des gens qui quittent pour s'installer là-bas qui reviennent seulement pour saluer les parents. Il y a aussi ceux-là qui quittent pour chercher l'argent. Et quand il trouve l'argent, ils achètent des motos, des vélos, des radios et ils les amènent. Mais ce n'est pas pour rester, quand il finit de récolter là-bas, ils vendent la récolte et avec l'argent ils reviennent. Ils font 4–5 mois et quand la pluie commence à tomber ils retournent. Ils se déplacent saisonnièrement. Ils ne sont pas quittés totalement. Si vous allez dans le village de Saki, le premier village du Nigéria, à la frontière avec le Borgou, la population de l'Atakora est là. C'est là où ils sont, parce que c'est proche et les terres sont bonnes. Là on n'utilise pas l'engrais. Ici si tu ne mets pas l'engrais tu ne vas pas bien récolter. Là-bas, sans engrais, tu récoltes. C'est pour cela que tous sont attirés par la condition de travail, de la vie. Les personnes qui quittent ici pour aller dans les villes, ils ne sont pas nombreux, mais ceux qui vont dans le village.

La vie est chère, quand on veut acheter on n'a pas l'argent. L'argent ne suffit pas pour acheter ce qu'on veut. Beaucoup disent que le maïs c'est cher, le sac de maïs à 100 kilo on le trouve à 20,000 jusqu'au 21,000CFA, c'est beaucoup. Le riz, le kilo est environ 300 et 350 CFA. Et quand ils vont pour acheter des habille, des produits féminines d'Europe, ils n'ont pas l'argent. Tout le monde dit la vie est chère on n'arrive pas manger facilement, on n'arrive pas s'habiller. On n'arrive pas aller à l'hôpital quand on est malade. Tout le monde veut construire et on n'a pas l'argent. En ce moment il y a la rentrée à l'école, là aussi les gens n'ont pas l'argent. Pour acheter les fournitures, tout le temps c'est l'argent l'argent l'argent.

**Est-ce que la cultivation a changé?**

Ça change, les gens ont semé en aout, est-ce que ça ira? Si les pluies ne vont pas jusqu'à la fin d'octobre là, beaucoup de ces cultures ne vont pas donner. Donc à la fin, à la récolte, le rendement sera très faible. Ils font des grandes superficies, mais ils vont récolter peu. Et si on récolte peu, c'est ça que découragent les gens.

**Est-ce que c'était différent il y a 30 ans ?**

Oui, enfin il y a 5 ans que ça n'était pas comme ça. C'est maintenant qu'on voit un déplacement dans le temps du calendrier...ce n'est plus fixe. On ne peut pas dire cette à telle mois que la pluie vienne et qu'il faut travailler. Mais on commence à travailler quand la pluie vienne. C'est le change climatique qui nous impose. Personne n'arrive plus à dire quand la pluie vienne.

**Est-ce qu'il y a des mesures de la politique contre le change climatique?**

Au plan sociale, lorsque les pluies, les produits, comme le maïs, le mil, le sorgho, le riz, le yam, lorsque leur prix augmente et que les gens n'arrive pas se permettre...le NASA—Office Nationale d'Appui à la Sécurité Alimentaire – qui arrive à injecter quelques produits, le maïs, le riz, pour vendre à un prix plus bas que sur le marché. Ça c'est temporaire...C'est le gouvernement qui fait ça.

En dehors de ça, il y a des commerçants qui ont estoqué, quand la demande devienne forte ils injectent aussi leur réserve. On ne peut pas dire qu'il y a une grande inflation, des temps en temps c'est comme ça. Jusqu'à que les nouvelles cultures arrivent.

**Est-ce que le change climatique est un sujet important pour le gouvernement?**

Le changement climatique c'est qc qui occupe le gouvernement, je me souviens qu'ils ont organisé des ateliers, des séminaires sur le changement climatique à Cotonou.

Le gouvernement entêtants à dire de subventionner les motos, les motos que ne perds pas l'huile...Alors ces motos étaient moins chère que les autres motos. C'était pour contribuer à la lutte contre l'échaudement de la planète.

**Est-ce que vous croyez qu'il y a une relation entre la migration et le change climatique?**

Oui, les gens se déplacent, parce qu'ils ne comprennent plus le climat de leur milieu aussi. Et on dit qu'au Nigéria il pleut tout le temps. Il y a l'humidité, on peut travailler, on peut cultiver quand on veut. Ici ce n'est pas comme ça, il y a des moments où on ne peut pas cultiver. Donc les gens se déplacent, parce qu'il n'arrive pas comprendre le change climatique. Le change du climat n'est plus favorable au développement agricole, qu'on connaissait entêtants. On dit maintenant qu'on a ça au Nigéria, pour cela les producteurs quittent ici pour là-bas. Donc on peut dire qu'il y a une relation entre le change climatique et la migration. C'est lié à la recherche du bien être...ceux qui se déplacent, la plupart sont des paysans qui se déplacent ailleurs pour pouvoir trouver l'argent, pour pouvoir soutenir à leur besoin.

**Comment les terres sont différentes entre Benin et Nigéria?**

Les terres du Nigéria sont profondes. Même au Borgou, à Parakou, Sinande par exemple, il n'y a pas trop des cailloux dans la terre comme ici. Le sable est plus profond. C'est pour cela que les cultures sont bonnes dans ces communes. On arrive à faire beaucoup de coton dans ces communes. La qualité des sols est différent d'ici. Ici c'est pleine de cailloux et le sol n'est pas profond alors c'est difficile de cultiver...Là-bas, au Borgou à Parakou, j'ai des parents là. Je vais aux champs...Heureusement je suis un fonctionnaire, quand je vois ça, par rapport à mes autres parents qui sont encore ici...J'achète dès l'engrais pour eux ici, mais ça ne suffit pas. Les gens qui quittent ici ils restent dans la campagne du Nigéria, parce qu'ils sont à la recherche de terres. Ils ne vont pas dans la ville. Ils font un déplacement d'une campagne à une autre campagne, pour travailler la terre. Ils sont partis à la recherche des terres arables.

**Est-ce que vous avez une idée pourquoi les gens choisissent toujours le Nigéria?**

Le Burkina et ici, c'est la même chose. Au Burkina la vie est encore plus difficile qu'ici pour travailler. La pluviométrie là-bas elle est moins de cette ici. C'est la qualité des sols...sur le Burkina on dit: On ne peut pas aller au desert...À partir de Tanguieta, de Materi, on constate que les sols sont encore plus pauvres, il n'y a même pas d'arbres. C'est le même avec le Niger, ils ont terres que ne sont pas riches.

Au Nigéria au contraire, il y a des terres pour cultiver, on n'a pas des problèmes et il y a la pluie. Et quand il cultive aussi, ils ont des gens pour acheter...C'est un pays d'affaire.

**Qu'est-ce que vous croyez sont les conséquences du change climatique pour la région de l'Afrique de l'ouest?**

Ca dépeuple l'Afrique de l'ouest, parce que lorsque les gens quittent leur milieu, pour une autre. Ça veut dire que cette région pauvre en ressources humaines. Ils se déplacent au milieu que ne sont pas les mêmes...Il y a des gens qui vont à l'Europe aussi, mais ça ne sont pas des paysans. Ce sont des intellectuelles qui vont à la recherche de la meilleure vie et de l'argent. C'est à cause de ça que les gens quittent l'Afrique de l'ouest pour l'Europe.

**Il y a des cultivateurs qui m'ont dit que la période de pluie a changé au Nigéria aussi...qu'il y avait une dégradation là-bas aussi...**

Oui, effectivement, c'est le même climat. Des fois quand ça ne pleut pas ici ça ne pleut pas là-bas aussi. Mais comme les sols ne sont pas durs au Nigéria, c'est sablonneux on arrive à cultiver. Même si la pluie ne tombe pas beaucoup on arrive à récolter. Mais maintenant la plupart, la grande population de l'Atakora, de la Tonga et même du Sous, ils se retrouvent dans le milieu du Nigéria. Ça commence par changé aussi. Ils ont nombreux et les terres deviennent aussi petites. Alors ils commencent avoir les mêmes problèmes d'occupation qu'ici.

Nous sommes très proche du Nigéria, mais notre sols sont tellement différents ici. On se demande même pourquoi le Nigéria a du pétrole, ils ont tout et nous sommes ensemble là. C'est la nature, ou bien qu'en a aussi, mais qu'on n'a pas encore trouvé. Mais pour le moment on dit que c'est la nature, le hasard que nous a fait comme ça. Avec l'espoir qu'un jour, on est sur le même sol, le frontière artificiel, sinon c'est le même sol et le nappe frénétique peuvent être les mêmes. Les terres du Nigéria et les terres du Borge sont presque les mêmes.

**A son avis, quelles mesures doivent être prise pour que les gens peuvent rester ici?**

La première chose c'est régénérer les sols. Trouver une solution pour régénérer les sols qui sont dégradé. L'aménagement des baffons, que ne sont pas aménagé. On n'arrive pas les cultiver. Pour que les gens puissent s'installer dans ces baffons et développer les cultures de la saison comme les cultures contre saison. Comme PANA et PAPA qui peuvent financier ceux projets. Maintenant c'est l'engrais qu'on utilise. On sait que la fabrication du compost sur le coton ça marche très bien, mais ça demande beaucoup de moyens pour pouvoir le faire. Chaque producteur se débrutit, les gens arrivent quand même être stable. Lorsque les terres sont pauvres pour une culture on peut souvent faire une autre culture. Parce qu'il y a des cultures qui ne demande pas trop de richesse du sol. Le fonio, le mil, tout ça. Alors les producteur s'arrange des faire une rotation comme ça.

Les feux d'envoi aussi...après les feux précoce il faut arrêter ça. Mais ce ne pas encore bien.

**Quel rôle est-ce que la démographie joue?**

Ça joue beaucoup...je parle de l'action de l'homme, beaucoup même là où les terres sont encore bonnes, pour mettre la culture du yam les gens sont obligé de bruler tous les superficies d'arbres. On coupe les arbres et on brule. Comme ça on récolte bien, alors vous allez voir que les gens détruisent des grands forets pour cultiver. Même des endroits conservés...Si c'est pour construire, on détruit pour ça aussi. L'action de l'homme-là, c'est très important. La plupart qui détruit, c'est le producteur qui détruit ses ressources naturelles que sois les arbres,

les herbes. On leur conseille même s'il coupe d'encore planter quelques arbres, qui vont reprendre, sinon ce n'est plus bon. Il y a aussi cela qui coupe les arbres pour faire des meubles. Les scieurs, les gros arbres qui existaient dans la région, ils ont contribué à cette déforestation.

**Qu'est-ce que vous pouvez me dire sur le parc Pendjari?**

C'est toujours un problème de sol qui se pose, puisque les terres du forêt sont encore riches. Les gens veulent y aller cultiver, mais la loi les interdit. Ça fait que ceux qui habitent à côté de ce parc et qui veut y aller, on appelle les AVIGREF là. Des fois ils donnent de l'argent ou des produits aux gens pour régénérer leurs sols, pour ne pas être tenté d'aller dans le parc.

**Est-ce que vous croyez que l'ouverture du parc sera une solution?**

Si on irait ouvrir le parc, les gens vont détruisent ça. Une fois que ça soit détruit ça ne serait pas une solution. Ça sera détruit et on irait chercher des autres terres encore. Moi je trouve qu'il faut conserver le parc, parce que quelques animaux qu'on a là-dedans on ne le trouvent plus...c'est là-bas ou encore les trouver. Si on irait laisser les gens entrer ça sera fini, ils vont aller tuer les animaux sans se faire compte.

**Comment vous croyez que la situation sera dans 30 ans dans la région?**

J'irais dire que la région sera appauvrit en ressources humaines. Beaucoup vont quitter pour aller dans la région du Borgo et Nigéria, si ça continue comme ça. Parce qu'il y a rien pour arrêter les jeunes qui sont à la recherche de l'emploi salariais. C'est un énumérateur. Ils cherchent de l'argent pour souvenir à leur besoins. Actuellement on ne voit pas ce que peut vraiment aider. Les usines qui on a ici, on ne les utilise pas beaucoup. La population vraiment augmente, en '87 la population de l'Atakora dépassait cela de Borgo. Cet exode rural, cette migration de la population dans la recherche de vie meilleure fait que beaucoup quittent l'Atakora et Tonga pour s'installer dans les régions su Borgo et du Nigéria. Beaucoup des gens de l'Atakora sont là. ....Il n'y a pas un grand espoir....

Aujourd'hui les terres sont encore acceptable, mais avec les temps les terres deviennent de plus en plus insuffisante pour satisfait les besoins de la population qui augmente. Les superficies des terres se diminue aux mêmes temps.

**Est-ce que vous croyez que le gouvernement va prendre des mesures contre l'exode?**

C'est possible qu'un jour il aura une bonne politique qui puisse retenir les gens dans leur milieu. Mais pour moi, ce n'est pas encore ça. Parce que même si vous crier les conditions attirant, mais qui ne permet pas aux gens de retenu...j'irais dire que pour beaucoup c'est l'argent. Ici il n'y a pas l'emploi qui permet ça au gens qui travaille sur les champs. Les usines ici ne sont pas en travail alors ils ne peuvent pas aider à stabiliser la situation de jeunes. C'est à cause de la mauvaise gestion que ce n'est pas fonctionnel j'irais dire. On avait une usine ici, qui s'occupait de la transformation du riz. C'est les années où le riz coutait chère ici. On le vendait encore plus chère que le riz importer. Une autre usine pour faire les tomates en conservation dans les boites. Et des jus de mangue dans des conserves aussi, mais on ne se rendait pas compte que les produits coutaient encore plus chère que de les importer. Les gens étaient décourager alors, ils ont laissé leur coutumes. C'est comme ça partout au Bénin, toute est tombée, c'est à cause de la mauvaise gestion.

*Kiatti: Le petit berba il ne connaît plus ses racines, beaucoup sont à l'étranger.*

Entretien n°: 10

Date: 30.08.2013

Ville: Pouri

Durée de l'interview: 54min

Interviewer: Vanessa Dreier

### Informations générales: Section A

1.	Nom du répondant:	Wilfried
2.	Relation:	chef de famille
3.	Sexe:	masculine
4.	Age:	54
5.	Niveau de scolarité:	Primaire
6.	État matrimonial:	Marié
7.	Si fois mariées, combien de femmes?	2
8.	Enfants:	5
9.	Personnes à la maison:	8
10.	Lieu de naissance:	Pouri
11.	Emploi:	Agriculteur

### Transcription:

#### Qu'est qu'il peut me dire sur l'agriculture au village?

Ce que je peux te dire est que les temps ont changé dans la vie de l'agriculteur. Parce que avant c'était le sorgho qu'on cultivait et qui prenait 6. Il y a les maïs différent, qui prennent 2,3 ou 4 mois, mais maintenant c'est le maïs qui prend 2 mois qu'on utilise ici à cause de la courte saison, à cause de la change de pluie. Si la pluie serait comme avant, le sorgho serait dominant.

#### Quels sont les cultures et animaux que vous avez?

J'ai le riz, le maïs, le voandzou, le yam, le sorgho, le haricot, l'arachide, le soja et le coton. Et les animaux : la volaille, cabri.

#### Quels est la surface de sont champs?

Le maïs 2 hectare, le voandzou et l'arachide 1 hectare, le coton 2 hectare, le sorgho 1 hectare, le riz ½ et en fin le soja 3/4.

#### Comment sont partagées les activités agricoles dans la famille?

Je travail avec ma famille et il y a de l'entraide dans la communauté. Et si c'est la communauté je leur prépare seulement a mangé et si c'est individuel je le paye 3000 CFA par 1/4.

#### Quels est le rendement à la récolte?

Si la saison est bonne le maïs 15 sac st plus, pour le riz 6 à 7 sacs, le haricot 7 à 8 sacs, l'arachide 3–4 sacs, le voandzou 2 sac et soja 5–7 sacs. Tout cela dépend de la pluie, si la pluie est bonne et on commence à travailler à l'heure. Si la saison n'est pas bonne, c'est entre 1 et 2 sacs.

#### Est-ce que sa suffisent pour soutenir la famille?

Oui ça nous suffise et quand l'année est bonne, on vend un part et l'année prochaine on vend encore.

#### A combien vous vendez?

Je ne pas peux dire exactement ce que sa donne, parce ce que nous vendons par période. Quand le prix sur le marché augmente on vend un part de la récolte si la saison était bonne.

**Comment ont les prix sur le marché changé?**

Les prix ont baissé, j'ai vendu un sac de 3 kilo du haricot à 1000 CFA. Aujourd'hui ce n'est plus le cas, 550 CFA. Les prix montes et baisse et sa dépend de la période de fois 1000 f de fois moins. A cause des nouvelles récoltes qu'on met sur le marché et le marché international aussi, ca dépend de ce qu'ils achètent aussi.

**Est-ce que vous faites l'agriculture d'irrigation?**

Non, il n'y a pas de l'eau, ce n'est pas possible.

**Où est-ce que vous prenez votre eau?**

À la pompe, j'ai besoin d'un bidon de 25l, 20 fois par jour pour tous.

**Quels sont les difficultés que vous rencontrez dans les activités agricoles?**

Premièrement c'est la pluie, si tu n'as pas la pluie, tu n'as rien. Ce sont les difficultés liées à l'irrégularité de la pluie et aux outils de travail c'est à dire manque de charrue et de tracteurs. C'est vraiment l'eau que manque. Aussi que j'utilise l'engrais chimique pour le maïs, je pense à le laisser pour le compost, mais je ne l'ai pas encore fait. Je ne suis pas habituer à travailler avec le compost, mais ça va donner plus, avec le compost, c'a commencé à 2 ans, ils ont fait des tests à Materi et c'a donné plus que avec l'engrais chimique.

**Pouvez-vous me parler de la dégradation de la terre ici?**

Il y a un problème avec l'engrais chimique ici. Je sais que ce n'est pas bien pour la terre et que ça appauvrisse. Je sais aussi que le fait de travailler sur le même sol ça fait aussi que le sol se dégrade. Quand tu travailles sur le même champ il se dégrade et autant de le laisser régénérer et aller ailleurs pour cultiver, non, tu restes sur le même champ et tu utilises encore l'engrais chimique qui le appauvrit encore plus. Je le sais mais je suis obligé. Nos parents, quand ils sentaient que la terre est fatigué ils la laissaient pour cultiver une autre terre, mais aujourd'hui, le parc ou nos parents et grands-parents irait pour cultiver, c'est interdit d'y aller par SCENAGREF. C'est pour cela que maintenant on est obligé de rester sur le même endroit. D'aller là-bas, on n'a pas le droit. Vers ici si on cultive on n'a pas des bons résultats, mais là-bas ca serrait bien.

**Est-ce qu'il y a eu un changement dans le climat dans ces dernier temps?**

Oui, ça changé parce ce que maintenant il y a plus beaucoup de pluie alors qu'avant la pluie était régulier et tombait bien. Avant, il y a près de 10 ans, de cela la pluie commençait en avril alors que maintenant c'est en fin juin, de fois demi juillet que ça commence environ 3 mois de retard. C'est la nature et le comportement de l'homme qui fait que le climat change.

Aujourd'hui on a laissé nos coutume, je me rappelle quand j'étais jeun, mon papa il avait des cérémonies qu'il faisait. À un période donné, quand la pluie revenait, ils s'arrangeaient dans le village pour une cérémonie. Et à la fin de la pluie il y'avait aussi une cérémonie et à chaque foi il y avait des cérémonies, tout ça on le fait plus aujourd'hui. Nous avons laissé nous mers nous avons laissé notre culture et ça joue aussi sur le changement de climat. Nous avons arrêté, parce qu'il n'y a plus des sages, des vieux. Parce que les gens ne respect plus la tradition, il n y a plus de sage, il y aussi qu'on a copié les blancs.

**Comment la récolte a changé?**

Ca changé, mais ce n'est pas diminuit. Aujourd'hui là si je prends mon cas et je dis que ça n'est pas changé c'est parce que je fais un effort. Si j'ai une récolte de 10 sacs cette année je vais essayer d'en avoir 11 l'année prochaine. On a changé les cultures, on a changé les méthodes du travail. Au lieu de faire beaucoup de sorgho, on fait plus le maïs, parce qu'il a seulement besoin d'une courte période de pluie. Accompagné aussi du champ de coton, il nous donne la possibilité de gagner une somme considérable pour résoudre des petits problèmes. On vend le coton à l'État.

## **Section B: Renseignements sur les migrations**

### **Quel rôle la migration joue au village ici?**

L'aventure j'en ai fait. Je suis allé en Côte d'Ivoire, au Nigeria je suis allé parce que j'ai eu des informations que pour être mieux pour changer pour devenir homme chez le berba, pour être à l'aise à l'époque il fallait que tu ailles ailleurs au Nigéria. Moi aussi je suis allé, je suis revenait ça me faisait du bien. Ça me changé d'aller en aventure, ça m'a cultivé et j'ai appris beaucoup de chose.

### **Est-ce qu'il y a beaucoup de migration au village?**

Oui les gens se vente mais l'arrivé de coton à diminuer la migration. Ils vont quand même, mais ne pas pour rester, peut-être pour chercher qc seulement. J'ai fait 2 ans en Côte d'Ivoire, au Nigéria j'ai faisait 3 ans, je suis y allé 2 fois (au Nigéria). Le premier qui revenait, il a réussi, on l'a vu.

### **Est-ce vous aller seul ou c'est une décision de la famille?**

Oui oui, c'est un entend, tout le monde était informer. On s'entendait avant de partir.

### **C'était quel pour quel travail?**

C'était pour travailler dans les champs. C'était à Bekrou (Côte d'Ivoire) et Okéou (Nigéria).

### **Pourquoi est-ce que tu as décidé de migrer?**

C'était à cause de la pauvreté que je suis allé. C'est à cause de la pauvreté qu'ici il y a rien, et là-bas je pourrais améliorer les conditions de vie moi-même et de ma famille.

### **Et pourquoi as-tu choisi le Nigéria et la Côte d'ivoire comme destination?**

Parce que dans ce moment c'était là, où c'était mieux. Le travail, c'était là. Ca vari, cette année ça peut être le Nigéria, les années prochaine ça peut être le Ghana, le Togo après...

En ce moment-là, ça n'était pas à cause de terre qu'on est migré, c'était parce qu'on voulait avoir plus encore. C'était pour connaitre aussi.

### **Est-ce que vous êtes allé seul?**

C'était avec un ami qui connaissait déjà.

### **Vous êtes allé avec quel moyen?**

Je suis allé de moto d'ici jusqu'au Togo et après je suis allé au Côte d'Ivoire en voiture.

### **Est-ce vous avez eu soutenir la famille quand vous étiez là?**

Oui j'envoyais de l'argent à ma famille. J'étais un grand frère qui n'était pas bien portant et il a une famille et quand moi je n'étais pas là ce lui qui s'occuper de la famille et je l'envoyais de l'argent pour lui.

### **Vous étiez mariez quand vous êtes parti?**

Oui j'avais une femme déjà.

**Est-ce que il y a d'autre membre de la famille ailleurs?**

Oui, j'ai un frère à Paracoux, des frères au Ghana et au Nigeria et ils m'envoient de l'argent s'il y a des problèmes. Des fois par mois pour nous soutenir seulement.

**Est-ce que la migration a affecté la structure de la famille ?**

Oui, c'est normal que ça affecté la famille. C'est un vide que j'ai créé quand je suis parti et je le seulement fermer quand je suis revenu.

**Pourquoi tu as décidé de revenir?**

Je voyageais, parce que j'imaginai que je devais partir. Maintenant je me suis dit que je dois rester, parce que je suis responsable.

**Est-ce que la destination et les terres étaient vraiment comme les personnes ont parlé d'elle?**

Oui, quand nous sommes arrivés c'était vraiment bien.

**Est-ce il ya des migrants qui viennent ici dans le village?**

Oui, il y a beaucoup des personnes de Burkina qui viennent à cause des terres, parce qu'ils manquent de terres bon chez eux aussi. D'autres du Nigeria viennent pour les petits commerces.

**Est-ce que vous connaissez des gens qui ont migré du village l'année passée?**

Oui il y a eu beaucoup il y a au moins 10 hommes.

**Il y a des femmes entre eux aussi?**

Il n'y a pas eu de femme parmi eux. C'est seulement pour un job qu'on va, ce n'est pas pour s'installer. Non les femmes ne sont pas courageuses pour migrer, elles restent avec la famille.

**Est vous pensez que la migration est lieu au changement climatique?**

À ma connaissance, ce n'est pas lié à la pluie, c'est juste parce qu'ils ont besoin de qc. Il y a beaucoup de gens qui viennent parce qu'ils ont besoin d'une moto d'autres parce qu'ils veulent avoir beaucoup des cases bien faites quand ils ont des visites.

**Section C: Conclusion****Est-ce que tu veux migrer encore une fois?**

Non je ne vais pas migrer encore, je vais rester chez moi. Je commence à vieillir, je n'ai pas la force comme avant, c'est pour cela. Je suis migré à 25 ans quand je suis parti.

**Est-ce que vous n'avez jamais regretté d'avoir migré?**

Je ne suis pas allé volontaire, c'était pour régler un problème. Mais aujourd'hui je ne le regrette pas.

**Que pensez des gens du village qui migrent?**

C'est que je faisais c'était bon pour moi, chacun a ces raisons donc je leur souhaite bonne chance.

**Est-ce que conseillerez à la famille ou aux enfants de migrer?**

Non je ne le ferai pas, comment j'irais le faire ? Avant il n'y avait pas du travail, aujourd'hui il y a du travail. Ce n'est pas la peine d'aller ailleurs. Il y a le maïs, il y a le coton, il y a le riz, il y a tout ça ici, pourquoi aller ailleurs alors ? C'est mieux de rester chez soi. Nous nous évoluons, tout change, on change, c'est pour ça que c'est mieux rester ici.

**Qu'est-ce qu'on peut faire pour que les personnes peuvent rester ici?**

Nous sommes des cultivateurs on a des champs et il y a des projets dans le domaine de l'agriculture pour nous appuyer, il pourrait en avoir plus pour installer des projets du riz, du maïs, du sorgho, de soya. Tous ces projets on pourrait travailler dedans au lieu d'aller ailleurs. Travailler sur son propre champ pour s'en sortir. Comme ça on aurait l'accès facile à l'engrais aussi. Le fait de venu déjà, de me poser des questions ça aide déjà. En dehors de ça, on a des petites réunions, des rencontres des villages parmi nous. On parle sur l'évolution, le développement, comment les choses peuvent changer.

**Est-ce qu'il y a d'autres propositions?**

Non, c'est tout.

**Merci.**

Entretien n°: 13

Date: 03.09.2013

Ville: Pouri

Durée de l'interview: 58min 28sec

Interviewer: Vanessa Dreier

**Informations générales: Section A**

1.	Nom du répondant:	Ruth
2.	Relation:	membre de la famille
3.	Sexe:	féminine
4.	Age:	23
5.	Niveau de scolarité:	Primaire
6.	État matrimonial:	Marié
7.	Enfants:	0
8.	Personnes à la maison:	9
9.	Lieu de naissance:	Tantéga
10.	Emploi:	Agriculteur

**Transcription:**

**Qu'est-ce que vous pouvez me dire sur l'agriculture au village?**

Au commencement, pour le champ : Au mois de mai, nous commençons le défrichage, on commence à prêter le champ. À la première pluie, mon mari...ce que nous les femmes nous faisons, on prépare très tôt mettant le champ au propre, on le défriche, on jette et après le champ est propre pour être semer.

Quand la pluie arrive, si c'est le coton, si ce n'est pas le coton, parce qu'on a l'habitude de commencer avec le coton, mon mari il commence à faire les trous, et nous, les femmes, nous nous suivi en semer.

En deuxième étape, on fait le premier sarclage. Nous sarclons avec nos maris. Le premier traitement c'est pour le coton. C'est les maris qui font ça, parce que nous les femmes, on ne peut pas aller parce que on est des femmes, on ne peut pas être en contact avec des produits chimique. Quand les maris finissent de traiter, quelques temps après, 15 jours à un mois,

environ 21 jours, on surveille. Si le champ commence encore à voir d'autre pousse herbeux, nous y allons une deuxième fois et mettent le champ au propre. Si après ce deuxième passage maintenant, on fait un autre traitement, on met de l'engrais, etc. on commence à bien faire pour permettre les plantes d'évoluer normalement.

En même temps, après ce traitement, on fait aussi un traitement pour tuer les microbes, les insectes, tous les parasites. C'est dans le mois d'aout qu'on fait le deuxième traitement.

Au troisième traitement, les capsules sont déjà faites et il faut aussi éviter que les parasites envaser le coton. Donc ça c'est concernant le coton et tous cela de la période que ça commence jusqu'à la fin, ça du au moins 4 mois et ça commence de mai à octobre/novembre et la récolte commence à partir de décembre.

**Quelles sont les cultures et les animaux que vous soulevez?**

Nous faisons presque tout. Nous faisons le coton, le maïs, le gombo, le soya et mon mari a des champs de yam, nous faisons le ouassou, l'arachide, donc presque tout.

Le champ de mon mari est séparé, mais sur le même plateau. C'est pour plusieurs raisons, il y a des endroits où ça dépend de la pluie. Quand il pleut on fait un peu quelque part et l'autre côté on peut être en train de sarcler, c'est pour ça qu'on sépare les choses pour pouvoir avoir un espace qui nous permette de juguler entre les champs différents.

Nous avons des animaux aussi, des cabris, de la volaille et nous avons des bœufs et des porcs.

**Quelle est la surface de votre ferme en ha?**

Nous avons 5 ha en totale de coton, 3 ha de maïs, 1/2 ha de l'arachide, 1/4 ha de soya, 1/2 ha de riz et nous avons au moins 3/4 de yam.

**Comment les activités agricoles sont organisées et partagées au sein du ménage?**

Nous travaillons ensemble. Il arrive des moments où si on voit qu'on peut faire le travail seul de sarclage, on n'a pas besoin des mains d'œuvre. Maintenant s'il arrive que les herbes soient plus nombreuses que les plantes et qu'on ne peut pas faire ça toute seule, si on a l'argent on demande aux gens de nous aider, soies on prépare à manger pour eux ou on les paies.

**En moyenne, quel est le montant total de rendement des produits cultivés (en sacs)?**

On est seulement revenus l'année passée ici, on était au Nigéria tous ensemble avant. Ca fait une saison qu'on a faite ici. Alors on a eu seulement 15 sacs à l'hectare de maïs. On avait fait seulement 2 cultures, le maïs et le coton. Cette année qu'on a commencé à faire plus.

**Sont les cultures cultivées et les animaux élevés capable de soutenir vous et votre famille?**

Non, nous avons acheté pour augmenter, on avait acheté au minimum 10 sacs pour augmenter. Comme la récolte ne nous suffit pas, mon mari il a une petite boutique qui nous aide et aussi en vente de l'essence pour pouvoir soutenir les besoins de la famille.

**Est-ce que vous faites l'agriculture d'irrigation en saison sèche?**

Non, on n'a pas l'eau. Les femmes, en saison sèche, nous faisons des boissons pour vendre, on ne fait pas le champ. Il n'y a pas l'eau, il n'y a pas la pluie.

**Où est-ce que tu prends son l'eau ? Combien de l'eau tu as besoin par journée?**

Un bidon par personne à peu près 25l par personne par jour.

**Quelles sont les difficultés que vous rencontrez dans votre travail ou la production agricole?**

Des fois je travaille bien, mais je n'ai pas des bonnes récoltes. C'est la nature, parce que la nature nous a créés donc, elle nous regarde, elle ne fait rien.

Il y a des fois où tu vas dans un endroit où ce n'est pas bien et tu sarcles et ça ne donne pas. Il y a aussi la pluie que posent beaucoup de problèmes. Soies ça vienne en abondance, ça détruit tous ou ça vienne peu. Ou bien ça vienne et ça coupe, c'est ça qu'on a ici. Ce sont des problèmes qu'on a. Ça veut dire, manque de pluie, pluie abondante et pluie qui vienne et qui cessent vite ou qui vienne tardivement et aussi les herbes qui tuent les plantes.

**Qu'est tu peux me dire sur la dégradation des terres ici?**

Les terres sont dégradées déjà, elles ne sont plus comme avant. On fait avec, on essaie, on ne peut pas rester c'est pour cela. Elles sont pauvres, mais pas tout à fait, le rendement qu'on attend ne vienne pas. Il faut qu'on utilise les engrais chimiques d'abord, avant d'avoir un rendement fiable.

Elles ne sont pas toute à fait pauvre, on essaie, mais ça n'arrive pas à donner ce que nous hommes attend d'elle. Ce que nous attend de la terre, le rendement, ce ça que ne vienne pas. La terre aussi elle essaie, parce que tous le temps on est la dessus. Alors, elle essaie de nous donner le minimum qu'elle peut.

**Vous utilisez l'engrais pour toutes les cultures?**

Oui, nous l'utilisons pour tous.

**Qu'est-ce que vous pouvez me dire sur le climat ici?**

Il y a deux faites. Aujourd'hui les pluies sont plus ou moins régulière, mais les gens disent qu'avant il pleuvait plu qu'aujourd'hui. Mais pour moi, il y a beaucoup de pluie maintenant. Les pluies ici quand il finit de pleuvoir il fait froid et après la pluie ne vienne. Mais quand il fait très chaud, on sent la pluie. Aujourd'hui, il fait très chaud maintenant.

Il y a beaucoup de chaleur maintenant, plus qu'avant. Mais la pluie est la même pour moi.

**Comment votre récolte a changé?**

Toute est liée aussi à nos comportement. Avant il y avait beaucoup de nourriture, aujourd'hui on n'a pas. Mais on n'a pas parce qu'il n'y en a pas du tout, il y en a, moi je n'étais pas maligne en ce moment. Mais maintenant, le peu que j'ai, j'essaie de gérer. Maintenant le problème c'est qu'il y a eu un épanouissement. Aujourd'hui, les gens, quand ils ont un peu, on a envie de vendre on a envie de faire de l'argent que bien aujourd'hui on ne peut pas mesurer si c'est pour ça que ça manque.

**Section B: Renseignements sur les migrations**

**Qu'est-ce que vous pouvez me dire sur la migration au village?**

Moi, comme je disais, les gens n'étaient pas éveiller, il ne connaissait pas ce que c'est passé ailleurs. Il pensait que tous ce qu'il faisait ici c'était normal, sans faire des comparaisons. Maintenant comme la population sorte, elle va, elle revienne, ils ont vu que tous ce qu'ils ont fait ici parfois même ce qu'ils vont ver là-bas, ce n'est pas bien qu'ici. Donc c'est du fait de sortir et revenir qu'on a beaucoup des idées dans la tête qui fait évoluer le milieu.

**Avez-vous migré ou voyagé hors de votre communauté avant?**

Quand je disais qu'on n'était pas vigilant ce qu'on a pensé que c'est ailleurs qui était meilleur qu'ici. On pensait que c'est ailleurs où on irait pour trouver ce qu'on veut. Mais quand moi je suis allée là-bas, j'ai vu que nous méthodes à nous ici, sont plus bonnes. Parce que nous ici, nous utilisons les bœufs pour le scion. Nous utilisons les tracteurs pour faire le champ, mais

là-bas c'est à la main et des grandes superficies. Comment peut-on travailler des grandes superficies d'un hectare par exemple à la main? C'est grave, un homme travaille à la main pour faire des hectares hors ici on utilise les charrues, les tracteurs et là-bas on travaille plus, ici on travaille moins. Pourquoi? Parce qu'ici on a des périodes où ici on a le temps de se pavaner d'aller sur le marché d'aller rigoler d'aller aura la fête. Mais là-bas, on est toujours au champ, voilà la différence.

Il y a trop des arbustes, trop des racines là-bas pour utiliser les tracteurs. Quand le tracteur vient et il n'y a pas le temps de labourer une grande distance. Et aussi quand le charrue vient, il ne peut pas cette cours-là, il y a trop d'arbres. C'est la forêt dense là-bas.

**Ou est-ce que tu étais au Nigéria?**

Agbéogkuta.

**Combien de temps êtes-vous resté sur le lieu de destination?**

Je suis restée 4 ans. Je vais et je revienne, j'ai fait trois fois la voyage. Je suis revenu maintenant ça fait un an. Je finissais le champ là-bas et je revenais en saison sèche ici pour saluer les parents. Je ne travaillais pas ici, seulement pour le saluer et en saison de pluie j'ai travaillé au Nigéria.

**Qui a pris la décision de vous déplacer ou migrer?**

C'est mon mari qui m'avait amené. Seulement moi avec mon mari.

**Pour quelles raisons vous êtes y aller?**

C'était un changement parce qu'il fallait se épanouir, fallait sortir à cause de l'argent pour le chercher. On est y allé premièrement pour l'argent.

**Comment les terres sont différent là-bas?**

La différence c'est que là-bas, la terre n'est pas caillouteuse. Il n'y a pas de latérite. C'est une terre sablonneuse. Elle est riche, ici elle est caillouteuse, elle ne pas sablonneuse et elle a latérite, alors elle n'est pas profond. C'est plus productive là-bas qu'ici. Là-bas ils n'utilisent pas les engrais.

**Par quel moyen tu as migré ou voyagé?**

En avais utilisé un moyen roulant, ça veut dire la moto jusqu'au Tanguieta et c'est là où on a pris une voiture. C'est mon mari qui a payé pour mon transport.

**Et l'argent, que tu as gagné là, est-ce que tu l'as partagé avec ta famille?**

Oui, on le faisait à chaque fois qu'on a eu le moyen, on les a envoyé ça. 50.000CFA en 6 mois, donc on a envoyé ca 2 fois par an pour que les enfants puissent repartir à l'école.

**Est-ce que il y a des membres des familles qui sont à l'étranger et qui soutient la famille?**

Non.

**Est-ce que la migration a affecté la structure de votre famille?**

Oui, effectivement, c'a affecté la famille, mais on les a encouragé en leur disant de prier pour eux qui sont là-bas pour être de bonne santé et pour trouver ce qu'ils veulent. Et c'est pour cela qu'à chaque fois on envoyait le 50.000CFA. Les parents, ils sont déjà vieux, maintenant nous qui sont forts, on part. Quand nous étions ensemble c'était nous qui ont sarclé, qui allait tout faire. Mais nous les a laissons, on partait, donc c'était une peine. Les champs n'était plus ce qu'il était quand nous étions là, c'a changé. Mais merci à dieu, nous sommes partis, nous sommes revenu et voilà.

**Pourquoi vous avez décidé de revenir?**

Nous avons décidé que ce n'est pas de question de rester chez qn, il y a toujours une différence tu n'arrives même pas à devenir comme les autres, tu sens qu'il y a toujours une réserve. Même comme vous vous parlez, échanger...c'est mieux de rester chez soi.

**Quelles informations tu as eu sur la destination?**

Les premières informations qu'on avait eu c'est qu'il y a une différence de vies entre ici et là-bas, que la vie là-bas est meilleure, que tous les choses sont facile à trouver. Mais quand nous sommes partis on a vu qu'il faut travailler avant de...qu'il y a aucune vie meilleure aujourd'hui d'après ce que j'ai vu, il faut seulement bosser. Chez toi si tu bosses, tu auras ce que tu veux que tu vas avoir en aventure.

**Pourquoi avez-vous choisi le Nigéria?**

Beaucoup des personnes ont parlé de Nigéria, on a tenté de voir ce qui se passe là.

L'accès ce n'était pas facile. Là-bas pour aller la police, les consorts t'embêtent sur le chemin. Mais nous, on a forcé...

Nous avons choisi le Nigéria, parce qu'au Nigéria le rendement est meilleur que dans le Togo ou le Burkina. Il y a l'argent là-bas.

**Est-ce que les gens migrent également à la communauté ou village; par rapport aux personnes qui se déplaçant?**

Oui, les gens de Nigéria sont ici aussi. Ils font des commerces ici. Il y a d'autres aussi qui viennent des ivoiriennes, des burkinabè, ils font les champs, les pastèques, le coton. Il y a des autres qui viennent payer l'engrais ici pour l'amener là-bas.

**Est-ce qu'il y a également des femmes et hommes qui migrent?**

Non, il n'y a pas des femmes qui font ça. Les femmes ne sont pas courageuses ici, les aventuriers comme ça, pour le moment non.

**Combien de personnes connaissez-vous qui ont migré dans la dernière année?**

Je connais d'ici à Pouri 5 personnes. Ils sont allé pour eux qui sont encore là-bas de revenir que le pays est bonne déjà et que ce n'est pas la peine de rester là-bas. Tous sont allés au Nigéria.

**Est-ce que tu penses qu'il y a une relation entre les changes climatiques et l'émigration de la région?**

Il y a des personnes qui partent aussi, parce qu'il y a des petits conflits entre les familles. Il y a eu des moments où quelqu'un au village qui se lève le matin et que dit que tu l'as fait qc. Et tu penses que c'est une petite affaire et la population commence par vous observer. Et toi, le plus faible tu as envie de quitter de laisser le temps-là passer et c'est pour cela que beaucoup voyage aussi. Il y a beaucoup qui migrent pour des raisons des climats aussi.

**Section E: Conclusion****Avez-vous l'intention de migrer à nouveau?**

Non, je ne veux pas. Même si on me donnerait de l'argent je n'irais plus jamais. Ici, il y a un période de travail et il y a un période de congé. Là-bas c'est à tout moment qu'on travaille et à manière sauvage. Alors, aujourd'hui je ne vais plus aller.

**Avez-vous jamais regretté votre migration?**

Non, je ne la regrette pas.

**Quelle est votre opinion au sujet de personnes qui migrent hors du village?**

J'ai toujours pensé à qu'ils reviennent vite pour développer notre commune/milieu. Je pense que la migration hors du village n'est pas bonne. Aujourd'hui par exemple tu es arrivé et tu parles avec moi, on est en train d'échanger. Je suis fière, je suis contente, j'ai des idées déjà, mais lui qui est ailleurs, il a eu cette occasion-là? Je souhaite que tous cela qui sont là-bas reviennent pour développer leur milieu.

**Conseilleriez-vous à vos camarades du même âge et votre famille dans le village?**

Non, je ne vais pas le faire. Je ne vais plus le faire à cause de l'expérience que j'ai vécu. Si je vois une jeune ou bien qn qui voyage, qui veut aller en exil, je vais le dire carrément non, parce que ce n'est pas mieux de que là où il est.

**Quels problèmes tu vois au village?**

Je prends un exemple : au Nigéria, je n'ai pas eu la chance de voir une blanche, je n'ai pas eu la chance de voir des voitures passés. Je n'avais pas la chance de mettre les enfants à l'école. Aujourd'hui je suis chez moi, mes enfants vont à l'école, il y a des étrangers qui viennent me vois en croisent, je vois des voitures. Au Nigéria je suis dans une bouche. Une grande brousse avec mon mari. Les moustiques, tous, des serpents, tous. Quand j'ai dit qu'on va en exile, ce n'est pas pour rester dans une grande ville, nous sommes dans des endroits inimaginables. Alors, je ne souhaite plus.

**Qu'est-ce que doit changer au village pour que les gens restent?**

La diversité. Si on doit faire qc c'est une retenue d'eau. Nous n'avons pas de l'eau, nous n'avons pas de l'eau potable. Ça ne nous suffit pas. Si vous arriverais à la période là....vous irez avoir vraiment pitié de nous.

La diversité deuxièmes, nous les femmes on a envie de se épanouir on a envie de vendre des petites choses. Des échanger. Si on pourrait avoir des crédits ça nous aiderait beaucoup.

**Est-ce que tu participes à des réunions communautaires pour discuter la situation de la région? Ça aide?**

Oui, ça aide à ne pas penser que c'est qn d'ailleurs qui va amener des choses. C'est nous-mêmes. C'est nous-mêmes qui devons travailler pour améliorer et développer notre milieu. Donc il ne faut pas attendre qn, d'abord c'est nous même qui doit faire qc.

**Est-ce que vous avez une chose à ajouter?**

Oui, pour moi, je ne veux pas te voir qu'une seule fois. Je veux de voir chaque fois pour voir comment ça change et pour changer avec nous.

Entretien n°: 03

Date: 28.8.2013

Ville: Porga

Durée de l'interview: 27 minutes

Interviewer: Vanessa Dreier

**Informations générales: Section A**

- |    |                   |                      |
|----|-------------------|----------------------|
| 1. | Nom du répondant: | Ulrich               |
| 2. | Relation:         | membre de la famille |

3.	Sexe:	masculine
4.	Age:	18
5.	Niveau de scolarité:	4ième
6.	État matrimonial:	Actuellement marié
7.	Si fois mariées, combien de femmes?	1
8.	Enfants:	1
9.	Personnes à la maison:	9
10.	Lieu de naissance:	Porga, Atacora
11.	Emploi:	Élève, Agriculteur

### Transcription:

**Quelles sont les cultures et les animaux que vous soulevez?**

Le maïs, haricot, sorgho, petit mille, soya, yam, arraché; mouton, cabri, poulet, coques, chèvres, chats

**Quelle est la surface de votre ferme en ha? Qu'est-ce que tu cultives sur combien de terrain?**

¼ ha Maïs, Sorgho 2ha, Petit Mille (Millette) 1ha, haricot 1/4ha, Soya ¼ha, Yam 1/4ha

**Comment les activités agricoles sont organisées et partagées au sein du ménage?**

C'est toute la famille que va travailler aux champs!

**En moyenne, quel est le montant total de rendement des produits cultivés (en sacs)?**

Le maïs 15 sacs, Sorgho 3 sacs, Millette 8 sacs, Soya 1 sac.

**Sont les cultures cultivées et les animaux élevés capable de soutenir vous et votre famille?**

Oui, ça suffit pour nous.

**Et est-ce qu'il y a assez pour vendre au marché aussi?**

Oui, on vend aussi.

**D'accord, et combien d'argent il gagne pour moi avec ça?**

Au moins 100.000 CFA pour année, mais on prend ça pour le champ pour le maïs encore.

**Est-ce que les prix pour son produit sur le marché sont baissés?**

Ca baisse par fois, ça augmente pas fois...Parce que dans la saison sèche ça augmente. Ça dépend de la période.

**Est-ce que tu fais l'agriculture d'irrigation en saison sèche?**

Non.

**Où est-ce que tu prends son l'eau? Combien de l'eau tu as besoin par journée?**

On a une pompe ici, là bas. On a besoin de 50l par personne. C'est 450l pour toute la famille à peu près.

**Quelles sont les difficultés que vous rencontrez dans votre travail ou la production agricole?**

On ne trouve pas la pluie. On ne trouve pas l'engrais pour mettre. C'est tout. Des fois quand on est fatigué ou malade, on prend de gens pour travailler sur le champ. Et de fois on demande à la communauté à nous aider de travailler sur notre champs.

**Qu'est tu peux me dire sur la dégradation des terres ici? Causer pour?**

Ca fait deux ans que le rendement n'est pas bon. Ça fait deux ans que c'est fini et il faut chercher un autre champ. Parce que la terre est fini, est pauvre.

**Est-ce qu'il y a assez des terres pour changer du champ?**

Oui. On va souvent dans les champs derrière. Mmmh... Parce que le nouveau champ, il y a tout dedans. Il contienne tout qu'il faut pour que la récolte se develop bien. Mais dans le champ qu'on a déjà des années, lui a appauvrit parce qu'il y a l'engrais chimique qu'on utilise. Aujourd'hui on utilise moins de l'engrais chimique que avant. Parce qu'on ne le trouve pas.

**Pensez-vous que le climat ou la pluie a changé au cours des 30 dernières années?**

Je ne peux pas dire ça au dernier 30 ans, mais il y a moins de pluie.

**Comment votre récolte a changé?**

Les derniers deux ans ce n'était pas bien. Le rendement des terres n'est plus bon.

**Section B: Renseignements sur les migrations****Avez-vous migré ou voyagé hors de votre communauté avant?**

Oui, quand j'ai des vacances (de l'école), je vais ailleurs pour travailler. Je vais à Ouesse, au centre du Bénin.

**Combien de fois avez-vous quitté votre lieu de naissance pour vivre ailleurs, sur votre propre?**

Je suis allée une seule fois.

**Combien de temps êtes-vous resté sur le lieu de destination?**

2 mois.

**Qui a pris la décision de vous déplacer ou migrer? Quel rôle joue la famille dans la décision?**

C'est moi-même parce que j'ai voulu avoir le moyen pour aller à l'école.

**Et comment tu as su que là tu peux trouver du travail?**

J'ai pensé que c'est bon qu'il y a du travail là. J'ai vu des personnes revenir de là avec des voitures, même un ami de moi.

**Par quel moyen tu as migré ou voyagé?**

En voiture.

**Est-ce qu'il y a beaucoup des personnes qui vont par-là?**

Oui, il y a beaucoup.

**Et l'argent, que tu as gagné là, est-ce que tu l'as partagé avec ta famille?**

J'ai partagé l'argent. J'ai acheté ma nourriture, est cela de ma petite sœur et mon petit frère.

**Est-ce que il y a des membres des familles qui sont à l'étranger et qui soutient la famille?**

Depuis que mon père mourit, on est seul. On a de la famille à Nigeria, oui. Les parents de mon père sont là-bas.

**Est-ce qu'ils envoient de l'argent pour la famille à Porga?**

Non, c'est pour ça que j'ai dit que avant la mort de mon père on est seul, c'est seulement mon grand frère et moi. En ce moment, mon grand frère il est parti ailleurs pour travailler et moi je suis restée ici. On fait l'école ensemble. Peut-être la prochaine année, c'est moi que va ailleurs pour gagner d'argent, et il va rester ici. Les parents de mon père n'envoient pas d'argent pour nous.

**Est-ce que tu as pensé à rester plus longtemps au centre du Bénin ou c'était seulement temporaire?**

Non, c'était juste pour aller et revenir. C'était seulement pour gagner l'argent pour l'école.

**Qu'est-ce que tu as su sur la région de destination avant de partir?**

On m'a dit, que là-bas, il y a beaucoup d'argent, si on allait là-bas on trouvera beaucoup d'argent pour aller à l'école. On a beaucoup de travail facilement et on paie bien.

**Et quel travail est-ce que tu as fait?**

Le travail des champs.

**Est-ce que la migration a affecté la structure de votre famille ou la production agricole?**

La famille à continuer à faire les champs. Je suis migré seul.

**Est-ce que les gens migrent également à la communauté ou village; par rapport aux personnes qui se déplacent?**

Oui, beaucoup des togolaises, les burkinabés surtout.

**Combien de personnes connaissez-vous qui ont migré dans la dernière année? Par où est-ce qu'ils sont migrés?**

Cette année je connais 9.

**Est-ce que tu penses qu'il y a une relation entre les changes climatiques, la dégradation et l'émigration de la région?**

Les gens ne disent pas, « il n'y a pas la pluie, on va ailleurs », ils attendent souvent la pluie. Mais s'ils savent qu'autre part il a plus de pluie ça peut être qu'ils migrent.

**Section C: Conclusion**

**Avez-vous l'intention de migrer à nouveau?**

Pour moi, c'est seulement un problème d'aller chercher l'argent pour aller à l'école et puis je reste à la maison.

**Avez-vous jamais regretté votre migration ou de voyager à l'extérieur du village ou de la communauté?**

Non.

**Quelle est votre opinion au sujet de personnes qui migrent hors du village ou de la communauté?**

C'est mauvais, parce qu'il ne faut pas laisser tombé ton village pour aller autre part. Il faut rester à ton village pour développer ton milieu en vers d'aller ailleurs. D'aller ailleurs ce n'est pas bon, il y a les gens que voit l'argent là-bas. Mais moi je revienne comme même. Parce que des fois les gens que vont là-bas on des problèmes. S'il y a la pluie ici, je serais capable d'y construire une villa même et il ne faut pas aller ailleurs pour des choses comme ça. Je veux rester dans mon village ici, mais parce qu'il n'y a pas beaucoup de pluie ici et qu'il manque d'engrais je vais là-bas.

**Conseilleriez-vous à vos camarades du même âge et votre famille dans le village?**

Non. Donc, si c'est pour l'aventure, je peux conseiller qn d'aller là-bas, mais pour rester là-bas, non.

**Que pensez-vous qu'on peut faire pour que les personnes veuillent rester au village?**

Ici à Porga, on manque trop des choses. Comme les tracteurs pour labourer. On ne trouve pas l'engrais. On n'a pas de bœuf (attelé) pour labourer. Il manque la pluie. Il faut planter des arbres.

Ou il y a beaucoup des arbres, il y a beaucoup de pluie. La population est grande, ils coupent les arbres. Je suis allé ailleurs et j'ai vu que ailleurs ce n'est pas comme chez nous, il y a les arbres.

**Est-ce que tu participes à des réunions communautaires pour discuter la situation de la région? Ça aide?**

Oui, il y a beaucoup de gens qui viennent, qui fait des entretiens aussi. Ils disent beaucoup, c'est vrai, mais ils ne nous aident pas.

**Est-ce que vous avez une chose à ajouter?**

Non.

**Merci.**

Entretien n°: 04

Date: 28.08.2013

Ville: Porga

Durée de l'interview: 61 minutes

Interviewer : Vanessa Dreier

### Informations générales: Section A

- |     |                                     |   |
|-----|-------------------------------------|---|
| 1.  | Nom du répondant:                   | Eric  |
| 2.  | Relation:                           | chef de famille   |
| 3.  | Sexe:                               | masculine   |
| 4.  | Age:                                | 57  |
| 5.  | Niveau de scolarité:                | Pas d'éducation formelle                                |
| 6.  | État matrimonial?                   | Divorcé, marié nouveaument                              |
| 7.  | Si fois mariées, combien de femmes? | 2 actuellement  |
| 8.  | Enfants:                            | 1 du premier mariage, 1 d'une femme de deuxième mariage |
| 9.  | Personnes à la maison:              | 7   |
| 10. | Lieu de naissance:                  | Porga, Atacora  |
| 11. | Emploi:                             | Agriculteur, Chef du village                            |

### Transcription:

**Quelles sont les cultures et les animaux que vous soulevez?**

Je fais le sorgho, le mille, le Yam, le riz, le maïs; Cabri, Mouton, Bœuf, Poulet, Cochon, Chien.

**Quelle est la surface de votre ferme en ha? Qu'est-ce que tu cultives sur combien de terrain?**

3ha Mais, 3ha Mil, 3ha Sorgho.

**Comment les activités agricoles sont organisées et partagées au sein du ménage?**

Le champ la première chose que tu fais quand tu as le moyen, tu utilises un tracteur. Après tu paie l'embicide (engrais). Si tu as de l'argent tu prends la main d'œuvre. Si non tut demande la communauté à t'aider. Le tracteur tu le paies et il vienne de Tanguieta, Dassari etc. Si la famille n'arrive pas à finir il demand la communauté et si il a l'argent il demand des travailleurs.

**En moyenne, quel est le montant total de rendement des produits cultivés (en sacs)?**

Mais: en saison, tout depends de la saison, en mois 20 sacs en saison bien. Entre 10-14 sacs en saison mauvais.

**Sont les cultures cultivées et les animaux élevés capable de soutenir vous et votre famille?**

Tous ces-là ca dépend de la gestion. Si tu gaspilles, tu as besoin d'acheter des choses. Si tu ne gaspilles pas, tu peux même vendre. Je ne vends pas en besoin. Je vends à la nouvelle saison, je ne vends pas parce qu'il faut vendre. J'attends, je vois avant la nouvelle culture, avant que je vende. Si la nouvelle culutre n'est pas bien, je ne vends pas.

**Combien d'argent est-ce que tu gagnes pour mois avec son travail?**

Les paysants ne travaillent pas pour l'argent, il travaille pour la nourriture. Moi je peux te seulement dire ca de récolte à récolte, pour 6 mois. Et cela est investé pour le champ. Pour un tracteur c'est 30,000 pour un hectare. Et je sais que j'ai 9 ha, alors il faut au minimum avoir  $30,000 \times 9$ , c'est comme ca que je fais.

**Est-ce que les prix pour son produit sur le marché sont baissés?**

Ca depend de la périod. Au moment où on fait la récolte là, si tu vends les céréales, ça n'est pas d'argent. Mais si tu vends maintenant pour exemple, c'est l'argent. Le sac c'est à 20.000CFA maintenant. Et au moment quand on fait la récolte le sac c'est seulement à 6.000CFA. Parce que on c'est moment il 'y a pas assez de la nourriture.

**Est-ce que tu fais l'agriculture d'irrigation en saison sèche?**

Non, il ne plue pas bien. On n'a pas les moyens modernes pour irriguer avec l'eau.

**Où est-ce que tu prends son l'eau? Combien de l'eau tu as besoin par journée?**

Ca dépend des eaux, de l'eau pour faire autres choses, il y a le Pendjari ici, mais si c'est l'eau pour boir, ils prennent la pluie ou le pompe. 25l pour deux personnes (Ils sont 9 à la maison).

**Quelles sont les difficultés que vous rencontrez dans votre travail ou la production agricole?**

Toi, le blanc qui démand cette question, c'est toi les blancs qui ont dit au gens des plus allées au parc, Et maintenant nous sommes ici, la terre est pauvre, et les gens ne savent pas quoi faire, parce que les blancs on refusé d'aller dans le parc. Ils sont dits que c'est pour les animaux. Plus que 25 ans que ils sont fait ca. Quand les elephant et les boeufs vienne et ils détruisent et manga son champs ils disent que bon ils vont payer, ils ne paient jamais.

(Reference de Kiatti: Le blancs ça veut dire les hommes de la politique en général, c'est qui decide. C'est l'UNESCO qu'a fait le parc de réserve. Nous vivons ici de ca. Parce que l'UNESCO à investir dans le parque pour sauvegarder les animaux).

1. Le problème d'engrais, ça allait changer beaucoup des choses. Tous ca, c'est un problème du blanc, ils sont amenés un système. Un système, que si tu ne fais pas le coton, tu n'as pas l'engrais. Si tu fais le coton, tu as l'engrais. C'est eux qui ont access à l'engrais, même si tu as l'argent tu dois passer par eux. C'est un système que ne profite pas à tout le monde. Ceux qui n'aiment pas cultivé le coton, ils ont des problèmes. Des fois même les personnes qui font le coton n'ont pas l'engrais, ca manque. Il faut que tu fasses du coton pour avoir l'engrais, le technincien de milieu, si tu fais un hectare de coton, il te donne l'engrais pour un hectare. Maintenant, ou tu dois vivre ? Tu ne manges pas le coton, il faut cultiver le mais. Il a l'engrais pour le coton, mais pour le Mais ? Les agriculteurs maintenant sont en train de dire : Si on ne substitue pas l'engrais pour le Mais, on va laisser tombé. Ils ne vont plus faire le coton.

2. Des Information qu'il a, amener au publique de comment faire la terres cultivables et productives. De dire à la population qu'il ne faut pas couper les arbres. Et ne fait pas de feux de brousse en désordre. Ca pourrait résoudre les problèmes ici.

**Qu'est tu peux me dire sur la dégradation des terres ici? Causer pour?**

D'abord il y a la population qui a augmenté. Deuxièmement, le manque des terres. Il y a des gens qui travaillent sur 10ha-20ha. Donc il y a déjà une contradiction entre les gens. Mais 20ha, 30ha, ça veut dire rien. C'est plus important que les hectares que tu fais sont bien. Si tu fais 2, tu fais 2. Il manque vraiment la pluie et comment j'ai dit il n'y a pas d'engrais.

**Pensez-vous que le climat ou la pluie a changé au cours des 30 dernières années?**

Oui, il y a 30 ans, il y a beaucoup des changements. Il y a 30 ans que les femmes ne sont pas allées à l'école. Il y a 30 ans qu'il n'y a pas eu de problèmes de mariage. J'ai ma soeur, tu es ta soeur, on a négocié, moi je te donne ma sœur, toi tu me donnes ta soeur. Ils ont abandonnée ca. Autre chose, il n'avait pas des fonctionnaires.

Concernant le champ, il y a 30 ans que les Berbas ne savent pas c'est quoi l'argent, ils n'ont pas vendu. Tous ce qu'il avait était pour manger. Et quand on ne savait pas l'argent.

Il y a 30 ans, que la saison pluvieuse c'est dégrader chaque an. Il y a 30 ans qu'il y a pleuvoit beaucoup, il y a eu beaucoup des arbres, beaucoup des herbes partout. Il n'y avait pas de la population. La population a augmenté et rien ne faut des hectares. Les gens détruisent, les gens font des feuilles des brousses, les gens font n'importe quoi, les cultures ne sont pas respecté. Il a aussi un manque de respect. Il y en a plus pour le proprietair du terrain. L'homme politique a dit, que la terre, n'est pas proprietaires de personne. L'homme travaille, mais il respecte plus la culture. Il fait ce qu'il veut. Il y a plus de respects pour le champ, il y a plus de respect entre nous à la communauté. Et comme si c'était tous permi.

Il y a toujours eu une proprietaires de la terre, qui a respecté chaque année les ceremonies. Maintenant, comme la terre n'est de personne, avant il a respecté, il n'a pas coupé. Il y a eu des champs ou les femmes il ne pouvait pas allées. Aujourd'hui les femmes vont là. La culture n'est plus respectée. Il ne faut pas couper les arbres. Il y a des arbres qu'attire la pluie, les frutier pour exemple. Il sait qu'il doit faire des fruits pour nous, pour l'homme est comme ca pluie. Mais nous on coupe tout on n'a respect plus. Par exemple on ne doit pas faire des feux là (pointant à côté de la maison) il y a un fetische là qu'on adore. Mais on fait quoi? Les gens vont et brule des choses là.

**Section B: Renseignements sur les migrations**

**Avez-vous migré ou voyagé hors de votre communauté avant?**

Oui, beaucoup. Quand j'étais jeune et je me lever, le premier pays que j'ai connu c'est le Ghana. Il est revenu et depuis il a fait connaît tout le Benin, le sud etc. Et après ca il est parti au Nigeria, au Côte d'Ivoire, au Burkina.

**Combien de temps êtes-vous resté sur le lieu de destination?**

Au Ghana j'ai fait 2 ans, à côte d'Ivoire un an, au Burkina des temps en temps periodiquement. 10 ans dans le sud du Bénin. Au Nigeria j'ai fait 13 ans, ou j'étais chef de la communauté du Berba de Nigeria.

**Qui a pris la décision de vous déplacer ou migrer? Quel rôle joue la famille dans la décision?**

A mon temps, c'était moi qui ai pris la décision de migrer. J'ai vu des autres gens au village qui sont eu des choses. Comme mon papa était pauvre, j'ai vu qu'il pouvait aider mon papa. C'était pour l'aventure et pour ramener que manquait à la maison. Dans la vie de Berba il n'y avait pas l'amusement. Il y avait que les chambres sont des thons. Avant c'était le paille. Il faut aller pour avoir un vélo à la maison. Et comme mon Papa était pauvre, j'étais obligé d'aller acheter le ton pour faire une bonne chambre, ramener un vélo etc.

**C'était seulement toi qui es migré?**

Oui, c'était moi seul. Les autres sont resté à construire les chambres est je suis parti.

**Par quel moyen tu as migré ou voyagé?**

Je suis allé des pieds. C'était trois jours de marche. Le quatrième jour j'étais là où je pouvais prendre une voiture, au Dapau/Togo c'était.

**Est-ce que tu as soutenu ta famille, quand tu es à l'étranger avec l'argent?**

J'ai ramené des choses pour la maison et d'argent. 150.000 CFA dans le temps, c'était beaucoup à ce temps.

**Est-ce que il y a des membres des familles qui sont à l'étranger et qui soutient la famille?**

**Combien de CFA? L'argent est utilisé pour faire quoi?**

Oui, au Ghana. Ils n'envoient pas. Mais quand est-ce qu'il y a un problème ils aident.

**Est-ce que la migration a affecté la structure de votre famille ou la production agricole?**

Oui, c'est normal. Naturellement, quand tu as l'habitude d'être à la maison, le jour que tu veux partir il y a toujours un emotion. La place que tu as occupée dans la famille, ça reste vide. Le travail que tu as fait, ça diminuait la famille. C'est normal quoi. Même si tu vas ramener qc, ça ne va pas fermer le troux complètement. Il reste qc.

**Pourquoi avez-vous décidé de revenir?**

Ca c'est du à la mort du Papa et de la Maman. Comme j'étais le plus âgé, je ne pourrais pas laisser mon petit frère. En plus, je n'étais pas parti pour rester, je suis parti pour revenir. Je suis allé pour une bout, je l'ai fait, pourquoi j'irais rester?

**Quelles informations tu as eu avant la migration?**

J'ai eu des informations, parce qu'il y a eu les premiers aventuriers, les amis du village, qui sont revenues.

**Que travailles tu as fais pendant la migration?**

Le champ.

**Est-ce que les gens migrent également à la communauté ou village; par rapport aux personnes qui se déplaçant?**

Oui, il y a les deux côtés. Les personnes passent, parce que cette anée là il y a des problèmes des champs, la pluie n'était pas bonne. Pour ca ils partent. Il y a des autres qui part, parce qu'ils ont des problèmes dans la famille. Entre les années 1969/1970, il n'y a eu pas plu du tout et ils étaient tous obligé d'aller au Ghana pour pouvoir survivre.

**Est-ce qu'il y a également des femmes et des hommes qui migrent?**

Les femmes, elles migrent rarement, mais quand elles migrent, elles sont toujours accompagner de son mari.

**Combien de personnes connaissez-vous qui ont migré dans la dernière année? Par où est-ce qu'ils sont migrés?**

Beaucoup de personnes. C'est trop, pour raison de famille, de pauvreté, de manque de sol, de manque de pluie, ça diffère quoi. Je le connais pas personnellement, mais ça c'est que les autres ont dit. Il y a eu un problème de sourcelleries, l'autre est parti parce qu'il a eu un problème de changer, il a voulu la femme de qn, il ne voulait sa femme et puis il était pitiné. Tout c'est la. Il y a beaucoup des raisons pour que le gens parte, en dehors des changements climatiques.

**Est-ce que tu penses qu'il y a une relation entre les changes climatiques, la dégradation et l'émigration de la région?**

La plupart, c'est ça, il y a une relation. La plupart part à cause de ça. Il y a d'autres personnes qui migrent, qui ont fait beaucoup d'enfants, qui ont fait une grande famille, et comme il ne pleut pas beaucoup ici, comme il n'y a pas l'engrais, qui peut se payer et ils voient que là-bas il pleut beaucoup, que on n'utilise pas l'engrais là-bas, ils prennent toute leur famille et vont s'installer là. Effectivement quand ils vont là-bas, ils sont bien. Et là-bas, il y a assez de terre, on ne t'embête pas trop, et quand tu vois les propriétaires, il dit va sarcler seulement et voici. Ce sont des entendus, c'est ça que fait que d'autres personnes même pensent pas à venir.

**Section C: Conclusion**

**Avez-vous l'intention de migrer à nouveau?**

Non. J'ai grandi, quand j'étais en aventure, je ne pas eu des enfants, je ne pas eu une femme. Mais maintenant j'ai des femmes, j'ai des enfants.

**Avez-vous jamais regretté votre migration ou de voyager à l'extérieur du village ou de la communauté?**

Oui, je le regrette, parce que c'est à cause de l'aventure que je me ne suis pas vite marié. Si je me regarde ça aujourd'hui, ma premier fille qui est à peu près 8 ans, je suis en retard quoi.

**Quelle est votre opinion au sujet de personnes qui migrent hors du village ou de la communauté?**

Moi je crois vraiment que c'est mauvais. Rester c'est mieux. Je prends mon exemple là. C'est mieux de rester chez soi que de aller en aventure.

**Conseilleriez-vous à vos camarades du même âge et votre famille dans le village/communauté à migrer?**

Non.

**Que pensez-vous qu'on peut faire pour que les personnes veillent rester au village?**

Aujourd'hui je pense, comme j'ai réfléchi que on a besoin des utiles que font, les tracteurs par exemple, l'engrais par exemple et qu'il pleut. Avec ça, je pense que ça va marcher. Et une autre chose, chaque fois les gens viennent, les gens ont les mêmes questions, mais il n'y a pas des résultats. C'est difficile quoi. Dans la patience on vieillit quoi. Je n'ai pas vu un changement jusqu'à maintenant.

**Est-ce que tu participes à des réunions communautaires pour discuter la situation de la région? Ca aide?**

Oui, mais on a plus la confiance si rien jamais change.

**Est-ce que tu crois, toi, comme chef du village, tu peux améliorer des choses?**

Je donne les premières informations comme chef du village. Le problème de la population de mon village, je dois le connaître. Un exemple cette fille ici, antigament, les berbas ils ne mettent pas leur fille à l'école, aujourd'hui ils vont. Cette fille-là, elle ne veut pas s'occuper de son mari correctement. Si tu choisis ton mari ce n'est pas une grande chose, choisis c'est facile. C'est l'entretien qui est le problème. Si tu fais l'engagement, il faut honorer l'engagement. Il faut que tu puisses comprendre ton mari. Lui le jeune qui est là, il ne veut pas aller aux champs, voilà que envers de aller aux champs il veut bavarder, il veut être propre. Tu es un homme toi, il faut que tu réfléchisses sur ton champs si tu veux que ta femme va rester. C'est trop important. Ça c'est sont les informations que je donne à la population.

Ce qui concerne la politique : Je suis le premier garant pour que la population ici a une bonne politique.

**Où est-ce qu'il crit le développement va au village?**

Ça va changer oui. La petite fille là, si elle va à l'école qui va peut-être être une petite maîtrise un jour, tu crois qu'elle va revoler qc? Est-ce qu'elle va se prostituer? Les gens ces prostituées, ils les font parce qu'ils n'ont pas le moyen. Est-ce que une fille qui va faire le master, est-ce qu'elle va penser à se prostituer? Non, alors ça c'est déjà un changement. Le garçon que se lave, qui est propre, est-ce qu'il ne va pas dormir la nuit pour voler? Si il va à l'école, est-ce qu'il va voler? Est-ce que par lui ce n'est pas un autre changement?

**Est-ce que vous avez une chose à ajouter?**

Pour moi, le seul conseil c'est que l'homme est responsable. Responsable, ça veut dire éviter de voler, éviter de mentir, le garant que qn est ploi, que il connaisse son village, c'est ça.

**Merci.**

Entretien n°: 5

Date: 28.08.2013

Ville: Porga

Durée de l'interview: 41min 37sec

Interviewer: Vanessa Dreier

**Informations générales: Section A**

1. Nom du répondant:	Diane
2. Relation:	chef de la famille (seule)
3. Sexe:	féminine
4. Age:	40
5. Niveau de scolarité:	Pas d'éducation formelle
6. État matrimonial?	Marié pour 15 ans, mais séparé (Mari à la Côte d'Ivoire)
7. Enfants:	5
8. Personnes à la maison:	1
9. Lieu de naissance:	Sétchéniga/Bénin
10. Emploi:	Agriculteur/Petit Commerce Boisson(Bénin)/Poisson (Nigéria)

**Transcription: Quelles sont les cultures et les animaux que vous soulevez?**

Je fais le Maïs, haricots et sorgho. Comme je viens d'arriver à 2 mois d'Okou, c'est un grand village dans le nord de Nigeria, je n'ai pas des animaux ici.

**Quelle est la surface de votre ferme en ha? Qu'est-ce que tu cultives sur combien de terrain?**

2 ha en totale, je cultive 1ha de Maïs, 1/2ha de Sorgho et 1/3 de haricot.

**Comment les activités agricoles sont organisées et partagées au sein du ménage?**

Moi même je m'occupe d'un hectare, et le second hectare je demande aux gens de m'aider. Ce sont des gens du village et je les paie après son travail.

**En moyenne, quel est le montant total de rendement des produits cultivés (en sacs)?**

Premièrement c'est un problème de l'engrais, mais si tu as l'engrais et tu arrives à l'engraisser tu peux trouver jusqu'aux 20 sacs, mais en cas mauvais, c'est moins que 20 sacs. Et avec l'engrais c'est difficile. En saison où je n'ai pas l'engrais j'ai seulement entre 10 et 17 sacs de rendement. Mais quand tu as l'engrais c'est 20 sacs au minimum.

**Sont les cultures cultivées élevées capable de te soutenir?**

Ca ne me suffit pas, parce que j'ai une responsabilité, ma maman vive, j'ai mes frères et j'ai 5 enfants. Et quand chez mes enfants ça suffit pas il y a un moment où ils viennent chercher chez moi et je l'aide encore. Et c'est moi qui s'occupe de ma maman, donc ça ne suffit pas.

Si les enfants ils veulent aller à l'école, pour la scolarité c'est moi qui est obligée, qui doit payer ça aussi.

**Pourquoi est-ce que la récolte ne suffit pas?**

C'est qu'il n'y a pas assez de récolte. Des fois ça n'est pas la faute de la récolte, généralement c'est la faute du champ, parce que il y a souvent que tu n'as pas le moyen pour la main d'œuvre et ça marche pas. Des fois c'est aussi que la pluie elle vient vite. Les bons rendements c'est conditionner à ces facteurs.

**Est-ce que tu fais l'agriculture d'irrigation en saison sèche?**

Non!

**Où est-ce que tu prends son l'eau? Combien de l'eau tu as besoin par journée?**

25l par personne par jour.

**Quelles sont les difficultés que vous rencontrez dans votre travail ou la production agricole?**

Comme j'ai déjà dit, quand la pluie est là en temps, c'est bon. S'il n'y a pas assez c'est un problème. S'il n'y a pas les mains d'œuvre, ça aussi c'est un problème. S'il n'y a pas de l'argent c'est un problème.

**Qu'est tu peux me dire sur la dégradation des terres ici? Causer pour?**

C'est justement ce ça même que fait que je ne suis pas capable de répondre à mes besoins. La dégradation des terres c'est un grand problème. La dégradation des terres et la manque de la pluie, les deux ensembles sont responsables pour la mauvaise récolte qu'on a. Pour moi, je ne crois pas que c'est seulement à cause de la pluie, mais il y a d'autres choses. Moi je suis femme et je suis seule, je ne peux pas me mettre à faire toute une surface, même si j'aurais une grande surface je n'arriverais pas à la cultiver. Seule, qu'est-ce que je peux faire? Je travaille seulement sur une petite portion, seulement pour manger.

**Pensez-vous que le climat ou la pluie a changé au cours des 30 dernières années?**

Oui ca changé. Avant que je vienne ici il ya eu des terres, la terre déjà était pauvre, j'ai travaillé un peu et gagné peu. Mais depuis que Porga c'est améliorer, il a eu des étrangers qui sont arrivés. C'est les plus riches qui sont capable de tous, ces eux qui prennent les terres, c'est eux qui achètent et tous ce la. Ce n'est pas seulement qu'il y a plus des terres riches, mais il n'y a pas du tout des terres à cultiver. Parce que comme c'est la frontière, les riches de Burkina, de Togo, de Cotonou sont venus. Des fois ils construisent des maisons de buvettes, comme c'est la frontière, il y a des autres qui font l'agriculture.

## **Section B: Renseignements sur les migrations**

### **Avez-vous migré ou voyagé hors de votre communauté avant?**

J'étais partout. J'ai fais la Côte d'Ivoire, le Niger, le Ghana, le Nigéria, le Mali, Cotonou, Paracoux, faut même pas parler de Bénin, le Togo.

### **Combien de fois avez-vous quitté votre lieu de naissance pour vivre ailleurs, sur votre propre?**

Moi, je suis Business-man, je vais quelque part, je fais deux ans, après je fais un an dans un autre pays tout de suite.

### **Combien de temps êtes-vous resté sur le lieu de destination?**

À la Côte d'Ivoire j'ai fait 12 ans, maintenant je me prépare pour partir encore dans deux mois. Je vais au Nigéria. À Issaingne.

### **Qui a pris la décision de vous déplacer ou migrer? Quel rôle joue la famille dans la décision?**

C'est moi même qui a pris la décision dans ma tête. Je ne peux pas dire exactement combien de temps je vais rester au Nigéria cette foi si, mais quand je quitte le Bénin comme moi je suis un Business-man, c'est ou le buiness marche. Partout ou je vais je ne reste pas pour toujours. Je fais le Business de poisson là au Nigéria, ils n'ont pas assez la-bas. Alors je le prends d'ici et les amenant au Nigeria. Quand je vais à Issangne pour exemple, quelqu'un m'a dit que le business va las-bas. Alors je vais d'abord pour regarder s'il y a des clients là et s'il y a des clients, ils attendent et je revienne avec les poissons. Si c'est bon ca peuvent être 2 à 3 ans que je vais rester, si ce n'est pas bonne je peux changer d'endroit. Je vais là ou c'est favorable.

### **Quelle est la raison pour la migration?**

Naturellement depuis que j'étais jeune et j'ai commencé à connaître la ville et l'homme, c'est l'aventure qui m'a pris. C'est pour cela.

### **Par quel moyen tu as migré ou voyagé?**

Je vais toujours de voiture quand j'y vais. En Taxi.

### **Est-ce que tu veux soutenir ta famille avec l'argent que tu as gagné?**

Oui, d'habitude c'est comme ca. J'ai mes enfants qui j'aide, j'ai ma maman qui vive et je suis la seule responsable.

### **Est-ce que il y a des membres des familles qui sont à l'étranger et qui soutient la famille?**

Non, je suis la seule pour le moment.

### **Pourquoi tu a s décidé de revenir?**

Je suis juste ici pour m'occuper de mon champs, c'est pour ça que je suis ici. C'est temporaire. Je vais temporairement, je revienne. Je partage, s'il y a des gens qui ont besoin des poissons j'y vais. S'il y a un business que prends là, je peux rester un an ou plus.

**Quelles informations tu as eu sur la région de destination avant de partir?**

C'est que m'a donné beaucoup d'information c'était quand j'étais jeune. Quand j'étais petite je suis allée au Centre de Benin pour travailler. C'est comme ça que j'ai commencé.

**Est-ce que la migration a affecté la structure de votre famille ou la production agricole?**

Oui, ça affecté la famille. Mais je me range et je m'informe sur les choses qui c'est passent au village. Pour avoir des informations par rapport que ne va pas. La bas je fais le programme, je revienne, je reparts. C'est vrai quand tu pars quelque parts, tu laisses toujours un trou. Mais je m'informe, j'appelle pour avoir des informations. C'est comme ça que j'ai su que mon champ est tombé, c'est pour ça que je suis venu, pour ranger ça. Je suis toujours au courant, des fois c'est la santé des enfants que ne va pas. Si je n'ai pas le temps de venir, j'envoie l'argent. Si c'est grave je vienne.

**Combien d'argent est-ce que tu as envoyé cette année?**

Je vais te donner un exemple. Là une fois ou mon enfant n'était pas bien, il était malade, j'ai envoyé 50.000 CFA. Ma maman elle a fait une opération est cette fois je la envoyé 100.000 CFA. Et je l'ai envoyé une autre 40.000 CFA. Régulièrement pour la scolarité de mes enfant j'envoie au moins 75.000 CFA, c'est régulier, c'est chaque année. Des fois ça ne suffisent pas pour la famille, des fois j'ai besoin d'envoyer encore plus, entre 20.000 et 15.000 en plus.

**Est-ce que les gens migrent également à la communauté ou village; par rapport aux personnes qui se déplaçant?**

Oui, il y a les gens qui viennent au village aussi. La plupart ce sont les commerçants. Les petit commerces de piment, sesam...Comme moi je fais au Nigéria il y a des personnes ici aussi qui font leur petit commerce. Il vienne ici, il y aussi le Marmut, les plastique qu'ils ammenent. Quand la saison n'est pas bonne, ici et si c'est bonne la-bas, ils ammenent les milles, tout ça. Ils viennent de Nigeria et de l'interieur du Bénin, Boikon, Cotonou, Paracous, Ouesse.

**Est-ce qu'il y égalment des femmes et des hommes qui migrent?**

Tous. Ce sont des hommes et des femmes qui viennent ici pour vendre tous ce que j'ai dit. Les femmes, elles ne migrent pas beaucoup, mais c'a commencé à prendre. Ça dépend de que tu dois faire, si tu as un mari et tu t'entends avec ton mari est-ce qu'il peut to donner le capital que va te permettre à migrer. Tous ça, ça depends des individus.

**Combien de personnes connaissez-vous qui ont migré dans la dernière année? Par où est-ce qu'ils sont migrés?**

Ils sont nombreux, au minimum je connais 25 personnes. Je parle de toute la commune là. Mais je sais qu'il y a beaucoup des personnen en chaque village qui font la même chose que moi. Pour aller travailler sur les champs, les terrestres.

**Que-est-ce que tu crois est la principale raison pour l'émigration du village?**

Il y a plusieurs raisons, la pauvreté, comment faire pour améliorer ses conditions de vie. Après ça, il y a aussi si tu as des enfants, comment faire pour leur scolarité, comment faire pour les éduquer ? Ce sont les facteurs qui te font aller chercher une chose pour améliorer la vie.

**Est-ce que tu penses qu'il y a une relation entre les changes climatiques, la degradation et l'émigration de la région?**

Chez moi personnellement, il y a ces facteurs-là, la pauvreté du sol et la rareté de pluie font que j'ai une idée. Mais, chez moi particulièrement, c'est que moi j'aime l'aventure. Ce sont les deux choses ensemble.

**Section C: Conclusion**

**Avez-vous l'intention de migrer à nouveau?**

Oui, je vais à Nigeria encore une fois dans deux mois. C'est pour résoudre ce problème. Mon problème à moi que j'ai c'est comme ça que je trouve la solution. Je peux voyager, aller vendre...revenir. Mon problème c'est que je suis seule. Je n'ai pas des gens pour m'aider. Si je ne peux pas rester comme ça je dois aller quelque chose pour m'en sortir.

**Avez-vous jamais regretté votre migration ou de voyager à l'extérieur du village ou de la communauté?**

Je suis obligée, alors non, moi je suis obligée. Je suis seule, je comprends qu'il y a des choses que les enfants ont besoins, c'est pour ça que je ne regrette pas, c'est la seule solution pour moi.

**Quelle est votre opinion au sujet de personnes qui migrent hors du village ou de la communauté?**

Je ne peux pas le juger. Je ne veux pas juger quelqu'un, ça dépend de l'individu.

**Que pensez-vous qu'on peut faire pour que les personnes veuillent rester au village?**

C'est l'argent, c'est l'argent. Si tu n'as pas l'argent tu peux faire rien. Mais quand tu as l'argent, tu peux travailler. L'argent ça serait bien, mais d'être capable de travailler ça serait mieux. Parce que quand tu travailles c'est mieux. S'il aurait des tracteurs pour travailler, la pluie et assez de l'engrais régulièrement. S'il n'y a pas assez de l'engrais, et que l'engrais est vendu n'importe comment. Actuellement on n'as pas encore terminé d'engraisser, parce qu'il manque d'engrais. Même si tu as l'argent tu ne peux pas l'acheter.

**Est-ce que tu participes à des réunions communitaires pour discuter la situation de la région? Ça aide?**

À Porga ici, on n'a pas des réunions communitaires. Je sais qu'ils font les réunions comme ça à Materi. Les gens d'ici ne sont pas des gens bien, ils n'ont pas un bon comportement. Chaque'un va boire et quand ils viennent pour une réunion, ils ne s'entendent pas le plus souvent. Ce pour ça que moi je ne vais pas aux réunions. Je ne m'en occupe pas.

**Est-ce que vous avez une chose à ajouter?**

Non, tout ce que je sais, c'est que je suis née pour bosser, parce que je suis pauvre. Donc je dois continuer comme ça.

**Merci.**

Entretien n°: 16

Date: 12.09.2013

Ville: Dassari

Durée de l'interview: 1h 2min 26sec

Interviewer: Vanessa Dreier

**Informations générales: Section A**

1. Nom du répondant:	Esther
2. Relation:	chef de famille
3. Sexe:	féminine
4. Age:	50
5. Niveau de scolarité:	Pas d'éducation formelle
6. État matrimonial:	Marié
7. Enfants:	2
8. Personnes à la maison:	6
9. Lieu de naissance:	Dassari
10. Emploi:	Agriculteur, Vente du poisson en saison sèche

Migration au Nigéria: Okeo, Ofegoun, Elokokin, Borra, Iseingne, Saki, Ilerou, Irawo

**Transcription:****Qu'est-ce que vous pouvez me dire sur l'agriculture ici?**

Pour moi, je sais seulement que quand la pluie commence, on commence à sarcler...

**Quelles sont les cultures et les animaux que vous soulevez?**

Mais, sorgho, riz, yam, haricot, on a eu le soya aussi, mais les bêtes on détruit ça, on n'a pas des animaux.

**Quelle est la surface de votre ferme en ha?**

Le mais je fais 1 ha, le riz 1 ha, le riz ½ ha. Il y a aussi le yam ¼ ha.

**Comment les activités agricoles sont organisées et partagées chez vous?**

Nous travaillons tous ensemble. Si les herbes sont trop nombreuses nous sommes obligée de demander des gens à travailler pour nous et on le paie, pour le riz on a fait ça.

**En moyenne, quel est le montant total de rendement des produits cultivés (en sacs)?**

Tout cela dépend de l'engrais. Si tu n'as pas l'engrais en temps, le rendement est faible. Si on a de l'engrais et on le mets bien, on a au minimum 10 sacs, sans engrais tu as beaucoup moins.

L'année dernière, j'avais 6 sacs de maïs et 4 sacs de riz, 2 sacs de sorgho. Je crois que cette année le rendement va être mieux.

**Sont les cultures cultivées et les animaux élevés capable de soutenir vous et votre famille?**

Entêtants on ne faisait pas le maïs, quand le maïs est venu et on le fait ça nous aide beaucoup, on arrive à nous soutenir. J'étais au Nigéria quand le maïs est venu, depuis que c'est venu ça aide beaucoup...

**Et est-ce qu'il y a assez pour vendre au marché aussi?**

Non, ça me suffit justement pour ma consommation.

**D'accord, et combien d'argent il gagne?**

Je ne gagne rien.

**Est-ce que tu fais l'agriculture d'irrigation en saison sèche?**

Il n'y a pas d'eau en saison sèche, il n'y a pas une retenue d'eau, alors on ne le fait pas.

**Où est-ce que tu prends ton l'eau ? Combien de l'eau tu as besoin par journée?**

25l au jour au moins par personne.

**Quelles sont les difficultés que vous rencontrez dans votre travail ou la production agricole?**

J'ai des problèmes avec les herbes, si tu le laisse envaser ton champ c'est un gros problème. On travaille avec cet outil. Le vrai problème c'est qu'il arrive que tu travail bien et le rendement ne pas bien même si tu as excepté différent. Les sols sont pauvres.

J'ai de la chance parce qu'il y a qn qui m'aide toujours à labourer mon champ avec le tracteur. Mais les autres qui n'ont pas ça, je sais qu'ils ont toujours des problèmes. Celui qui laboure et celui que ne laboure pas, ils ne vont pas avoir les mêmes résultats.

En saison sèche je vends du poisson, cela me permet d'avoir le moyen pour payer le tracteur pour mon champ.

**Qu'est tu peux me dire sur la dégradation des terres ici?**

De regarder l'âge que j'ai aujourd'hui, mes parents travaillait sur le champ que j'ai maintenant. Je suis allé au Nigéria et je suis revenu et c'est le même champ sur lequel je me retrouve. Donc le champ même ne se repose pas un moment. Tu es toujours au même endroit, alors comment cette terre là le rendement sera bonne. Aussi on est interdit d'entre dans la faune, ça appauvrit aussi. Avant on n'utilisait pas l'engrais, aujourd'hui si tu ne le mets pas le rendement n'est pas bonne.

**Pensez-vous que le climat ou la pluie a changé au cours des 30 dernières années?**

Aujourd'hui là, il y a tout un changement sur le climat. Quand moi, j'étais petite, il y avait des arbres, aujourd'hui on n'a plus des arbres. La chaleur était beaucoup moins. Aujourd'hui, les gens coupent les arbres comme ils veulent, la population augmente et ça fait qu'il y a vraiment un changement. La pluie vienne de fois vite et finisse vite. Ou il vienne tardivement et il ne dure pas. La température a augmenté, ça vienne 2 fois. Actuellement (Aout) il y a une chaleur, après ça on rentre dans le froid. Et après ce froids-là, il y a une grande chaleur qui vienne. Ça embête même les bêtes. Les bêtes souffrent en ce moment, de mars à mai. La nature est sèche, il n'y a pas des herbes. Après ça il n'y a pas de l'eau.

**Comment la période de pluie a changé?**

Je me rappelle, en moment où on était jeune, il pleuvait tout le temps, il y avait beaucoup de pluie, des pluies de 6 mois. Mais aujourd'hui on n'a même pas des pluies. Ça changé vraiment, aujourd'hui on n'a rien, les pluies sont rares. Dans le mois d'aout il y avait toujours la pluie, mais maintenant il n'y a plus de pluie, on avait quelque pluie seulement.

**Comment votre récolte a changé?**

Le manque de pluie et la pauvreté de sols fait que la récolte est différente aujourd'hui, c'est normal. Des fois même il y a des plantes qui pousse et même si la pluie vienne, ça ne donne pas, ça reste comme ça. Je ne sais pas si c'est la nature ou si c'est dieux qui a amené cette miracle...je ne le comprends pas.

**Section B: Renseignements sur les migrations****Qu'est-ce que vous pouvez me dire sur la migration?**

C'est la pauvreté pour que nous voyagions. Avant j'ai dit que nous sommes toujours dans le même endroit, nos sols sont pauvres, il y a de la famine. Si on va de l'autre côté aujourd'hui (au

Nigéria) tu ne mets pas de l'engrais tu mets seulement les plantes aux sols et ça pousse. Il pleut régulièrement là-bas. Ici il faut que tu aies le moyen pour un tracteur pour labourer ton champ. Si non, la terre est dure ici, elle est morte...C'est pour cela qu'on sort.

**Avez-vous migré ou voyagé hors de votre communauté avant?**

Quand moi je suis sorti ça me change de nature...Je fais le commerce de poissons aujourd'hui, parce que j'ai vu ça là-bas. L'argent de là-bas j'ai économisé ça et maintenant chaque fois en saison sèche je fais le petit commerce avec les poissons. Ça me donne des petits moyens.

**Combien de fois avez-vous quitté votre lieu de naissance pour vivre ailleurs, sur votre propre?**

J'étais aux 8 villages du Nigéria (au-dessus). Il arrive de fois que j'amène qc d'ici par là-bas pour vendre. J'ai passé plus de temps là-bas qu'ici, mon premier enfant, moi j'ai eu 20 ans et il est né là-bas. J'y vais et je reviens toujours. J'ai fait déjà fait plus de 30 ans là-bas, mais je revenais toujours en saison sèche. Je suis là-bas, je fais mon champ là-bas. Quand je fini de faire mon champ, en cette saison je viens ici.

J'avais mon champ à moi et il y a le champ de mon mari là aussi. Nous n'avons pas acheté la terre, là-bas il y a beaucoup des terres et on te donne la terre. Tu peux travailler comme tu veux. Le propriétaire te seulement dire te travailler comme tu veux, à la fin tu le donnes un part de la récolte.

**Qui a pris la décision de vous déplacer ou migrer?**

Mon mari, il voulait faire l'aventure, il a décidé d'y aller voir comment c'est là-bas. Il est parti d'abord et quand il a connu là où il va, il est revenu me prendre. J'ai eu entre 20 et 25 ans quand je suis migré.

**Pour quelles raisons tu es migré?**

Il y avait un problème de famine ici et ils étaient 4 chez la maman de mon mari et il était le benjamin. Et il a constaté que dans sa vie, ça n'allait pas et quand il allait consulter pour voir le man, le consultant quoi. Il a dit que oui, tu as des problèmes à la maison. Alors il a décidé qu'il va changer pour pouvoir supporter sa famille. C'est comme ça qu'il est parti.

C'était un problème de famine. Tout le monde l'aimait, mais c'était son petit problème que le faisait partir.

**Pourquoi vous avez choisi le Nigéria?**

On a choisi là-bas, parce qu'on a constaté que là-bas, il y a la fertilité du champ. Et tu pourrais faire des butes sur le champ et tu aurais des grands tubercules de yam. Tu mets un grand de maïs où de sorgho dans la terre et ça pousse seulement, et tu n'as pas besoins de l'engrais.

En fait, dans mon quartier là-bas, il y a un de premiers qui est parti au Nigéria, on a vu un changement en eux, on a trouvé qu'ils ont des moyens. Il était un ami à mon mari et alors mon mari est y aller et il a constaté que c'est vrai et c'est pour là.

**Vous avez eu des difficultés à la frontière?**

Non, on n'avait pas des problèmes. Maintenant il y a un changement et on nous demande toujours d'une carte de séjour. Il faut que tu paies la carte de séjour, le séjour après ne pas illimité. 2500CFA c'est la plus grande somme, tu as des sécurités avec ça, tu as sur leur sécurité.

**Par quel moyen tu as migré ou voyagé?**

On est allé avec le moyen de transport, avec le taxi. D'ici on est rentre dans une voiture et de Parakou on a pris un train. Mon mari a payé le transport pour nous.

**Et l'argent, que tu as gagné là, est-ce que tu l'as partagé avec ta famille?**

Oui, on les a aidé, pourquoi pas les aidé ? On a ramené des choses de là-bas. Par exemple à ma maman j'ai ramené en totale environ 70 plats. Chaque année quand je revenais j'ai amené des pailles pour ma maman et de l'argent aussi. Elle a utilisé l'argent pour le foyer.

**Est-ce que il y a des membres des familles qui sont à l'étranger et qui soutient la famille?**

Mon mari, il est encore là-bas, mais il ne nous envoie pas de l'argent. Moi je suis ici, je fais mon petit commerce ici et je soutiens ma famille ici.

**Est-ce que la migration a affecté la structure de votre famille?**

C'était un problème pour les parents, parce que nous nous sommes partis dans un coup, cette année-là les parents ont vraiment souffre. Ils n'arriveraient pas à bien sarcler et comme ici le plus jeune s'en va et il laisse les vieux, les vieille, les frères. Il y avait un problème d'aide aussi parce que normalement moi je t'aide après toi tu m'aides, il y avait un problème de ca aussi quand nous sommes parti.

Après quand on est parti ils ont diminuit le champ. Au moment où on est partait on n'avait pas des enfants, mes deux enfants ils sont nés au Nigéria. Tous sont là-bas, mais ils reviennent...

**Pourquoi avez-vous décidé de revenir?**

À un moment donné j'avais pitié de ma maman, parce qu'elle devenait vieille de plus en plus et je ne pouvais pas laisser souffrir ma maman quand je peux aider...c'est pour cela que je suis revenu...Mais malheureusement peu après que je suis revenue elle est morte. J'ai trouvé qu'elle voulait que je reste et alors je suis restée. Ca fait à peine 5 ans que je suis revenu.

**Qu'est-ce que vous savez du village de destination avant d'émigrer?**

On a entendu que là, il y a de la terre, et que la terre est riche et que si tu mets qc dans la terre ça va pousser et que tu peux bien sarcler. Que tu peux bien manger et c'était vraiment comme ça.

**Est-ce que les gens migrent également à la communauté ou village; par rapport aux personnes qui se déplaçant?**

Oui, ils viennent en balade ici, comme il y a les passages, les gens viennent pour visiter. Celui que je connais ici, ils ne font pas les champs ici, mais ils font les petits commerces. Ils viennent d'Iseigne, Saki, etc...Ils font des commerces des chaussures, pagnes...

Les gens d'ici s'en vont à cause de pauvreté. Ils n'y a pas l'épanouissement. Même si tu es cultivateur tu veux t'épanouir, mais ça manque.

**Est-ce qu'il y a également des femmes et des hommes qui migrent?**

Par exemple, cette femme-là elle va toute seule, mais elle est mariée là-bas. Il y a une tendance que la femme sorte et migre comme elle veut des plus en plus.

Le monde grandi, l'homme ils ont selon la réalité. Entêtants, on ne connaissait pas le Nigéria, nos descendants doivent faire aussi qc pour survivre. La seule terre qui nous cultivons ici ne peuvent pas soutenir nos besoins. Il faut d'autre chose. C'est pour cela que les gens ont envie des éclater, de faire autre chose que seule de la terre. Il faut juguler les choses pour s'en sortir.

**Combien de personnes connaissez-vous qui ont migré dans la dernière année?**

Il y a beaucoup ici qui vont et revienne, je connais au moins 6 personnes qui vont et reviennent au Nigéria.

**Est-ce que tu penses qu'il y a une relation entre les changes climatiques et l'émigration de la région?**

Je crois que j'ai déjà répondu à cette question que c'est ça. Là-bas on fait deux fois le maïs, ici c'est une fois. Donc quand nous avons connu là-bas où on peut faire 2 fois dans l'année le maïs. Il y a une relation directe, de voir qu'il pleut beaucoup là-bas, qu'ici. Ça nous permet de faire des fois les cultures en temps où le gens ici sont en sécheresse nous on commence déjà.

**Section E: Conclusion**

**Avez-vous l'intention de migrer à nouveau?**

Ah oui, je vais toujours aller. Je vais là-bas pour bien manger (rit). J'attends seulement la récolte maintenant et après je m'en vais. Je vais, je reste, je me repose, je fais mes choses là-bas et on saison de pluie je revienne ici à la maison.

**Avez-vous jamais regretté votre migration?**

Non, c'est de là-bas que ça s'ouste de revenir. C'est là-bas qu'on va pour trouver des moyens, c'est là-bas qu'on va parce qu'il y a d'autres choses à faire facilement que le champ. On a de l'argent. C'est ça que nous permet de labourer ici. Il y a des gens ici, ses egos qu'ils même ne peuvent pas faire ¼ de leur champ.

**Quelle est votre opinion au sujet de personnes qui migrent hors du village ou de la communauté?**

Au temps pour moi c'est bonne, comme je disais pour moi c'est plus difficile de rentrer de là-bas. Alors j'irais dire que c'est bon. Ça les permet de changer, c'est déjà très important.

**Conseilleriez-vous à vos camarades du même âge et votre famille dans le village?**

Je ne me peux pas conseiller à qn d'y faire l'aventure de peur que cette personne a un malheur et va trouver que c'est moi qui suis le sujet. Mais moi, je vais toujours continuer y aller.

**Que pensez-vous qu'on peut faire pour que les personnes puissent rester au village?**

Aujourd'hui je ne demande rien, je ne veux pas que qn me donne une chose. Mais on a besoin des moyens agricoles, des tracteurs. Pas pour nous donner, mais à notre dispositions qu'on va payer. Nous voulons des crédits pour nous permettre de faire des petits commerces.

Nous femmes, qui nous faisons tout ça, beaucoup des hommes resterons, parce que nous on n'irait pas.

**Est-ce que tu participes à des réunions communautaires pour discuter la situation de la région?**

Oui, il y en a. Oui, ça nous aide, mais ça ne change pas. C'est seulement dans la tête ce changement.

**Est-ce que vous avez une chose à ajouter?**

Moi, j'ai une souhaite: Que toutes les questions que tu m'as posé soient porteur un jour. Je sens que toi que tu es à l'origine de tout ce que ce passe.

**Merci.**

Entretien n°: 17

Date: 12.09.2013

Ville: Dassari

Durée de l'interview: 55min 17sec

Interviewer: Vanessa Dreier

### Informations générales: Section A

- |     |                        |  |
|-----|------------------------|--|
| 1.  | Nom du répondant:      | Natacha                                  |
| 2.  | Relation:              | chef de famille (ensemble avec son mari) |
| 3.  | Sexe:                  | féminine                                 |
| 4.  | Age:                   | 30                                       |
| 5.  | Niveau de scolarité:   | Primaire                                 |
| 6.  | État matrimonial:      | Marié                                    |
| 7.  | Enfants:               | 4  |
| 8.  | Personnes à la maison: | 6  |
| 9.  | Lieu de naissance:     | Côte d'Ivoire                            |
| 10. | Emploi:                | Agriculteur, Petit commerce de boissons  |

Migration Nigéria: Abeokouta

### Transcription:

#### **Qu'est-ce que vous pouvez me dire sur l'agriculture ici?**

La saison du sarclage, au départ on a défriché le champ et après ça, quand la pluie commence, on laboure et après ça c'est le premier sarclage. Après ça on a la récolte

#### **Quelles sont les cultures et les animaux que vous soulevez?**

Ce que je peux vous dire concernant cette question est que nous faisons seulement du riz et du maïs et le yam. On n'a pas des animaux.

#### **Quelle est la surface de votre ferme en ha?**

Je fais 1 ha de maïs et puis  $\frac{1}{4}$  de riz et le yam aussi  $\frac{1}{4}$ ...

#### **Comment les activités agricoles sont organisées et partagées en famille?**

Mon mari et moi nous travaillons ensemble...La maman et le papa ils ont leur champ à eux...D'abord c'est nous-mêmes, mais quand il y a beaucoup des herbes qui nous dépasse et si on a les moyens, on demande la main d'œuvre. Au cause chien, on demande de l'aide entre nous et après on aide l'autre...

#### **En moyenne, quel est le montant total de rendement des produits cultivés (en sacs)?**

Tout dépend de l'engrais et de la disponibilité. Normalement quand les conditions sont bonnes, tu dois avoir 20 sacs pour l'hectare du maïs. Si les conditions ne sont pas bonnes tu as moins que ça.

L'année dernière j'ai seulement eu 5 sacs, mais cette année ça va être mieux, parce que l'an passé j'étais seule, mon mari n'était pas là. Donc son absence a joué sur moi et le champ était herbeux je ne pouvais pas sarcler à temps. Cette année il est revenu, donc la tâche va être plus facile.

#### **Sont les cultures cultivées capable de soutenir vous et votre famille?**

Non, ça ne m'a pas suffi. À un moment donné j'étais obligée d'aller acheter dans le marché. C'est maintenant que je m'en sorti parce que le yam est sorti. Je faisais le petit commerce de la boisson et c'est comme ça que j'ai eu l'argent pour augmenter la céréale.

**Est-ce que les prix pour les produits agricoles ont changé sur le marché?**

Oui, il y a eu une augmentation du prix. À un moment donné c'était à 4.000CFA et un peu après c'était à 4.500CFA pour un bassin du maïs.

**Est-ce que tu fais l'agriculture d'irrigation en saison sèche?**

Non, toute est secs, il n'y a pas de l'eau, on ne peut pas le faire. Même si tu travaillais, il ne pleut pas donc ce n'est pas une possibilité.

**Ou est-ce que tu prends son l'eau? Combien de l'eau tu as besoin par journée?**

À la pompe, j'ai besoin de 100l pour moi par jour. Je fais ma vaisselle, j'ai fait la vaisselle, je prépare là-dedans, tous ce qu'il y a dans la maison, c'est l'eau.

**Quelles sont les difficultés que vous rencontrez dans votre travail ou la production agricole?**

Les problèmes majeurs sont la pluie, la pauvreté de sol et notre organisation. Ça veut dire le labour à temps.

**Qu'est tu peux me dire sur la dégradation des terres ici?**

Les feux des brousses, les coupes/la bataille des arbres, ce ça que fait que la terre s'appauvrit est aussi que nous utilisons la même terre, ça veut dire qu'on reste sur la même terre pour trop longtemps.

Nous sommes ignorant, nous ne connaissons pas l'utilité de ce que nous faisons, le dégrade que ça commende. Et c'est pour cela que nous le faisons, on a besoins des petits rares pour manger. Nous coupons les arbres pour plusieurs facteurs. Nous les femmes, nous sommes le premier facteur, c'est le bois là que nous utilisons pour le foyer. Pour préparer à manger, c'est le bois que toutes les femmes cherchent. Et nous on se multiplie, alors il y a plus des femmes maintenant et il y aura plus des femmes encore. Ça c'est une raison pour laquelle on a besoin de couper.

**Et pourquoi est-ce que vous êtes sur le même champ toujours?**

Les terres ne suffisent pas, il n'y a pas beaucoup des terres. De l'autre côté on nous a dit que c'est la faune, c'est la forêt, on n'a pas le droit de travailler là-dessus. De l'autre côté encore il y a une grande population, des villages...

**Qu'est-ce que vous pouvez me dire sur le climat ici?**

La température elle est vraiment forte maintenant, même quand il finit de pleuvoir, on sent qu'il y a la chaleur. Avant ce n'était pas comme ça. Quand il pleuvait, quand la plus finissait, on avait la chance d'avoir froid. Aujourd'hui ce n'est pas le même, il finit de pleuvoir et au même temps c'est la chaleur encore.

La saison de pluie a changé aussi, il y a une variation. Avant la pluie commençait à telle période et ça finissait à telle période. Aujourd'hui, ce n'est plus le cas. Ça vienne peut-être très vite par un moment où ça doit venir, mais après ça coupe. Donc les premiers qui ont fait le maïs, où le maïs commençait à porter et ça coupe, ceux-là ils ont perdu comme ça. Ou si elle vienne en retard, vous n'êtes même pas sûr que ça aille durer pour le temps nécessaire pour porter.

Moi je pense qu'il y a ce changement toujours, parce que nous détruisons la nature, on coupant les arbres...Là où je suis parti par exemple, j'ai senti qu'il y a beaucoup de verdure, là-bas il

pleut, il pleut beaucoup. Ici, dès que la saison sèche arrive, toute est vide, la nature tu peux voir par des kilomètres, il n'y a pas des arbres.

**Comment votre récolte a changé?**

Si je prends l'exemple de cette année, les pluies ont commencé en mars, c'est venu très vite, mais premiers qui était prêt avec ce l'eau, mais c'a coupé après que c'est venu 2 fois en mars. Voilà que les gens jà ont semé, les plantes avaient commencé à pousser. Mais c'a coupé et c'est seulement 2 mois après que c'est revenu. Ça veut dire que tous qui ont vite semé ils ont perdu tout. Deux mois après c'a recommencé. Peut-être ce ne va pas nous amener jusqu'en octobre maintenant...

La récolte, elle a diminuit... presque tout le monde achète au marché, le maïs, presque toutes les femmes, ça veut dire que le rendement est faible. Il y a au moins 3 ans que c'est comme ça. Il y a beaucoup de facteur, il y a le manque de pluie et ce ca même la principale. Et quand ça vienne et les outils de travail sont peu et tout le monde n'arrive pas à emblaver la superficie qu'il doit emblaver et d'aucune comme les outils sont peu, ils n'arrivent même pas du tout à faire qc.

De voir, le maïs à l'école à côté, comme il est, mais dans le champ c'est encore tout petit, mais si la pluie sèche, qu'est-ce qu'on peut faire?

Le première maïs il est petit comme ça, comment tu vas manger, si la pluie s'en sèche...

**Section B: Renseignements sur les migrations**

**Qu'est-ce que vous pouvez me dire sur la migration au village?**

La faim—et la pauvreté, quand tu travail, tu emblaves des superficies et à la fin, tu n'as que quelques sacs, tu es obligé de quitter.

**Quelle est son expérience avec la migration?**

Au Nigéria, le sol est bon, il n'est pas pauvre. Les superficies qu'on emblave ici, on n'a pas besoin de les emblaver au Nigéria, on fait moins et on gagne beaucoup.

**Combien de fois avez-vous quitté votre lieu de naissance pour vivre ailleurs?**

J'étais deux fois, la première foi je faisais 5 ans, la deuxième foi je faisais quelques mois. En côte d'Ivoire je suis née là-bas et j'ai grandi là et je suis revenu. J'ai visité le Sénégal aussi, nous les femmes on est y aller avec notre groupe du riz pour un mois.

Au Nigéria je travaillais que le champ, je suis restée tous ces 5 ans là-bas, sans revenir.

**Qui a pris la décision de vous déplacer ou migrer?**

C'était mon mari qui a pris la décision quand j'ai eu 22 ans.

**Pour quelle raisons êtes-vous migrer?**

La faim et la pauvreté.

**Comment sont les terres différentes là-bas?**

Là-bas, il y a la verdure, là-bas la terre, elle est profonde. Ici ce n'est pas comme ça, la terre est caillouteuses, la profondeur de la terre le sabla, on ne peut pas le trouver à plus que 40cm, là-bas on peut le trouver jusqu'à un mètre. Il y a la verdure, la forêt...

**Et pourquoi le Nigéria?**

C'est parce que c'est proche de nous. Il y a deux chemins pour y aller...si tu as l'argent, le moyen, tu peux y arriver dans un jour de taxi. Mais si tu n'as pas l'argent et si tu vas prendre

les voitures des affairistes, tu fais 3 jours, parce que vous êtes obligé de dévier dans les brousses avant d'arriver ici.

**Est-ce que tu es migré seul la première foi?**

Je ne suis pas allé avec mon mari, il m'a confié à une femme et je suis y allée avec elle. La première foi je suis restée 3 mois avant que mon mari est venu. Mon mari a payé mon transport pour y aller.

**Et l'argent, que tu as gagné là, est-ce que tu l'as partagé avec ta famille?**

Oui, on a soutenu la famille, on envoyait de l'argent. Ils ont acheté la nourriture avec l'argent qu'on a envoyé. On a envoyé 50.000CFA par année. On avait un enfant à l'époque et il est resté avec la maman de mon mari ici au village.

**Est-ce que il y a des membres des familles qui sont à l'étranger et qui soutient la famille?**

Oui, il y a beaucoup des membres de la famille à l'étranger, environ 15...Des fois ils envoient de l'argent, environ 50.000CFA. On utilise l'argent pour la nourriture, les inscriptions des enfants, parfois pour la main d'œuvre sur le champ, pour la construction des chambres...

On amène des choses aussi, j'ai amené une moto la dernière foi et cette fois ci, en saison pluvieuse, on a payé deux moulins pour l'amener ici...

**Est-ce que la migration a affecté la structure de votre famille?**

Quand on part, la famille souffre ici, ce qu'on faisait de travail ici, on ne le fait plus ici mais là-bas, la famille qui est resté a diminuit le champ pour emblaver aussi.

Pour la vieille de s'occuper de notre enfant c'a causé des problèmes aussi...Elle doit l'amener à l'école, elle doit surveiller l'enfant et aussi les petits maladies qu'elle avait. Tous cela c'était un grand problème pour elle.

**Pourquoi avez-vous décidé de revenir?**

D'abord on a voulu que nos enfants soient instruisent à l'école ici, parce que au Nigéria on n'a pas le même dialecte. On n'a pas voulu que les enfants apprennent un autre dialecte. Aussi, là-bas nous ne sommes pas dans le village, on est souvent dans la campagne.

**Quelle information avez-vous eu avant d'y aller?**

Les gens ont dit que là-bas on ne souffre pas, qu'on gagne bien...la pauvreté et la famine qu'on avait ici va changer...vous allez bien manger, que la terre est riche, on n'a pas besoin de travailler un grand surface.

**Est-ce que les terres sont à vous là-bas?**

Les premières années, tu travailles pour les gens. Mais après tu t'installes toi-même. Quand tu t'installes on te donne des terres, en retour tu paies par an. Tu leur donne qc en retour.

**Est-ce que c'est difficile de croiser la frontière?**

Chez nous, c'est facile. Mais de l'autre côté on te oblige de prendre un carte de séjour qu'on appelle passeport. On doit payer pour ça, c'est à 2500CFA...

**Est-ce que les gens migrent également à la communauté ou village; par rapport aux personnes qui se déplaçant?**

Il y a des gens qui viennent de Nigéria, les Ibos. Ils font des petits commerces ici, des pièces détaché, des motos, des vélos...il y a les burkinabè qui viennent pour nous aider dans nos champs aussi et on les paie. La terre de Burkina est celle d'ici, ce sont presque les mêmes, on a les mêmes problèmes.

**Est-ce qu'il y a également des hommes et des femmes qui migrent?**

Il y a surtout les jeunes filles, qui vont pour travailler dans le bar avant de se marier. Tout ça c'est à cause de la pauvreté... Il y a une tendance aujourd'hui que plus des femmes migrent qu'avant. Les premières qui sont y allées revenaient et construisaient, tu vas voir une femme qui a des belles chambres, alors ça attire les autres femmes en y aller aussi.

Ca dépend du caractère des personnes, si tu as un bon caractère tu ne vas pas avoir des problèmes avec la migration comme femme.

**Combien de personnes connaissez-vous qui ont migré dans la dernière année?**

Ils sont nombreux, au moins 10 personnes et tous eux sont allés au Nigéria, quelque d'eux jusqu'à Kadouna, trop loin dans le Nigéria.

**Est-ce que tu penses qu'il y a une relation entre les changes climatiques et la migration?**

Oui, il y a une relation, si on parle de la pauvreté, ça dépend tout de champ, si tu travail et tu n'as pas des outils qu'il te faut pour travailler bien déjà c'est ça. Aussi, tout ce qu'on fait, c'est la pluie qui fait que beaucoup des personnes partent d'ici et le sol ici. C'est les deux facteurs qui font que les gens partent dans le souci d'améliorer leur condition.

Ce sont des gens de tous le Bénin qui migrent là, là-bas il y a les fons, les goumes, de moussi, de ghanéens, tout tout... Tout le monde va là-bas, à cause du champ, alors je crois qu'on a tous les mêmes problèmes.

**Section E: Conclusion****Avez-vous l'intention de migrer à nouveau?**

Non, aujourd'hui j'ai appris un métier, je suis tracteurs, si je trouve un tracteur ici, je peux labourer pour les gens. Si on a le moyen ici, pourquoi alors encore repartir? C'est la même chose qui j'irais faire là-bas... Aujourd'hui on a des enfants, on doit surveiller leur éducation, si on va s'aventurer, on n'a pas le temps de surveiller c'est pour cela.

**Avez-vous jamais regretté votre migration?**

Oui, j'ai regretté parce que là-bas, on n'a pas eu la sécurité, à chaque fois on nous a agressés. Des voleurs, la police, ils arrachent tous, ils t'obligent à faire à manger pour eux, ils dorment là... Il y a beaucoup que ça se passe.

**Quelle est votre opinion au sujet de personnes qui migrent hors du village ou de la communauté?**

C'est mauvais, parce que tu n'es pas libre quand tu parts. Si tu es chez toi, tu ne penses pas...

**Conseilleriez-vous à vos camarades du même âge et votre famille dans le village?**

Non, parce que je veux qu'ils sont libres comme moi, qu'on est ensemble. Si une personne y va pour changer, pour chercher qc qu'est-ce que je peux le dire. Je vois son cas et il a besoin de ça, tu ne peux pas le dire de ne pas y aller. J'irais le conseiller d'y aller comme ça.

**Que pensez-vous qu'on peut faire pour que les personnes veuillent rester au village?**

Une création d'un petit banque pourrait aider pour donner des crédits au villageoise ca irais aider beaucoup. Si il y a exemple le crédit et les outils des travaux, les tracteurs, l'engrais au moment d'aller commencer le champ, pourquoi aller ailleurs pour souffrir?

**Est-ce que vous avez une chose à ajouter?**

Mes parents ils sont du village, mais ils sont parti à Côte d'Ivoire, je les jamais poser la question pourquoi ils sont allés à la Côte d'Ivoire. Mon papa est mort à la Côte d'Ivoire, mais ma maman elle est encore là et elle travaille sur le champ là. Je ne la vois pas.

**Merci.**

Entretien n°: 18

Date: 13.09.2013

Ville: Dassari

Durée de l'interview: 1h 12min 25sec

Interviewer: Vanessa Dreier

### Informations générales: Section A

1. Nom du répondant:	Chimène
2. Relation:	chef de famille
3. Sexe:	féminine
4. Age:	42
5. Niveau de scolarité:	Pas d'éducation formelle
6. État matrimonial:	Marié
7. Enfants:	8
8. Personnes à la maison:	10
9. Lieu de naissance:	Materi/Atakora
10. Emploi:	Agriculteur/Petit commerce du riz et akassa sur le marché

Migration Nigéria: 3 fois : Saki (2 ans), Tchogandou (1 an, première migration), Bouklou (20 ans)

Migartion Bénin: Kabo (5 ans)

### Transcription:

#### **Qu'est-ce que vous pouvez me dire sur l'agriculture au village?**

A chaque année il y a un circule que nous suivons, nous commençons la préparation de nos terre à partir d'avril, nous faisons le défrichage. Si c'est un nouveau champ, c'est le mari qui commence à couper et a défriché. Quand il a fini, nous les femmes viennent et on met le champ au propre. Si on a déjà travaillé sur le champ, on va y directement, le mari n'a rien avoir là-dedans. Il n'y a pas les herbeuse dans ce champ.

Après on attend la première pluie, si c'est le mil, c'est juste les premières pluies. Si c'est le maïs, nous attendons encore plus. Le sorgho on le commence entre avril et mai. À partir de mai jusqu'au juillet c'est le maïs. Nous avons 2 fois le sarclage, le premier est à la mi-juin. La récolte commence en octobre, le maïs, on le fait une fois par an.

#### **Quelles sont les cultures et les animaux que vous soulevez?**

Dans le moins de juin nous semons le maïs, le coton on le fait dans le mois de juin aussi et le riz et le yam.

#### **Quelle est la surface de votre champ en ha? Qu'est-ce que tu cultives sur combien de terrain?**

Le sorgho, 1½ ha, le maïs 2 ha, le coton 1 ½ ha, le riz on fait ½ ha, le yam ½ aussi. Nous avons des moutons des cabris, des porcs et des chiens aussi et la volaille.

**Comment les activités agricoles sont organisées et partagées en famille?**

Cette année on nous a passé de l'argent qui nous a permis de faire du riz. Maintenant, le champ de maïs et sorgho, c'est nous même qui sarclons là-dedans. Au coton on a pris la main d'œuvre qu'on a payé, mais dans le champ de maïs et du sorgho c'est seulement nous qui avons travaillé. C'est une ONG qui est venu nous donné l'argent pour faire le riz, parce que nous sommes pauvres et parce que c'est nous les femmes qui sont les véritables travailleur dans notre société, pour nous encourager, pour nous enlever la pauvreté pour améliorer nos conditions qu'ils sont venu...

**En moyenne, quel est le montant total de rendement des produits cultivés (en sacs)?**

D'habitude pour le sorgho on a toujours 8 sacs pour le 1½ ha, pour le maïs pour 1 ha on a 15 sacs, si la pluie commençait tôt. L'an passé on a fait des bonnes récoltes. Cette année la pluie n'a pas commencé très vite, elle à peine commencer, alors je ne peux pas dire encore comment ça va être cette année...

**Sont les cultures cultivées et les animaux élevés capable de soutenir vous et votre famille?**

On essaie et s'il n'y a pas cas de maladie, on essaie d'en sortir et qu'il n'a pas cas de vol. Il y a des voleurs qui sont du village. Si il y a cas de maladie il faut vendre les bêtes, c'est pour ça que nous élevons tous les bêtes qu'on a. C'est une obligation, c'est ça que tu vas prendre et tu vas trouver un preneur. Quant à la céréale, tu attends le jour de marché, si le truc a commencé au début de la semaine et le marché c'est le samedi, la maladie va s'empirer.

**Et est-ce qu'il y a assez pour vendre au marché aussi?**

Nous arrivons de vendre sur le marché aussi, s'il n'y a pas cas de maladie ça reste toujours. On prend ça pour préparer les champs.

**D'accord, et combien d'argent vous gagnez pour moi avec ça?**

Cette année par exemple on a fait 75.00CFA avec ça, qu'on a investi pour le nouveau champ.

**Est-ce que tu fais l'agriculture d'irrigation en saison sèche?**

Non, il n'y a pas l'eau, il n'y a pas la pluie.

**Où est-ce que tu prends son l'eau ? Combien de l'eau tu as besoin par journée?**

Si je compte le cassa que je vends, je fais au moins 200l seulement moi, mais les autres de la maison prend moi. J'ai besoin de 25l pour me laver...je prends mon eau à la pompe à 50m d'ici.

**Quelles sont les difficultés que vous rencontrez dans votre travail agricole?**

La difficulté majeure qu'on a aujourd'hui c'est que la pluie ne vienne pas vite...que nous avons aussi le problème de boire. Aujourd'hui, là où nous sommes, on n'arrive même pas à trouver de l'eau. Il n'y a plus des arbres. Aussi, on n'a pas les moyens et les outils les gens que nous aide...Au village les gens n'aident pas aussi à l'autre. Si tu veux faire du coton tu t'inscris et après un homme te donne le sème et après tu commences à faire ton champ de coton, mais hors de ca tu n'as pas d'aide.

**Qu'est tu peux me dire sur les terres ici?**

Il y a un problème, on n'a pas assez des terres et les terres que nous avons, ils sont pauvres. Aujourd'hui je suis vieille, mais toute ma vie j'ai travaillé sur la même terre. Alors, la terre elle

est fatiguée. On n'a pas là où aller, il n'y a pas des autres terres pour aller. Il y a une grande superficie, mais il y a la faune, il y a la forêt, le forestiers qui refuse. Si on aurait nous permettre d'y aller, on pourrait laisser nos terres ici pendant des années, ça va se régénérer et on va revenir. Mais on nous a bloqué derrière, alors c'est pour cela.

C'est l'homme aussi. Normalement je devais quitter là où je suis pour aller ailleurs, mais je ne quitte pas, je suis toujours au même endroit, c'est normal, on se multiplie. Au temps des parents, la population n'était pas grande comme maintenant.

#### **Comment le climat a changé?**

Il y a vraiment un changement climatique, au temps de nos parents il pleuvait bien et on n'a pas eu la chaleur. Aujourd'hui il y a excessivement la chaleur et il pleut moins. Au temps des parents il y avait beaucoup des arbres et même quand il faisait chaud, tu as sur l'homme tu ne le sens pas. Mais aujourd'hui tout ça n'existe plus et la population a augmenté beaucoup. Aux temps des parents, ils savaient le temps de pluie aussi, mais aujourd'hui on ne sait pas quand est-ce que ça va venir.

#### **Pourquoi il n'a plus des arbres?**

Nous nous multiplions, C'est pour ça qu'on les coupe, parce que chaque un a besoin de cultiver on est obligé de couper. Nous coupons pour le foyer, pour faire du charbon et nous coupons aussi pour faire le champ. Au temps des parents, quand j'étais petit la chaleur on n'a pas la senti.

#### **Comment votre récolte a changé?**

C'a changé, les récoltes sont maigre maintenant, on travaille sur les grandes surface, sans pouvoir récolté ce qu'on devait récolter sur la surface. Avant il a suffi de prendre une petite surface pour avoir la quantité qu'on veut. Mais aujourd'hui on fait des hectares, on n'a pas cette quantité, on n'arrive même pas faire la moitié de la quantité d'avant.

### **Section B: Renseignements sur les migrations**

#### **Qu'est-ce que vous pouvez me dire sur la migration au village?**

Il y a des gens qui parte parce qu'ils ont vu que les terres ici ne sont pas les terres qu'ils peuvent l'aider. Alors ils partent à la recherche de belle terre.

#### **Quelle est son expérience avec la migration?**

Mon expérience, au Nigéria maintenant les gens vendent des grands tubercules de yam, aussi tu ne vas pas avoir ça.

Je suis y allé déjà 3 fois, à Sake, Tchogandou, Bouklou au Nigéria. Après ça, je suis rentré au Bénin et on a resté à Kabo au Centre du Bénin. À Sake, j'étais 2 ans, j'ai fait 20 ans à Bouklou, à Kabo je fais 5 ans. Tous cela on a fait des champs. Dans toutes les migrations je revenais 3 fois en 28 ans...et la quatrième foi maintenant je suis revenu pour m'installer. On a des parents ici, le papa, la maman, mon mari aussi alors à chaque fois on est venu pour les dire bonjour. Quand on revenait, on revenait toujours après janvier et en mai on déjà repartait.

#### **Qui a pris la décision de vous déplacer ou migrer?**

Avant de partir, la première personne qui a eu l'idée était mon papa de partir, alors c'est mon père qui a décidé ça, il était à Materi. Il avait pensé que comme dans son village il n'y a pas d'aide, il n'y a pas des outils que le permettre de bien travailler, alors il a pensé que là-bas ils

peuvent avoir tous ce qu'ils voulaient...J'ai eu 12 ans quand je suis migré avec mon père pour la première fois. On revenait des obligations, parce que mes grands-parents vivaient encore.

**Pour quelle raison tu es migré?**

À l'époque la terre ne manquait pas, la terre n'était pas si pauvre comme aujourd'hui, mais on n'avait pas les outils et il voulait aussi changer de milieu parce qu'il entendait parler.

**Pourquoi vous avez décidé pour le Nigéria?**

C'est les nouvelles. Par exemple mon père il a appris que telle qu'il travaille ici, s'il allierait au Nigéria il aura plus qu'ici et qu'il pourrait améliorer. C'est à cause de ça qu'on est y aller. C'est un choix, je ne sais pas...un des amis de mon père qui est déjà y aller qui a parlé de ça à mon père. Il y avait un moment où j'étais obligée de me marier à mon mari là-bas. Alors depuis que je me suis mariée je suis revenue seule. Je pouvais revenir seule en ce moment. Mon mari il est du Bénin aussi, mais on se marier là-bas.

**Par quel moyen tu as migré ou voyagé?**

En voiture, la première fois c'est mon père qui a payé quand j'étais petite. Après le deux fois, c'était mon mari qui a payé.

**Et l'argent, que tu as gagné là, est-ce que tu l'as partagé avec ta famille?**

Oui, on a souvent amené de l'argent pour les parents. Ils ont fait des maisons avec ils ont dû acheter des choses pour le champ et un moulin aussi. Je ne sais pas combien il a envoyé, j'ai seulement vu une fois où il a envoyé 25,000CFA pour l'année.

**Est-ce que vous avez déjà eu des enfants et est-ce qu'ils sont restés avec vous?**

On a eu une seule enfant et il est resté avec nous.

**Est-ce que la migration a affecté la structure de votre famille?**

Ça affecté même beaucoup la famille. On a même eu des conflits, parce que le plus grand et parti et ses petits frères ne pouvaient plus s'organiser comme le grand frère et il y avait des conflits entre eux sur le champ...Les petits frères ils ont disputé, parce que avant c'était le père où le fils plus grand qui a dit c'est dans ce champ là qu'on va travailler aujourd'hui et ils se levaient à cette heure ça. Après ils ne le faisaient plus.

**Pourquoi avez-vous décidé de revenir?**

C'est pour plusieurs raisons, quand on est migré on n'a pas eu des enfants, maintenant on a 8 enfants, c'est pour la scolarité des enfants. Au Nigéria on ne peut pas rester et inscrire les enfants là. Il y a l'école là, mais on préférerait de rentrer chez nous et inscrire les enfants ici.

**Quelles informations tu as eu sur les villages que vous avez choisis avant?**

Nous, on a eu des informations des premières qui sont y aller. Ils nous ont dit qu'il y a une différence entre là où nous sommes et l'autre côté. Ces gens ils sont allés au même village avant.

Mon mari, il m'a enlevé de mes parents et il ne voulait pas qu'on l'arrache. Il m'a caché, c'était pour ça que nous nous avons déplacé souvent. Parce qu'il y a un problème ici d'échange : Si moi, j'ai une petite sœur et toi tu as un frère lui va me te donner et moi je lui donne ma sœur. Mais mon mari, il n'a pas de sœur, alors il m'a volé. Quand nous somme parti d'ici on est allé à Saki pour deux ans. Dans ces deux ans déjà les parents peuvent entendre que nous sommes à Saki, alors nous nous sommes déplacés.

**Comment les terres sont différent là-bas?**

Il y a une grosse différence, là-bas c'est la forêt. On te donne des terres et tu les défriches et quand tu finis par brûler le champ, il y a la sandre, la terre qui est mordre, elle est profonde, on même ne met pas de l'engrais.

On ne vend pas la terre là-bas, on voit le propriétaire là-bas, c'est tout. Quand on te donne la terre tu prends quelques tubercules de ta récolte et tu le donne au propriétaire.

**Est-ce que les gens migrent également à la communauté ou village; par rapport aux personnes qui se déplacent?**

Il y a des gens qui viennent, mais ils ne viennent pas pour travailler sur le champ, ils vont pour faire des petits commerces. Ils vont surtout du Nigéria pour faire le commerce des bassines, des plats... Même jusqu'aux petits enfants, quand ils se lèvent, la première ville qui est connue c'est le Nigéria. C'est très proche est presque tout le monde ici va au Nigéria, hors le Ghana, c'est trop loin d'ici.

**Est-ce qu'il y a également des femmes et des hommes qui se déplacent?**

Non, il n'y a pas beaucoup des femmes qui migrent, qui vont comme ça. La route n'est pas bonne. À un moment donné on va te demander pourquoi tu vas, maintenant tu es femme, tu prends tous tes enfants, ils vont te demander pourquoi tu prends les enfants, etc... Les gens n'acceptent pas voir des femmes seules avec des enfants. Ils vont dire que toi tu as refusé ton mari c'est pour cela que tu as amené tes enfants et ils te refusent.

Effectivement il y a une tendance aujourd'hui qu'il y a plus des femmes qui voyagent aujourd'hui. Mais les femmes qui vont seules, ce sont les femmes qui ne sont pas mariées. C'est des femmes qui n'ont jamais accouché, donc elles vont là-bas au Nigéria.

**Combien de personnes connaissez-vous qui ont migré dans la dernière année?**

Ceux que je connais, ils ont parti pour un temps, ils ont parti pour rester. Ils viennent pour travailler et après ils reviennent. C'est 5 seulement que j'ai connus qui font ça. La majorité ce sont des élèves qui travaillent pour avoir leur nourriture. Ils sont partis dans le mois de juin juste au moment où les vacances ont commencé. Et en septembre ils reviennent pour ici.

**Qu'est-ce que vous croyez qui est la première raison pour la migration?**

Il y a beaucoup des raisons, il y a des conflits dans la famille. Quand il y a beaucoup des conflits de famille il y a un qui décide de partir pour éviter. Le temps qu'il va faire là-bas le permettre à tout et chaque un à réfléchir et de revenir dans des bons moments. Il y a des autres qui vont là-bas à cause du champ. Il a la surface, mais il n'a pas les outils à travailler. Ici la terre est dure, là-bas on peut labourer avec la main pour manger. Alors les gens se disent que c'est mieux d'aller là-bas que c'est mieux d'attendre ici à trouver la charrue qu'il ne va pas trouver et il s'en va.

Il y a aussi des gens qui travaillent une grande superficie, mais il n'arrive pas à économiser... il travaille seulement pour manger. Son prochain qui est parti, il est revenu, il a commencé à construire une belle maison. Alors il se dit qu'il aussi pourrait avoir une maison comme ça s'il aurait partir.

**Est-ce que tu penses qu'il y a une relation entre les changements climatiques et la migration?**

Oui, c'est même pour ça. La relation, ce qu'il y a un problème de terre. Il y a un problème d'eau, ça veut dire un problème avec la pluie qui vient tardivement. C'est pour cela que les gens sont obligés de se déplacer.

**Section E: Conclusion****Avez-vous l'intention de migrer à nouveau?**

Non, moi je n'ai plus l'idée de voyager, je n'ai plus envie de ça. C'est mes enfants que je veux supporter, c'est mes enfants que je veux éduquer pour que vraiment ils puissent m'aider aussi.

**Avez-vous jamais regretté votre migration?**

Je ne regrets rien, parce que ça m'a donné beaucoup d'expérience. Tous ce que nous faisons ici, je le compare toujours à la d'où je vienne et je vois la différence. Là-bas, il y a trop des idées, il y a trop de épanouissement. Donc non, je ne regrets rien.

**Quelle est votre opinion au sujet de personnes qui migrent hors du village?**

Tous ceux qui voyagent aujourd'hui, c'est par fantaisie. Aujourd'hui on ne doit plus s'en allé, la femme ne doit plus émigrer, parce que aujourd'hui il y a des aides. Cette année, nous, nous avons des crédits, alors pour les femmes, si tu as déjà un crédit et tu peux travailler, pourquoi voyager ? Toutes les femmes qui font ça actuellement, pour moi ce n'est pas bien. Avant il n'avait pas d'aide, aujourd'hui une femme qui est bien dirigée qui a des enfants, qui veut travailler, il y a des aides, elle peut travailler.

**Conseilleriez-vous à vos camarades du même âge et votre famille dans le village?**

Je ne le ferais pas, aujourd'hui la vie change. Aujourd'hui il y a des avantages, alors je ne peux pas dire à qn à voyager.

**Que pensez-vous pensez que peut encore améliorer au village?**

Nous aujourd'hui on a besoin des cadres, des instructeurs capables, ça irait aider ici. Si les gens maintenant pour nous aider de planter des arbres, de ONG...

**Est-ce que tu participes à des réunions communautaires pour discuter la situation de la région?**

Oui, il y a ces réunions et j'y vais. C'est toujours sur les difficultés qu'on a ici et aujourd'hui j'ai déjà beaucoup des idées dans ma tête. Chaque mois on a au moins 1 réunion.

**Est-ce que vous avez une chose à ajouter?**

Aujourd'hui, on a vu que les femmes s'est développent...Que les filles progressent, c'est ça que je souhaite.

**Merci.**

Entretien n°: 19

Date: 13.09.2013

Ville: Dassari

Durée de l'interview: 59 min 40sec

Interviewer: Vanessa Dreier

**Informations générales: Section A**

- |    |                      |                          |
|----|----------------------|--------------------------|
| 1. | Nom du répondant:    | Dorcas                   |
| 2. | Relation:            | membre de famille        |
| 3. | Sexe:                | féminine                 |
| 4. | Age:                 | 38                       |
| 5. | Niveau de scolarité: | Pas d'éducation formelle |

6.	État matrimonial:	Marié
7.	Enfants:	5
8.	Personnes à la maison:	15
9.	Lieu de naissance:	Dassari/Atakora
10.	Emploi:	Agriculteur

Migration Nigéria: environ 30 ans, par: Ikoken, Saki, Adjuba, Moua, Wégpaga, Owode, Ogboro, Issein

### **Transcription:**

#### **Qu'est-ce que vous pouvez me dire sur l'agriculture ici?**

Je vienne d'arriver, je ne peux pas te dire grande chose, c'est ma première saison, je ne pas encore fait 3 mois...je ne sais pas comment on travaille ici.

#### **Quelles sont les cultures et les animaux que vous soulevez?**

Depuis que je suis arrivée j'ai un champ de riz, mais ces les enfants qui font ce champ-là, j'ai seulement que les porcs.

#### **Quelle est la surface de votre ferme en ha?**

Je fais  $\frac{3}{4}$  hectare du riz.

#### **Comment les activités agricoles sont organisées et partagées au sein du ménage?**

Moi-même je ne vais pas au champ, ce sont les enfants qui sarcler. C'est des élèves, ils ont en vacances, donc la seule activité c'est le sarclage.

#### **En moyenne, quel est le montant total de rendement des produits cultivés (en sacs)?**

Je ne peux pas encore dire...Effectivement, je suis revenu pour travailler ici, mais comme je vienne d'arriver j'observe maintenant, je veux voir comment ils travaillent ici. Actuellement, les champs sont déjà cultivé, je vienne d'arriver, j'attends voir...Ca dépend du moyen aussi. Je ne suis pas très bien portant maintenant...j'attends de guérir et de voir ce que je vais faire dans l'avenir.

J'ai déjà travaillé au Nigéria, je me suis apprêter pour revenir, j'ai ramené la récolte du Nigéria et c'est ça qu'on mange maintenant. Tous mes enfants sont à l'école ici, comme moi je suis au Nigéria et l'école commence je les envoie à la maison. Ils ont fait des récoltes ici aussi, mes enfants. J'ai une concubine, mon mari a deux femmes, il y a un ici et moi je suis au Nigéria. Quand les enfants reviennent pour rester à la maison de l'autre femme.

#### **Quelles sont les difficultés que vous rencontrez dans votre travail agricole?**

Aujourd'hui il y a beaucoup de problèmes, ce que j'ai appris c'est que la pluie vienne rare. Là-bas déjà, au Nigéria, ils ont déjà fait une récolte, ils sont sur la deuxième...Ici maintenant nous sommes sur la première récolte et on sait même pas si a pluie va finir ou si ça va pas finir. Les pluies sont rares ici, les terres sont pauvres.

#### **Qu'est tu peux me dire sur la dégradation des terres ici?**

Au Nigéria, tu n'as même pas besoin de produits chimiques, de l'engrais. Au Nigéria, tu finis de défricher tu mets et ça donne. Là-bas, un tubercule de yam, le yam de là-bas est plus grande que cela d'ici. Ici dans le champ le yam tu fais toute une ligne et tu ne vas pas avoir une bassine là, mais au Nigéria c'est tu vas rempli une chose beaucoup plus grande. Si on te montre un

tubercule de yam là-bas tu ne vas pas le croire, c'est grande, gros, moi, je ne peux pas lever ça à quelques centimètres.

**Est-ce qu'il y a une différence entre le climat ici et cela au Nigéria?**

Au Nigéria, il n'y a pas des chaleurs, il n'y a pas du vent...il y a pas des turbines. Là-bas toute est différente, on ne sent pas le chaleur comme ça, il n'y a pas le soleil comme ici. Le vent qui est ici on n'a pas ça. Comme je suis venu, je n'étais pas comme ça, j'étais claire..., mais regarde aujourd'hui...ça fait pas encore 4 mois. Ce n'est pas à comparer, il y a une grande différence. Vivre au Nigéria c'est une question d'habitude, vivre ici aussi.

Au Nigéria la température a changé aussi au cours des années, mais ce n'est pas dur comme ici. Ici c'a changé c'est trop dur, là-bas c'a changé aussi mais ce n'est pas encore dur.

Il y a une différence...Maintenant la pluie au Nigéria diminue aussi, avant il pleuvait beaucoup, maintenant ça diminue, mais la différence si on compare le Nigéria et le Bénin, c'est encore dense au Nigéria, ça veut dire que ça pleut encore mieux là-bas qu'ici.

**Comment votre récolte a changé?**

Toute cela c'a diminué au Nigéria aussi. Mais à comparer toujours avec ici, là-bas c'est encore mieux. Et pour moi, quelques fois la différence, ici c'est trop...là-bas c'est mieux...

Là-bas, même si tu n'as pas l'argent tu vas bien vivre, il y a la nourriture comme tu veux, ici ce n'est pas la peine.

**Section B: Renseignements sur les migrations**

**Qu'est-ce que vous pouvez me dire sur la migration au village?**

Oui, il y a beaucoup des gens qui vont, mon mari il fait le trafic, il amène des gens là-bas chaque fois.

**Quel est son expérience avec la migration?**

Mon expérience c'est que c'est bon là-bas, mais comme je suis revenu maintenant je ne veux plus y aller...Il y a un truc, je ne peux pas augmenter l'autre population là-bas et laisser chez moi. Je suis revenue pour rester, quelques fois ce que je gagnerais là-bas, j'en veux plus, je suis devenue grande, j'ai des enfants, je préfère rester ici à la maison.

**Combien de temps êtes-vous resté sur le lieu de destination?**

J'ai fait au moins 30 ans au Nigéria...à l'Ikoken, Saki, Adjuba, Moua, Wépgaga, Owode, Ogboro, Issein. Je revenais toujours au village ici. Je revenais toujours par ici en saison sèche, jamais en saison de pluie. Je revenais beaucoup des fois, je ne sais même pas combien...Je faisais les cultures là-bas. Mon mari lui il est commerçant, il est un taximan, nous les femmes nous sommes aux champs. L'autre femme de mon mari elle était au Nigéria avec nous, mais comme nos enfants devenaient grande, il l'a envoyé de rentrer au village avec les enfants.

**Qui a pris la décision de vous déplacer ou migrer?**

Moi j'étais petite comme je suis allée là-bas avec mes parents. Donc mon mari et moi, nous sommes mariés là-bas. Mes parents, ma famille maternelle, elle est encore là-bas. Mon mari et moi nous sommes rencontrés là-bas, mais nous sommes du même village.

**Pour quelles raisons ses parents ont migré?**

C'était à cause de la pauvreté, on ne mangeait pas bien. La terre n'était pas suffisante. Aussi on était nombreux, mon père a fait beaucoup des enfants et il n'arrivait pas supporter et comme ça

nous somme migrés. Mon père il était au Ghana premièrement, j'ai deux frères là, il revenait mais il a vu que au pays berba il y a trop de travail. Alors il est parti encore une foi pour s'en sortir.

**Par quel moyen tu as migré ou voyagé?**

Nous sommes allés dans une batterie de Materi à Tanguieta et après de taxi.

**Et l'argent, que tu as gagné là, est-ce que tu l'as partagé avec ta famille?**

Avant de parti, le frère de mon père mort, alors il a supporté la famille. On a envoyait de l'argent comme ça ils peuvent acheter à manger.

**Est-ce que il y a des membres des familles qui sont à l'étranger et qui soutient la famille?**

Oui, toujours chez moi, ne pas chez mon mari, ils envoyaient toujours de l'argent à la maison. Il y a un frère qui travaillait à Cotonou comme fonctionnaire qui a envoyé de l'argent aux parents.

**Est-ce que la migration a affecté la structure de votre famille?**

Je suis parti quand j'étais jeune alors je ne sais pas vraiment si c'a affecté la famille...

Aujourd'hui si c'a affecté comme il y a un fonctionnaire dans la famille aujourd'hui, on ne sent pas ça. Alors ça améliorer nos conditions. C'est deux de la famille qui ont nous supporter.

**Pourquoi est-ce que vous avez décidé de revenir?**

C'est pour plusieurs raison, c'est une question de famille...

Un, je suis au Nigéria, et il y a une femme ici et j'envoie mes enfants à cette femme. Mon première enfant à 12 and déjà et j'en ai 5 et tous les temps c'est cette femme qui s'occupait de ses enfants. Et je revenais pour la aidée...Toi, tu es une femme, de laver 5 enfants chaque matin, chaque midi, chaque, soir, de préparer pour 5 enfants, fait tout au 5 enfants toi, ce n'est pas fatigant? C'est temps pour moi je revenir pour aider. Elle a 6 enfants à elle-même pour s'occuper aussi. Si tu sens que tu peux aider il faut vite y aller et ne pas attendre qu'elle te demande.

**Est-ce que les gens migrent également à la communauté ou village; par rapport aux personnes qui se déplaçant?**

Oui, il y a des personnes qui viennent, ceux qui viennent ne sont pas nombreuses, mais nous qui vont là, nous sommes nombreuses. C'est que viennent ici, ne vont pas pour faire les champs, ils vont pour faire le petit commerce, pour vendre le bidon, les pailles, les pagnes, tout ça. Tout le monde sans exception migrent là-bas, ce ne sont pas premièrement les berbas. Il y a tous les pays là-bas. C'est parce que c'est bon, c'est facile.

**Est-ce que c'est facile à la frontière aussi?**

Moi, je ne peux pas le faire, moi femme, je ne peux pas y aller seule. Mais il y a d'autres femmes qui le font. Nous ne sommes pas du même genre, il y a des femmes qui sont comme des hommes qui peuvent aller toute seule, mais moi, je ne peux pas. Il y a un problème, aujourd'hui je suis mariée, j'ai pris une décision. Je ne peux pas décide seule d'y aller, c'est mon mari qui ma commande. Celles qui vont là-bas, elles vont parce qu'elles n'ont pas des maris, elles sont libres. Si j'étais aussi comme ça je pourrais aller où je veux, mais il y a une pression, une obligation derrière.

**Est-ce qu'il y a également des hommes et des femmes qui migrent?**

Oui, il y a beaucoup des femmes qui migrent aujourd'hui. Je ne connais pas les raisons, mais j'ai vu beaucoup, chaque un a ses raisons et chaque un à sa manier de penser. Moi, je suis seulement sur la pression de mon mari...

**Combien de personnes connaissez-vous qui ont migré dans la dernière année?**

Il y a beaucoup, je te disais que c'est mon mari qui amène les gens là-bas. C'est au moins 6 voyages qu'il fait par an et c'est un bus pour 12 personnes, il est taximan. On a les champs, des fois les gens travaillent sur notre champ et on les paies, des fois ils ne veulent pas et ils continuent et font autre chose.

**Est-ce que tu penses qu'il y a une relation entre les changes climatiques et l'émigration de la région?**

Effectivement, c'est même ça. Il y a des personnes qui partent vraiment à cause de manque de pluie. Il y a deux côté-là-bas, il y a ceux-là qui vont pour chercher à manger, pour chercher des terres à labourer. Mais il y a aussi ceux qui vont pour se parvenir pour aller changer ta vie et pour devenir une citateur...Tous les grande ville, Iko, Ibadan, Legos, i tu vas là-bas, c'est juste pour aller chercher de l'argent, changer ta vie. Celui qui veut travailler, il ne va pas là-bas. Celui qui veut travailler va dans les petits villages que j'ai cités. Donc il y a deux aspects.

**Section E: Conclusion**

**Avez-vous l'intention de migrer à nouveau?**

Non, je ne vais plus y aller, mes enfants vont même plus accepter que je pars.

**Avez-vous jamais regretté votre migration?**

Je n'ai jamais regretté...Je ne même pas pensé à ça. Comme je suis revenu aujourd'hui, c'est à cause de mes enfants qui sont à l'école, je veux y rester pour eux.

**Quelle est votre opinion au sujet de personnes qui migrent hors du village?**

Chaque un peut aller là où il veut, mais moi je pense qu'ils reviendront un jour? Mes parents aussi ils vont revenir un jour aussi, c'est sûr.

**Conseilleriez-vous à vos camarades du même âge et votre famille dans le village?**

Non, je ne vais jamais le faire. J'ai pensé que là-bas on pourrait améliorer, mais ce n'est pas une amélioration. Là-bas c'est bien, il y a tout, tu vas bien manger. Mais ça ne change rien au fin, c'est la même chose...je ne peux pas dire à qn de voyager. Tu as a mangé là, mais quand tu quittes, tu n'as pas ça. Si tu peux aller quelques part cultiver et revenir et c'est la même chose, ce n'est pas la peine de bouger.

**Que pensez-vous qu'on peut faire pour que les personnes puissent rester au village?**

Pour cette question, je n'ai aucune réponse à donner, parce que je vienne d'arriver, je ne sais pas...

**Est-ce que tu participes à des réunions communautaires pour discuter la situation de la région?**

Depuis que je suis revenu j'étais 2 fois aux réunions, une était du riz, appart ca...Ce m'a aidé, tous ce qu'ils ont dit étaient bon...Si j'irais y aller plus souvent j'irais lever ma main pour poser des questions, mais comme ça fait que 2 fois, alors j'attends. La troisième foi je crois que je serais dans le belle quoi que ça me donnerais beaucoup des idées déjà.

**Est-ce que vous avez une chose à ajouter?**

Non, pour le moment je n'ai rien. Mais si tu me laisses du temps et tu reviens, la prochaine fois je pourrais déjà avoir des autres idées. Actuellement, non...

**Merci.**

Entretien n°: 20

Date: 16.09.2013

Ville: Dassari

Durée de l'interview: 1h 15min

Interviewer: Vanessa Dreier

### Informations générales: Section A

1.	Nom du répondant:	Nadege
2.	Relation:	chef de famille (mari au Nigeria)
3.	Sexe:	féminine
4.	Age:	73
5.	Niveau de scolarité:	Pas d'éducation formelle
6.	État matrimonial:	Marié
7.	Enfants:	7
8.	Personnes à la maison:	8
9.	Lieu de naissance:	Pouri
10.	Emploi:	Agriculteur/Petit commerce d'Acassa + Boissons

Migration Nigeria: Saki

### Transcription:

#### **Qu'est-ce que vous pouvez me dire sur l'agriculture ici au village?**

Nous commençons d'habitude dans le sixième mois, le mois de mai. Nous commençons avec le champ de riz et après ça nous faisons le maïs. Avant ça nous faisons d'abord le champ de yam la fin d'année. Le mois de juin on fait la semence...

#### **Quelles sont les cultures et les animaux que vous soulevez?**

Le riz, le maïs et le yam, c'est tout. J'ai les porcs, la volaille et un seul cabri.

#### **Quelle est la surface de votre ferme en ha? Qu'est-ce que tu cultives sur combien de terrain?**

Je fais ½ hectare de maïs seule, 1 hectare de riz que je fais avec mes enfants et je fais ¼ de yam.

#### **Comment les activités agricoles sont organisées et partagées chez vous?**

Quand nous finissons de semer, nous sarclons ensemble et nous faisons la récolte ensemble. Moi et mes enfants, moi depuis très longtemps je ne demande pas l'aide de qn, parce que je fais seulement que pour manger.

#### **Est-ce que vous faites du coton aussi?**

Non.

**En moyenne, quel est le montant total de rendement des produits cultivés (en sacs)?**

L'année passée j'ai eu 4 sacs de maïs. J'ai eu 6 sacs de riz, c'est grave... Cette année j'ai beaucoup travaillé, j'ai agrandi la superficie du riz, mais la semence que j'ai utilisé ne me donne pas espoir que j'aurais une bonne récolte. Je suis désespérer, je ne suis pas sûr d'avoir une bonne récolte au niveau du riz. Au niveau du maïs, je pense que ça va dépasser l'année passée. Le yam cette année ne sont pas bonne, il y avait une négligence quelque part.

**Sont les cultures cultivées et les animaux élevés capable de soutenir vous et votre famille?**

Non, je n'arrive pas m'en sortir. Chaque année je suis obligée d'aller acheter augmenter. J'ai aussi mon mari, qui est là-bas qui m'aide aussi.

**Comment il aide?**

Chaque année il m'envoie de l'argent pour que j'augmente. C'est ça que me permet d'aller acheter augmenter. Il peut aussi toujours ramener avec lui de maïs pour augmenter.

**Combien d'argent est-ce qu'il envoi?**

Généralement, il m'envoie 50.000CFA par an.

**Est-ce que tu fais l'agriculture d'irrigation en saison sèche?**

Non, nous cherchons seulement l'eau à boire dans la forêt, mais nous ne cultivons pas en saison sèche. Il ne pleut pas, comment on peut travailler ? En saison sèche tout est sec, comment on peut travailler en saison sèche, il ne pleut pas, il n'y a pas d'eau.

**Où est-ce que tu prends son l'eau ? Combien de l'eau tu as besoin par journée?**

On prend l'eau à la pompe. Je fais un petit commerce de l'Acassa et des boissons aussi, si je compte tout ça j'ai au minimum besoin de 10 bidons de 25l par jour. Si je ne le compte pas, pour moi-même j'ai besoin de 50l par jour pour m'entretenir.

**Quelles sont les difficultés que vous rencontrez dans votre travail ou la production agricole?**

La première difficulté c'est la terre. On n'a pas assez des terres et on n'a pas aussi les bœufs pour labourer. Il y a aussi les utiles de travail que manque, ce sont les vrais problèmes.

**Qu'est tu peux me dire sur la dégradation des terres ici? Causer pour?**

Nous sommes sur une terre dure, il y a la latérite, elle n'est pas profond, elle est dur. Nous avons aussi le problème d'engrais, la terre est déjà fatiguée et on n'a pas l'engrais pour donner. On n'arrive pas donné ce qu'il faut. Mon papa, il respectait les cultes, il ne faisait pas la pagaille, il savait a quel mois il devait commencer le travail. Aujourd'hui on laisse on va sur le marché, on boit, on fait tout que on ne commence pas le travail vite. Il y a la pluie aussi qui manque. Tout ça fait que la terre s'appauvrit.

**Qu'est-ce que vous pouvez me dire sur le climat ici?**

La chaleur et la pluie est-ce que c'est la même? Non, avant il pleuvait beaucoup et il y avait mois de chaleur. Aujourd'hui il pleut moins et la chaleur et plus.

**Comment la période de pluie a changé?**

Maintenant il y une différence. Avant la pluie était régulière, ça veut dire que ça venait au moment où on s'attendait. Aujourd'hui ça ne vienne plus comme ça, des fois même ça coupe en pleine saison et ça s'en va et on a des mauvaises récoltes. On ne plus sur de ce qu'on fait.

Au moment des parents à partir d'avril déjà ils ont eu des pluies déjà, aujourd'hui c'est rare que ça vienne en avril.

**Comment votre récolte a changé?**

Avant, les parents, ils travaillaient une petite portion et on a récolté beaucoup. Maintenant, on travaille des superficies et on ne récolte même pas. C'a beaucoup diminuit. Tout cela c'est parce que la terre est fatiguée, elle est pauvre. Deuxièmement, il y a un manque de pluies.

**Est-ce que les choses que vous cultivez ont changé au cours des années aussi?**

Oui, ça aussi a changé. Nos parents, ils ne connaissaient pas le maïs. Aujourd'hui, à cause de la pluie on fait le maïs parce qu'on peut le récolter vite. Avant c'était le sorgho qu'on faisait plus.

**Est-ce que vous mettez de l'engrais?**

Au maïs, on achète l'engrais pour le mettre là-dessus. C'est cher, en plus l'engrais n'est pas bien, mais on est obligé.

**Section B: Renseignements sur les migrations**

**Qu'est-ce que vous pouvez me dire sur la migration?**

Beaucoup des personnes voyagent, beaucoup. Là-bas ils n'utilisent pas l'engrais et ça donne. C'est à cause de ça que les gens vont là-bas. Ils vont partout, à la Côte d'Ivoire, au Nigéria, dans le Bénin...partout.

**Combien de personnes connaissez-vous qui ont migré dans la dernière année?**

Moi-même j'étais là-bas. Mon mari, il est encore là-bas...Beaucoup des personnes sont là-bas à cause de ça. Il y a au moins 20 personnes que je connais qui sont partis. Il y a plusieurs catégories des personnes qui vont. Il y a des gens qui vont carrément s'installer là-bas, parce que les terres sont bonnes, parce qu'ils trouvent bien à manger et ils ne veulent plus revenir. Il y a d'autres qui viennent, c'est bien mais ils ne reviennent pas à chaque saison pour voir. Il y a des autres qui vont seulement pour y travailler et ils reviennent après. Ils travaillent là-bas et ils travaillent encore ici.

**Quel est son expérience avec la migration?**

L'expérience que j'ai c'est désastreuse à cause de ma santé. Mais c'est à cause de ça que j'ai pu construit ma maison aussi. Et à chaque fois mon mari, il revienne avec de l'argent. On a acheté des bêtes à cause de ça. C'est mon expérience que j'ai eu...Mais, là-bas on travaille beaucoup même et ça me faiblisse...elle est rude et dure.

**Combien de fois avez-vous quitté votre lieu de naissance pour vivre ailleurs, sur votre propre?**

J'étais là une seule fois. Mais dans ma seule aventure, je vais et je revienne à chaque fois. J'ai commencé très jeune, quand je n'ai pas encore eu des enfants. Maintenant j'ai 8 enfants et à chaque fois je revenais ici. Je fais au minimum 20 ans là-bas. Je ne revenais pas chaque année, je faisais deux ans là et après je revenais. Pour voir ma famille, mes parents.

**Par où est-ce que tu es migré?**

J'étais à Saki. La province de Saki mais le village de Soukotouri. Je toujours travailler dans l'agriculture là. Les premières années on était obligé de travailler pour qn, mais après, quand on est resté un peu plus longtemps, on a eu des terres on a commencé à nous-mêmes de les faire. On n'a pas acheté les terres, notre propriétaire nous a donné des terres. Généralement nous n'avons pas payé de l'argent, mais à la fin de chaque récolte on lui a donné un peu.

**Qui a pris la décision de vous déplacer ou migrer?**

Avant de partir, les terres étaient pauvres ici. Pour ça mon mari un jour a trouvé que c'était nécessaire de changer la place pour voir si s'allait s'améliorer. Donc la décision est venue de mon mari.

**Pourquoi avez-vous décidé de migrer vers Nigeria?**

C'est mon mari qui a pensé que le Nigeria est préférable pour ça...Je suis parti très jeune, j'étais entre 15 et 20 ans quand on est migré.

**Pour quelle raison vous êtes migré?**

Avant ça mon mari, il était parti en Côte d'Ivoire, seul. Il est revenu de la Côte d'Ivoire et tous ce qu'il a amenés de la Côte d'Ivoire on lui a volé ça ici. Cette année-là il a vu que s'il va rester, la pauvreté va toujours l'attendre. Voilà, il n'a pas eu envie d'aller encore à la Côte d'Ivoire, il voulait changer du milieu.

**Est-ce que tu es migré seule?**

Ca dépend, des fois je suis allée avec mon mari, des fois seule. Ca dépend de ce que je voulais faire à la maison. On a toujours eu la chance de passer à la frontière...Avec les douaniers on a des fois eu des petits problèmes...

**Par quel moyen tu as migré ou voyagé?**

On est parti en voiture, en taxi. C'est mon mari qui a payé mon transport.

**Et l'argent, que tu as gagné là, est-ce que tu l'as partagé avec ta famille?**

Oui, mon mari il a soutenu la famille avec de l'argent.

**Qu'est-ce qu'ils ont fait avec l'argent?**

Entêtants, on n'était pas évolué est toute l'argent que le mari envoyait c'était pour augmenter la nourriture pour aider la famille. Aujourd'hui ce n'est plus le cas. Si mon mari envoie de l'argent aujourd'hui, des fois on paie les bœufs, qu'on donne au bouvier pour élever. Ça fait 6 ans maintenant que nous avons compris qu'il faut acheter des bêtes.

**Est-ce que il y a des membres des familles qui sont à l'étranger et qui soutient la famille?**

Oui, il y a beaucoup là-bas, le petit frère de mon mari est là-bas aussi. Mais pas tous, il y a des autres ici, des autres là-bas. Ils sont au moins trois là-bas. Je ne peux pas témoigner si les autres soutiennent leur famille aussi, c'est seul pour mon mari que je le sais.

**Est-ce que la migration a affecté la structure de votre famille ou la production agricole?**

Le fait de partir, on était obligé de diminuer les champs qu'on a cultivés. Ce que nous avons laissé là, les gens d'ailleurs venaient demander ça pour aller sarcler. Comme j'étais jeune quand je suis y allé, toutes mes enfants que tu vois, je les ai mis au monde là-bas au Nigeria. C'est quand je suis revenu que je revenais avec mes enfants.

C'a affecté mes parents effectivement avec qui on a travaillé sur le champ ensemble avant de partir. Ils n'ont pas vraiment manifesté leur désir, donc....

**Pourquoi avez-vous décidé de revenir?**

C'est à cause de l'école. Je veux que mes enfants soient instruits ici. C'est une question d'argent. Au Nigeria l'inscription des enfants à l'école est trop cher, c'est pour ça que je revenais. C'était pour amener les enfants pour qu'ils fassent l'école ici.

Avant que je suis revenu il y a 4 ans, on déjà envoyait nos enfants au village et ils ont resté avec le grand frère de mon mari. Je suis revenu maintenant, parce que c'était trop de travail

pour le frère. On a déjà commencé par se pleine et c'est pour cela que j'ai jugé avec mon mari de revenir et de prendre mes enfants pour les garder moi-même.

**Qu'est-ce que tu as su du Nigéria avant d'y aller?**

Mon mari a appris qu'au Nigéria le travail est moins dur qu'ici. Là-bas on n'aurait pas besoin de travailler beaucoup pour pouvoir gagner.

J'ai eu 15 ans, j'étais sur la décision de mon mari. J'ai accepté...

Les premières deux ou trois années, mon mari était obligé de travailler pour qn au champ. Pendant qu'il a travaillé avec qn, au Nigéria il y a beaucoup de charité pour faire le beurre de charité. Et moi femme, comme je n'aillais pas au champ à la période-là, je faisais le beurre de charité pendant 3 ans. Après le propriétaire nous a donné une portion de terre et là j'ai commencé de travailler sur le champ avec mon mari. On a fait ça au moins cinq ans.

**Est-ce que les gens migrent également à la communauté ou village; par rapport aux personnes qui se déplaçant?**

Il y a beaucoup des gens qui viennent de là-bas. Les urbas, les Ibos viennent de Nigéria pour faire les petits commerces ici. Tous ce que tu vois dans notre marché c'est des femmes et hommes qui viennent. Ils nous vendre des pagnes, des chaussures, des bols, des boucles d'oreille. Le gamba, les mossis viennent avec le cola, les poissons....

Il y a beaucoup des burkinabè et togolais aussi qui viennent.

Comme on est ici, on ne voit pas les gens qui voyage...mais si tu vas au Nigéria, tu vas voir le nombre des personnes là où j'étais, les personnes viennent chaque jour, il y en a beaucoup. Ici c'est la pauvreté, la manque de pluie, les terres sont pauvres...La terre n'aide pas, pour moi c'est la raison pour laquelle les gens voyagent. Les outils de travail, il y en n'a pas, comment tu peux rester dans cette condition.

**Est-ce qu'il y a également des femmes et des hommes qui migrent?**

Oui, avant il y en avait pas. Aujourd'hui oui. Là-bas, au Nigéria il y a beaucoup de femmes non-mariées qui sont là du village. Elles vont là-bas pour travailler, elles font les boissons, les petits commerces quoi. Les femmes qui ont des champs sont rares. Mais il y a beaucoup là-bas en tout cas.

Je faisais 20 ans là-bas, et j'ai vu qu'il y a beaucoup des femmes aujourd'hui qui viennent aujourd'hui. Toutes ces filles-là, elles sont eu par exemple la malchance de tomber sur un mauvais mari. Ils ne se sont pas entendus et après ca beaucoup vont aller vivre seule que avec une conjointe.

**Est-ce que tu penses qu'il y a une relation entre les changes climatiques et l'émigration de la région?**

Oui, c'est ça. C'est ça le cas majeur. C'est la première chose, que la pluie ne vienne pas vite. La pluie vienne tardivement. On n'a plus un calendrier fixe. Là-bas de l'autre côté c'est toute à fait le contraire. Là-bas ils ont un calendrier fixe et les terres sont bonnes là-bas aussi

**Section E: Conclusion**

**Avez-vous l'intention de migrer à nouveau?**

Non, je n'ai plus l'intention. Moi je ne peux plus aller, parce qu'avec huit enfants c'est déjà trop pour une femme. Si qn fait huit enfants, quelques soit la force que tu as eu avant, ca diminue déjà. Aussi je dois penser à l'avenir de mes enfants.

**Avez-vous jamais regretté votre migration?**

Non, je ne regrette pas. Je suis parti très jeune...Une fille de cette âge elle va réfléchir sur quoi...alors je ne peux pas regretter aujourd'hui. J'ai rencontré mon mari très jeune et il m'a fait huit enfants. J'ai appris tous ce que je suis de lui. Si je pourrais comparer avec une autre aventure, mais c'est la seule que j'ai eu...L'avantage c'est que j'ai connu mon mari, je suis resté avec lui, je connais seulement le Nigéria...Je n'ai pas connu mon village ici comme j'ai connu mon village là au Nigéria. De là-bas on a eu l'argent pour construire tout cela ici. La seule chose depuis que je suis revenu on fait des grandes superficies, mais jamais on a la moitié de ce qu'on avait au Nigéria. Là-bas on faisait peu et gagnait bien. Les terres sont bonnes. C'est pour cela que je ne regrette pas, le Nigéria était bien pour moi. Mais ce que je peux dire ce que je suis revenu pour mes enfants parce qu'il faut penser à leur avenir.

**Quelle est votre opinion au sujet de personnes qui migrent hors du village?**

Je crois que cette personne pense comme moi j'ai pensé avant de partir...

**Conseilleriez-vous à vos camarades du même âge et votre famille dans le village?**

Non, je ne peux pas le faire. Aujourd'hui ça dépend de la personne. Je suis revenu pour l'éducation de mes enfants. Si ça marchait, est-ce qu'ils auraient envie d'aller quelque part? Si ça ne marchait pas et il est devenu grand, responsable...est-ce que je peux l'imposer quelque chose? C'est à lui-même à ce moment de voir ce qu'il doit faire. S'il réussit à l'école et il devienne garde, est-ce que moi la maman, je peux avoir le courage de l'imposer de partir? Non, c'est à lui de décider, moi j'ai rien à dire à ce moment.

**Que pensez-vous qu'on peut faire pour que les personnes veuillent rester au village?**

Je trouve qu'aujourd'hui c'est le gouvernement qui doit s'impliquer dans cette affaire. Voir ce que manque au village, voir les désirs de la population pour éviter que les gens décident de quitter leur village.

Il faut par exemple nous donné la possibilité d'avoir l'engrais à porter. Que nous avons les tracteurs à porter, les outils des travaux en tout cas. Ça allait freiner beaucoup l'exode.

**Est-ce que tu participes à des réunions communautaires pour discuter la situation?**

Oui, il y a beaucoup des réunions sur le développement...beaucoup des personnes vont, mais moi je ne vais pas pour le moment. Ce n'est pas par une raisons, mais je n'ai pas encore fait ma décision.

**Merci.**

Entretien n°: 21

Date: 16.09.2013

Ville: Dassari

Durée de l'interview: 1h 01min 55sec

Interviewer: Vanessa Dreier

**Informations générales: Section A**

1. Nom du répondant: Josiane
2. Relation: membre de la famille

3.	Sexe:	féminine
4.	Age:	24
5.	Niveau de scolarité:	Primaire
6.	État matrimonial:	Jamais marié
7.	Enfants:	0
8.	Personnes à la maison:	20
9.	Lieu de naissance:	Dassari
10.	Emploi:	Agriculteur/Coiffeur

### **Transcription:**

En général, la terre ici est pauvre...Les gens migrent vers Nigéria, parce que là-bas il y a une facilité d'abord qu'on trouve assez des terres pour emblaver pour travailler...et la terre est riche, on ne met pas de l'engrais pour que les terres pour quel les sèment qu'on a mis pousse bien. Là-bas tu défriches, tu mets et sans engrais ça peut bien donner. C'est une de raisons pour lesquelles nos parents ils migrent au Nigéria.

Ici si tu fais que l'agriculture pour bien manger, ça ne va pas te suffis. Pour cette raisons je fais l'agriculture te la coiffure...

#### **Quelles sont les cultures et les animaux que vous soulevez?**

Je suis avec mon papa et on fait les cultures de sorgho, le maïs, le riz, le soya et le yam. Nous avons les bêtes, nous avons des porcs, nous avons la volaille et nous avons des chien, un chat et nous avons des cabris.

#### **Quelle est la surface de votre ferme en ha?**

C'est à peu près 3 hectares pour le maïs, le sorgho on fait 2 hectares et à peu près 1 ha de yam et 2 ha de soya. On ne fait pas le coton.

#### **Comment les activités agricoles sont organisées et partagées en famille?**

Tous cela c'est la famille qui fait ça. Ma maman, mon papa, et puis les frères et les sœurs. Il y a deux, les plus grands, ils ont au Nigéria. Les plus petits sont ici. Il y a des garçons, mes frères qui ont déjà marié, mais toutes les filles nous sommes encore chez nos papa.

Des fois on a la main d'œuvre, mais c'est rare dans ma famille. Il y a un problème de disponibilité et de moyens. Mon papa il calcule trop avant de faire ça, c'est rare qu'on fait ça chez moi. La dernière année on a fait ça, cette année jusqu'à maintenant on n'a pas fait ça.

#### **En moyenne, quel est le montant total de rendement des produits cultivés (en sacs)?**

Ca dépende de la pluie, de l'entretien...quand c'est bon, tu as entre 8 à 10 sacs, 12 même parfois par un hectare de maïs. Entre 6 et 7 sacs de sorgho, en saison mauvais entre 3 à 4 sacs.

#### **Sont les cultures cultivées et les animaux élevés capable de soutenir vous et votre famille?**

Ce que est paradoxale, chez moi il y a ce qui veulent manger mais qui ne veulent pas travailler. Ils sont nombreux dans la famille. Donc ça nous ne suffit pas, il y a moins des travailleurs que des personnes qui mangent.

#### **Est-ce que vous êtes obligé d'augmenter sur le marché?**

D'habitude, mon papa quand il voit que se passe, il passe de l'argent pour augmenter la nourriture achetant au marché et la saison prochaine il rembourse. Il a embourser l'argent de qn dans le village.

**D'accord, et combien d'argent vous gagnez avec son travail de coiffeur?**

Ça dépend de la période, actuellement, tout le monde est occupé avec le champ, les femmes sont préoccupées, alors je n'ai pas beaucoup de travail en ce moment. Mais en saison sèche, quand les femmes sont livrés, il y a beaucoup...

Par an je peux avoir 150.000CFA par an avec mon travail.

**Vous avez assez des cultures pour vendre aussi?**

Chez moi, comptant notre nombre, je n'ai jamais vu ça chez moi dans ma vie. Mais c'est avec l'argent là que je fais là que je vais au magasin et je paie les céréales, le maïs, etc. et je estoque ça et je revends ça après. Mais mes parents ils ne font jamais ça.

Avant que l'année finissent je roule mon argent. Pour mon magasin j'ai toujours besoin des choses, des mèches, les outils de travail, jusqu'à la période là je fais mon estoque pour rouler ma boutique.

**Est-ce que tu fais l'agriculture d'irrigation en saison sèche?**

Non, on ne fait rien. On n'a pas des champs en saison sèche. Après le sarclage, on saison sèche, moi je vais dans mon atelier pour travailler les femmes. Aujourd'hui chez moi, il y a des autres filles qui font la boisson, l'autre qui font le riz et le revendre riz préparé au marché.

**Où est-ce que tu prends son l'eau? Combien de l'eau tu as besoin par journée?**

J'ai besoin d'une seule bidon pour moi, je le prends de la pompe juste à côté.

**Quelles sont les difficultés que vous rencontrez dans votre travail ou la production agricole?**

Il y a beaucoup des choses, d'abord, si tu n'as pas l'engrais à temps. Il y a la terre, quand tu n'as pas la terre et les outils à travailler. Aussi la pluie qui ne vienne pas vite. Voilà les problèmes qu'on a ici.

**Qu'est tu peux me dire sur la dégradation des terres ici?**

Si je regarde le Nigéria et ici, il y a une différence, parce qu'on a habitué notre champ aux engrais... tout le temps c'est l'engrais, l'engrais... là-bas, on ne met pas l'engrais. Je crois c'est pour ça que les terres deviennent de plus en plus pauvre.

Quand j'étais petite, c'était le Sorgho qu'on faisait, mais presque depuis que je suis née il y a beaucoup de maïs que les gens font. Depuis que je suis née, les gens mettent l'engrais sur leur terre, je crois que les engrais ne sont pas bien pour les terres. De l'autre côté je n'ai jamais vu de l'engrais, ici ils ont habitué leur terre à l'engrais.

**Pensez-vous que le climat ou la pluie a changé et quelle est la différence avec le Nigéria?**

Au Nigéria, la pluie elle est fixe. Quand elle veut commencer, on déjà sait qu'elle va commencer à telle jour. Ici, on ne sait jamais quand est-ce que ça va commencer. Les superficies sur laquelle tu travailles, à cause du retard, tu ne travailles pas comme tu veux. Tu as même faim de fois, c'est un dingue ici. Les pluies des fois ne viennent pas comme il faut. La chaleur a commencé aussi, il y a plus de chaleur ici qu'au Nigéria. Au Nigéria, on ne voit pas le soleil comme ça.

La pluie ici par exemple des fois elle vienne en avril, quand si elle voulait commencer... et dès qu'elle fait 2 ou 3 pluies, elle cesse et ça devienne encore sec, très sec. Et il y a une chaleur atroce. Et c'est à partir d'aout, des fois fin juillet, que ça revienne. Tu vois l'relapse que ça fait? Et tout le monde reste en retard et tu le monde est inquiète et ne sais pas comment

travailler. Nos parents disent que ça n'était pas comme ça, avant la pluie était régulier. Aussi on n'était pas si nombreux.

**Comment votre récolte a changé?**

Les récoltes ont beaucoup changé. Maintenant on ne gagne pas beaucoup. Ça veut dire que les récoltes maintenant ne sont pas bonnes comme avant. Avant on gagne beaucoup avant. Chez moi, il y a 10 ans que c'était mieux. Quand j'étais petite je voyais la récolte de mes parents et c'était beaucoup plus.

**Section B: Renseignements sur les migrations**

**Qu'est-ce que vous pouvez me dire sur la migration au village?**

Les gens d'ici ils partent à cause de la pauvreté, la famine. Quand tu travailles rudement, tu ne vas pas gagner. Tu vas manquer, la terre, la pluie. Là-bas, au Nigéria, les pluies sont réguliers et même s'il ne pleut pas là-bas, les gens ils ont tellement riches. Alors s'il y a un problème tu peux voir qn qui va t'emprunter de l'argent comme tu veux. Ici, si c'arriverait tu ne vas même pas trouver qn qui va te donner un centime.

**Combien de fois avez-vous quitté votre lieu de naissance pour vivre ailleurs?**

Je suis allée deux fois au Nigéria.

**Combien de temps êtes-vous resté sur le lieu de destination?**

J'ai fait 15 ans au Nigéria au minimum. J'étais très petite, à peine 3 ans quand mes parents ont émigré pour la première fois. Depuis que je suis revenu j'y vais toujours. Je vais chaque année en saison sèche voir mes grands frères et mes grandes sœurs là-bas. Je vais souvent pour le saluer, mais quand il y a du travail j'aide. Ils font les champs là-bas. Quelques sont à Oyo, il y a d'autre qui sont à Oloni.

**Qui a pris la décision de vous déplacer ou migrer?**

Je ne sais pas, ces mes parents qui ont décidé. Quand je revenais et je suis allée au Nigéria encore une fois, c'était moi-même qui a décidé ça.

**Pourquoi est-ce que tu es revenu?**

Quand tu as tes parents à côté, des fois tu as la nostalgie de le voir. La deuxième raisons ce que les outils de travail pour la coiffure, ils ont moins chère là-bas, alors j'y vais pour acheter des choses pour ma boutique aussi et au même temps je profite à voir ma famille.

**Pourquoi avez-vous décidé de migrer vers Nigéria?**

Je ne sais pas pourquoi les parents ils ont choisi le Nigéria, ils ont déjà revenu ici au Bénin, donc je ne sais pas.

**Est-ce que tu voyages seule quand tu vas là?**

Oui, j'y vais seule. Je n'ai pas des problèmes voyagé seule.

**Par quel moyen tu as migré ou voyagé?**

Je suis allée de voiture d'ici et c'est moi-même qui ai payé ça avec mon argent à moi.

**Et l'argent, que tu as gagné là, est-ce que tu l'as partagé avec ta famille?**

Moi, j'étais petite quand nous sommes allés et quand je devenais grande on repartait par ici...Maintenant je vais seulement pour mes affaires. Je ne sais pas si les autres aident.

**Est-ce que il y a des membres des familles qui sont à l'étranger et qui soutient la famille?**

Ils ne nous aident pas tout le temps, mais quand il y a une chose, ils se rappellent de nous et ils envoient. Moi je suis femme, il y a aussi le cas de maladie, il y a aussi que j'ai besoin de vêtements, je dois être propre. Quand ils m'envoient, je vois ce que me manque et je paie. J'ai une salle de coiffure aussi que je dois payer aussi.

**Est-ce que la migration a affecté la structure de votre famille?**

D'abord c'est les grandes qui sont responsables, dans cette condition aucune grand peut dire à l'autre de rester. Ça dépend de ses problèmes. Ils ont diminué la portion qu'ils ont travaillée ici. Ça doit jouer sur les gens, mais ils se habitués.

Quand ils partent, ils savent pourquoi ils partent et ils savent juguler les deux bouts. La famille ne peut pas partir tout, il y a toujours une partie qui reste. Mes parents, mes petits frères et moi, nous sommes partis, mais la reste de la famille ils ont resté.

**Pourquoi tu as décidé de revenir?**

Quand on va en aventure, on est jeune, on a la force. Maintenant quand on devienne vieux on se replie, ce n'est pas chez moi là-bas, pourquoi je reste, je ne vais pas mourir à l'extérieur. C'est pour cela peut-être que mes parents sont revenus.

**Est-ce que tu peux me parler un peu de la vie du travail au Nigéria?**

Au Nigéria, c'est trop bons. Les gens sont sympathiques, ils ont dès l'entrait, ça veut dire qu'ils aident. Et s'il te bourse qe il te laisse le temps tranquille jusqu'à ce que tu peux le rembourser. La vie est facile, ils font tous pour se comprendre bien. Quand tu vas là-bas, tu oublies tous ce qu'il y a ici et tu n'as pas envie de revenir. Le travail est facile là-bas, les terres sont bons. Si tu as beaucoup de champ, tu peux prendre beaucoup des personnes et tu vas le payer. Là-bas les gens vivent de jours en jours. Ce ne même pas comparable à la vie ici. Il y a une grosse différence.

**Est-ce que vous avez travaillé pour qn là-bas où c'était votre champ?**

Là-bas il y a un système. Si tu vas la premièrement tu ne peux pas avoir accès au sol toi-même. Tu dois passer par qn d'abord. Alors mon père a travaillé pour qn pour longtemps avant de s'installer lui-même. Après de s'installer, il est devenu « augaun » patron aussi, maintenant il a des gens qui viennent travailler pour lui aussi. « Augun – patapata » veut dire le maître absolu.

**Est-ce que les gens migrent également à la communauté ou village; par rapport aux personnes qui se déplacent?**

Aujourd'hui l'homme de Nigéria, si on doit le comparer, il y a aucune nigérien qui viendra s'installer ici. Mais ils viennent pour le petit commerce, pour leur boutique, pour vendre des petites choses. C'est seulement temporairement. Il y a des autres personnes qui viennent ici, des fonctionnaires après les sondages, ils orientent des femmes qui commencent des commerces ici.

**Est-ce qu'il y a également des femmes et des hommes qui migrent?**

Dans ces conditions-là, c'est une femme qui n'a pas un mari qui peut aller toute seule. Mais les femmes qui ont des maris ne peuvent pas aller. Les jeunes filles aussi peuvent partir, mais pas marié.

Il y a beaucoup des femmes biali qui vont là-bas, mais la plupart ne fait pas le champ, elles font autres choses. Soies-elles vendre dans les bars, soient elles sont domestiques quelque part. Elles vont pour un but et dès qu'elles réussissent avoir ces buts, elles reviennent.

Il y a des jeunes filles qui vont, il y a des femmes qui vont parce que chez elle, dans le foyer ce n'est pas bien. Le mari l'a laissé. On ne peut pas vivre sans moyen. Elle a des enfants peut-être.

Il y a des femmes qui aident leur mari...il y a ces catégories des situations dans lesquelles on voit beaucoup des femmes qui ont une bute disant si j'aurais 500,000CFA où un million, je peux revenir faire qc ici et c'est pour cela.

**Combien de personnes connaissez-vous qui ont migré dans la dernière année?**

J'ai vu beaucoup de personnes migrer, mais je ne peux pas te dire un numéro. De fois ils vont s'installer, des fois pour deux ans, trois ans et reviennent et il y a des autres qui viennent par saison, chaque saison quand ils finissent ici ils vont là-bas.

Ici par exemple, ça ne fait pas très longtemps que je suis revenu, et j'ai constaté qu'il y a beaucoup des gens du village là-bas. Mais je ne savais pas qu'ils partaient quand j'étais ici. C'est là-bas où je les a vu.

Maintenant là, les gens aiment l'argent et les femmes les premiers et c'est pour ça que les dernières années que les femmes vont là-bas. De voir une femme qui avait un mari, elle a accouché, elle a pris son enfants et elle est allée là-bas. Elle est revenu avec un capital, elle a construit, elle achetée des bêtes, des bœufs qu'elle a donné au bouvier, elle a tout. Mais par la suite, le mari refuse de la prendre. Le mariage est cassé.

**Est-ce que tu penses qu'il y a une relation entre les changes climatiques la migration?**

Oui, c'est ça même la vraie raison. De voir cette année, il y a deux mois seulement que les pluies ont commencé alors c'a commencé très tardivement et beaucoup des personnes ont migré.

**Section E: Conclusion**

**Avez-vous l'intention de migrer à nouveau?**

Non, jamais. Maintenant je seulement vais pour saluer et pour acheter des choses. Moi personnellement, c'est bien là-bas, on peut avoir les choses plus facilement qu'ici, mais je préfère rester chez moi. Je n'ai aucune raison à donner, mais je préfère rester chez moi.

**Avez-vous jamais regretté votre migration?**

J'ai eu mes regrets là de venir vivre ailleurs que chez moi, c'est pour ça que je suis revenue. J'étais petite, mais je n'avais pas un ami, un copain ou bien des amis. Quand je suis revenue, je suis devenu grand, j'ai fait des copains, je me panus, c'est bien ici.

**Quelle est votre opinion au sujet de personnes qui migrent hors du village ou de la communauté?**

Là où je suis-je ne connais le problème de personne. Je ne sais pas quel problème il a pour pouvoir décider de migrer. S'il voit que là-bas c'est mieux qu'ici, tamps pour lui.

**Conseilleriez-vous à vos camarades du même âge et votre famille dans le village?**

Si c'est pour aller au Nigéria je vais le dire non, il faut rester. Mais je n'irais jamais dire à qn de rester. Pourquoi pas prenez ses forces chez toi ? De construire chez toi, de laisser eux venir par ici. Là-bas de vivre c'est très difficile, parce que les enfants ne sont pas instruis, il faut avoir beaucoup d'argent pour instruire les enfants là. Ici, on n'a pas besoin de beaucoup d'argent pour instruire les enfants. Là-bas, les petits enfants, ils déjà font le commerce, ils se jettent très tôt au commerce, ils veulent même plus parler de l'école. Tous cela je ne veux pas ça, je veux que mes enfants aillent à l'école ici.

**Que pensez-vous que doit encore changer au village pour que les personnes restent au village?**

Premièrement, améliorer les conditions des enfants, la scolarité des enfants. Diminuit les inscriptions à l'école. Dans une classe là, on voit presque 100 enfants, donc fait beaucoup des bâtiments, pour séparer un peu les classes.

Deuxièmement, améliorer les conditions de l'agriculteur. De le donner l'accès au moyen que ça soit un crédit ou en matériel. Ça déjà va faire que les gens ne veut plus travailler, parce qu'ils vont travailler à temps et quand tu fais un travail vite, tu récolte bien, tu as l'argent. Pourquoi tu auras envie encore d'aller ailleurs ? Non, c'est quand on n'a pas ces moyens qu'on pense améliorer, trouver ailleurs, qu'on trouve que de l'autre côté c'est mieux.

**Est-ce que vous avez une chose à ajouter?**

Je suis contente que tu es venu me poser des questions et de connaître un peu ce qui se passe dans notre vie.

**Merci.**

Entretien n°: 22

Date: 17.09.2013

Ville: Dassari

Durée de l'interview: 1h 08min 33sec

Interviewer: Vanessa Dreier

**Informations générales: Section A**

1.	Nom du répondant:	Roland
2.	Relation:	chef de la famille
3.	Sexe:	masculine
4.	Age:	55
5.	Niveau de scolarité:	Primaire
6.	État matrimonial:	Marié
7.	Si fois mariées, combien de femmes?	2 (1 est décédé)
8.	Enfants:	25
9.	Personnes à la maison:	15
10.	Lieu de naissance:	Dassari
11.	Emploi:	Agriculteur

Migration au Nigeria par: Ologbo (avec la famille), Agbagpélé, Sésé, Tiro, Adjuba

**Transcription:**

**Qu'est-ce que vous pouvez me dire sur l'agriculture ici?**

Ici, je suis cultivateur, moi je fais plus le sorgho. Donc en saison sèche, pratiquement dans le mois de février jusqu'en avril, nous commençons à préparer les nouveaux champs, même les anciens. C'est dans la chaleur qu'on commence le défrichage. On attend la pluie, mais quand on finit à défricher et la pluie ne vienne pas vite, on a besoin de défricher une deuxième fois jusqu'à ce qu'elle vienne. Et quand elle vienne nous semons. Pratiquement elle vienne dans le

mois de mai à juin. La première culture que moi je sème c'est le mil. Quand je fais le mil je fais les autres cultures. Après ça je commence à sarcler en juillet/aout, nous sarclons. Et à partir d'octobre la récolte commence.

**Quelles sont les cultures et les animaux que vous soulevez?**

Sorgho, Mais, riz, arachide, haricot et yam. J'ai 7 porcs, j'ai des chiens, des chats et de la volaille.

**Quelle est la surface de votre ferme en ha?**

Le sorgho 3ha j'ai une sélection avec le haricot, le riz 1/2 ha, le yam 3/4ha, l'arachide 1/4 ha, le maïs 1/2 ha.

**Comment les activités agricoles sont organisées et partagées au sein du ménage?**

Moi je ne prends pas de gens, je n'invite pas. Moi et ma famille nous sarclons le champ seul.

**En moyenne, quel est le montant total de rendement des produits cultivés (en sacs)?**

Tous ce que je fais là, pour le sorgho le 3ha...effectivement nous faisons des grandes superficies, mais le rendement est pauvre. Les terres sont pauvres, il n'y a pas la pluie. Avec tout cela je n'arrive pas à remplir 10 sacs de 100 kilo, je suis entre 7 et 8 sacs chaque année...à cause de la pauvreté du sol et de rareté de pluie. Sur le maïs, je ne le trouve même pas, parce que si tu n'as pas le moyen pour payer l'engrais, avec la rareté de pluie et la pauvreté du sol, tu n'arrives pas faire 2 sacs. Il y a de moment où je fais seulement un sac, c'est difficile.

Quand l'année est bonne et je trouve beaucoup d'engrais, je peux faire 6 sacs au moins. Mas la dernière année j'ai seulement eu un sac de maïs... Il y a deux ans que je ne faisais pas le maïs, seulement le sorgho.

**Sont les cultures cultivées et les animaux élevés capable de soutenir vous et votre famille?**

Non, ça ne me suffit pas. Nous achetons sur le marché, je fais le job pour les autres, je vais sarcler pour les autres, pour avoir le moyen pour acheter.

**Est-ce que les prix pour son produit sur le marché sont baissés?**

Non, ça augmente. Quand il y a famine, quand je sens qu'il y a famine il augmente le prix. Quand ils sentent qu'il n'en a pas le prix baisse.

**Combien d'argent tu fais avec ton travail pour les autres?**

Ca vari à cause des herbes, ça varie en fonction du temps. Quand tu prends 1/4 que je travaille c'a son prix. S'il n'y a pas des herbes c'est 2.500CFA. S'il y a des herbes c'est 3.250CFA. Si tu as faim tu dois prendre au minimum un hectare. Ca dépend de la somme que je veux...

**Est-ce que tu fais l'agriculture d'irrigation en saison sèche?**

Non on ne le fait pas. En saison sèche on ne fait rien. Comment on peut travailler en saison sèche ? Il n'y a pas d'eau, il n'y a pas la pluie. On ne trouve même pas l'eau pour boire.

**Ou est-ce que tu prends son l'eau ? Combien de l'eau tu as besoin par journée?**

Il y a une pompe à 50 mètres ici, pour toute la population. En saison sèche, ce sont des querelles, on a toujours les conflits là-dessus. Parce qu'il n'y a pas assez d'eau et parce que c'est une seule pompe pour tout le monde.

J'ai besoin de 50l d'eau pour moi par jour au minimum. Pour toute la famille ça fait à peu près 245l par jour, 2 bisons de 60 l plus ce grand-là de 100 l plus un bidon de 25 l.

**Quelles sont les difficultés que vous rencontrez dans votre travail ou la production agricole?**

Les difficultés, ce sont les outils de travail, les charrues, de laboure, pas de bêtes. Le laboure c'est un véritable problème pour le cultivateur. Actuellement nous souffrons des terres ici, il n'y a pas assez de terre. C'est déjà un véritable problème, une casquette. Pour trouver une petite portion il faut vraiment se casser. La terre elle est pauvre encore, c'est encore un autre problème. Sans ça, l'engrais manque aussi, c'est un véritable problème aussi.

**Qu'est tu peux me dire sur la dégradation des terres ici?**

Nous sommes toujours sur la même terre, ça fait depuis avant-hier, que je n'ai pas encore mangé, c'est pour cela je souffre...

Si nous sommes sur la même terre, c'est parce qu'on nous a défendu de travailler vers la faune, vers l'est, derrière nous, c'est la faune, alors on ne peut pas aller quelques part, on est obligé de rester sur la même terre sur laquelle les parents ont utilisé.

La terre se dégrade, parce que nous sommes toujours là. Mais si on pouvait se déplacer un peu, est-ce que ce serait comme ça? Et à comparer les terres d'ici et les terres du Nigéria, ce n'est pas la même chose. Donc naturellement notre terre est pauvre en comparaison de cela de Nigéria. Nos parents ils travaillaient là où ils voulaient, ils changeaient de terre, ils allaient quelque part avant de revenir. Au temps de parents on n'était pas nombreux, nous nous sommes nombreux, on travaille partout maintenant. La population se multiplié et on nous empêche encore d'aller dans la faune, c'est le parque nationale, alors c'est pour cela.

**Pensez-vous que le climat ou la pluie a changé au cours des 30 dernières années?**

Le change de la météo est très grave même. Ici les pluies ils viennent on commence à semer et elles laissent tout mourir et on est obligé de recommencer. À chaque foi dans une année il faut semer 3 fois et ça meurt et de voir que ça fait seulement un mois (fin juillet) que les pluies ont commencé. Maintenant on a des bonnes pluies et on ne sait pas s'elles vont rester maintenant. Il faut comprendre que c'est mauvais, c'est grave.

La chaleur elle est des plus en plus présente. Il y a trop de chaleur, il y a trois éléments difficile, il n'y a pas la pluie, il y a la chaleur, et après la pluie il y a le vent qui vienne au même temps qui assèche tout encore. Après la pluie il y a le vent qui vienne et tout devienne sec, comme il n'avait pas la pluie.

Au temps des grands-parents il y avait la pluie qui était régulière, elle commençait à telle moi et elle finit à telle moi. Il arrivait même parfois on est obligé de faire les cérémonies pour envoyer la pluie, mais aujourd'hui ce n'est plus le cas, on a besoin de pluie. Mais on ne la trouve pas.

**Comment votre récolte a changé?**

Au temps de nos parents, ils travaillaient sur une petite surface de ½ hectare et ils ont eu assez, des grands greniers. Aujourd'hui on travaillant des hectares, on a moins. Comment on peut travailler des hectares et seulement avoir 8 sacs ? Par contre ils travaillaient ½ hectare et ils remplissaient des greniers.

**Est-ce que les choses que vous cultivez ont changé aussi?**

Avant on ne connaissait et ne faisait pas le maïs. On faisait du mil, du sorgho. Aujourd'hui, à cause de la pluie on est obligés de varier des choses, le maïs par exemple. Ici il y a un variateur de maïs. Donc il y a un changement.

## Section B: Renseignements sur les migrations

### Qu'est-ce que vous pouvez me dire sur la migration?

Il y a trop d'exode, les gens partent, ils migrent beaucoup. Il n'y a pas des années où les gens ne quittent pas. La pauvreté, la faim, ce sont les deux éléments qui font que les gens quittent.

### Quelle est son expérience avec la migration?

Lui, qui est assis là, c'est la faim qui l'a fait quitter. Parce qu'à un moment donné, il se disait si je ne quitte pas, je ne peux pas supporter ma famille. Alors il est parti, il a eu beaucoup des enfants, il a pu les supporter. Il a des grands garçons aujourd'hui, des grandes filles, s'il n'était pas parti, il ne pourrait pas s'en sortir. Toute la belle-famille qu'il a aujourd'hui c'est à cause de l'exode.

### Combien de fois avez-vous quitté votre lieu de naissance pour vivre ailleurs?

Dès que je suis parti, j'ai eu mes enfants là-bas, au moment où je n'avais pas eu des enfants, j'y allais et revenais. Depuis que j'ai eu mes enfants, des femmes, comme les enfants étaient nombreuses, je suis resté là-bas après. Moi seul, je revenais des temps en temps en saison sèche. Maintenant, quand les enfants sont devenus nombreuses et ont commencé par grandir je me falloir de venir les inscrire ici, parce j'ai vieilli et il faut que j'ai une suite.

C'est pour ça que je suis revenu et je les a tous mis à l'école. Maintenant je revienne de temps en temps pour voir les enfants qui sont encore là-bas au Nigéria. J'ai une famille, des enfants là-bas et j'ai ma grande famille ici.

Quelques de mes enfants ils sont là-bas, parce que d'abord ils n'ont pas eu la chance d'aller à l'école, ils sont déjà grands. Et la famille est grande, ils ont aussi des femmes, ils ont continué à faire les champs que moi je faisais avant. Si maintenant il me manque de la nourriture ici, ils de là-bas, ils augmentent. Ils l'envoient.

### Combien de temps êtes-vous resté sur le lieu de destination?

Je faisais 25 ans au Nigéria et faisant le champ. J'étais à l'Ologbo quand j'étais avec mal famille et avant de rentrer. Quand j'étais jeune, sans famille, sans enfants j'étais à Agbapelé, Sésé, Tiro, Adjuba. Je n'étais jamais dans un autre pays que le Nigéria et le Bénin.

C'est au but des nouvelles que j'apprenais, beaucoup des personnes immigraient sur le Nigéria. Ils m'ont seulement parlé du Nigéria. Bien sûr que j'entendais parler des autres pays, mais les autres pays ça ne faisais pas mon problème, j'aimais le Nigéria. Comme je suis y allé pour la première foi j'étais satisfait et c'est pour cela que j'ai continué sur le Nigéria.

### Qui a pris la décision de vous déplacer ou migrer?

La décision venait de moi, j'ai demandé une fois à mon père on disant que je souhaiterais aller comme les autres au Nigéria pour voir ce que ce passe là-bas. Alors il a dit : Bon d'accord mon fils tu es déjà grand et comme je compte sur toi et je confiance en toi tu peux aller. J'ai aussi la force alors je vais continuer le travail en attendant et c'est comme ça que je suis parti. J'avais 18 ans en ce moment.

### Pour quelle raison tu es y allé?

Pour moi c'était le moment, l'épanouissement du moment, je voulais m'éclater à ce moment.

### Comment les terres au Nigéria sont différentes des terre ici?

Au Nigéria, d'abord quand tu arrives, si tu es vrai cultivateur, tu sens déjà que la terre est bonne. Les éléments que t'attires ce qu'elle est profonde, quand tu pontines tu le sens. Elle est

noire, il y a de la végétation. On n'est jamais dans le soleil comme ça, il y a des arbres. Pour travailler en mets beaucoup d'énergie. Ici, tout est sec, il y a des endroits où tu ne vois même pas des arbustes, les latérites ici il y en a pleine ici. Il y a des endroits où tu ne peux pas cultiver. Tous deviennent secs dans peu de temps. Là-bas, c'est le contraire. Aussi, quand j'étais là-bas je travaillais deux fois par an. Ici c'est seulement une fois et là-bas il n'y a pas l'engrais...

**Qu'est-ce qu'il y a au Nigéria pour s'éclater, qu'est-ce que tu as fait là?**

Dans notre jeunesse, on ne connaissait pas ce qu'on appelait du vélo. Les premiers qui avaient des vélos ici c'était vraiment, on s'éclater bien. Quand je suis y allé, j'ai ramené un vélo aussi, des pantalons, des ceintures, tous cela...je m'éclater. À cause de ça, comme je n'avais pas des sœurs pour changer, j'ai chopé des femmes. Quand tu n'avais pas un vélo, tu n'auras pas une femme.

**Tu es migré seul?**

Je suis allé avec mon grand frère qui était déjà là-bas.

**Par quel moyen tu as migré ou voyagé?**

On est allé de taxi et c'était mon frère qui a payé.

**Et l'argent, que tu as gagné là, est-ce que tu l'as partagé avec ta famille?**

Oui, je revenais et j'ai réglé les problèmes ici. Des fois quand je n'arrivais pas revenir j'ai envoyé de l'argent. Quand je revenais je les ai donné de l'argent aussi, ils ont acheté à manger avec ça.

**Est-ce que les membres des familles qui sont à l'étranger soutiennent la famille?**

Oui, ils envoient de l'argent et la récolte aussi. Quand je fais une bonne récolte, je les dis ça. Quand je n'ai pas une bonne récolte, je les dis ça et ils envoient de l'argent ou bien de la nourriture. C'est quand il y a un problème ici qu'ils aident.

**Est-ce que la migration a affecté la structure de votre famille?**

Dans un premier temps c'avait augmenté la famine, mais au dernier moment ça n'a pas augmenté la famine. Quand j'étais parti, quand j'étais encore jeune, j'ai pu envoyer de l'argent aux parents pour acheter des bœufs avec qu'ils ont donné au bouvier. Mais ce même bouvier a commencé par les voler et le papa était obligé de m'appeler dans son âge me raconter de ça. C'est pour ça que je dis que ça me fait du bien et du mal au même temps.

Quand j'étais jeune, j'ai pris ma femme tout jeune, et quand on n'avait pas beaucoup de charge on revenait ensemble en Nigéria. Mais depuis que ont commencé à naître et la charge devenait de plus en plus lourds je revenais seul.

Je même inscrit mes enfants à l'école au Nigéria premièrement, mais à un moment donné j'ai fait une analyse ou j'ai fini par faire la résolution de les ramener faire l'école de notre pays. Mon papa, qui jamais connu là-bas avait une pression sur moi, il ne pouvait pas accepter que son fils soi là-bas et qu'il ne connaît pas.

**Pourquoi tu as décidé de revenir?**

Oui, en fait c'était la première raison et aussi la charge des enfants, je voulais les donné l'éducation du pays. J'étais plus heureux là-bas, maintenant je suis très malheureux. Mais il y a des obligations dans la vie.

**Quelles informations tu as eu avant d'aller au Nigéria?**

J'ai suivi mon cœur, le Nigéria rivalisait avec le Ghana, il y avait la Côte d'Ivoire qui rivalisait aussi. Mais j'ai appris qu'au Nigéria il y a plus de travail mais c'était difficile. Au Ghana et Côte d'Ivoire il y avait plus de travail et pas facile, mais mon cœur je aimais le Nigéria et je suis y allé pour ça.

**Est-ce que les gens migrent également à la communauté ou village; par rapport aux personnes qui se déplaçant?**

Il y a les gens qui viennent pour faire des petits commerces, mais il y a personne qui vient ici pour faire le champ comme nous le faisons là-bas. Ceux qui viennent presque tout viennent de Saki. Les gens qui migrent hors du village, l'indicateur c'est les chambres. Tout le monde et aller au Nigéria pour pouvoir construire de maison.

**Est-ce qu'il y a également des femmes que des hommes qui migrent?**

Il y a des femmes qui migrent, mais elles sont rares. D'abord dans notre société la femme ne va pas pour sarcler, elle va peut-être pour être une domestique, une bonne ou pour vendre dans le bar. Alors, elle doit être accompagné de qn... Elle ne peut pas se lever comme ça toute seule... Il y a plus des femmes aujourd'hui qui migrent, avant une femme ne pouvait pas migrer seule. Aujourd'hui il y a des femmes qui vont, mais elles ne sont pas nombreuses.

**Combien de personnes connaissez-vous qui ont migré dans la dernière année?**

Je ne connais personne, parce que je ne sors plus.

**Est-ce que tu penses qu'il y a une relation entre les changes climatiques et la migration?**

Il y a les changements climatiques qui font ça, mais la première chose c'est la pauvreté !!

## Section E: Conclusion

**Avez-vous l'intention de migrer à nouveau?**

De voir toute la famille, j'ai une bonne famille, je vais laisser ça ? Je préfère que la faim me tue avec ma famille que d'aller encore là-bas.

**Avez-vous jamais regretté votre migration?**

Oui, beaucoup des fois, tu penses tu fais des analyses et tu te dis qu'il ne faudra pas le faire. Si je ne partais pas je ne pourrais pas réaliser, mais ça me vient quand même que je regrets. Si je n'irais pas y aller je n'aurais pas ce que j'ai aussi. La vieillesse de mes parents aussi, très recensement ma maman est morte, j'étais obligé de revenir à cause de la vieillesse de mes parents aussi.

**Quelle est votre opinion au sujet de personnes qui migrent hors du village?**

Avant il n'avait pas des jobs ici, tu ne pourrais pas te lever le matin et travailler pour qn, il fallait aller loin pour ça. Donc il arriverait que j'ai laissé ma famille quand j'ai eu faim, quand on n'avait plus des céréales, je marchais des kilomètres pour aller quelques parts pour travailler. Il n'avait pas des faveurs avant. Maintenant il y a des faveurs, il y a des jobs, il ne faut plus quitter pour trouver de l'argent.

**Conseilleriez-vous à vos camarades du même âge et votre famille dans le village?**

Celui que s'aventure maintenant, je sais que ce n'est pas bien. Aujourd'hui là tu peux rester au village, si tu n'as pas de l'argent, il y a des gens qui peuvent te donner de l'argent. Si tu veux travailler, tu peux trouver du travail juste à côté, aujourd'hui ce n'est plus bien d'aller.

J'irais dire aux enfants de rester.

**Que pensez-vous qu'on peut faire pour que les personnes puissent rester au village?**

Si aujourd'hui les gens peuvent nous donner des outils de travail, mettre les outils proches d'ici, les gens n'irait plus sortir. Comme nos sols sont pauvres, avec les outils adéquats, avec les tracteurs, on pourrait enlever les défis.

**Est-ce que tu participes à des réunions communautaires pour discuter la situation de la région?**

Moi, je ne vais pas et je n'ai pas entendu une fois parler de ça. Ça pourrait aider beaucoup même, quand on va, c'est des idées qu'on a et il faut les développer, les analyser. Et en fin on peut en profiter, c'est sûr.

**Est-ce que vous avez une chose à ajouter?**

Aujourd'hui là, tous ce que tu as en train de faire, ce des études, ce de la recherche. Quand on parle d'études, on parle des documents. La seule chose que je peux te dire ce de la bonne chance.

**Et comment tu vois ton avenir?**

Aucune personne ne peut pas souhaiter que ce ne soit pas bon dans l'avenir. On a espoir que ça va améliorer, que ça va être bon, c'est ça.

**Merci.**

Entretien n°: 23

Date: 17.09.2013

Ville: Dassari

Durée de l'interview: 39min 57sec + 40min 24sec

Interviewer: Vanessa Dreier

**Informations générales: Section A**

1.	Nom du répondant:	Landry
2.	Relation:	chef de la famille
3.	Sexe:	masculine
4.	Age:	57
5.	Niveau de scolarité:	Pas d'éducation formelle
6.	État matrimonial:	Marié
7.	Si fois mariées, combien de femmes?	4 (1 décédé, 2 partis)
8.	Enfants:	9
9.	Personnes à la maison:	3
10.	Lieu de naissance:	Dassari
11.	Emploi:	Agriculteur/Tailleur

Migration: Nigéria: Saki, Sokoteri

Ghana: Accra, Kumasi, Uncoco, Kofidua, Asaka

Côte d'Ivoire: Abigant, Domé-Encrou, Laou

**Transcription:****Qu'est-ce que vous pouvez me dire sur l'agriculture ici?**

Avant les années 60, je n'étais pas ici. Après l'Indépendance on nous a dégroupés et on nous a dit de venir ici. Donc il y avait des propriétaires ici, avec l'arrivée du coton et du maïs, aujourd'hui c'est très difficile à trouver des terres ici. Pour trouver une portion pour travailler, c'est un problème.

Ici, nous travaillons 6 mois de l'année. Avant les nouveaux champs, avant que les élèves rentrent à l'école, en octobre on fait le champ de yam et on laboure et en janvier on a fini avec le yam et on fait la récolte du sorgho et après on se repose. Deux mois, pour après commencer le défrichage après, après ça on fait le défrichage, c'est en avril qu'on fait là.

**Quelles sont les cultures et les animaux que vous soulevez?**

Nous élevons les porcs et les cabris, les chiens, on les garde. Moi je travaille le sorgho, le maïs, le yam et le haricot et le riz.

**Quelle est la surface de votre ferme en ha?**

Je fais 1/4 de riz, 1/2 de yam, 1/2 de maïs, 3/4 de sorgho.

**Comment les activités agricoles sont organisées et partagées en famille?**

Si tu n'as pas le moyen tu ne peux pas prendre la main d'œuvre... donc je travaille uniquement avec ma femme. Je n'ai jamais la main d'œuvre...

**En moyenne, quel est le montant total de rendement des produits cultivés (en sacs)?**

Pour le riz, j'ai souvent 3 sacs. Ici il faut avoir le moyen. Moi je n'ai pas les bœufs attelés, je n'ai pas l'argent pour prendre les tracteurs pour me labourer, je fais ça de ma main. Quelqu'un qui laboure de sa main, qu'est-ce que ça va donner à la fin ? Donc à la fin j'ai seulement 2 à 3 sacs de maïs. On ne met pas de l'engrais sur le sorgho, alors j'ai toujours un sac de sorgho.

**Sont les cultures cultivées et les animaux élevés capable de soutenir vous et votre famille?**

Non, ça ne nous suffit jamais. Ce que je fais et de sarcler pour le gens et ils me paient et comme ça je peux acheter le maïs sur le marché. Parfois je sarcle et en récompense on me donne après de maïs ou du sorgho. Ça fait 2 mois que je suis revenu de là-bas. Des fois je fais la main d'œuvre là-bas, des fois ici.

**Et combien d'argent il gagne pour moi avec ça?**

Ici quand je travaille, c'est 2.500CFA par 1/4 hectare. Ici, il n'y a pas de l'argent. Mais de l'autre côté je vais pour voir mes enfants et quand je travaille 1/4 j'ai 15.000CFA au Nigéria. J'ai aussi mes enfants qui m'aident quand il y a des problèmes, ils m'envoient de l'argent ou j'y vais et prends de l'argent chez eux.

**Est-ce que tu fais l'agriculture d'irrigation en saison sèche?**

On n'a pas de l'eau en saison sèche. Même l'eau à boire, c'est une seule pompe qu'on a pour toute la population. Alors, en saison sèche, comment on peut sarcler ? En saison sèche c'est un problème de trouver l'eau propre à boire. L'eau pour le champ c'est grave, il n'y a pas de l'eau. Les bêtes ils souffrent en saison sèche.

**Où est-ce que tu prends son l'eau ? Combien de l'eau tu as besoin par journée?**

Si je trouve 50l, 2 bidons, je suis bien dans la journée.

**Quelles sont les difficultés que vous rencontrez dans votre travail agricole?**

La première chose, quand on te passe de l'argent et tu n'arrives pas le payer à temps, les personnes attend la fin de ta récolte et après cette personne vienne pour demander de le donner ce que tu as comme récolte, c'est un problème ça.

Après ça il y a l'eau, il y a le problème de pluie qui ne vienne pas vite ou qui vienne tardivement. Il y a aussi beaucoup des personnes qui ont laissé leur champ qui devrait les faire cette année pour cause de la pluie. Il y a aussi les problèmes des outils, on n'a pas des outils pour vite sarcler et labourer. Les charrues, les tracteurs pour labourer vite, il manque de tout ça ici.

#### **Qu'est tu peux me dire sur la dégradation des terres ici?**

Chez moi, c'est le coton qui a affecté le milieu berba. Ils ont amené la promotion du coton. Quand on parle du coton, on parle de l'engrais. L'engrais chimique, elle n'est pas compacte, ça veut dire notre sol on ne doit pas l'utiliser continuer son pauvreté au départ. On doit plus utiliser l'engrais chimique. L'arrivé de coton et l'utilisation du coton a encore appauvrit notre terre.

Avant les gens n'utilisait pas ça et la terre était plus ou moins bonne. Aujourd'hui, depuis qu'ils ont commencé par utiliser l'engrais, peut-être à 25 ans, toute les surfaces ne sont pas bien. L'engrais à tout gâter. Il a appauvrit le sol. Aujourd'hui tu dois être sûr d'avoir de l'engrais si tu veux sarcler ici. Aussi c'est difficile avoir et acheter l'engrais ici, il est cher et de fois tu ne le trouve pas encore.

C'est le blanc qui a amené ça, c'est le blanc qui a dit que c'est bon de mettre de l'engrais. Et c'est aussi le banc qui a dit que c'est à cause de l'engrais que la terre s'appauvrit maintenant. Je ne comprends plus rien.

#### **Qu'est-ce que vous pouvez me dire sur le climat ici?**

C'a changé, les gens nous disent que c'est à cause des arbres, qu'il ne pleut pas ici. Mais au Nigéria aujourd'hui, la pluie a diminuit là aussi. Un de mes frères il est revenu maintenant et il a dit que là-bas ils ont des problèmes avec la pluie maintenant aussi.

Au moment où j'étais au Ghana, il y avait trop de pluie, je mangeais que la banane, le planta, la papaye, le yam, tout cela. Mais aujourd'hui c'a changé là-bas aussi et je comprends plus rien.

La température a beaucoup changé aussi, il y a plus de chaleur maintenant qu'avant. Nous avons pluie le matin ici, mais aujourd'hui c'est que la chaleur.

La saison de pluie a changé aussi... On avait l'habitude de trouver la pluie à partir de mai et c'a continué jusqu'à la récolte. Aujourd'hui, ça ne fait plus ça. Si ça vienne on mai et vous êtes contents d'avoir semé et ça coupe, et ça fait 2 à 3 mois avant de revenir. Les plantes assèchent, ils gâtent, c'a beaucoup changé maintenant. Comme moi j'étais jeune, la pluie commençait et finissait dans 6 mois. Et on faisait 5 jours pour semer tout le champ et quand on finit ça continuer jusqu'à la fin. Mes parents ils étaient heureux, ils faisaient des petites portions et puis ils récoltaient bien.

#### **Comment votre récolte a changé?**

La récolte a trop changé aussi, elle est rare maintenant. C'est pour cela il y a la faim, c'est pour cela que le prix pour la nourriture augmente. Il ne pleut pas du tout. De travailler avec la main, tu vas seulement bouffer dans ta bouche, mais ça ne va pas te suffire.

## Section B: Renseignements sur les migrations

### Qu'est-ce que vous pouvez me dire sur la migration au village?

La première question, la manque de terre, là-bas quand je vais, il y a la terre et elle est bonne et riche. Je travaille un peu et j'ai tous ce que je veux et j'ai l'argent en suite. Toutes les constructions que tu vois là, ce sont du Nigéria, si tu es ici, tu ne peux pas avoir le moyen pour construire. Toute personne qui va rester ici ne peut pas avoir le moyen pour construire des maisons. Tu seras pauvre, tu vas vivre misère. Là où il y a la terre à cultiver c'est derrière, mais les forestiers nous empêchent d'y aller. C'est un parc mondial.

### Quelles est son expérience avec la migration?

Aujourd'hui l'expérience que j'ai ce que les gens qui vont au Nigéria sont plus heureux que les gens qui restent ici. Quand il vient, il résolve les problèmes de sa famille. Même si ce n'est pas entier, il résolve... Si j'aurais des enfants qui pourraient faire la même chose comme les autres, je serais très heureux.

### Combien de fois avez-vous quitté votre lieu de naissance pour vivre ailleurs?

J'étais en Côte d'Ivoire, je faisais trois ans. Au Ghana je fais 12 ans, au Nigéria je fais 6 ans. Au Ghana c'était pour apprendre d'être tailleur... C'est là-bas que j'ai appris ça. Au départ quand je suis allé au Ghana je travaillais le champ et comme ça j'ai eu l'argent et l'idée me venu d'apprendre un métier. Après je suis revenu ici avec ma machine. Là-bas, je faisais 12 ans sans revenir. J'étais à l'Accra, Kumasi, Uncoco, après à Kofidua et Asaka.

À la Côte d'Ivoire j'étais à Abigant, Domé-Encrou et Laou, au Nigéria j'étais à Saki et Sokoteri et de là je suis rentré ici. À la Côte d'Ivoire et au Nigéria je faisais le champ avec les expatriés, avec les blancs. C'était les palmiers. Ils ont fait l'huile de palme. Au Nigéria c'était le champ de maïs et le yam.

### Qui a pris la décision de vous déplacer ou migrer?

C'est moi-même qui a eu l'idée. Au Ghana je suis suivi mon oncle. Il a vu dans moi, quelqu'un vigilant et je quittais vigilant et il m'a dit d'apprendre un métier là. Quand je fini là les 12 ans, j'étais tailleur je suis revenu ici et un ami m'a parlé de la Côte d'Ivoire. Il m'a dit qu'ici le travail est rare et si on allait là-bas, tu auras plus de travail qu'ici, donc on est parti ensemble. Au Nigéria, c'était mon petit frère qui était là déjà, qui est revenu et qui a dit : Tu es ici, tu ne fais rien, donc ta costume ne marche pas, on va au Nigéria où il y a à travailler. Quand je suis y allé j'étais déjà grand je suis allé pour améliorer ma costume, mais quand je suis arrivé j'étais obligé de faire le champ.

Il y a eu un malheur qui m'a frappé là-bas, ma première femme elle est morte et c'est pour ça que je suis revenu après.

### Et comment les terres là-bas sont différentes des terres ici?

Le Nigéria et le Ghana ont presque le même sol, et là-bas ils ne connaissent pas l'engrais, quand tu laboures, quand tu mets ton champ au propre ça pousse. Tu n'as pas besoin de l'engrais, les sols sont très bonnes dans ces deux pays.

Quand j'étais à la Côte d'Ivoire pour le trois ans je ne revenais pas entretemps, mais à un moment donné je suis revenu et comme mes parents ont vieilli je suis resté avec eux. Du Nigéria, quand j'ai eu le moyen je revenais et j'ai ramené des choses aussi jusqu'à ce qu'ils ont

morte et après je suis revenu. Mes enfants qui sont des élèves sont encore là-bas et j'y vais des temps en temps pour le rendre visite. C'est eux qui m'appelle et après je vais.

Mes enfants ont choisi que c'est préférable de rester là-bas à cause des terres.

**Par quel moyen tu as migré ou voyagé?**

En voiture, d'abord pour aller au Ghana, c'était mon oncle qui a payé mon transport, parce que j'étais jeune en ce moment. Mais la Côte d'Ivoire et le Nigéria c'est moi-même qui ai payé.

**Et l'argent, que tu as gagné là, est-ce que tu l'as partagé avec ta famille?**

Oui, de la Côte d'Ivoire par exemple je mandais de l'argent chaque année. À l'époque l'argent c'était valeureux, quand tu envoyais 25.000CFA vraiment c'était une somme. Mais aujourd'hui ce n'est rien. Ma maman, avec ça elle a acheté des cabris et elle a acheté la nourriture aussi. Les cabris que tu vois là, à l'époque c'était à 300CFA, aujourd'hui c'est à 15.000 à 25.000CFA. Il n'y avait pas les vols entre les berba à cette époque-là. Personne n'a pris des choses de qn.

C'est l'évolution qui a fait que les gens a une ambition, l'école a ouvert les yeux à beaucoup des personnes. Tout le monde a envie de faire comme le blanc. Tout le monde a envie de copier. Nous avons 12 ans, 15 ans on ne savait pas ce que est Tanguieta, c'a beaucoup changé.

**Est-ce que il y a des membres des familles qui sont à l'étranger et qui soutient la famille?**

Oui, j'ai des enfants au Nigéria, j'y vais souvent augmenter mon manger. Ils ont encore jeune alors ils ne peuvent pas me supporter à construire, mais peut-être à l'avenir ça va venir. Ils ont déjà dit qu'ils vont construire pour moi que je ne dois plus bouger.

**Est-ce que la migration a affecté la structure de votre famille?**

J'étais le plus grand de la famille, je dirigeais tous les travaux à la maison, quand je partais—mon absence s'a joué sur mes parents. C'est pour ça que je revenais de temps à l'autre pour aider à la maison. A un moment dans la vie, tu juges la vie de ton papa à vue à son âge et tu réalises qu'il ne peut plus faire tout et que tu es obligé de l'aider.

J'avais un grand frère qui a aidé mes parents à faire le champ avec. Ils ont diminuit le champ quand même. J'étais revenue pour les aider toujours sur le champ, pour faire le champ de yam. En ce moment il y avait la pluie, en ce moment si tu travaillais bien tu as encore récolté bien.

Je suis parti avec mes femmes au Nigéria. Mon premier enfant est né là-bas, on était tous ensemble. Une de mes femmes était morte et les 4 enfants qu'on a eu, 3 sont resté avec moi et le plus petit et revenu au village pour rester avec ma sœur.

Mes enfants là-bas ne sont pas à l'école là-bas, j'ai même des filles qui ont déjà couché...

**Pourquoi tu as décidé de revenir?**

J'ai jugé qu'il est normal de revenir ici. J'ai eu peur aussi que mes enfants ne connaissent pas chez eux, c'est pour cela que je suis revenu.

**Quelles informations tu as eu avant de partir?**

Du Ghana j'ai appris que là-bas tu peux apprendre facilement un métier et pour cela je suis y allé. Au Côte d'Ivoire mon frère a constaté que les terres sont bonnes là et que c'est mieux d'y aller que de rester sur des mauvaises terres ici. Les enfants de mon petits frères ils sont toujours revenu par-là, parce qu'il aussi ne veut pas que ces enfants ses perdes à l'extérieur. Qu'on puisse bien les éduquer ici et qu'ils puissent évoluer dans leur pays. Il ne veut pas qu'ils perdent leur racine, qu'ils ne connaissent plus chez eux, c'est mauvais. La femme de mon frère elle est ici aussi. J'ai deux frères au Nigéria encore.

**Est-ce que les gens migrent également à la communauté ou village; par rapport aux personnes qui se déplaçant?**

Oui, beaucoup ils viennent du Nigéria pour les petits marché du village, ils amènent des choses qui nous manquons ici. Les premiers vont parce qu'ils veulent améliorer leur condition. Les deuxièmes vont parce qu'ils ont à la recherche des nouvelles terres parce qu'ils n'arrivent pas cultiver ici. Les troisième ils vont, parce qu'ils ont des problèmes. Aujourd'hui ils vont que au Nigéria et au Bénin, le centre, le Borgo, Ouesse...c'est à la recherche d'une bonne terre...La plupart les maisons des tôles que tu vois là ils vont de ces deux régions parce que les terres sont bonnes là.

**Est-ce qu'il y a également des femmes et des hommes qui migrent?**

Il y a des femmes qui ont connu là-bas déjà et maintenant elles reviennent chercher des petites filles, les veuves, ou les femmes qui étaient laissé de leur mari et vont pour faire des travaille des domestiques ou pour vendre dans le bar.

Les femmes qui réfléchit, elles vont toujours faire des choses, construire des maisons, les femmes sont pragmatiques. Les femmes qui sont marier ne peuvent pas aller seule, elles sont toujours avec leur mari.

Il y a 10 ans que les femmes, elles ne pouvaient pas sortir comme ça pour aller ailleurs, mais aujourd'hui tu ne peux pas dire à une femme de ne pas sortir, il y a l'évolution déjà.

La vie a changé beaucoup il y avait l'échange de mariage avant avec ma sœur et ton frère...tu ne pourrais pas bouger.

**Tu pourrais me dire qc sur le rôle des femmes chez le biali?**

Je suis sage, avant nous le berba, on n'allait pas à l'école. Le colon on ne connaissait pas, on ne connaissait pas le blanc. Nous, nous sommes des féticheurs, avant on ne connaissait pas la vente, la femme n'avais pas des autorités chez les berba. Elle était soumise, c'est l'homme qui décidait tout. C'est quand l'évolution est venu que toute a commencé changer. On nous a sensibilisés, on nous a dit que les hommes et les femmes sont ego. On a changé petit à petit, aujourd'hui toutes les femmes vont à l'école. Toutes mes filles sont à l'école aujourd'hui. On ne comprenait rien. Depuis qu'on a mis nos filles à l'école on a vu qu'elles sont plus intelligentes, on a vu qu'elles aident leur famille. Il y a des filles aujourd'hui qui sont des maitresses, des enseignantes, des policières, des infirmières, les gendarmes, on est contente. Les filles elles supportent mieux la famille. Aujourd'hui on souhaite plus avoir des filles, parce que les garçons ne font rien. La femme ne peut jamais oublier ses parents.

**Est-ce que vous pouvez me dire qc sur être sage?**

La sagesse c'est à qn qui a patience de son prochain, c'est qn qui a eu des expériences des étapes différentes. La sagesse c'est que je ne vais plus faire la spontanéité. La sagesse c'est qc de grand.

**Combien de personnes connaissez-vous qui ont migré dans la dernière année? Par où est-ce qu'ils sont migrés?**

Je connais au moins 8 qui sont y allé, il y a des élèves aussi qui vont seulement pendant les vacances...il y a beaucoup beaucoup. Des fois les gens vont pour rester, des fois ils reviennent. Quand tu prends un petit enfant là-bas ce n'est pas sûr qu'il revienne parce qu'il va être habitué à l'endroit.

**Est-ce que tu penses qu'il y a une relation entre les changes climatiques et l'émigration?**

Il y a une relation, si tu n'as pas des outils adéquates et tu n'arrives pas à bien manger, à cause de la pluie, à cause de la manque des outils de travail, pourquoi rester ? Là-bas tu n'as pas besoin de tout ça pour bien manger. C'est pour cela que beaucoup des personnes vont là.

**Section E: Conclusion****Avez-vous l'intention de migrer à nouveau?**

Non, non, chez moi aujourd'hui c'est le cimetière, je ne vais plus bouger d'ici. Je préfère rester et garder, si je tombe malade, non, je reste ici.

**Avez-vous jamais regretté votre?**

Non, je ne regrette pas. Au moment où mon papa vivait, la vie n'était pas cher...je travaillais avec les moutons et tout ça, on travaillait des petites portions, non, il n'y a pas un regret. La seule chose que j'avais dans ma tête ce que si j'allais ailleurs je pourrais apprendre un métier.

**Quelle est votre opinion au sujet de personnes qui migrent?**

Je pense positivement sur eux, ils vont et ils reviennent en faisant des maisons en tôle...des belles maisons. Si quelqu'un voyage et revienne faire qc tu ne peux que le souhaiter la belle chance et qu'il soit bien portant. Ça change le milieu...Celui qui va et que revienne construire, ça veut dire qu'il va revenir un jour. C'est le retraite pour eux, c'est souhaitable...

**Conseilleriez-vous à vos camarades du même âge et votre famille dans le village?**

Non, moi j'ai inscrit toutes mes enfants, comment je peux le dire d'aller en exode. Non je souhaite qu'ils aient tous des fonctionnaires qu'ils n'ont pas besoin d'aller ailleurs.

**Que pensez-vous qu'on peut faire pour que les personnes veuillent rester au village?**

Déjà, il y a des activités que les gens amènent ici que génératrice, par exemple un projet du riz pour les femmes, quand elles ont cultivé ça, elles peuvent vendre ça où elles veulent, soient au projet contre une somme. Ça active beaucoup des femmes. Ça va beaucoup freiner l'émigration. Alors je souhaite qu'il y ait plus de projets comme ça. Nous cherchons toujours l'argent, donc c'est une source déjà de revenu.

Il y a aussi les pestes sur les bêtes. Il y a des gens de Nigéria et des plus longues qui viennent ici pour chercher des porcs, la volaille. Mais nous sommes toujours avec le problème de peste, si les gens pourraient éradiquer ça, diminue ça, on pourrait faire le levage et faire notre vie de ça. Comme ça les personnes n'iraient plus ailleurs.

**Est-ce que tu participes à des réunions communautaires pour discuter la situation de la région?**

Aujourd'hui il y a des réunions comme ça qui viennent du projet, normalement il commence avec un petit groupe par exemple avec le coton et après ils agrandissent ces réunions. Moi-même je ne participe pas, mais mon père il est là-dedans et à chaque fois qu'il va il vienne pour me raconter de ce qu'ils ont fait.

**Est-ce que vous avez une chose à ajouter?**

L'eau portable, si en saison sèche tu viennes ici pour voir les femmes autour de cette pompe-là, tu auras pitié d'eux, il y a la bagarre là...les gens se cognes là-dessus, les gens se blaisent, parce qu'il n'y a pas beaucoup de l'eau portable, parce qu'il n'y a pas beaucoup des fontaines.

Si on pourrait avoir de l'eau pour les bêtes, des retenus d'eau pour faire des jardins, ça irait résoudre beaucoup de problèmes. Ça irait faire développer le milieu.

**Merci.**

Entretien n°: 24

Date: 17.09.2013

Ville: Dassari

Durée de l'interview: 1h 15min 31sec

Interviewer: Vanessa Dreier

### Informations générales: Section A

1.	Nom du répondant:	Arnaud
2.	Relation:	chef de famille
3.	Sexe:	masculine
4.	Age:	45
5.	Niveau de scolarité:	Primaire
6.	État matrimonial:	Marié
7.	Si fois mariées, combien de femmes?	2
8.	Enfants:	15
9.	Personnes à la maison:	16
10.	Lieu de naissance:	Dassari
11.	Emploi:	Agriculteur

### Transcription:

Je vais te parler de moi-même...j'ai souffert dans mon enfance, pourquoi j'ai souffert? Parce que je suis venu dans ce monde par un orphelin, je n'ai pas eu une vie comme les autres enfants, j'ai souffert. Alors à 16 ans j'ai senti qu'il faut que j'aille ailleurs pour changer beaucoup des choses dans ma vie. Ailleurs c'était le Nigéria, j'ai travaillé durement et aujourd'hui je ne me pleine pas, parce que je peux ramener des choses du Nigéria, je peux avoir beaucoup des choses que je n'avais pas avant...et maintenant je suis même plus à l'aise que les gens qui ont eu des parents à l'époque. J'ai une grande famille aujourd'hui, j'ai pu construire...

#### **Qu'est-ce que vous pouvez me dire sur l'agriculture ici au village?**

Nous commençons les travaux champêtres à partir d'avril, nous semons le sorgho à partir de mai et on sarcler le sorgho 3 fois par ans. Le sorgho a beaucoup besoin de la propreté pour le bien sarclé. Le mais c'est après le sorgho, dans le mois de juin...Il faut jamais mettre le mais sur une terre plate, il faut toujours faire de signant et si tu ne remets pas la terre avec les charrues ou les tracteur, tu ne vas pas gagner, parce que la terre est très compacte ici, très dure. Après ça tu dois mettre l'engrais, si tu ne mets pas l'engrais tu n'as rien. A partir du mois d'octobre on commence le défrichage de la terre du yam qui est une terre sablonneuse. Après on laboure, et je te dis si tu n'as pas les outils, tu vas être en retard, il faut louer des gens avec le tracteur ou les charrues. En janvier il faut récolter.

#### **Quelles sont les cultures et les animaux que vous soulevez?**

Cette année je fais le sorgho, le maïs, le riz, le yam et le haricot dans un champ avec le sorgho. Je vienne d'arriver, il y a même pas un an que je suis revenu...J'ai commencé à élever des porcs, j'en avais beaucoup, mais ils sont morts et il reste que trois. J'ai un cabri et la volaille, les bœufs, j'en ai trop chez les peuls. J'ai le vongou et le soya mélanger aussi.

**Quelle est la surface de votre ferme en ha?**

Je n'ai pas mesuré, mais j'irais dire que je fais au moins 2ha de sorgho, le maïs 1 ha,  $\frac{3}{4}$  de vongou et soya, le riz et le yam ça doit être un hectare ensemble.

**Comment les activités agricoles sont organisées en famille?**

Mes enfants, ma femme et moi, on travaille ensemble. Au début quand je suis arrivé on ne jamais tenté d'avoir la main d'œuvre...Pour faire les yam il faut faire des butes, je prends de l'aide pour ça des fois, mais c'est la seule chose.

**En moyenne, quel est le montant total de rendement des produits cultivés (en sacs)?**

Je vais te dire une chose, c'est la troisième année que je suis revenu du Nigéria, mais les derniers 2 ans je n'étais pas bien. C'est cette année que je commence à m'implanter. L'an passé je fais que le sorgho et j'ai seulement eu 3 sacs et le maïs et 5 sacs et 2 sacs de riz.

Aujourd'hui personne aide son prochaine, comme je suis revenu avec toute ma famille, c'est une charge...Je me préparais avant de repartir, j'ai eu un moulin, ce ces moulin là que j'ai pu m'en sortir. Quand j'étais nouveau je n'ai pas eu la surface que j'ai aujourd'hui, c'était un problème pour moi de gagner de terre.

Au moment moi j'étais jeune, on a occupé moi de terres, aujourd'hui les gens ont besoin de plus, donc c'est difficile. On arrive pas de faire tous les travaux qu'on doit faire ensemble, on est obligée de faire un ici un quelque kilomètres plus long etc...on ne trouve pas des blocs ou on peut tout faire à la fois. Nous sommes nombreux.

**Sont les cultures cultivées et les animaux élevés capable de soutenir vous et votre famille?**

Cette année je pourrais m'en sortir à cause des céréales, de la volaille et du moulin. Cette année ça va beaucoup mieux.

**Et est-ce qu'il y a assez pour vendre au marché aussi?**

Non, c'est juste pour ma consommation.

**Est-ce que tu fais l'agriculture d'irrigation en saison sèche?**

En saison sèche on ne fait rien, appart de champ de yam. Toute est secs ici, comment peut-on travailler ici ? Il y a trop de soleil, trop de chaleur, quand tu n'as pas des chaussures tu te brules les pieds.

**Où est-ce que tu prends son l'eau? Combien de l'eau tu as besoin par journée?**

Nous cherchons l'eau à la pompe. Il y a une bonne fontaine et une pompe, à la fontaine il faut payer pour l'eau. 25l est à 20CFA à cette bonne fontaine, c'est plus vite d'y aller des fois.

C'est les femmes qui prennent et utilise l'eau, moi je ne peux pas te dire combien d'eau j'utilise par jour.

**Quelles sont les difficultés que vous rencontrez dans votre travail?**

Le cultivateur il veut quoi ? Il veut seulement d'avoir des outils, des charrues, des bœufs attelé, si tu as ça tu peux t'en sortir. Aujourd'hui j'ai le désire de cultiver de coton, mais il faut avoir les bœufs attelé ou des tracteurs...Et le numéro au village est peu, peut-être 2 au village et ils se gâtent vite, cette année on a eu des problèmes à avoir un tracteur qu'on paie pour labourer...

**Qu'est tu peux me dire sur la dégradation des terres ici?**

La pauvreté des sols c'est causer premièrement des hommes, au temps de mes parents on n'était pas nombreux, on mettait le champ en gâcher...Même s'ils ne travaillaient sur les champs ils coupaient les herbes, ils les laissés trois ans et ça pourrissait, la terre souffle, elle régénérerait et la quatrième année ils reviennent et ils laissent les autres terres régénérer et le sorgho pousser. Maintenant on peut travailler c'est les parcs et on est limité. On n'a pas mis l'engrais aussi.

Si on irait ouvrir le parc pour nous, ça serait bon et pas bon. Si aujourd'hui on nous permet de rentrer dans le parc, il y a des gens qui rentrent pour faire les champs, il y a des autres qui vont rentrer juste pour détruire, pour tuer les animaux...aller mettre de l'excesicide dans le marigot pour tuer les poissons. L'homme est profonde, j'aimerais entrer pour chercher à manger, mais dès qu'on va entrer c'est nous qui sera encore pire parce qu'on irait tout détruire là-dedans et quelques temps après encore des victimes. J'ai peur de dire que ça serait bon d'ouvrir le parc.

**Qu'est-ce que vous pouvez me dire sur le climat ici?**

Aujourd'hui, toute a changé, la pluie, la chaleur ont changé, la terre elle est vieille, c'est pour cela qu'on dit qu'elle est pauvre. Il y a des années quand le sorgho veut commencer à pousser, là on a eu la chaleur, mais ce n'est plus le cas. Il y a seulement quelques ans, où on avait les premières pluies en janvier et on commençait le défrichage en mars jusqu'en avril et ça commence et ça fini. Mais maintenant on a plus ce temps, ça vient quand elle veut et ça fait seulement et vous commence et ça finit et il faut attendre encore des mois avant de commencer encore. Ça fait au moins 15 ans que ça commencé comme ça.

**Comment votre récolte a changé?**

En terme de pourcentage il y a eu augmentation, il y a plus aujourd'hui qu'avant, mais les gens sont beaucoup plus aussi. Avant ils étaient peu mais ils faisaient des petites portions mais ils gagnent plus à manger par personne.

Tout a changé, la volaille résistait, aujourd'hui il y a la peste, les cabris ne résistent plus il y a les maladies, toute a changé jusqu'à ce niveau.

Avant nos parents labouraient avec leur main avec le chaba, aujourd'hui c'est les tracteurs, les charrues, les gens utilisent herbicides, avant les gens ne connaissaient pas ça. Le maïs et le sorgho que les parents et grands-parents faisaient, ce n'est plus le même...La terre est fatiguée est ça ne donne pas.

Je me rappelle aussi qu'on respectait les sages, il n'y a plus des sages et les jeunes, toutes est mélangé aujourd'hui. Tout ce que les grands-parents faisaient pour empêcher les ventes, aujourd'hui on ne le fait plus, on n'a plus des cérémonies qu'on fait et on a un vent terrible qui détruit beaucoup.

Il y a aussi la pluie qui est rare, elle n'est plus comme avant, elle ne vient plus comme avant. À l'époque, il y avait des sages qui se réunissaient, des prières et tous les villages ont fait ça dans un même endroit au même moment pour faire une cérémonie. Aujourd'hui ils ne sont plus respectés.

## Section B: Renseignements sur les migrations

### **Qu'est-ce que tu peux me dire sur la migration ici?**

Je suis un aventurier... Aujourd'hui de voir dans le modèle d'aujourd'hui les gens te regardent et si tu n'as pas l'argent ils ne te reconnaissent pas. Si tu n'as pas qn pur t'aider ici, si tu n'as pas le moyen... C'est pour cela que nous allons ailleurs pour changer notre vie. Celui qui s'en va, je peux te dire, il reviendra toujours avec qc du bien. Il y a aussi des gens qui viennent là pour s'installer que ne reviendrons jamais. Il y a toutes les catégories qui vont là-bas.

### **Combien de fois avez-vous quitté votre lieu de naissance pour vivre ailleurs, sur votre propre?**

Quand je me levais je suis allé toute petite (16ans) au Nigéria pour changer ma vie. Et dans la première année j'ai ramené un vélo. En ce moment je n'étais pas marier, mon père étaient encore vivant alors j'irais quelques et revenais, comme ça j'ai ramené 5 vélos. Je faisais ça pendant 5 ans, après ça j'ai eu ma femme ici et je suis reparti au Nigéria avec ma femme. Avec la première sous je faisais cette chambre-là, après on a fait encore 2 avec l'argent du Nigéria. Je suis resté 28 ans au Nigéria et je faisais le champ. J'étais Lessa.

### **Pourquoi tu as décidé d'aller au Nigéria?**

C'était la pauvreté, j'étais malheureux que je sois allé au Nigéria. Les premiers revenaient avec des vélos et comme tout le monde disait que c'est du Nigéria je suis y allé aussi.

### **Qui a pris la décision de vous déplacer ou migrer?**

C'est moi qui ai pris la décision, j'avais entre 18 et 20 ans...

### **Quelles sont les raisons pour lesquelles tu es migré?**

C'était pour deux raisons. Si tu as des parents des enfants, s'ils tombent malade est tu n'as pas le moyen pour les amener au dispensaire, si tu sais que tu peux aller quelque part pour avoir le moyen de le faire, est-ce que tu n'aurais pas aller? Aussi c'est la rentrée d'école dans quelques semaines et tu as des enfants et tu n'es peut pas acheter de fourniture pour eux pour aller à l'école parce que tu es pauvre et il y a quelque part ou tu peux aller ou tu peux travailler facilement pour avoir tout ce que tu veux, pourquoi ne pas aller là-bas?

### **Tu es migré seul?**

Non, j'étais accompagné de qn, mais c'est moi qui a payé mon transport. Avant de partir, aucune berba ne peut partir seul. Il doit être accompagné de qn qui était déjà là-bas. Je revenais toujours pour la saison de pluie ici pour travailler ici aussi.

### **Par quel moyen tu as migré ou voyagé?**

D'ici on allait à pied, parce que la gendarmerie ne nous laisser pas laper, ils ont fait des contrôles, pour les tromper on est marché d'ici à Natitangou avant de prendre la voiture.

### **Et l'argent, que tu as gagné là, est-ce que tu l'as partagé avec ta famille?**

Oui, chaque fois que j'ai revenait j'ai satisfait tout le monde, j'ai donné de l'argent à mon petit frère et à ma maman... Ils payaient les céréales avec cet argent.

### **Est-ce que il y a des membres des familles qui sont à l'étranger et qui soutient la famille?**

Oui, j'ai un enfant là-bas au Nigéria qui fait comme moi je le faisais. Il envoie d'argent et il revenait des fois pour construire aussi. Il n'a pas encore le moyen pour revenir pour s'installer avec sa famille ici.

### **Est-ce que la migration a affecté la structure de votre famille?**

C'a affecté beaucoup même, parce que les champs qu'on a labouré on était obligé à diminuer, ça encore augmenté des autres problèmes. Les problèmes de la nourriture, parce que je suis parti...

Mes enfants ils ont né quelques là-bas et quelques ici. Quand on était là-bas, quand une femme était dans l'état et prête à accoucher, j'ai la amené ici, je n'ai pas la laissé accoucher là-bas. Les enfants sont petites, ils sont avec moi, mais quand ils deviennent plus grandes et qu'ils doivent aller à l'école je les ramène chez la vieille...ma maman elle s'occuper de mes enfants.

J'ai décidé de le ramener pour aller à l'école ici, parce que j'ai l'impression que j'ai haute qc de mes enfants si je les fais aller à l'école là-bas...Ils ne reconnaîtraient pas plus tôt la maison, là où tu es né ou ton papa est né il faut que toi-même tu fasses reconnaître d'une manière ou outre aux enfants d'où vous venez.

**Pourquoi tu as décidé de revenir?**

Aujourd'hui là, je commence par être grand déjà et pour cette raison...Quand je me levais, ce n'était pas pour rester, c'était pour une bute. Et comme les butes est à temps et concernant mon âge...Mon but était de construire une maison, d'avoir un moulin, un vélo, une moto...j'en ai eu.

**Quelles informations tu as eu avant d'y aller?**

J'ai eu beaucoup des informations avant d'aller au Nigéria...mais c'est dieu qui a choisi un endroit où c'était bien pour moi.

**Est-ce que les gens migrent également à la communauté ou village; par rapport aux personnes qui se déplaçant?**

Oui, il y a beaucoup des gens qui viennent, la plupart viennent du Nigéria pour faire le petit commerce.

Il y a beaucoup des gens qui vont ailleurs, parce qu'il y a des conflits dans la maison. Il y a d'autres qui volent et s'en va...Il y a des autres qui manque des terres qui partent, il y a d'autres qui sont pauvre et qui partent.

**Est-ce qu'il y a également des femmes et des hommes qui migrent?**

Une femme qui refuse son mari va toujours là-bas, mais quand elle a un mari elle ne peut pas s'en aller. Mais le plus souvent quand elle refuse son mari elle se retrouve là-bas. Il y a beaucoup des femmes qui font ça maintenant. Il y a des maris qui frappent souvent leurs femmes, a un moment tu la frappe ou il ne faut pas frapper et tu la chasses comme ça.

Elles choisissent le Nigéria, parce que c'est proche, le Ghana par exemple est trop long.

Il y a des femmes qui sortent et que n'arrive pas traverser la frontière, alors elles restent à Borgho, Ouessé...Aujourd'hui il y a beaucoup des femmes qui migrent, c'a augmenté...

**Combien de personnes connaissez-vous qui ont migré dans la dernière année?**

Ils sont nombreux. Au moins 10 personnes que je connais.

**Est-ce que tu penses qu'il y a une relation entre les changes climatiques et l'émigration du village?**

Oui, il y a une relation pour des gens et il n'y a pas une relation pour des autres...Il y a des gens qui travaille beaucoup mais il n'y a pas la pluie alors ils ont obligé d'aller là où il y a la pluie ou il y a la terre...la bonne terre, c'est pour cela.

## Section E: Conclusion

### **Avez-vous l'intention de migrer à nouveau?**

Non, je n'ai plus l'intention. Je repars pour saluer les enfants mais pas pour rester. J'ai des enfants encore là-bas, il y a un qui apprend la couture, un apprend à réparer des voitures. Quand ils ont fini d'apprendre je vais essayer de les aider pour qu'ils vont avoir leur diplômes et après je ne bougerais plus.

### **Avez-vous jamais regretté votre migration?**

J'ai regretté une fois, à l'époque on voulait me mettre dans le militaire et j'ai refusé... Aujourd'hui je regrette de ne pas avoir accepté... J'étais le seul enfant garçon de mon papa et c'est dur... et je n'étais pas jamais à l'école alors je ne voulais pas souffrir à l'école là.

### **Quelle est votre opinion au sujet de personnes qui migrent hors du village?**

Je ne peux pas subsumer qn... La vie a tellement changé... Je ne sais pas...

### **Conseilleriez-vous à vos camarades du même âge et votre famille dans le village?**

Aujourd'hui, là où je suis-je souhaite que tout le monde qui est encore là-bas reviendra... On est parti pour chercher et je crois que c'est à moi de décider j'irais dire que c'est mieux rester chez soi que d'aller vivre ailleurs. Chez toi si tu as un problème tu sais le régler et régler vite, mais là-bas ce n'est pas chez toi, tu souffres.

### **Que pensez-vous qu'on peut faire pour que les personnes puissent rester au village?**

C'est simple, nous nous sommes des cultivateurs si nous pouvons avoir les outils pour le champ, le charrue, les bœufs, les tracteurs, labourer à temps pour s'en sortir avec la pluie. Comme ça les gens qui sont là-bas ils vont voir ça et revenir.

### **Est-ce que tu participes à des réunions communautaires pour discuter la situation de la région?**

Oui il y a des réunions, je vais par moment. Quand je suis informé je vais, quand je ne suis pas informé, comment je peux y aller... Ca m'aide beaucoup, ça me change, ça me donne des comportements de savoir quand l'enfant est malade, comment moi-même je dois me comporter correctement en bonne santé...

### **Est-ce que vous avez une chose à ajouter?**

Des voir aujourd'hui, il y a des programmes qui viennent. Les courants est venu, mais c'est trop chère si je fais ça, est-ce que je peux manger encore ? Si l'état, peut venir nous aider avoir le courant moins chère ça irait beaucoup aider notre milieu.

Toi qui est plus évolué il faut que vous pensez à nous qui ne sont pas évoluer pour changer pour améliorer...

**Merci.**

Entretien n°: 25

Date: 19.09.2013

Ville: Dassari

Durée de l'interview: 1h 6min 7sec + 12sec + 43sec

Interviewer: Vanessa Dreier

**Informations générales: Section A**

1.	Nom du répondant:	Aichatou
2.	Relation:	chef de famille
3.	Sexe:	féminine
4.	Age:	65
5.	Niveau de scolarité:	Pas d'éducation formelle
6.	État matrimonial:	Veuf
7.	Enfants:	5
8.	Personnes à la maison:	9
9.	Lieu de naissance:	Dassari
10.	Emploi:	Agriculteur

Migration au Nigeria: Sinaourou

### Transcription:

#### **Qu'est-ce que vous pouvez me dire sur l'agriculture au village?**

Là où nous sommes, on commence dans le mois de mai à défricher si la pluie venait. Après ça on sème... Quand nous commençons au sixième mois de l'année, on commence le sarclage juste au septembre. En octobre on commence les premières récoltes.

#### **Est-ce que vous pouvez me dire qc sur la culture du berba?**

Nous berba il y a une période avant que nous commençons nos cultures, il y a des intempéries. Ces intempéries sont à cause de la vente et la pluie. Quand on sent qu'il y a beaucoup de vente on avait des fétiches qui pouvaient arrêter cette vente. Les sages du village se réunissaient quand il y avait beaucoup de vente. Si à un moment donné la pluie devait venir mais ça ne venait pas, il y a aussi des gens qui allaient au fétiches pour amener la pluie. Tout ça c'était au début de la saison. Aussi quand on commence le sarclage et on voit par exemple que le yam ne donnait pas, on allait pour implorer des fétiche pour que ça s'améliore.

De la côté de femme, quand j'étais jeune ici dans le pays berba, c'est l'échange. On échangeait les femmes et on les échangeait par des mauvais endroits la plupart. Si dans une famille il y a des sœurs, on peut l'échanger à l'aveugle là. Ça veut dire le frère prend sa sœur et va si il est content d'une fille là-bas il donne sa sœur et prend la sœur d'autre. Toi qui est aveugle, comment tu peux sarcler donc ça veut dire que la femme qui l'aura, elle va souffrir, c'est comme ça que les parents faisaient.

Aujourd'hui c'a changé. L'arrivé du colon, des écoles, des étrangers dans le village ont amélioré les conditions de la femme. Aujourd'hui on ne peut plus prendre une femme pour aller l'échanger à un handicapé ou malade. Elles sont déjà évoluées, elles refusent. Avant, elles ne portaient pas des pailles, elle ne se lavait pas. Aujourd'hui elles portent des vêtements et elles se lavent avec du savon. Si je parle des garçons aujourd'hui, ils ne veulent plus se marier. Depuis que les femmes ont commencé par être civilisés, les hommes ont peur même d'avoir des femmes aujourd'hui.

#### **Quelle sont les cultures que vous soulevez est quelle est la surface de votre champ en ha?**

On travaille le maïs, le sorgho... On travaille plus le maïs, parce qu'il n'a pas la pluie. C'est même pour cette raison que nous les vieille on souffre et on est obligé de partir. On n'a pas des

charrues pour labourer, c'est pour cela qu'on fui du village. Le riz et le haricot, le yam et le piment aussi.

Nous faisons au moins 4 hectare, mais la pluie n'est pas suffisante. Actuellement nous sommes dans le doute si ça va donner bien cette année. Pourquoi ? Parce qu'il nous manque des outils de travail, on n'a pas les charrues. Ca fait seulement 1 mois que la pluie a commencé correctement. En ce moment on n'est pas sur si la pluie va rester jusqu'en octobre.

Nous faisons ½ hectare de maïs, 1 hectare de sorgho, ¼ de riz et pour le yam je n'arrive pas évaluer, je labore seulement. Nous avons des couchons et des cabris, de la volaille et je garde des chiens.

#### **Comment les activités agricoles sont organisées dans la famille?**

Ça dépend, d'habitude c'est nous-mêmes qui sarclons. Mais il y a des années, où on est obligée de demander de l'aide. Nous nous entraînons dans le village. Et quand ils viennent vous aider vous préparez à le soir pour eux. Si tu as l'argent, il y a des gens qui travaillent contre l'argent. Mais ce n'est pas tout le temps que nous le faisons, parce que des fois on n'a pas des moyens pour réagir.

#### **En moyenne, quel est le montant total de rendement des produits cultivés (en sacs)?**

Si les pluies sont bonnes, pour ¼ si c'est bien entretenue, tu as au moins 5 sacs de maïs. S'il n'y a pas la pluie c'est la catastrophe. A peine tu fais 2 à 3 sacs. L'année passée on ne faisait pas le maïs, seulement du sorgho. On avait 4 sacs de sorgho, 3 sacs de riz et 3 bassins du haricot l'année passée.

#### **Sont les cultures cultivées et les animaux élevés capable de soutenir vous et votre famille?**

Ça devrait nous fait sortir, mais tous les bêtes, les porcs que nous élevons étaient mortes. Donc ce que nous avons cultivé nous n'a pas suffire, on allait acheter. On essaie de passer de l'argent de nous prochaines, les voisins tout ça pour aller acheter. Je me suis levé un jour et toutes mes porcs étaient morte, les cabris aussi, on ne sait pas pourquoi. C'était cette année...

#### **Quelles sont les difficultés que vous rencontrez dans votre travail ou la production agricole?**

Le plus souvent c'est le manque de pluie. Après ça il y a le problème de labour, on n'a pas les tracteurs et les charrues à temps. Il y a aussi la chaleur qui tue les plantes. Il y a une sécheresse... A un moment même, on a l'argent, mais la main d'œuvre est difficile à trouver.

#### **Qu'est tu peux me dire sur les terres ici?**

La terre, elle est déjà pauvre. Au moment que nos papas vivaient, la terre n'était pas comme ça. Aujourd'hui nous sommes nombreux, nous nous multiplions et la terre ne nous suffit pas. Donc elle est devenue de plus en plus pauvre. Il y a la population accru, c'a augmenté et nous sommes sur la même terre chaque foi. Si la terre ne se repose pas, de l'autre côté on nous a fait la route pour ne pas aller travailler dans la faune. C'est ça que fait que la terre s'appauvrit.

#### **Pensez-vous que le climat ou la pluie a changé au cours des 30 dernières années?**

C'a changé. Entêtants au temps de mes parents, il n'y avait pas le vent. Quand la pluie voulait venir, elle venait, sans vent. Aujourd'hui c'est le vent qui vienne et ça détruit tout. Des fois il y a même des nuages mais ça ne pleut plus, il y a que le vent. Aujourd'hui c'est le vent tellement. Aussi comme la pluie a changé, la chaleur aussi a changé. La chaleur est abondante maintenant.

#### **Comment votre récolte a changé?**

La manière de travailler à même changer. Les récoltes ont diminuit en comparaison avec le temps des parents. Aujourd'hui le berba ne mange pas à sa faim. Avant les parents mangeait bien, mais aujourd'hui ça ne le suffit pas.

Le manque de pluie a fait que toute a changé. La pluie ne vienne pas vite, alors tu ne peux pas vite semer et la quantité que ça allait donner n'est pas la même. S'il y a un truc qui a besoin de 3 mois et ça fait seulement 1 mois, comment ça peut donner. Si en ce moment tu n'as pas de l'argent tu n'arrives même pas t'en sortir. Quand les parents vivaient, ils ne connaissaient pas ça. D'aller acheter sur le marché, c'était un honte pour eux. Aujourd'hui si tu n'as pas l'argent, la faim va te tuer.

## **Section B: Renseignements sur les migrations**

### **Est-ce que vous pouvez me dire qc sur la migration au village?**

Aujourd'hui les gens travaillent des superficies et ils n'arrivent pas à se suffire pour manger. Ils sont obligés dans la saison d'aller sarcler pour qn pour pouvoir manger. Comment tu auras ton champ ? Tu as ton champ et tu es obligé d'aller sarcler pour qn parce que ça te manque à la maison, c'est pour cela que les gens vont.

### **Quel est son expérience avec la migration?**

Ici les terres sont différentes des terres là-bas, de Nigeria. Là-bas les terres sont très bonnes, ici ils ne sont pas bons. Même ce que nous travaillons le champ ici, c'est le même mais que nous mettons, mais au Nigéria vous allez voir que c'est très différent, ce n'est même pas à comparer.

### **Combien de fois avez-vous quitté votre lieu de naissance pour vivre ailleurs?**

Une seule fois. J'étais au Nigéria pendant 9 ans. Je revenais de temps en temps au village. Je revenais 4 fois, toujours en saison sèche. Je travaillais les champs. C'était à Sinaourou au Nigéria.

### **Qui a pris la décision de vous déplacer ou migrer?**

C'est mon enfant qui a pris la décision. Il avait des problèmes, parce qu'il avait des femmes et des enfants et comme ici ça ne suffisait pas, il a souhaité aller ailleurs pour voir si ça allait s'améliorer. Je suis revenu seulement cette année.

### **Pour quelles raisons vous êtes migré?**

Il manquait de nourriture et les champs d'ici ne donnaient pas... Cette année il y avait une grande famine et c'était la raison pour laquelle nous sommes migré.

### **Comment les terres entre ici et le Nigéria sont différentes?**

Ici, c'est trop sec. Ici si tu n'as pas la charrue, tu ne peux pas faire une grande superficie. Au Nigéria, avec la main, même si tu laboures un peu, tu peux t'en sortir, tu peux bien manger.

### **Et pourquoi son fils a choisi le Nigéria?**

Il avait déjà des autres parents là-bas, une autre famille qu'il connaissait. Il entendait plus parler du Nigéria que d'autres pays. On était tous partis, toute la famille, 7 personnes. Et tous nous sommes revenus cette année.

Aujourd'hui là, regarde-moi, je ne suis pas vieille ? C'est pour cette raison...

### **Par quel moyen tu as migré ou voyagé?**

Nous sommes allés de taxi, mes enfants ont payé pour mon transport.

### **Et l'argent, que tu as gagné là, est-ce que tu l'as partagé avec ta famille?**

Non, on n'avait plus qn ici, donc on ne soutenait personne.

**Est-ce que il y a des membres des familles qui sont à l'étranger et qui soutient la famille?**

Nous avons des membres de la famille à l'étranger au Nigéria qui nous aident. Quand on manque d'argent, on le demande et ils nous envoient de l'argent. On achète souvent des céréales avec. C'est environ 30.000CFA par an.

**Est-ce que la migration a affecté la structure de votre famille?**

C'était un problème, parce que tous ce que nous avons laissé comme champs, les gens se sont disputé pour l'avoir. Aujourd'hui, nous sommes revenus et tous cela les autres sont déjà là-dessus. Nous sommes obligé d'aller attendre d'abord jusqu'à que la saison a passé.

Nous n'allons plus aller là-bas, on va chercher nos terres au village maintenant pour travailler là-dessus.

**Est-ce que ça n'était pas votre terre avant de partir?**

Oui, c'était notre terre. Mais ici, d'habitude, quand tu laisses, qn s'installe et tu ne dois plus réclamer.

**Pourquoi avez-vous décidé de revenir?**

Je vais te dire une chose, on ne peut pas laisser chez soi et aller vivre ailleurs. Je suis née ici, je ne peux pas laisser la terre de mes anciens. C'est pour cela que je suis revenu.

**Quelles informations vous avez eu du Nigéria avant de partir?**

J'ai appris qu'au Nigéria le travail n'est pas comme ici et que les terres sont bonnes. Et comme nous étions dans des problèmes nous souhaitions d'aller là-bas.

**Est-ce que c'est facile de trouver des terres là-bas?**

Non, il y avait des problèmes... Quand tu arrives, tu descends chez un propriétaire de terrain et après quand tu finis négocier avec lui, il te donne la portion que tu veux. Si tu veux travailler il y a la terre, il y a assez de terres que tu n'arrives même pas la travailler.

D'habitude à chaque année qu'on finissait de travailler, on le donnait quelques sacs.

**Est-ce que les gens migrent également à la communauté ou village; par rapport aux personnes qui se déplaçant?**

Oui, il y a beaucoup qui viennent du Nigéria. Ils font les petits commerces, les boissons, les sels... beaucoup des choses. Au Nigéria il y a beaucoup des personnes de la région.

**Combien de personnes connaissez-vous qui ont migré dans la dernière année?**

Je connais au moins 20 personnes qui sont partis. C'est le problème de terre toujours, c'est la faim, la pauvreté... Ils vont toujours pour une but et quand le but est atteint, ils reviennent.

**Est-ce qu'il y a également des femmes et des hommes qui migrent?**

Non, les femmes sont toujours accompagner de leurs maris. Il y a une tendance qu'il y a plus des femmes aujourd'hui qui migrent qu'avant. Je crois que c'est à cause de l'évolution.

Aujourd'hui il y a des femmes qui sont capables de partir toutes seules, la vie berba ne les plaît plus et se séparent, elle veut s'éclater, elle va là-bas.

**Est-ce que tu penses qu'il y a une relation entre les changes climatiques et la migration de la région?**

C'est ça, la relation même. S'il y avait la pluie normalement ici et si la terre n'était pas pauvre, pourquoi nous allons partir?

Il y a aussi des gens qui vont ailleurs pour construire des maisons en tôles...

Il y a des gens qui vont là-bas parce qu'ils ont faim. Il y a des autres qui vont parce qu'il veut avoir des moteurs, une machine ou bien pour revenir construire une maison. Il y a beaucoup de raisons pour lesquelles les gens vont là-bas.

### **Section E: Conclusion**

#### **Avez-vous l'intention de migrer à nouveau?**

Je suis déjà vieille, je ne peux plus aller là-bas...je vais que regarder devant maintenant...

#### **Avez-vous jamais regretté votre migration?**

Non, la seule chose que j'ai regretté c'est d'avoir laissé mon village pour un temps pour aller ailleurs à la recherche d'une vie meilleure. C'était à cause de la famine que nous sommes partis, ce n'était pas volontaire.

#### **Quelle est votre opinion au sujet de personnes qui migrent hors du village?**

Je ne pense pas sur eux, parce que chaque un a ses raisons. Je sais qu'un jour ou l'autre il va revenir.

#### **Conseilleriez-vous à vos amis et votre famille dans le village à migrer?**

Moi je ne peux pas dire à une personne de migrer. Il faut que la personne décide lui-même. Moi je ne peux jamais conseiller à qn.

#### **Que pensez-vous que doit changer au village pour que les personnes veuillent rester?**

Je ne peux pas dire aujourd'hui ce que doit arriver pour que la vie change...C'est le problème de l'eau, de la pluie. Si la pluie pouvait venir à temps, ça allait changer beaucoup des choses.

#### **Est-ce que tu participes à des réunions communautaires pour discuter la situation de la région?**

Je pourrais aller, mais quand ça vienne, je ne suis pas informé, alors comment je peux y aller?

#### **Est-ce que tu crois que la politique peut changer qc?**

L'homme politique ne peut pas changer la vie d'aujourd'hui. Si aujourd'hui les grands-parents revenaient sur cette terre, ils allaient déplorer la situation.

#### **Est-ce que vous avez une chose à ajouter?**

La vie avait en sens, aujourd'hui tout a changé, il n'y a plus une sens. Le climat a changé, le manger même changer. Si tu n'as pas l'argent tu ne peux pas t'en sortir. Il faut que tu travail pour des autres gens encore avant de manger. Personne ne s'occupe de l'autre. Avant au moment des parents, au moment on n'était pas nombreux, on donnait, on ne vendait pas. Maintenant si tu n'as pas l'argent tu ne peux pas manger. Toute a changé. Nous sommes inquiètes. Avant quand on sarclait bien, on avait des bonnes récoltes. Aujourd'hui on a les moyens, on a les outils, mais rien ne va plus. La vie a changé. Nous on est vieille, on est morte. Si tu ne peux pas manger, tu vas mourir, non?

**Merci.**

Entretien n°: 26

Date: 20.09.2013

Ville: Dassari

Durée de l'interview: 1h 7min 3sec

Interviewer: Vanessa Dreier

**Informations générales: Section A**

1.	Nom du répondant:	Olivier
2.	Relation:	chef de famille
3.	Sexe:	masculine
4.	Age:	26
5.	Niveau de scolarité:	Primaire
6.	État matrimonial:	Marié
7.	Si fois mariées, combien de femmes?	1
8.	Enfants:	7
9.	Personnes à la maison:	11
10.	Lieu de naissance:	Nigeria
11.	Emploi:	Agriculteur/Photograph

Migration Nigeria: Agbeoukouta

**Transcription:****Pourriez-vous me dire qc sur la coutume du berba?**

Au Bénin, le berba commence séchant à partir de mai, il commence à faire le champ. On commence à ce période-là, parce que la terre n'est pas bonne, il faut vite commencer et il n'y a pas la pluie. Si on travaille sans l'engrais à côté, ça ne donne pas.

Au Nigéria on travaille deux fois, il y a deux saisons, mais ici on travaille qu'une seule foi dans l'année.

**Quelles sont les cultures et les animaux que vous soulevez?**

Pour le levage j'ai de la volaille, j'ai des porcs et les chiens.

Dans le champ je fais le maïs, le riz, le haricot, le sorgho et le yam.

**Quelle est la surface de votre ferme en ha?**

Pour le maïs je fais 1,5hectare, le mil je fais  $\frac{3}{4}$  ha, les riz  $\frac{1}{2}$  ha, le yam aussi  $\frac{1}{2}$  ha, le sorgho  $\frac{3}{4}$  ha.

**Comment les activités agricoles sont organisées et partagées au sein du ménage?**

C'est moi femme et moi qui travaille ensemble, on n'a pas le moyen pour payer la main d'œuvre. D'abord sur toutes les questions de champ, c'est moi qui décide. Quand j'ai une idée je la partage avec ma femme, d'habitude je me lève très tôt pour aller au champ. Ma femme suivie après parce qu'elle doit préparer un déjeuner pour amener au champ. Jusqu'à la fin de la récolte on le fait comme ça.

**En moyenne, quel est le montant total de rendement des produits cultivés (en sacs)?**

Pour la superficie du riz, si on a sarclé bien, si on a mis le champ bien au propre tu as au moins 3 à 4 sacs. Si tu prends le maïs tu peux avoir 10 sacs si tu travailles bien. Le sorgho, le  $\frac{3}{4}$  ha dont j'ai parlé là si c'est bien entretenue, je dois le sarcler au moins 3 fois par an le sorgho. Tu as au moins 3 sacs de sorgho.

L'année dernière j'avais 2 sacs de sorgho, j'avais 4 sacs de riz et j'ai eu 7 sacs de maïs. Ca dépend toujours à la pluie. Si la pluie termine comme prévu les récoltes sont bonnes, mais je ne suis pas sûr si les récoltes vont être bonnes en ce moment.

**Sont les cultures cultivées et les animaux élevés capable de soutenir vous et votre famille?**

Ca dépend de ma famille. J'ai une grande famille. En dehors des ceux qui sont ici j'ai de la famille au Nigéria qui revienne en saison sèche pour nous saluer. S'ils arrivent et ils restent un temps, ça manque. Mais quand ils ne viennent pas ça suffit. Ils n'amènent pas de la récolte quand ils viennent. Il y a 3 raisons pour ça.

1. Pour ces qui reviennent, ils reviennent à la maison.
2. Pour d'autres qui veulent ramener des choses, il y a la distance et il y a le transport qui est cher.
3. Mais naturellement dans la culture berba, si tu rendre visite à qn tu ne dois pas ramener la nourriture là-bas.

**Et est-ce qu'il y a assez pour vendre au marché aussi?**

Non, ça suffit juste pour la maison.

**D'accord, et combien d'argent vous gagnez avec son travail de photographe?**

Moi je fais les photos des périodes et c'est souvent la période de la fin d'année. Entre Noël et janvier, les gens sont souvent envie de s'éclater de s'amuser. Il y a la période de fin d'année, il y a la période de pâques et il y a la période de la cérémonie du village. Ce ne pas au quotidien. Pour une année s'il n'y a pas des charges, tu as au moins 50.000CFA à la fin d'année.

**Est-ce que tu fais l'agriculture d'irrigation en saison sèche?**

Non, c'est un problème d'eau. Et aussi il y a la terre qui n'est pas bonne, elle est dure. Ce n'est pas possible.

**Où est-ce que tu prends son l'eau? Combien de l'eau tu as besoin par journée?**

En saison sèche, il y a des bonnes fontaines où on achète de l'eau et il y a la pompe aussi où on va chercher de l'eau. J'ai besoin d'un bidon à 25l par jour pour moi.

C'est la bagarre là-bas en saison sèche, quand tu ne pas fort tu ne peux pas trouver de l'eau. Il y a des bonnes fontaines où on achète l'eau en saison sèche.

**Quelles sont les difficultés que vous rencontrez dans votre travail agricole?**

La difficulté c'est l'eau. Ça veut dire la pluie et aussi l'eau à boire. Il y a des gens après la récolte que pour moudre une parte de la récolte et pour acheter les nécessités, du savon par exemple, de vendre encore une parte de la récolte. Même si ça déjà ne suffisait pas, c'est un grand problème du berba ici.

Les outils qui manquent aussi...

**Qu'est tu peux me dire sur la dégradation des terres ici?**

Aujourd'hui là, on est au même endroit. Depuis que je me réveille, mes parents aussi restaient sur le même champ et aujourd'hui moi je suis sur ce champ encore. Comment la terre peut être riche? Elle doit s'appauvrir...Elle n'a pas le temps de se reposer. Ça fait même que des personnes quittent parce que le rendement est faible et ils vont ailleurs.

Il n'y a pas autres endroits pour aller, c'est pour ça qu'on reste sur les mêmes terres. Tout ce qu'il y a de l'autre côté c'est la faune et on ne peut pas aller là-bas. Au temps des grands-parents il n'avait pas la faune, il n'y avait pas des limitations, les gens travaillaient jusque-là où ils veulent.

Nous sommes nombreuses, ça joue un rôle aussi. Aux temps des grands-parents ils n'étaient pas nombreux. On a quadruplé, doublé...

**Pensez-vous que le climat ou la pluie a changé au cours des 30 dernières années?**

Premièrement quand il y a la chaleur il y a beaucoup des maladies, maintenant il y a trop des chaleurs. Aussi quand ça commence à pleuvoir, il y a aussi ces petites maladies que ça amène aussi et la pluie est rare encore. Aux temps des parents c'était différent.

Ca amène la malaria, on a souvent mal à la tête, au temps de la pluie, on voit que les enfants ne sont pas très à l'aise ils ont froid et le rhume.

Il y a un changement dans tous les domaines, dans la pharmacopée, le traitement à l'hôpital et le traitement à la maison. Les parents, ils n'allaient pas à l'hôpital, ils avaient des récits que les gens connaissaient. Les parents n'ont pas eu besoin d'aller à l'hôpital.

Aujourd'hui là, la pluie vient souvent avec un vent et ça détruit tout. Ça décase les maisons, ça fait que les arbres tombent sur les maisons. Avant on n'a pas vu ça.

Aux temps dont je parle, la pluie commençait juste en moi d'avril et quand ça commencé ça finissait juste en octobre dans le temps des parents ça faisait un bon 6 mois.

Aujourd'hui ça commence seulement dans le mois de juillet et quand ça vient ça ne termine pas, ou ça commence tardivement fin juillet et ça n'arrête pas.

**Comment votre récolte a changé?**

Les récoltes sont maigres maintenant. Comme il n'y pas de pluie, comment on peut avoir des récoltes? Quand je suis levé, mon papa il m'a dit qu'il faisait des petites portions est remplissait des cases. Aujourd'hui on travaille des hectares et on ne trouve rien.

**Section B: Renseignements sur les migrations****Pouvez-vous me dire qc sur la migration au village?**

Si les gens migrent aujourd'hui c'est à cause des terres et la pluie. Aujourd'hui on est dans un milieu, où il n'y a pas la pluie, la terre elle est pauvre. Et à côté il y a où on peut aller changer et améliorer notre vie. C'est pour ça que beaucoup des gens partent en aventure.

**Avez-vous migré ou voyagé hors de votre communauté avant?**

Il y avait des gens que j'ai connu ici, qui n'était pas valeureux, ils mangeaient à peine. Mais aujourd'hui, ils sont allés là-bas, ils ont tout, ils ont changé. Ils n'ont pas eu une bonne maison, ils ont revenu pour construire, avec des motos, beaucoup des personnes sont parti est c'est pour ça que aujourd'hui ils vivent. S'ils étaient restés ici, ils seraient déjà morts.

**Combien de fois avez-vous quitté votre lieu de naissance pour vivre ailleurs?**

Je suis né au Nigéria, et quand j'ai grandi j'ai appris le métier de photographe. Depuis ca je suis revenu 2 fois au Bénin avant de m'installer encore ici. J'avais 15 ans quand je suis revenu par ici pour la première fois. Après ça je repartais et je faisais encore 2 ans au Nigéria avant de revenir. Après ça encore, mon papa est mort je faisais encore un an au Nigéria avant qu'on m'a dit de revenir pour rester au village. Et je suis revenu pour rester.

Mes parents ils sont de Dassari, mais ils ont migré vers le Nigéria avant de ma naissance. Ils ont travaillé le champ. C'était à Abéoukouta.

**Qui a pris la décision de vous déplacer ou migrer?**

Ce sont mes parents qui ont pris cette décision.

**Pourquoi est-ce qu'ils ont migré?**

Il y avait un problème de famine, alors tout le monde était parti, 12 personnes.

**Comment les terres sont différents là-bas des terres ici?**

La terre des là-bas, il n'y a pas du gravier, c'est seulement du sable. Si la pluie venait seulement 3 fois par année, le sol là, on peut travailler 2 fois par ans là.

Là-bas si tu prends une petite portion, d'abord il y a à manger. Quand tu travailles tu as beaucoup de récolte, ici c'est le contraire. L'avantage de là-bas c'est le manioc. Le sol d'ici ne peut pas le prendre, il est trop dur. On peut faire des biscuits des beurres et beaucoup des choses avec pour vendre.

On a travaillé pour le propriétaire terrien de là-bas au début et après il te donne un champ.

Jusqu'au ce moment je n'ai pas totalement adapté au village, à la vie ici. Il y a d'abord qu'il y a une différence entre les terres, l'eau à boire c'est beaucoup différent aussi.

**Tu sais pourquoi tes parents ont choisi les Nigéria?**

Mon papa voulait partir, parce que les sorciers veulent le détruit, c'est pour ça qu'on est parti. C'est juste parce que la distance, avec 15.000CFA on pourrait amener beaucoup des personnes est parti avec. Pour aller au Côte d'Ivoire ou au Ghana il faut avoir le triplet de ça.

**Par quel moyen tu as migré ou voyagé?**

On est allé au taxi, c'était mon père qui a payé le transport.

**Et l'argent, que tu as gagné là, est-ce que tu l'as partagé avec ta famille?**

Oui, on envoyait l'argent et les gens ont payé les bœufs qu'il donnait au bouvier. C'était mon grand frère qui est resté au village. Il y avait 2 frères qui sont restés. On envoyait au moins 100.000CFA par eux pour ans.

**Est-ce que il y a des membres des familles qui sont à l'étranger et qui soutient la famille?**

Non, maintenant les choses sont différentes. Aujourd'hui c'est l'individualisme, chaque un cherche pour lui. J'ai mes petits frères, de même mère de même père que sont là-bas. Un, il y a ramené des instruments de musique vers ici, mais depuis ça, ça faisait 2 à 3 ans je n'ai pas eu des nouvelles de lui.

**Est-ce que la migration a affecté la structure de votre famille?**

C'a affecté parce qu'ils ont du diminuit leur champ et ils s'avaient attribué ces terres à d'autres personnes. Ils donnaient ça aux personnes qui voulaient faire le coton à l'époque. Quand je suis revenu maintenant, le fait de s'installer maintenant je retire le champ chez les gens et je travaille là-dessus. Ça fait à peu près 4 ans que je suis revenu, mais j'y vais chaque année (au Nigéria) pour saluer et je revienne.

**Si son papa n'était pas mort, est-ce que tu auras préféré de rester au Nigéria?**

Oui, j'aimais rester là-bas. J'étais plus bien là-bas qu'ici.

**Est-ce que les gens migrent également à la communauté ou village; par rapport aux personnes qui se déplaçant?**

Il y a beaucoup des personnes, beaucoup d'Urba qui viennent. Ils viennent pour le petit commerce, de fois pour vendre des voitures, des motos, des autres petits trucs. Ce sont toujours des personnes des Nigéria qui viennent, les personnes de Togo aussi pour nous vendre des petits trucs là, il y aussi les burkinabè qui viennent, mais seulement pour vendre.

**Quelles sont les raisons pour lesquelles les personnes de déplacent d'ici?**

C'est toujours à cause des problèmes. Deuxièmement aussi les personnes voient que là où ils travaillent le rendement n'est pas bon, ils souffrent. Ils emblavent des superficies mais ils ont

toujours des problèmes de manger. Alors ils préfèrent partir dans le Nigeria pour soutenir ses besoins.

Il y a des autres personnes, pour les problèmes de l'engrais, pour les problèmes des tracteurs, parce qu'ils ne trouvent pas à labourer vite, parce qu'ils n'ont pas l'argent pour payer l'engrais. Là-bas, de l'autre côté, ils n'ont pas besoin de l'engrais. Même s'il pleut que 5 fois dans l'année tu peux faire deux récoltes, alors pourquoi rester?

**Est-ce qu'il y a également des femmes et des hommes qui migrent?**

Si un jour une femme se lève pour aller travailler au Nigéria, c'est pour faire des travaux de la bonne, de domestique. Ça diminue il y a moins des femmes qui migrent aujourd'hui. Il faut qu'il suive d'abord qn. La femme suive qn d'abord pour aller ailleurs. Si non les femmes ont des problèmes que qn les acceptent comme ça.

**Est-ce que tu pourrais me dire qc sur le rôle de femme dans la coutume berba?**

Il y a deux catégories des femmes. Il y a des femmes par exemple, qui n'ont pas de mari qui sont sort et il y a des femmes qui sont sous antoït, elle est d'abord considérée comme la chef de famille. C'est avec elle que le mari travail et quand la femme dit non, il arrive des fois que le mari laisse. Celle qui n'a pas de mari, elle attend d'être sous antoït. Ma femme elle est du Bénin, mais elle n'est pas du village. Nous nous sommes rencontrés au Nigéria.

**Combien de personnes connaissez-vous qui ont migré dans la dernière année? Par où est-ce qu'ils sont migrés?**

Je connais seulement mes petits frères, mais je ne connais pas des autres personnes qui ont migré. Mes frères ils ont partis à la recherche de qc et dès qu'ils ont ça ils vont revenir.

**Est-ce que tu penses qu'il y a une relation entre les changes climatiques et la migration?**

Oui, il y a une relation et ce pour cette raison même que beaucoup des gens partent. Avant je disais que les terres sont appauvrit, que les terres ne sont pas suffisantes. Aujourd'hui les portions qu'on a ce n'est pas suffisante. Aujourd'hui on va rester et il faut partager cette portion en famille, alors ça ne suffit pas, ça amène des conflits entre frères aussi. À côté, il y a où ils peuvent aller, il faut éviter les conflits et on peut aller à côté pour trouver, pourquoi ne pas y aller?

Aussi, il n'a pas assez des pluies, là-bas ça pluie régulièrement, beaucoup vont là-bas, premièrement à cause de ça.

**Section E: Conclusion**

**Avez-vous l'intention de migrer à nouveau?**

Moi, je ne peux plus aller un part. Quand mon papa est mort, deux oncles sont allés consultés et ils ont vu que c'est moi qui doit rester à la maison comme mon papa est mort. Alors je suis tenu de rester maintenant dans la maison familiale de mon papa. Je ne peux plus aller quelque part.

**Avez-vous jamais regretté votre migration?**

Ça m'arriver, oui. Moi j'ai regretté le jour où j'ai eu une petite bagarre, où les gens me molester pour rien. Je me suis dit, si c'était chez moi, est-ce que ces gens irais mes frapper de cette façon? Non, parce que j'aurais de gens qui irons me poulie et je ne serais pas puni de cette façon. Surtout que je ne sais pas de quoi il s'agit. C'était l'argent que je suis allé réclamer. Le papa de celui qui m'a frappé il devait quoi, on l'a emprunté de l'argent. Chez moi, ça n'aurais pas ce passé. Au Nigéria aussi s'il y a un problème, toi l'étranger on t'enferme encore avant de

juger. Il y a aussi un phénomène qui se répète, tu vas là-bas, on te donne la terre, tu travailles bien, tu deviens riches, ils poussent des gens à te braquer. Ils veulent ton argent, si tu ne le donne pas ils te molestent ou ils te tuent. Même dans la ville ils peuvent le faire et les gens ne disent rien.

**Quelle est votre opinion au sujet de personnes qui migrent hors du village ou de la communauté?**

Ce que je pense maintenant, avec l'expérience que j'ai vécu, je souhaite qu'il soit au village et même s'il va souffrir, il soit dans sa souffrance que d'aller là-bas. C'est toujours comme ce que je pense pour ceux qui vont là-bas.

**Conseilleriez-vous à votre famille dans le village?**

Je n'allais pas accepter que par exemple mes enfants ils partent. J'allais faire tout pour qu'ils restent. La souffrance chez lui c'est mieux que d'aller là-bas. J'ai souffert là-bas et je ne veux pas que qu'un souffre. Quand mon papa était mort et mon oncle m'a prié, j'étais au fond, loin d'ici et pour quitter là où j'étais pour venir ici il fallait dépenser 30.000 CFA. Et là-bas il n'avait pas des berbas, si je mourais là-bas, on allait me jeter comme un chien. Et j'ai eu trop de peine.

**Que pensez-vous que doit changer pour améliorer la situation pour les gens au village?**

La première chose, si on pourrait aider à tous les cultivateurs d'avoir des bœufs et des charrues pour labourer c'a arrêté déjà un grand problème. Si tu auras ça avec le début de la pluie, tu pourrais aller labourer aux temps et tous les cultivateurs, malgré la pauvreté des sols ils iront rester, parce qu'ils allaient au Nigéria pour avoir le peu qu'il faut pour vivre.

Les tracteurs aussi, ça pourrait encore augmenter. Moi, je sais conduire le tracteur, si j'aurais un tracteur, je pourrais faire mon champ et après aller dans les champs des autres personnes du village. Ça irait résoudre beaucoup des problèmes.

**Et sur la côté de la politique?**

L'homme politique aujourd'hui, je ne le crois pas. Je ne sais pas ce qu'on peut faire de ce côté.

**Est-ce que tu participes à des réunions communautaires pour discuter la situation de la région?**

Il y a une particularité ici, quand ils font des réunions, ils appellent ceux qu'ils doivent appeler. Si tu n'es pas au courant, comment tu peux aller? Ils appellent souvent les vieux, les sages pour aller aux réunions. Nous jeunes, ils ne nous appellent pas.

Ça allait aider de nous inviter, parce que par exemple moi, j'ai une expérience de vivre dans un autre village, dans un autre pays, je pourrais parler de comment ils font leur décision là-bas etc... Pour développer...

**Comment tu penses que ça va être ici dans 30 ans?**

Dans 30 ans ça peut toujours s'améliorer. Au vu des projets qui viennent aujourd'hui, qui nous sensibilisent, civilisent, dans 30 ans peut-être il aura beaucoup des projets et qui peuvent changer beaucoup dans notre tête.

**Est-ce que vous avez une chose à ajouter?**

Non, je n'ai pas des choses... c'est tout.

**Merci.**

Entretien n°: 27

Date: 20.09.2013

Ville: Dassari

Durée de l'interview: 57min 7sec

Interviewer: Vanessa Dreier

### Informations générales: Section A

1.	Nom du répondant:	Alice
2.	Relation:	chef de famille
3.	Sexe:	féminine
4.	Age:	30
5.	Niveau de scolarité:	Pas d'éducation formelle
6.	État matrimonial:	Marié
7.	Enfants:	8
8.	Personnes à la maison:	15
9.	Lieu de naissance:	Dassari
10.	Emploi:	Agriculteur

Migration au Nigeria: Léssa, Ilérou, Koné, Déssa

### Transcription:

#### **Pouvez-vous me dire qc sur les berba?**

Le berba en général est un cultivateur et il vit que des cultures. S'il ne travaille pas, la terre elle ne peut pas s'en sortir.

#### **Qu'est-ce que vous pouvez me dire sur l'agriculture?**

Le berba il fait que le sarclage et quand il finit le sarclage il revienne à la maison. Le berba c'est un cultivateur. Quand le période arrive, il commence toujours le travail en saison sèche. Il défriche, quand il finit de défricher, il sème. Après il sarcle, il y a des cultures qu'on sarcle une foi et il y a des cultures qu'on sarcle deux fois. Après ça, nous faisons la récolte et on amené ça à la maison. Et on met ça dans le griot ou dans les sacs et on commence par consommer. C'est là le travail du berba.

#### **Quelles sont les cultures et les animaux que vous soulevez?**

On a seulement ce cabris là et de la volaille. Pour le moment on travaille le sorgho et le maïs, dans le sorgho on a aussi le haricot. On a le yam aussi.

#### **Quelle est la surface de votre ferme en ha?**

Le maïs c'est 1ha et le sorgho on a fait 1ha aussi. Pour le yam nous faisons ¼ hectare.

#### **Comment les activités agricoles sont organisées et partagées?**

Nous travaillons ensemble sur le même champ. Je travaille avec ma Corbusier et avec mon mari aussi.

#### **En moyenne, quel est le montant total de rendement des produits cultivés (en sacs)?**

Cette année on faisait le maïs, on avait 4 sacs, le sorgho on avait 2 sacs et on a eu 2 sacs de riz aussi. C'était un rendement faible pour nous.

**Sont les cultures cultivées et les animaux élevés capable de soutenir vous et votre famille?**

On a acheté et complétez et on continue à acheter la nourriture. On n'a pas le moyen pour payer la main d'œuvre. Nous avons un moulin, c'est à cause de ça qu'on peut s'en sortir.

**Faites-vous l'agriculture d'irrigation en saison sèche?**

Quand on a tout ranger, comment on peut travailler en saison sèche? Nous nous ne travaillons pas en saison sèche. Il ne pleut pas ici en saison sèche, comment on peut travailler alors? Nous, nous allons à la pompe pour chercher notre eau. En saison sèche, même pour l'eau pour boire on a des problèmes. De foi on se lève vers 7heures du matin et on revienne vers 14heures à cause de l'eau portable. Il y a toujours des bagarres là-dessus, on se frappe là-dessus.

**Quelles sont les difficultés que vous rencontrez dans votre travail ou la production agricole?**

Il y a deux difficultés, il y a les tracteurs qui manquent et il manque les charrues et les bœufs pour labourer, ce sont les problèmes major.

**Qu'est tu peux me dire sur la dégradation des terres ici?**

Il y a d'abord la terre qui est fatiguée. Elle se ne régénère pas et nous aussi on n'aide pas à ça. Si aujourd'hui on ne mets pas de l'engrais, on ne récolte pas. Effectivement c'est à cause de la vie. Au temps de mes parents ça n'était pas comme ça. Mais c'est parce que moi je suis encore sur la même terre, elle est fatiguée. On n'a pas où aller, c'est pour ça qu'on reste sur la même terre que nos parents.

**Pensez-vous que le climat ou la pluie a changé au cours des 30 dernières années?**

Mes parents m'ont dit qu'à leur temps, il pleuvait beaucoup. Et dès que la pluie venait, elle finissait. Il y avait une vrai période où la pluie finissait et ils ont connu cette période. Donc, quand ils commençaient à travailler, ils travaillaient jusqu'à la fin et la pluie n'arrêtait pas entêtants. Ils savaient quand la pluie va venir pour sarcler et quand la pluie commençait, pour que les plantes poussent. Aujourd'hui ce n'est plus le cas. Avant il y avait des bonnes récoltes et la pluie était régulière.

La vie à changer, la température aussi elle a changé. Aujourd'hui il fait plus chaud qu'avant. Avant, il avait une chaleur, mais il s'allait suivre de pluie et avec un vent qui nous permettra de respirer. Aujourd'hui ce vent est sec, il est irrespirable. La pluie est rare et la chaleur vienne de plus en plus intense et nombreuse. Avant ce que j'ai appris ce que avant, la pluie commençait en avril et finissait en novembre, aujourd'hui la pluie ne commence pas en avril, elle commence plus tard dans le mois de juin ou juillet et elle finit vite, sois au fin septembre ou au début de octobre. Avant c'était jusqu'au fin novembre.

**Comment votre récolte a changé?**

Aujourd'hui là, quand on commence à travailler, on a une attente, par exemple 10 sacs. Mais à cause de la pluie, à cause de manque de pluie on n'arrive pas toujours à nos attentes. Parce que la pluie a cessé tôt, avant ce n'était pas le cas. Il commençait et finissait et le rendement était égal aux travaux que tu faisais.

**Section B: Renseignements sur les migrations****Pouvez-vous me dire qc sur la migration au village?**

C'est à cause de la pauvreté que nous partons.

**Avez-vous migré ou voyagé hors de votre communauté avant?**

Moi-même que je suis devant toi, il fallut que je quitte mon village pour que j'aie travaillé ailleurs et aujourd'hui je suis une femme. Avant je n'étais pas comme ça à cause de la pauvreté. À un moment donné dans ma vie, j'étais obligée de partir, d'aller à la recherche du bien-être.

**Combien de fois avez-vous quitté votre lieu de naissance pour vivre ailleurs?**

Dès que j'ai commencé à connaître la vie, j'étais jeune que je suis allée là-bas. J'ai fait 7 enfants avant de revenir par ici. Je suis allée avec mon mari à l'époque. J'avais 15 ans quand je suis y allée.

**Combien de temps êtes-vous resté sur le lieu de destination?**

J'ai fait au moins 15 à 20 ans là. Je revenais pour saluer mes parents et je repartais. Je faisais 2 ans et je revenais la troisième année. Et je restais 1 mois avant de partir encore. On faisait le champ là, c'était notre champ à nous. Quand tu vas premièrement tu es obligé de travailler pour qn et si tu fais qn temps avec une personne, toi-même tu cherches ton terrain sur lequel tu vas travailler. C'était à Lessa au Nigéria. Les premières années tu es obligé de te promener pour choisir l'endroit où tu veux rester. À Ilerou aussi, Konu, Déssa on est resté aussi.

**Qui a pris la décision de vous déplacer ou migrer?**

C'est mon mari qui m'a amené. Ce le pays que mon mari il a aimé et choisi.

**Quelle information vous avez eu du Nigéria avant d'y aller?**

Mon mari, il a déjà eu une aventure et il a ramené un vélo. Et c'est après cette aventure-là, qu'il est venu me marier et on est parti encore ensemble.

**Pour quelles raisons vous êtes migré?**

Il manquait de l'argent et aussi il manquait de la nourriture.

**Pouvez-vous me dire comment les terres sont différents là-bas?**

Là-bas la terre a plus de nourriture qu'ici, ça veut dire qu'elle est plus riche qu'ici. Ce mais là, il a besoin de l'engrais. Là-bas, on n'a pas besoin, on le sème comme ça, la terre est noire, les triches sont grosses, ici voit comment c'est !

**Par quel moyen tu as migré ou voyagé?**

Quand nous, on partait, on est marché d'ici à un niveau pour éviter la gendarmerie. Et c'est après qu'on a continué avec la voiture. Les gendarmes et la polices, tout le monde, ils ne voulaient pas que les gens quittent leur village pour aller à l'extérieure. Ils ne voulaient pas que les jeunes quittent leurs parents pour aller travailler ailleurs pour un autre pays. Le gouvernement refusait à ça. C'était à empêcher tout le monde qui voulait s'exiler qui veut aller en exode qui veut émigrer, il faut les empêcher à tout prix pour qu'ils travaillent chez eux.

Aujourd'hui ils ne font plus ça. C'était au temps de la révolution qu'ils ont fait ça, à 20-25 ans.

**Qui a payé pour le transport?**

Mon mari il a payé...Bon, on n'avait pas le moyen, on est arrivé et on était reçu et on a travaillé et après on a payé le transport.

**Est-ce que vous avez soutenu la famille qui est restés au village?**

Oui, on revenait avec le manger et avec de l'argent qu'on remettait à nos parents. Ils ont augmenté les céréales avec l'argent. Moi, je pourrais de foi envoyer entre 5.000 et 20.000 et 25.000CFA par an.

**Est-ce que il y a des membres des familles qui sont à l'étranger et qui soutient la famille?**

Oui, ils ont là où nous on était, ils sont toujours là. C'est l'enfant de mon mari qui est encore là. Il soutient la famille, d'habitude, quand il finit la récolte, il envoie des céréales ou de l'argent des céréales qu'il a vendu avant. Avec l'argent on achète de la nourriture.

**Est-ce que la migration a affecté la structure de votre famille?**

Dès que nous sommes partis, les parents étaient obligés de laisser d'autres champs et C'est d'autres personnes qui ont commencé à cultiver le champ là. Les parents ils ont fait ce qu'ils pouvaient et le reste ils sont laissés. Les enfants sont restés avec nous tout le temps.

**Pourquoi avez-vous décidé de revenir?**

Oui, avant de partir on avait une idée dans la tête, c'était de réussir à changer notre vie. On a changé notre vie et c'est pour ça qu'on revenait.

Quand on sortait on n'avait pas des chambres, aujourd'hui regarde, on a au moins des chambres. Avant quand on partait on vivait dans cette petite chambre là. Mais aujourd'hui on a des chambres. Le but c'était de pouvoir construire.

**Est-ce que les gens migrent également à la communauté ou village; par rapport aux personnes qui se déplacent?**

Il y a des personnes qui viennent, mais leur numéro ce n'est pas grand comme nous qui viennent là. C'est le peul qui viennent de Nigéria, mais ils ne sont pas nombreux. Ils viennent pour les petits commerces. Ils viennent seulement pour leur business, ne pas pour s'installer.

**Pourquoi pensez-vous qu'il y a beaucoup des personnes qui se déplacent?**

Il y a des personnes qui reviennent pour construire, il y a des autres qui reviennent avec des motos, il y a des autres même qui reviennent avec des voitures. Donc il y a beaucoup aujourd'hui qu'il n'avait pas avant. Il y a des voitures du Nigéria maintenant qui viennent, il y aussi des motos que les gens ramènent, beaucoup que les revendre ici. Les vélos aussi.

**Est-ce qu'il y a également des femmes et des hommes qui migrent?**

Non, il n'y a pas des femmes qui vont comme ça, c'est seulement accompagner de son mari. Aujourd'hui on n'a pas cette force encore pour aller toute seule. Elles ne sont pas encore nombreuses.

**Pouvez-vous me dire qc sur le rôle de femmes dans la culture berba?**

Je suis parti au Nigéria, aujourd'hui je suis coquette, je suis présentable. Si un étranger vient je dois m'arranger pour l'accueillir. Je ne savais pas ça avant d'aller au Nigéria. Entêtants je n'étais pas encore civilisée, pour moi on ne mangeait pas dans les plats, on mangeait dans des Calebasses. Tout cela a changé.

**Combien de personnes connaissez-vous qui ont migré dans la dernière année?**

Depuis que je suis revenue il y a 2ans, les gens ne partent plus. Je ne connais plus personnes qui allaient là-bas. Les gens ont changé leur mentalité, ils préfèrent rester, souffrir chez eux que d'aller travailler pour qn d'autre. C'a changé parce que toute a changé, l'expérience de l'aventure a changé. Nous qui sommes revenues de là-bas, aujourd'hui on a plus envie d'aller ailleurs. On préfère rester chez nous. Ça ne veut pas dire que je n'étais pas bien là-bas, mais j'ai vu que c'est préférable rester chez soi que d'aller rester chez une autre personne. C'est pour cela.

Finir éternellement là-bas, ce n'est pas à supporter. C'est mieux de finir chez soi.

**Est-ce que tu penses qu'il y a une relation entre les changes climatiques et la migration?**

Oui, c'est lié au changement climatique en savoir que les terres sont pauvres et il ne pleut pas à temps, même s'il pleut, les pluies ne sont pas abondant. C'est pour cela que c'est le premier indiquât.

### Section E: Conclusion

#### **Avez-vous l'intention de migrer à nouveau?**

Non, je ne veux jamais encore partir. Ce n'est pas pour une raison, je pense seulement que c'est normal de vivre chez soi, quel que soit la peine.

#### **Avez-vous jamais regretté votre migration?**

Non, je n'ai la jamais regretté.

#### **Quelle est votre opinion au sujet de personnes qui migrent hors du village?**

Pour moi, je souhaite que les gens ils ont une but pour lequel ils vont et qu'ils vont réussir à ce but et revenir pour développer le milieu.

#### **Conseilleriez-vous aux amis et votre famille et enfants de migrer?**

Non, je n'irais jamais conseiller à qn de migrer. Le développement, ce n'est pas ailleurs, c'est dans la tête. C'est mieux de rester chez soi et de développer son milieu, quel que soit la peine.

#### **Qu'est-ce que doit changer au village pour que les personnes puissent s'en sortir?**

Pour moi, il y a 3 solutions à cette question.

Première, multiplies les tracteurs, avoir des tracteurs à porter pour pouvoir vite labourer. Avoir les charrues et des bœufs pour vite labourer. Avoir de l'engrais pour pouvoir épandre. Et d'avoir l'engrais à temps. Ces trois choses-là, peuvent régler les problèmes, peuvent freiner les gens d'émigrer. Celui qui aura pitié de nous, celui qui va avoir des idées sur nous, ces qui vont penser à nous, ils vont nous l'amener.

#### **Et vous n'avez pas des idées à vous?**

Oui, nous avons des idées à nous, mais la majorité est encore dans ces problèmes.

#### **Est-ce que vous avez une chose à ajouter?**

Non.

**Merci.**

Entretien n°: 28

Date: 20.09.2013

Ville: Dassari

Durée de l'interview: 1h 10min 47sec

Interviewer: Vanessa Dreier

### Informations générales: Section A

- |    |                      |                          |
|----|----------------------|--------------------------|
| 1. | Nom du répondant:    | Roméo                    |
| 2. | Relation:            | chef de famille          |
| 3. | Sexe:                | masculine                |
| 4. | Age:                 | 51                       |
| 5. | Niveau de scolarité: | Pas d'éducation formelle |
| 6. | État matrimonial:    | Marié                    |

7.	Si fois mariées, combien de femmes?	2 (1 partie au Nigeria)
8.	Enfants:	9
9.	Personnes à la maison:	11
10.	Lieu de naissance:	Dassari
11.	Emploi:	Agriculteur/Petit Commerce des Poissons au Nigeria

Migration Nigeria: Issangue

### Transcription:

Justement ce que fait que nous partons tous, quand tu parles de change climatique, ça me dit beaucoup des choses, les pluies sont rares, les terre s'appauvrissent des jour en jour... la chaleur est difficile aussi... c'est même pour cette raison la pauvreté de notre champs que fait que nous sommes obligée d'aller à la recherche d'une vie meilleure est c'est au Nigéria. Les pluies elle vienne comme elle veut, elle vienne vite et finisse vite ou elle vienne tardivement elle finisse vite, ou elle vienne parfois et elle finisse tarde et ça gête tout. Et quand tu es pauvre et tu n'as pas des autres moyens, pour souvenir à tes besoins tu es obligé de t'exiler pour pouvoir changer ta vie. C'est ça le vrai problème que nous vivons au quotidien dans notre vie.

#### **Pouvez-vous me dire qc sur la coutume berba ici?**

Le berba, si on va le prendre dans son état, le berba est un cultivateur, nous avons grandi, nous avons vu nos parents aller au champ... Le berba, dans son culture est un cultivateur, après la culture, il aimait aussi aller à la chasse. Après la chasse il aimait la bagarre, c'est maintenant depuis l'arrivée du colon, que nous avons commencé par voir les gens qui s'inscrivent à l'école. C'est maintenant aussi que les berbas ont commencé de faire des petits commerces. Jusqu'au maintenant il n'y a pas un grand berba qui est commerçant. C'est le petit commerce que le berba fait en ce moment. C'est ça ce que je peux te dire sur le berba.

#### **Quelles sont les cultures et les animaux que vous soulevez?**

Aujourd'hui nous travaillons beaucoup des choses, nous travaillons le coton, nous faisons les cultures du maïs, le riz, le sorgho, le yam, le soya, nous faisons un peu un peu un peu...

#### **Quelle est la surface de votre ferme en ha? Qu'est-ce que tu cultives sur combien de terrain?**

Le sorgho, c'est 2 ha. Le coton fait 1ha, le riz 1 1/2 ha, le haricot 1 ha, le yam je ne peux pas dire exactement parce que les champs sont dans un endroit différent. Le soya aussi je ne peux pas dire, j'en fais un peu. J'ai des bœufs, j'ai des cabris, des moutons et de la volaille.

#### **Comment les activités agricoles sont organisées et partagées?**

Chaque un fait son travail, moi je revienne de mon champ comme ça le matin, ma femme n'est pas encore revenu et elle aussi est sur son champ. Chaque un travail pour sois.

On avait l'idée de séparer notre champ, parce que quand on faisait tout ça nous manquait... À un moment donné de l'année on avait toujours manque des céréales. Alors, l'idée est nous venu de séparer, de multiplier les champs. Alors moi, comme chef de la famille, je fais pour moi, mon premier fils ils font pour lui et ma femme aussi elle fait pour elle dans l'idée de résoudre notre problème. Nous avons eu un accord, maintenant tous ce que j'ai c'est pour toute la famille, mais eux, ce qu'ils ont tous ce qu'ils ont c'est pour eux. Ce n'est pas pour la famille. Ils peuvent le partager avec la famille comme ils peuvent refuser. Maintenant par exemple si ce

que moi j'ai amené, ça suffit pour l'année, c'est bon. Cela qu'ils ont eu individuellement ils peuvent vendre ça et on fait des économies. Mais si ça ne suffit pas, ils ont obligée de venir en aide pour que ça suffise pour la famille. C'est comme ça qu'on a adapté.

**En moyenne, quel est le montant total de rendement des produits cultivés (en sacs)?**

L'année passée n'était pas bien pour moi. Au coton, on nous avait donné des nouveaux produits d'entente. Mais ça gâter nos cotons, la récolte n'était pas bonne. C'était l'insecticide. Pour 1 ½ je ne pouvais pas faire une tonne. Pour ça je n'ai pas eu beaucoup d'argent.

Pour le maïs, j'avais 8 sacs, le riz 6 sacs, l'année passée je n'avais pas fait le sorgho. Mais pour le yam j'en ai eu, mais je ne sais exactement combien. L'année dernière la récolte était mauvaise, le riz n'a pas bien donné. Les 6 sacs que j'ai eu, en saison bonne c'est plus, jusqu'aux 30 sacs des fois.

**Et comment cette année va être?**

Pour le moment je crois que ça va être mieux...mais est-ce que la pluie va étendre le mois qu'il étend de venir, mais si non, c'est une catastrophe.

**Sont les cultures cultivées et les animaux élevés capable de soutenir vous et votre famille?**

Des tous là, quelques soit les circonstances, tu vas te nourrir. Même si rien va rester dans le grenier, ça va suffir pour se nourrir.

**Pourquoi avez-vous décidé de faire du coton?**

Aujourd'hui, si on fait le coton, c'est par obligation. C'est parce que nous sommes pauvre, si on avait l'argent, on n'irait pas le faire. Si c'est par obligations aujourd'hui, c'est parce que quand tu ne fais pas le coton tu n'as pas l'engrais. Si on te donne l'engrais, tu le diminue pour mettre au maïs, c'est pour cela que je dis que c'est une obligation. Nous vendons le coton pour le gouvernement.

**Est-ce que tu fais l'agriculture d'irrigation en saison sèche?**

Nous ici, quand la saison pluvieuse fini, on a rien à faire, il n'y a pas d'eau. Il n'y a pas des baffons, il n'y a pas des retenues d'eau. Comment peut-on travailler en saison sèche ? Alors nous, on ne fait rien.

**Qu'est-ce que vous faites en saison sèche?**

On est là, on ne fait rien. Dès que la nouvelle saison commence on recommence. Si non, en saison sèche non, moi je ne fais rien. La saison sèche c'est de janvier jusqu'au mai, on a 4 mois de repos.

**Quelles sont les difficultés que vous rencontrez dans votre travail ou la production agricole?**

Il manque des charrues, des bœufs, des tracteurs et si je dis ça, juste parce que les pluies sont rares et ils ne sont pas abondantes, il faut qu'il y a ces petits outils pour que la petite culture que va arriver qu'on puisse la vite labourer. Mais on n'a pas les outils est ce ca notre problèmes.

Contenu de la pauvreté de terre et de manque des terres, on est toujours dans la période stressé, c'est un véritable problème.

Même l'eau portable c'est un problème pour nous. Aussi l'inscription de nos enfants, il manque des instituteurs à nos enfants. C'est un problème quotidien du paysan...

**Qu'est tu peux me dire sur la dégradation des terres ici?**

Aujourd'hui la dégradation c'est parce qu'il n'y a pas des arbres... Là où il y a plus de tuf, plus d'herbes, là où il y a plus d'arbres, c'est mieux... Mais là où il y a tout ça, nous on a pas l'accès.

**Pensez-vous que le climat ou la pluie a changé au cours des 30 dernières années?**

Il y a 30 ans, les pluies étaient normales. D'une période à une autre... et on savait ces périodes. Mais aujourd'hui, on ne sait pas quand est-ce que ça va commencer, quand est-ce que ça va finir.

C'est la chaleur qui a augmenté aujourd'hui aussi, elle reste plus longtemps que avant, parce que la pluie venait rare. Entretemps il y avait la brousse, mais regard aujourd'hui, il n'y a plus rien. La vie a changé, le vent fait tomber des arbres et je me demande si ce n'est pas le manque des arbres qui fait ce changement.

**Comment votre récolte a changé?**

Aujourd'hui la nourriture à augmenter, parce qu'aujourd'hui on fait une superficie plus grande. Avant les gens faisaient un peu avec 2 hectare, il pouvait manger et ça allait rester, mais aujourd'hui si tu as 15 personnes, tu travail 2 ha ça ne va pas te suffit. C'est ça la différence.

Les cultures qu'on fait ont changé aussi. Avant on ne travaillait pas le maïs, aujourd'hui on le fait. On ne connaissait pas le maïs, on ne connaissait pas le riz, tous cela est venu après. On faisait le sorgho, le haricot et le yam avant. Aujourd'hui on fait le maïs, on fait le soya... Le soya il est adapté à notre sol, mais comme on ne le mange pas on le vend.

Avant on labourait beaucoup de sorgho, parce que le sol était encore riche. Le sol n'était pas pauvre comme aujourd'hui et il y avait la pluie. Aujourd'hui on change, parce que tout cela manque. Quand tu fais aujourd'hui le sorgho, il y a de ces herbes-là qui poussent et qui attaques le sorgho et c'est pour cela qu'on a changé.

**Comment le vent a changé?**

Il y a 30 ans, il n'avait pas le vent, la pluie venait. Mais aujourd'hui ce n'ai plus un vent c'est abondante, c'est pour cela que toutes les arbres tombent.

**Section B: Renseignements sur les migrations**

**Pouvez-vous me dire qc sur la migration au village?**

Aujourd'hui on va ailleurs, c'est dans l'intention de changer notre vie. Après tant de labeur, après tant de travail fourni, sans s'en sortir tu vas ailleurs. Et le premiers qui ailles et qui revienne, tu sens que ils ont changé, qu'ils réalisent, tu sens que dans leur vie ils sont de plus en plus mieux que toi qui est ici. Et c'est pour ça qu'on est tout tenter d'aller ailleurs, on a espoir de changer.

**Quelle est son expérience avec la migration?**

Aujourd'hui là, il y a beaucoup de personnes qui reviennent qui arrive à se construire des maisons. Ils peuvent amener des motos, ils reviennent avec des bœufs, comme bouvier.

Maintenant, il y a des autres aussi qui reviennent avec tous l'économie qu'ils ont et quand tu le vois ils sont à l'aise.

Moi je suis migré aussi, c'est parce que je n'étais pas bien à ce temps que je suis revenu chez moi. J'étais au Nigéria, on entendait des premiers qui étaient parti que c'est le Nigéria qui avait beaucoup des ressources et quand on est parti on a vu que c'est vrai.

**Combien de temps êtes-vous resté sur le lieu de destination?**

Je suis allé là-bas et je suis resté 1 an et j'étais là une foi. Maintenant je vais tout le temps pour mon commerce. Je fais le commerce de poissons, j'ai amené des poissons d'ici pour les vendre au Nigéria et j'ai ramené des sandalettes de là pour les vendre ici.

J'étais parti premièrement pour faire le champ.

**Est-ce que tu migres seule?**

J'étais accompagner de qn qui jà était là-bas avant, c'était mon frère.

**Qui a pris la décision de vous déplacer ou migrer?**

Tous cela c'était dans mon tête là, personne ne m'a dit d'aller. J'étais la première qui était parti et le changement que j'ai vu sur les autres qui sont y aller m'a plu, et c'est pour ça que c'est venu dans ma tête d'y aller aussi. J'étais au moins 30 ans quand je suis allé.

**Pour quelle raison tu es allé?**

En ce moment-là, il n'y avait pas tellement de famine, mais tous ce que nous faisons, les récolte c'était là...on n'arriverait pas à vendre...il n'y avait pas un marché de vente. Donc je voulais changer ma vie, il y avait de gens déjà qui ont y aller pour changer leur vie quand ils reviennent j'ai vu un changement en eux.

**Comment les terres sont différentes là-bas?**

Franchement là-bas les terres sont bonnes, là-bas tu travailles sans y mettre de l'engrais. Tous marchent là-bas. Ils font tous ce qu'on fait ici et en plus le coco, le cacao, de cola, le manioc, la banane, la papaya, le sabsab, l'huile de palme, le Caritey et beaucoup des choses.

Les terres là-bas sont sablonneuse, ici c'est caillouteux, il y a la latérite...La végétation elle est dense, il y a beaucoup des arbres et il y a les légumes. Ici c'est sec, c'est dur, c'est sur des roches, il y a des grandes différences.

**Pourquoi avez-vous décidé de revenir du Nigéria et de faire les poissons en vers de travailler sur le champ aujourd'hui?**

Il y a plusieurs raisons pour lesquelles je suis revenu, comme j'étais là-bas, j'ai constaté que les gens là-bas manquent des poissons et qu'ils ont besoin de la protéine...et comme chez moi je pourrais le trouver c'est pour cela que j'ai commencé avec ce commerce.

Malgré tout l'effort que je faisais pour rester, j'ai suivi ce que mon cœur m'a dit en ce moment. Il y a un proverbe chez nous qui dit : Le petit oiseau, tu peux l'attraper, tu peux l'amener à la maison, lui donné tous ce qu'il veut, il ne se sent jamais à l'aise comme quand il est dans son endroits. C'est pour cette raison.

**Par quel moyen tu as migré ou voyagé?**

On marchait à pied première et après on irait de taxi...J'ai payé pour moi-même.

**Combien de temps tu es resté là-bas?**

Je suis y allé en janvier et quand ça n'allait pas je suis revenu en aout et après j'ai commencé mon petit commerce de poissons. J'ai eu l'argent là-bas, j'ai eu tous de la nourriture, tous ce que je voulais manger, mais dans ma tête il me venu que c'est mieux de rester chez toi que ailleurs.

**Et l'argent, que tu as gagné là, est-ce que tu l'as partagé avec ta famille au Bénin?**

Non, je suis seulement allé pour changer moi et ma vie...

**Est-ce que il y a des membres des familles qui sont à l'étranger et qui soutient la famille?**

Non, moi je n'ai aucune personne à l'étranger.

**Est-ce que la migration a affecté la structure de votre famille?**

Oui, ça affecté, j'ai laissé ma maman, mes petits frères, ils ne pouvaient plus emblaver ce qu'ils faisant avant, ils étaient obligé de diminuer.

**Est-ce que les gens migrent également à la communauté ou village; par rapport aux personnes qui se déplaçant?**

Il y a des gens qui viennent du Nigéria qui vienne ici. Il y a aussi des gens qui d'origine ils sont d'ici mais ils habitent là-bas, mais ils reviennent chaque année et on ne peut pas dire qu'ils sont d'ici, mais on dit qu'ils sont de là-bas. Ceux-là qui vienne de Dassari mais ont installé là-bas, ils viennent seulement pour saluer... Mais ce qui vienne de Nigéria c'est pour autres choses, ils viennent pour leur petit commerce. Les ourbas qui viennent, j'en connais beaucoup...

**Est-ce qu'il y a plus des personnes aujourd'hui qui migrent?**

Depuis 10 ans maintenant je disais qu'aujourd'hui le numéro d'eux qui vont là-bas diminue. Parce que notre génération n'était pas à l'école alors on allait, mais maintenant, les gens sont à l'école ils n'aiment plus faire des aventures...

La différence c'est que celui qui va à l'école il apprend de chose, il sait qu'une personne qui va en exile et qui prend tu son force ailleurs, ça ne développe pas.

**Est-ce qu'il y a également des femmes et des hommes qui migrent?**

Non, il n'y a pas beaucoup des femmes qui vont là-bas. Seulement ceux qui sont accompagner de son mari, rare sont cela qui vont seules.

**Pouvez-vous me dire qc sur le rôle de femme?**

D'abord la femme elle est la principale de la famille. La femme travaille plus que l'homme. Si un cultivateur, un producteur, n'a pas de femme, il n'a rien. C'est elle d'abord ou rien. Si tu n'es pas marier et tu as tout d'autres, tu ne vas pas savoir ce quoi la vie...

Maintenant il y a plus de femmes qui migrent que avant, mais ces femmes de qui je parle, ce sont des veuves. En dehors de cela ce sont des filles qui travaillent là-bas, dans les boutiques ou comme domestique, mais ce n'est pas encore dense.

**Combien de personnes connaissez-vous qui ont migré dans la dernière année? Par où est-ce qu'ils sont migrés?**

Il y a beaucoup des personnes de Dassari là-bas qui sont resté là-bas et que revienne pour saluer, mais des personnes qui ont migré la dernière année, j'en connais pas.

**Est-ce que tu penses qu'il y a une relation entre les changes climatiques, la dégradation et l'émigration de la région?****Section E: Conclusion****Avez-vous l'intention de migrer à nouveau?**

J'irais pas dit oui, je n'irais pas dire non... si aujourd'hui j'ai un capital fort et j'aimerais fait du commerce là peut-être, mais en ce moment je préférerais de rester chez moi.

Je fais encore mon commerce au Nigéria, ce n'est pas une question des mois ou semaines mais des jours. Je vais là-bas, des fois 4 jours, 2 semaines je ne fais pas plus que ça.

**Avez-vous jamais regretté votre migration?**

J'ai regretté le jour quand les brigades m'a arrêté, si j'étais chez moi à ce moment, est-ce que les brigades aurai m'arrêter comme ça? Pour me tirer tous ce que j'ai? Non...donc c'est pour cela que j'ai regretté et ça me donné vraiment des rumeurs.

**Quelle est votre opinion au sujet de personnes qui migrent hors du village ou de la communauté?**

Par exemple, les personnes, ils sont là-bas à très longtemps et ils ont des enfants déjà qui vont à l'école là-bas et il finit l'école là-bas, le maitrise et qui ne trouve pas du travail là-bas parce qu'on les trouve de L'étranger là-bas. Hors ici, tu peux toujours trouver un travail pour toi...c'est une peine pour eux.

**Conseilleriez-vous à vos camarades du même âge et votre famille dans le village?**

Je ne peux pas dire à un enfant ou un ami de migrer, je lui dis seulement de rester chez lui quelques soit les circonstances, quelques soit les malheurs qui le frappe de réfléchir et de travailler.

**Que pensez-vous que doit encore changer au village?**

Quelque projet qui vienne intervenir aujourd'hui est pour les femmes...Toutes les femmes ont emblavé du riz. Si d'autres projets comme ça pourraient venir au village, pour donner des crédits et pour acheter de l'engrais. Ça allait beaucoup changer. Et si aujourd'hui ça allait avoir accepté pas seulement chez des femmes mais chez des hommes aussi ça irait changer beaucoup des choses. Ça allait empêcher nous d'aller à l'autre côté.

**Est-ce que tu participes à des réunions communautaires pour discuter la situation de la région?**

Il y a des réunions ou je vais...toutes les réunions que nous faisons c'est dans le cadre de développement et aussi de conseille et tout le temps quand on nous échange on trouve des solutions et ça nous aide à améliorer notre situation.

**Est-ce que vous avez une chose à ajouter?**

Non.

**Merci.**

Entretien n°: 29

Date: 23.09.2013

Ville: Dassari

Durée de l'interview: 1h 4min 14sec

Interviewer: Vanessa Dreier

**Informations générales: Section A**

- |    |                                     |                          |
|----|-------------------------------------|--------------------------|
| 1. | Nom du répondant:                   | Boris                    |
| 2. | Relation:                           | chef de famille          |
| 3. | Sexe:                               | masculine                |
| 4. | Age:                                | 32                       |
| 5. | Niveau de scolarité:                | Pas d'éducation formelle |
| 6. | État matrimonial:                   | Marié                    |
| 7. | Si fois mariées, combien de femmes? | 1                        |

- |     |                        |             |
|-----|------------------------|-------------|
| 8.  | Enfants:               | 3           |
| 9.  | Personnes à la maison: | 6           |
| 10. | Lieu de naissance:     | Dassari     |
| 11. | Emploi:                | Agriculteur |

Migration Nigéria: Saki

### **Transcription:**

#### **Pourriez-vous me dire qc sur le biali, les coutumes biali?**

Nous berba, on est des cultivateurs, après ça on fait le levage. Appart de ca je ne sais pas quoi dire sur le berba. Je suis très jeune, je ne peux pas raconter des anciennes histoires du berba, je ne le connais pas.

#### **Quelles sont les cultures et les animaux que vous soulevez?**

Nous faisons le maïs, le sorgho, le riz, le yam. Le levage, on a des cabris des moutons de la volaille et des bœufs.

#### **Quelle est la surface de votre ferme en ha? Qu'est-ce que tu cultives sur combien de terrain?**

Le sorgho, j'ai 1ha, le maïs j'ai 1ha également, le riz, j'ai ½ ha, la surface de yam je ne la mesure pas, je ne peux pas te dire.

#### **Comment les activités agricoles sont organisées et partagées au sein du ménage?**

On travaille ensemble, sur le même champ. On n'a jamais la main d'œuvre qu'on paie. Généralement c'est moi, ma mère et mon petit frère. Les enfants ne sont pas encore grand, ils n'aident pas encore.

#### **En moyenne, quel est le montant total de rendement des produits cultivés (en sacs)?**

L'année passée je ne faisais pas le maïs, je n'étais pas là et mes parents n'arriveraient pas à le faire. Quand je suis parti on a seulement cultivé le maïs, ils ont eu 5 sacs seulement. Le sorgho et le yam ils n'ont pas fait. C'est moi qui prenait les décisions et comme moi je suis parti comme chef de famille, c'était difficile pour les autres.

#### **Sont les cultures cultivées et les animaux élevés capable de soutenir vous et votre famille?**

Non, ce n'a pas suffi. Nous achetons la nourriture. Quand je suis parti j'ai pris tous qui manquait avant de revenir de l'aventure.

#### **Quelles sont les difficultés que vous rencontrez dans votre travail ou la production agricole?**

Quand je travaille, il n'y a pas de peine en ce moment. Mais quand je ne trouve pas il y a des difficultés...

Effectivement quand il pleut la difficulté de cultivateur c'est le labour. Il y a aussi la gestion de terrain. Celui qui n'a pas la maîtrise de gestion. Il y a des personnes qui au lieu de faire 2 hectare ils ont fait plus et à un moment donné il est suffoque des herbes. Il ne peut pas sarcler et il n'y a pas la main d'œuvre, il n'a pas le moyen pour prendre la main d'œuvre.

Les gens sont toujours à la recherche du bien-être, c'est pour ça qu'ils prennent un grand surface, ils pensent que on faisant qc de grand il peut s'enrichir, mais ce le contraire, parce qu'ils n'arrivent pas à bien entretenir ce surface. Quand tu n'as pas des bœufs attelé, la

charrues, tu ne labours pas vite. Même si tu as piqué le sorgho, ça ne donne pas comme celui qui était labouré. Quand tu n'as pas les bœufs tu es obligé d'être en retard par rapport aux autres.

**Qu'est tu peux me dire sur la dégradation des terres ici?**

Aussi, que notre terre, elle n'est pas riche. Nos terres sont tellement pauvres, elles n'ont pas des éléments nutritives là-dessus. Ça laisse de la place pour les herbes qui attaquent tout ce que vous avez semé. Ces plants sont plus nombreux maintenant entêtants il n'y avait pas ça.

Entêtants, on n'était pas nombreux, aujourd'hui, on est nombreux. On ne fait que de travailler sur la même terre toujours et nous nous multiplions encore. On est obligé de rester sur la même terre chaque fois, chaque fois... Nous avons plus des terres, mais les forestiers nous empêchent d'y entrer, c'est le parc. Si on nous laisse entrer, ça irait régler les problèmes. Si on peut nous permettre d'y aller, même notre nombre on allait travailler par un temps et revenir sur les anciens terres ça n'allait pas nous gêner.

**Pensez-vous que le climat ou la pluie a changé au cours des 30 dernières années?**

Les pluies d'aujourd'hui, elles ne viennent et elles ne finissent pas comme on veut. Elles finissent tôt. Par contre il y a des fois elle ne vient pas vite et elle finit tardivement et gâte tout, ces les deux extrêmes. Avant ce n'était pas comme ça. Apparemment, entretemps la pluie était très bonne, parce que quand on était plus jeune, la pluie commençait à partir d'avril et elle finissait en octobre. Mais aujourd'hui elle commence en juin. En juin il n'y a pas encore les nouvelles cultures. Il y a plus de dix ans que c'a changé comme ça. À partir de juin on avait déjà de l'arachide et d'autres choses sur le marché déjà. Mais aujourd'hui, on n'a pas quelque chose. Il n'y a pas la pluie et parce qu'il n'y a pas la pluie, il y a beaucoup de chaleurs, ce deux vont ensemble.

**Comment votre récolte a changé?**

Le récolte on diminue, ça ne donne pas comme avant. Je suis cultivateur, ce que je gagnais, il y a 10 ans, ce n'est plus ça que je gagne aujourd'hui. Les bonnes années-là, je ne faisais pas le maïs. C'est à cause de manque de pluie que je commençais avec le maïs, sinon c'était le sorgho qui on n'engraisait pas. On a commencé à faire le maïs en 1990. Avant ça je ne connaissais pas le maïs. C'est l'engrais chimique sur ce maïs. On l'achète le sac à 10.000CFA, l'année dernier c'était entre 12.000 et 12.500CFA par sacs. C'est l'état qui le substitue. Sans engrais, ce ne va pas donner. Les plants vont sortir mais ils ne vont pas donner.

**Avez-vous pensé à prendre l'engrais biologique?**

Moi, je ne le fais pas, je n'ai pas encore eu l'occasion de le faire, mais il y a des autres personnes ici qui le font. Ce que je vois en ce moment, ça ne me convainc pas, parce qu'ils font le composte pour engraisser le coton. Pour le maïs je ne le pas encore vu, alors je ne sais pas si ça va donner. Je suis vraiment dans le doute.

**Section B: Renseignements sur les migrations**

**Pouvez-vous me dire qc sur la migration au village?**

Tous ces qui vont là-bas, partent parce qu'il manque des choses. C'est parce qu'il y a la pauvreté, c'est pour cela qu'on est obligé de migrer.

**Quel est son expérience avec la migration?**

Moi je suis sorti, parce que dans la vie de l'homme, à un moment donné il faut qu'on change. Pour voir ce que se passe ailleurs. Moi je suis parti pour ça. J'ai eu 19 ans quand je suis parti pour la première fois.

**Combien de fois avez-vous quitté votre lieu de naissance pour vivre ailleurs?**

4 fois je suis parti.

**Combien de temps êtes-vous resté sur le lieu de destination?**

La première fois que je suis parti je faisais 2 mois. Les autres 2 fois que je suis parti je faisais 2 mois, 2 mois, mais la dernière fois je suis resté 8 mois. Je suis carrément resté là-bas pour ces 8 mois, je ne revenais pas. C'était au Nigéria, à Saki pour 8 mois. Les voyages au Bénin de 2 mois, c'était à Charrou. Je partais souvent en avril jusqu'au juin. Je faisais les champs au Bénin et au Nigéria.

**Qui a pris la décision de vous déplacer ou migrer?**

C'était l'époque. Comme ça j'ai décidé de migrer comme ma génération. La première et la deuxième fois on était 4 personnes. La troisième fois on était à deux. C'était toujours avec des amis. La quatrième fois c'était moi seul.

Les trois premières fois là je suis migré parce que quand on finissait les cultures ici, il pleuvait encore de l'autre côté. Alors au lieu de rester sans faire, on allait travailler là-bas en attendant que la pluie revienne. La quatrième fois, je n'étais jamais allé au Nigéria. Je suis y allé pour voir ce que c'est le Nigéria et pourquoi les autres, vont aussi là-bas. Et c'est pour ça que j'ai découvert pourquoi les autres vont là.

C'est parce qu'on est pauvre, on n'a pas eu de l'argent en ce moment-là. Là-bas il y avait de l'argent, au lieu de rester à perdre de temps au lieu rester sans avoir le moyen financier, est-ce que ce n'est pas préférable d'aller là-bas travailler et avoir les moyens financiers.

**Pourquoi tu as décidé pour le Nigéria au lieu d'autres pays?**

J'ai déjà connu des personnes au Nigéria, dans les autres pays je ne connais personne. J'ai mes grands et petits frères qui sont encore là. Chaque un est migré comme il veut, nous ne sommes pas y aller ensemble. Moi j'étais le dernier pour y aller. On est souvent aux mêmes endroits. Il y a des propriétaires terrainés qui vous donnent des terres. On ne paie pas pour ça, on nous donne la terre et à chaque récolte on leur donne un peu de ce qu'on a cultivé.

**Comment les terres sont différentes au Nigéria?**

La différence c'est que la terre là-bas, elle est riche. On peut labourer avec la main d'abord. Ici on ne peut pas le faire. Si tu prends ce que tu veux semer là-bas, ça pousse, sans que tu labours, ça pousse correctement. On n'utilise pas l'engrais là.

**Par quel moyen tu as migré ou voyagé?**

Je suis parti en voiture. C'est moi qui ai payé pour le transport. Non, je n'ai pas eu des problèmes à la frontière.

**Est-ce que tu as envoyé de l'argent à ta famille quand tu étais à l'étranger?**

Là-bas les gens au temps des pluies, les fleuves sont déborder d'eau et les gens ne voyagent pas comme ça. Donc pour moi, je faisais toute l'économie que je pourrais que je ramenait avec moi à la bonne période. Il faut rester toute la saison là, parce que à cause des fleuves l'accès sont limités. Je revenais toujours avec l'argent pour construire les chambres et on a augmenté les céréales aussi. Avec tout le travail que je faisais j'avais dans ma poche je suis rentré ici du

Nigéria avec 200.000CFA. Les autres 3 fois au Bénin c'était à peu près 50,000 CFA chaque fois.

**Est-ce que il y a des membres des familles qui sont à l'étranger et qui soutient la famille?**

Oui, comme je disais plus tôt, l'eau ne les permettent pas de revenir. Ils adaptent la même stratégie que moi. Alors, ils attendent que la saison soit finie et ils reviennent, des fois pour construire, des fois pour augmenter les céréales. Mais ils reviennent toujours avec l'argent. Une déjà fait 20 ans là-bas, l'autre 10 ans. Moi je ne suis pas dans leurs têtes, alors je ne sais pas s'ils vont revenir un jour, peut-être un frère reviendra, peut-être un autre ira rester, j'en sais pas. Il y a des autres qui sont déjà meurt là-bas.

**Est-ce que la migration a affecté la structure de votre famille?**

Je suis revenu est la superficie qu'on a eu, ma maman ne pouvait pas occuper et puis mon petit frère aussi ne pouvait pas occuper, alors ils ont diminuit. Les superficies du yam et du riz ont diminuit. Tout cela était un problème. Quelques parts des gens du village ont travaillé sur notre champ. Ils ont occupé le champ. Aujourd'hui on a repris le champ. Quand je suis migré j'ai eu des enfants que j'ai laissés à ma maman. Ma femme, elle est restée au village aussi.

**Pourquoi avez-vous décidé de revenir?**

J'ai vu que vivre ailleurs ce n'était pas normal et je me disais qu'il faut retourner chez moi. Il faut qu'on comprenne aussi que les terres de là-bas sont bonnes, mais cela ne veut pas dire que tu aurais la paix là-bas. Cela ne veut pas dire que le bonheur est là-bas. Toujours on peut rester aussi heureux, que là-bas même si les terres sont bonnes on n'est pas nécessairement heureux. Et moi je préférais de revenir ici pour chercher le bonheur chez moi.

**Quelles informations tu as eu de la destination avant de migrer?**

La première chose que j'ai constaté ce que ceux qui venait là-bas, ils revenaient on sentait les changements d'eux. Des gens revenaient avec des motos, d'autres des bicyclettes, les gens s'habillaient bien, ils revenaient avec d'argents et ils commençaient à construire. C'a nous plut et moi aussi je voulais connaître et je suis parti pour ça. Et c'était vrai, quand je suis arrivé là-bas. Là-bas tu vas gagner, parce que là-bas, la terre aide beaucoup. Les terres que nous emblavons ici, la superficie si tu vas l'emblaver là-bas, tu vas toujours revenir avec qc.

**Est-ce que ce sont premièrement les gens du village qui vont là-bas?**

Il y a tous là-bas, tout le monde est là-bas. Il n'y a pas une race qui n'est pas là-bas. Tout le monde est au champ là-bas aussi, parce que les terres sont bonnes.

**Est-ce que les gens migrent également à la communauté ou village; par rapport aux personnes qui se déplaçant?**

Oui, il y a les gens qui viennent, comme moi je le fais pour connaître ici et ils repartent. Pour le transport c'est eux qui nous amène jusqu'à ici. Il y a des gens qui en profitent pour connaître ici, mais ils ne restent pas pour cultiver.

**Pourquoi croyez-vous que les personnes partent du village?**

Il y a les constructions par exemple, tous ce que nous voyons là, c'est des migrants qui les font. Il y a des autres personnes qui aujourd'hui ils sont propriétaires des voitures qui sont là-bas qui ont acheté des voitures et qui font le taxi là.

**Est-ce qu'il y a également des femmes et des hommes qui migrent?**

La femme elle est généralement accompagner de son mari. La femme elle ne peut pas y aller seule. D'abord la femme, si elle va, elle ne pourrait pas travailler comme l'homme et naturellement entre homme et femme il y a une grande différence. La femme naturellement est faible, l'homme est plus résistant que la femme.

Mais en comparaison, aujourd'hui il y a beaucoup des femmes qui migrent.

En général le numéro des personnes qui migrent augmente. Aujourd'hui tout le monde veut s'épanouir, beaucoup des gens aujourd'hui veulent être à la page, ça veut dire veulent être au même niveau et c'est ça qui attire les jeunes, ils veulent changer. Le bien-être de là, ils veulent l'avoir de jour en jour. Ils veulent être dans le même que leur génération. C'est pour cela qu'ils ont tenté d'y aller.

**Combien de personnes connaissez-vous qui ont migré dans la dernière année?**

Dans mon quartier là, il y a au moins 6 personnes qui sont partis, mais qui vont seulement et reviennent après, pour un laps de temps.

**Est-ce que tu penses qu'il y a une relation entre les changes climatiques et la migration?**

Oui, il y a une relation, c'est même la première raison. Quand aujourd'hui je suis là, les pluies ne sont pas abondantes. Tous ce que je fais, ça ne donne pas. Je n'arrive pas avoir les résultats que j'attendais. Ça nous pousse à changer. La plupart des jeunes aujourd'hui, c'est à cause de ça qu'ils vont là-bas. Ils veulent être toujours dans le même diapason que l'évolution de la vie, c'est pour cela ils vont.

**Section E: Conclusion**

**Avez-vous l'intention de migrer à nouveau?**

Non, moi je ne vais plus aller quelque part. Aujourd'hui j'ai des enfants et moi, naturellement je n'ai pas un cœur pour voyager, je n'aime pas voyager. Je préfère rester. Dans mon aventure récente, je constatais beaucoup des choses qui ne m'ont pas plu. Les gens vont là-bas, les enfants ne vont pas à l'école. Moi je veux que toutes mes enfants vont à l'école qu'ils ne vont pas être comme moi.

C'est pour cette raison premier que je ne voulais pas rester là-bas. Je ne sais pas pourquoi les enfants ne vont pas à l'école là-bas.

**Avez-vous jamais regretté votre migration?**

Non, je n'ai jamais regretté la migration. J'ai eu de la chance de ne jamais rencontrer une personne mauvaise pendant mes voyages. Je ne suis jamais tombé malade, tous ce que j'ai souhaité avoir, je le eu. Donc je ne jamais regretté.

**Quelle est votre opinion au sujet de personnes qui migrent hors du village?**

Si je vois quelqu'un voyagé, je souhaite qu'il revienne. C'est tous que c'est que je pense sur ces personnes.

**Conseilleriez-vous à vos camarades du même âge et votre famille dans le village?**

Je ne peux pas dire à qn de voyager, est-ce que là-bas, ça détruit le corps physiques. Quand tu vas là-bas, comme la terre est bonne, tu travailles sauvagement et tu te ne contrôles plus, tu deviennes faible. Celui qui est ici, il se control. Quand quelqu'un il revienne 3 ans après de son aventure, s'il est vraiment partir pour travailler, il est détruit. Il ne plus comme avant et il ne peut plus se retrouver comme celui qui est resté au Bénin.

Si mes enfants voudraient aller, je n'irais pas accepter.

**Que pensez-vous qu'on peut faire pour que les personnes veuillent rester au village?**

Un, c'est important qu'on prenne conscience, qu'on travaille. Aujourd'hui ici il y a d'autre aide que faut venir, comme les projets qu'ils aillent s'installer ici ça nous arrangerai. Il faut qu'on prend conscience pour travailler sur ça que va nous aider. Le mais par exemple, ils nous aident, c'est bien de travailler le maïs. Il ne faut pas travailler n'importe quoi. Il faut travailler ce que va nous aider.

**Est-ce que tu participes à des réunions communautaires pour discuter la situation du village?**

Il y a souvent des réunions du développement, mais moi je n'ai pas d'autorité sur qn et je sens que je n'ai pas un pouvoir de parler, alors c'est rare foi que je les vois là-bas, parce je sens qu'ils ne vont pas m'écouter. Quelqu'un qu'on ne considère pas, est-ce que quand il y a une réunion, est-ce qu'on va s'adresser à lui ? Ce n'est pas sûr, donc tout cela fait que de plus en plus je ne m'intéresse pas.

S'il y a un changement, ça ne change pas que chez des gens qui s'intéressent, mais je crois qu'il y a des changements. S'il n'y a pas des changements, on constat.

**Est-ce que vous avez une chose à ajouter?**

Non, je n'ai rien.

**Merci.**

Entretien n°: 30

Date: 23.09.2013

Ville: Dassari

Durée de l'interview: 1h 15min

Interviewer: Vanessa Dreier

**Informations générales: Section A**

1.	Nom du répondant:	Franck
2.	Relation:	chef de famille
3.	Sexe:	masculine
4.	Age:	68
5.	Niveau de scolarité:	Pas d'éducation formelle
6.	État matrimonial:	Marié
7.	Si fois mariées, combien de femmes?	1
8.	Enfants:	5
9.	Personnes à la maison:	7
10.	Lieu de naissance:	Dassari
11.	Emploi:	Agriculteur

**Transcription:**

**Pouvez-vous me dire qc sur la coutume berba?**

Le berba lui-même ce que au temps de nos parents il y avait tout, on n'était pas inquiet, à manger, la viande. Aux temps des grands-parents personne n'était jalouse d'autres, on semait ensemble. Aujourd'hui tout à changer, on n'est plus comme on était. S'il y avait des problèmes toutes les personnes vont t'aider, aujourd'hui tu vas mourir, personne va s'occuper de toi. Aujourd'hui tu regard que toi-même, tu ne t'occupes pas des autres.

Aux temps de mes grands-parents on travaillait tout à main, il y n'avait pas des charrues, des tracteurs pour travailler. Les grands-parents ils faisaient le champ de yam, tout ce faisait de la main. Le prochaine t'aider sur les champs, on vivait en harmonie. Nous les pauvres n'ont pas l'argent ou l'accès aux charrues ou bœufs pour labourer.

Au moment de mes parents si qn est mort vous êtes à pleurer tous dans les mêmes conditions, personne ne travaillait pour 6 jours, mais aujourd'hui ce n'est plus le cas. Il regard que lui-même. C'est l'argent qui faisait ça. Il y a des gens qui attaquent qn d'autre sur l'argent. Quand le berba ne connaissait pas l'argent il n'avait pas des mauvaises intentions.

**Quelles sont les cultures et les animaux que vous soulevez?**

Nous faisons mais, sorgho, riz, ouassu et yam, c'est ça que le berba fait de l'habitude. Avant on a eu beaucoup, mais maintenant tout est volé. Ce nous des fils berba qui font ça, ce les jeunes. Pour vendre, pour avoir de l'argent, pour avoir de l'argent ils font ça.

**Quelle est la surface de votre ferme en ha? Qu'est-ce que tu cultives sur combien de terrain?**

1 ¼ ha de maïs, ¼ ha de yam, ½ ha de riz, je n'ai pas le sorgho cette saison.

**Comment les activités agricoles sont organisées et partagées au sein du ménage?**

Je me sens de plus en plus faible, si non ma femme et moi on travaille sur le même champ. Mes enfants tous en travaille ensemble. Je suis vieux et j'étais malade, ça fait 3 ans que je suis resté à la maison mais je vais reprendre.

**En moyenne, quel est le montant total de rendement des produits cultivés (en sacs)?**

Quand la saison, les pluies est bonne tu as 20 sacs de maïs par hectare. En saison mauvais tu as dix sacs. L'an passée on avait 12 sacs, ça n'était pas bien. Toute dépend de la pluie, en ce moment les pluies sont bien mais on ne sait pas si ça reste jusqu'au octobre pour avoir une bonne récolte.

**Sont les cultures cultivées et les animaux élevés capable de soutenir vous et votre famille?**

S'il n'y a pas un cas de maladie, on s'en sort. Mais s'il y a un cas de maladie, ça ne suffit pas. On ne vend pas, on est nombreuse, on a des élèves dans la famille. La nourriture qui est là, elle nous seulement suffit pour manger. Mais on vend un part de notre récolte pour la scolarisation des enfants. J'ai assez d'enfant, ça fait 10.000 pour chaque enfants d'aller à l'école par an.

**Faites-vous l'agriculture d'irrigation en saison sèche?**

Ce n'est pas possible. Qu'est-ce que tu pourrais faire s'il n'y a pas la pluie. Si on fera un barrage si on arrose à la main, ce n'est pas la peine. Si on nous donne des machines, oui ça pourrait aller.

**Quelles sont les difficultés que vous rencontrez dans votre travail ou la production agricole?**

On est pauvres, on n'a pas l'argent. Il ne pleut pas, on n'a pas l'argent pour adapter à ça. C'est une difficulté pour l'agriculture. Les levages qui nous ont-ils sont volé aussi, ça appauvrit encore plus.

**Qu'est tu peux me dire sur la dégradation des terres ici?**

De regarder ici ou nous sommes c'est dure. Si tu ne donnes pas l'engrais ça ne peut pas donné. Il y a des beaux épis ici, parce qu'on a mis de l'engrais. C'est une histoire d'acheter l'engrais. Je paie l'engrais en détail, je n'arrive même pas à acheter le sac entier.

Au Ghana c'est très différent, les cultures qu'on mange ici, le ghanéen ne mange pas. Au Ghana on mange le banana, le plantain, le coco, la papaye, le riz. Quand tu vas au Ghana tu es en forme. Ici toute est sec. Au temps de mes parents ce n'était pas comme ça, elle était riche, la terre était bon, aujourd'hui elle est fatiguée. C'est la pluie, ce le monde, ce les gens. Il n'y a pas des endroits où on peut encore aller et on se multiplie et il n'y a pas la pluie.

**Pensez-vous que le climat ou la pluie a changé au cours des 30 dernières années?**

Au temps des parents il pleuvait très bien. Et on novembre si la pluie finissait il y avait un rossé qui venait chaque matin et qui nourrissait les plantes et tu senti l'humidité. Aujourd'hui c'est fini, c'est sec. Jusqu'au juin on n'a pas des pluies aujourd'hui. Il pleut 4 mois et la saison de pluie déjà fini. Ca commençait en mai, les grandes pluies jusqu'en novembre, il nous manque deux moi des pluies aujourd'hui. C'est la chaleur aujourd'hui, ça te fais malade. Aux temps des ancêtres, il ne faisait pas chaud, il ne faisait pas froid. Ca commençait en 1950.

**Comment votre récolte a changé?**

Il n'y a même pas des comparaisons à faire, les gens travaillaient peu. Aujourd'hui, on n'a rien. Des voir les tubercules, ils étaient plus grand. Aujourd'hui tu travailles des hectares des hectares et ça donne pas bien et tu as un récolte faible. Les levages étaient bien, le mouton, le cabri, les bœufs c'était pleine.

Le sorgho était différent que celui qu'on cultive aujourd'hui, le riz aussi. Tout cela est selon de la pluie. Ce sont des espèces qui ont besoin de moins de l'eau que des cultures ancêtres. Le yam aussi a changé.

**Section B: Renseignements sur les migrations****Pouvez-vous me dire qc sur la migration au village?**

C'est la pauvreté que fait que tout le monde migre. Si tu travailles et tu ne trouves pas, pourquoi rester?

**Avez-vous migré ou voyagé hors de votre communauté avant?**

Tu es venu trop tard maintenant, si tu venais aux temps où j'ai eu encore de la force je suis un cadavre en vivant moi. Ici on est dans la misère. J'étais déjà grand (18-20ans). Nous étions les premières personnes qui avons sorti du village. Il n'y avait pas l'école, on est né à la maison. Moi, j'ai aimais l'aventure, c'était dans ma tête. Je suis allé au Ghana et Nigéria.

**Combien de fois avez-vous quitté votre lieu de naissance pour vivre ailleurs, sur votre propre?**

Je suis sorti 3 fois. La première fois je suis allé au Ghana en 1952 et je revenais 1984. Je suis parti au Nigéria je suis revenu après 12 ans. C'était à Kofidua au Ghana et Saki au Nigéria. Il y a les terres riches à Saki et il y a l'argent là-bas. Pour le travail que tu fais là-bas, ce n'est pas beaucoup, et tu gagnes bien. Je ne revenais pas tout le temps, mais de temps en temps. Au départ au Ghana, j'étais deux fois. Je suis revenu. Au Ghana je travaillais dans le con de l'état. Au départ je faisais 3 ans avant de revenir. Après je suis revenu pour la cérémonie de 20 ans.

Après je suis resté encore 10 ans au Ghana avant de revenir encore une fois. Au Nigéria je faisais le champ.

**Qui a pris la décision de vous déplacer ou migrer?**

C'était moi-même. Là où j'étais ce n'était pas convenable. Notre manière de vie ne me plaisait pas, c'est pour ça que je suis parti. Il y avait le problème d'échange avec les femmes pour le marier qui à causer beaucoup des problèmes c'est pour cela que je suis parti.

**Quelle est la différence entre les terres ici et ceux de Nigéria?**

Au Nigéria les terres, si tu travailles tu trouves. Au Nigéria la terre elle est bonne. Et si tu fini le défrichage tu peux demander de l'aide, des gens qui vont travailler contre l'argent. J'avais de l'argent là-bas. J'ai eu des gros tubercules au Nigéria. Ici on ne peut pas faire ça. Là-bas manger le maïs c'était en honte, là-bas celui qui mange le riz il a rien. Je ne vais jamais oublier le Nigéria.

**Est-ce que vous êtes migré seul?**

Je n'avais pas une femme avant de migrer au Nigéria, j'ai la gagner, comme je suis y aller. Au Ghana j'ai eu une femme et des enfants, mais je les laisser quand je revenais. Je suis allé au Nigéria avec mon jeune petit frère qui déjà connaissait le Nigéria.

**Par quel moyen tu as migré ou voyagé?**

Mon petit frère et moi, on est allé de taxi ensemble et c'est lui qui a payé mon transport.

**Et l'argent, que tu as gagné là, est-ce que tu l'as partagé avec ta famille?**

On n'avait pas laissé qn, on est parti tous, il y avait personne à la maison. Mon frère il a eu 3 femmes qui sont allé avec nous. Mes parents ils ont meurt à ce moment déjà et mes sœurs elles déjà étaient marié.

**Est-ce que il y a des membres des familles qui sont à l'étranger et qui soutient la famille?**

Oui, ils nous aident. Mon petit frère il est encore là-bas. Il aide avec l'argent et il achète et complète notre nourriture. Il y a aussi l'inscription des enfants, mon frère s'occupe de ça aussi.

**As-tu ramené de l'argent de ton aventure?**

Aujourd'hui là, j'irais revenir avec l'argent, mais à l'époque je suis parti du Ghana pressé et je n'arriverais pas de régler les choses avec la banque, alors jusqu'à aujourd'hui je n'ai pas touché l'argent là-bas. Du Nigéria j'ai ramené de l'argent, mais ce n'était pas suffisant. J'ai construit avec cet argent.

**Est-ce que la migration a affecté la structure de votre famille?**

Ca affecté la famille, aux temps où je suis parti pour le Ghana, mon petit frère de qui je parlais, il n'était pas encore né. Pour mes parents c'était un grand problème parce qu'il y avait une grande famine à la maison, ils mouraient des faims. Ils étaient déjà fatigué et n'arriveraient pas travailler.

**Pourquoi tu es revenu?**

Je ne serais pas revenu si ce n'était pas à mon petit frère. Parce qu'on a eu une famille et qu'on ne voulait pas que les enfants font leur école au Nigéria. C'est pour cela qu'on a souhaité qn revienne pour garder les enfants pendant l'autre reste encore là-bas.

On ne voulait pas que les enfants vont à l'école au Nigéria, parce que c'est à l'étranger. Deuxièmes dans notre tête on n'est pas migrer pour rester, mais pour revenir un jour. Et ce

moment arrivais. Mon frère il est encore là-bas, mais il va revenir par ici. Il est avec une femme là-bas et l'autre est ici au village avec les enfants.

**Qu'est-ce que tu as su sur la région de destination avant de partir?**

On a su des terres bonnes là-bas et c'est à cause de ça qu'on a choisi. Au Ghana ils ont dit que même si tu ne travailles pas dans l'agriculture tu peux être un homme bien.

**Est-ce que les gens migrent également à la communauté ou village?**

Oui, mais pas beaucoup. Du Nigéria et Burkina, ils viennent pour faire des petits commerces. Mais ce qui sort ils ont nombreux.

**Est-ce qu'il y a également des femmes et des hommes qui migrent?**

Il n'y a pas des femmes qui sortent seules, ils sortent toujours avec leur mari. Si là-bas tu n'as pas un mari tu es considérée comme une pute et tu ne vas pas trouver un endroit où tu peux rester. Maintenant il y a vraiment une tendance qu'il y a beaucoup des filles aujourd'hui qui vont là-bas à cause de la pauvreté je crois. Ma fille, la première elle est à Eko au Bénin. Elle est avec une femme avec laquelle elle fait du commerce. C'est une femme de Nigéria qui l'a amené.

**Pouvez-vous me dire qc sur le rôle de femme dans la culture berba?**

La femme elle est nécessaire dans la culture des berba. Elle est la maîtresse de foyer et elle est très respectueuse. Quand tu l'as interdit d'aller un part elle vient s'asseoir. Mais aujourd'hui, ce n'est pas ça. Tous cela c'a changé à cause de l'argent qu'elles ont changé aussi.

**Combien de personnes connaissez-vous qui ont migré dans la dernière année?**

Ils ont nombreux. Je connais au moins 20 personnes qui ont migré la dernière année, mais ils vont et reviennent chaque année pour la saison sèche ils reviennent. Toutes les maisons que tu vois là ils ont amené les matériels et l'argent pour construire ces maisons.

**Est-ce que tu penses qu'il y a une relation entre les changes climatiques, la dégradation et l'émigration de la région?**

C'est ça la relation première. L'argent vient en deuxième niveau.

## Section E: Conclusion

**Avez-vous l'intention de migrer à nouveau?**

C'est parce que je ne suis plus forte que je ne peux plus. Si non, j'irais au Ghana toute suite.

**Avez-vous jamais regretté votre migration ou de voyager à l'extérieur du village ou de la communauté?**

Oui, j'ai regretté. Mais mon espoir c'était toujours s'il y a un malheur, après le malheur vient le bonheur. C'était souvent le bagua. Ils vont t'enfermer là-bas. Au Ghana, c'était comme ça. Tu as raison ou tu n'as pas raison, tu te plains.

**Quelle est votre opinion au sujet de personnes qui migrent hors du village ou de la communauté?**

Je pense comme moi je suis parti à l'époque. Je pense que ce n'est pas bien. Mais comme on n'a pas les moyens, aucune personne ne veut pas voyager. C'est à cause de ça que les personnes migrent.

**Conseilleriez-vous à vos camarades du même âge et votre famille dans le village?**

Non, je ne vais pas le faire. C'est à la personne qui va quitter, parce que ce lui qui connaît son problème. Ça dépend des circonstances si j'irais les dire aux mes enfants.

**Que pensez-vous qu'on peut faire pour que les personnes puissent rester au village?**

Première chose, la pluie. Il faut que la pluie soit régulière. Deuxième chose, les outils à travailler, les charrues, les tracteurs à notre disposition. La troisième chose l'argent. S'il y aurait tout ça je crois que les personnes ne vont plus partir.

**Est-ce que tu participes à des réunions communautaires pour discuter la situation de la région?**

Non, je ne vais pas, je suis malade. Personne ne vienne me voir pour me parler de ce qu'ils ont parlé là.

**Est-ce que vous avez une chose à ajouter?**

À te voir et me poser des questions, c'est un espoir pour nous. Peut-être les choses vont changer. Aujourd'hui c'est à cause de vous les blancs. C'est vous qui ont amené l'argent, c'est vous qui nous gêner, c'est vous qui rendre heureux. Mais ça doit venir de nous-même. Tout vienne des blancs, pourquoi ne pas d'ici? En Afrique on dit qu'il y a rien. Au fin j'espère que ce l'Afrique qui décident, qui donne. Ici on dit que après Dieu c'est le blanc, pourquoi? Pourquoi pas l'africain? C'est depuis que la nature est crié, mes parents ont pensé comme ça aussi. Ton intelligence et moi intelligence ce n'est pas la même chose. Ce que tu connais je ne le connais pas. Toi comme tu connais l'Afrique tu peux comparer, mais moi je ne connais pas ou toi tu habites. Si tu iras m'amener là-bas j'irais paniquer. C'est pour ça que ton toute l'Afrique on dit que c'est le blanc qui est devant.

**Merci.**

Entretien n°: 31

Date: 24.09.2013

Ville: Dassari

Durée de l'interview: 1h 22min 51sec

Interviewer: Vanessa Dreier

**Informations générales: Section A**

1.	Nom du répondant:	Modeste
2.	Relation:	chef de famille
3.	Sexe:	masculine
4.	Age:	68
5.	Niveau de scolarité:	Pas d'éducation formelle
6.	État matrimonial:	Marié
7.	Si fois mariées, combien de femmes?	4 (3 décédé)
8.	Enfants:	9
9.	Personnes à la maison:	7
10.	Lieu de naissance:	Tankouyokouhoun
11.	Emploi:	Agriculteur

Migration: Ghana: 3 ans, Onkoko (travail de cacao)  
Nigéria: 15 ans, Saki, Sokoutori

Bénin: aller-retour: Ouessé

### Transcription:

#### **Quelles sont les cultures et les animaux que vous soulevez?**

Je fais le sorgho, le riz, le yam.

#### **Quelle est la surface de votre ferme en ha? Qu'est-ce que tu cultives sur combien de terrain?**

Le sorgho 1ha, le riz un hectare,  $\frac{3}{4}$  pour le yam. J'ai les bœufs et la volait.

#### **Pouvez-vous me dire qc sur l'agriculture et le berba en général?**

Le Berba c'est un cultivateur premièrement, il ne connaît pas que la culture. Avant il faisait que le sorgho, le sorgho et le yam. Le riz aussi il ne le connaissait pas. Dans la vie du berba il y avait un problème d'échange. Si j'ai eu une sœur je pourrais l'échanger avec la sœur de qn d'autre. Si une personne n'avait pas des sœurs on l'aider pour trouver une femme ailleurs, c'était ça le berba. Le berba avait beaucoup de entrain. Il s'aidait, il ne vendait pas, il ne faisait pas quelques chose parce que c'est l'argent, il donnait. Si moi j'ai des problèmes que j'ai des problèmes avec la récolte tu iras m'aider pour manger. L'année qui vient j'irais t'aider si tu as des problèmes de la même manier. Il s'entendait bien, il ne pas laisser le prochain souffrir.

C'est depuis que les colons sont venu, avec l'Independence ca commencé, c'est là où ils ont amené l'argent par ici.

#### **Comment les activités agricoles sont organisées et partagées au sein du ménage?**

Je fais le travail ensemble avec ma femme et nos enfants. On demande souvent de l'entrain aussi. Il y deux système, il y a ceux qui prennent de l'argent pour travailler ce qu'on appelle « pau » et « piassu », ça veut dire aider et on prépare pour les gens à la fin du travail. On fait le dernier, parce qu'on n'a pas le moyen pour payer la main d'œuvre. Je ne fais pas ça chaque année...

#### **En moyenne, quel est le montant total de rendement des produits cultivés (en sacs)?**

Quand je travail sur une bonne terres avec des bonnes pluies, j'ai 7 sacs de 5 kilo, 35 kilo, quand le sol est pauvre j'ai 4 sacs. L'année dernière je n'ai eu que 3 sacs. Cette année le sol ne plus bien, il est trop pauvre, je ne crois pas que je vais avoir plus que l'année dernière.

#### **Sont les cultures cultivées et les animaux élevés capable de soutenir vous et votre famille?**

Ce n'est pas tout le temps, ca dépend de l'année. Les dernières années le ca toujours manquait. Il a deux facettes. Quand je sens que l'année ne va pas être bien, ma manier de manger de me comporter en face de céréales diminue. Je n'arrive plus à bien manger.

Si ça vraiment ne suffit pas je suis obligé d'emprunter de l'argent et d'aller acheter sur le marché. L'année ou moi je n'en ai pas toi tu me donnes de l'argent et l'année prochaine ça peut être le contraire.

#### **Quelles sont les difficultés que vous rencontrez dans votre travail ou la production agricole?**

La première chose c'est la difficulté de terres qui sont très pauvre. Ce ça qui on genre beaucoup de souffrance. C'est pour cette raison que nous quittons nous village. Les rares terres qui sont encore plus fort et tu veux travailler là-dessus, une autre personne qui est plus fort que toi va arriver et dire que la terre est à ses parents. Il y a des conflits sur les terrains comme ça.

C'est pour ça qu'on va au Nigéria où les terres sont bon, où on ne t'empêche pas à travailler ils ont même content de nous recevoir.

**Qu'est tu peux me dire sur la dégradation des terres ici?**

Aujourd'hui c'est parce que nous détruisons les sols. Nous détruisons tous ce qu'il y a des arbres là-dessus. Il faut souvent éviter de détruire tous les arbres avant de travailler sur le champ, parce que comme ça la terre n'arrive pas à se régénérer. Avant on ne savait pas ça. Il y a aussi des mauvaises herbes qui attaquent les plantes et ça appauvrit encore plus le sol.

**Pensez-vous que le climat ou la pluie a changé au cours des 30 dernières années?**

Oui, il y a un grand changement. Les terres ont appauvri, la chaleur nous attaque maintenant et la pluie devenait rare. La pluie d'aujourd'hui ça ne tombe pas de la même manière que ça tombait dans le temps de nos grands-parents.

Aujourd'hui nos problèmes quotidiennement ressemblent aux pluies qui viennent maintenant. Ces deux jour-là par exemple, la pluie la venait avec un vent. Avant la pluie venait seul, le vent venait seul. Aujourd'hui ils viennent ensemble.

Peut-être ce sont les sages qui n'ont pas su comment garder nos coutumes. Quand moi j'étais jeune il y avait un sage qui s'occupait du vent. Depuis qu'il est mort je n'ai jamais entendu d'un sage du vent et je me demande si c'est à cause de ça qu'on a ces problèmes maintenant. Quand il vivait encore, le vent ne nous embêtait pas. Entêtant, on a eu l'habitude de faire des cérémonies et chaque un du village amenait un petit bol de sorgho et après la bonne pluie venait. Aujourd'hui on ne fait plus ça et je me demande si ça n'est pas la raison.

Entêtants la première pluie venait en avril. La pluie pour semer venait en mai et ça juste terminait on novembre, ça ne finissait pas. Ces dernières années il pleut par fois vite et la fin de septembre c'est fini. Ou ça commence tardivement mais c'arrête au fin de septembre quand même.

**Comment votre récolte a changé?**

C'a changé parce que avant les personnes travaillaient peu et il gagnait beaucoup et nous aujourd'hui on travaille beaucoup mais on gagne peu.

Avant on ne cultivait pas le maïs, mais aujourd'hui on le cultive pour manque de pluie. Le sorgho des grands-parents on ne peut plus le semer, tu ne vas pas gagner, parce que c'était un sorgho qui avait besoin de beaucoup de pluie et aujourd'hui c'est rare. Le sorgho d'avant au besoin de 4 mois de pleine pluie. Il faut aller dans un baffons aujourd'hui pour faire ce sorgho-là, parce que ça garde plus de nutriments. Il y a des feux des brousses, il y a les bêtes qui vont le manger... C'est pour ça qu'on cultive le maïs aujourd'hui. L'année où le coton est venu, le maïs est venu aussi. Dans les années 80 et les années 90.

**Pourquoi faites-vous les feux des brousses?**

Les feux des brousses ce font à partir de janvier et du fin d'octobre, parce qu'on brûle les feuilles à la maison. Pour mettre le village au propre. Les grands feux des brousses on ne le fait pas parce qu'on a envie de le faire, mais parce qu'on fait une frontière avec les autres forêts. Pour que la chasse ne brûle pas trop loin. C'est principalement pour faire des petites chasses, depuis des ancêtres. Pour le berba après l'agriculture c'est la chasse le plus important. On ne peut pas faire la chasse sans brûler les arbres. Il y a des animaux qui ressemblent aux feuilles, il

y a des animaux qui sont trop petite de taille, les herbes sont haute. Tu ne peux pas le voir ce pour ça qu'on le brule.

## **Section B: Renseignements sur les migrations**

### **Pouvez-vous me dire qc sur la migration au village?**

Les terres sont pauvres c'est un de raison que fait que les personnes quittent leur village pour aller ailleurs. Qn qui reste pour des années dur la même parcelle, à un moment donné il ne va plus gagner comme avant et il ne va pas suffir les demandes nutritives de sa famille. Pour ça il doit chercher ailleurs. Aujourd'hui nous sommes sur les mêmes terres parce que tous les terres ici sont déjà occuper, on a beaucoup des enfants, il n'y a plus où aller. Au Nigéria il y a beaucoup des terres, c'est pour ça qu'on va.

Prend notre exemple: Mon père il avait qu'un frère. Lui il a fait 8 enfants et ces enfants on fait des enfants encore. Est-ce que cette parcelle de deux ça, ça va suffir pour toutes ces personnes?

### **Avez-vous migré ou voyagé hors de votre communauté avant?**

J'étais au Ghana et Nigéria et je connais le Bénin aussi. Je faisais le champ partout. Je suis resté 3 ans au Ghana, au Nigéria je suis resté 15 ans et je migre temporairement dans le Bénin et au Nigéria aussi je vais et revienne, parce que mes enfants sont encore là.

Au Ghana je suis resté tous les 3 ans. Du Nigéria je revenais chaque année pour ces 15 ans, pour 1 à 2 mois. Ici c'était pour dire bonjour seulement, je ne travaillais pas.

Encoco au Ghana, je faisais le travail de cacao. Au Nigéria c'était au Saki, la dernière fois c'était à Sokoutouri. Au Bénin c'était à Ouesse. C'est pour les terres que j'ai choisissais telle endroit. Au Ghana j'étais allé pour chercher à m'épanouir. Au Nigéria je suis allé pour travailler vraiment.

### **Qui a pris la décision de vous déplacer ou migrer?**

Nous avons vu les premiers qui revenaient et comme ils ont changé naturellement et ça nous plaisait et pour ça on voulait y aller aussi. J'ai voulu aussi aller pour changer comme eux. Je n'avais pas de peigner à cette époque-là, on n'a pas eu des vêtements. Il faudra aller à Nigéria pour voir ça. La récolte était encore bien à ce moment, pour nous on est migrer pour voir des vêtements et tout ça.

### **Comment les terres sont différentes au Ghana, Nigéria, etc?**

Au Ghana par exemple on ne plante pas la papaye, tu peux le rencontrer par tout. Tu le trouve partout, mais ici on ne la pas.

Au Nigéria les terres sont bonnes, mais ça ne veut pas dire que si tu croisses le bras tu aurais ce que tu veux, non. Tu vas travailler d'abord. Mais si tu travail sur les terres de Nigéria ça t'apport plus de que le travail ici. Premier je travaillais pour qn, mais après je travaillais pour moi-même. Quand tu fini les années qu'il faut faire avec le propriétaire, il te monte une surface et tu peux le cultiver. C'est après un an que tu peux quitter travailler pour le propriété pour travailler pour toi.

### **Tu es migré seul?**

J'étais avec un ami, qui déjà connu là-bas.

### **Par quel moyen tu as migré ou voyagé?**

Je suis allé de taxi. Je savais que je vais voyager, alors j'ai économisé l'argent pour payer pour mon transport.

**Et l'argent, que tu as gagné là, est-ce que tu l'as partagé avec ta famille?**

J'avais ma maman à la maison, que ne travaillait pas, alors je l'ai aidé. J'ai ramené souvent des céréales pour elle et je l'ai donné de l'argent aussi si il arrive une chose.

**Est-ce que il y a des membres des familles qui sont à l'étranger et qui soutient la famille?**

Il a aident les élèves de la famille. J'ai un seul fils au Nigéria encore. Ce lui qui envoient l'argent pour la scolarité pour les frères et sœurs plus jeune.

**Est-ce que la migration a affecté la structure de votre famille?**

Quand je suis parti mes parents étaient obligés de diminuit le champ qu'ils ont travaillé, ce le champ sur lesquelles je travaille aujourd'hui. Toutes la famille, ma femme et mes enfants ont est y aller ensemble.

**Pourquoi tu as décidé de revenir?**

J'ai sentais dans un moment donné que ce n'est pas bien de laisser les enfants dans un autre pays ce n'est pas bon, c'est pour cela que je suis revenu. Si tu prends un homme d'un pays et tu le mettre dans un autre et il grandit là-bas, c'est mauvais pour le pays d'origine, c'est pour ça que je les ramené à la maison.

**Qu'est-ce que tu as su sur la région de destination avant de partir?**

Les premières qui revenait était propre, ils ont eu bien habillé et nous nous rapprochons ils ont dit si vous allez là vous pouvez devenir comme nous. Au Nigéria je suis allé parce que je n'ai pas eu un vélo. Tut le temps si on irait de marcher un ami mes dépasser parce qu'il a eu un vélo alors j'en voulais aussi, ça m'attirer.

**Est-ce que les gens migrent également à la communauté ou village; par rapport aux personnes qui se déplaçant?**

Oui, ce qui vienne ne sont pas nombreux. Ils viennent chercher de l'argent. Nous qui vont ailleurs on est plus nombreuses. Mais nous qui vont ailleurs on ne va pas gagner le même argent que eux, ils vont gagner. Ils font des commerces de pagnes, les bols, ce ça qu'ils amènent. Et quand nous le berba, nous vont au marché on n'a pas préparé la pâte, le riz le haricot au marché pour vendre. Ce sont les gens du Nigéria qui ont amené ça chez le berba. Il y a beaucoup des pays qui viennent, du Nigéria, Togo, Ghana et Burkina et du Niger aussi.

**Est-ce qu'il y a également des femmes et des hommes qui migrent?**

Oui, aujourd'hui il y a beaucoup des femmes qui migrent pour faire de commerce des boissons locales (bière). Il y a des autres qui vont là-bas elle se ballade et elles se prostituent.

La femme berba elle est seulement là pour aider son mari dans le foyer et sur les champs. C'est elle qui va préparer que s'occupe de tout dans la maison. Elle est le deuxième patron. Dans le berba, après l'homme c'est la femme.

**Combien de personnes connaissez-vous qui ont migré dans la dernière année?**

Je connais 5 au moins. Ils sont allé pour s'installer là, à Sokouteri, ne pas pour revenir.

**Est-ce que tu penses qu'il y a une relation entre les changes climatiques, la dégradation et l'émigration de la région?**

Oui, c'est la première raison pour la migration, parce qu'il n'y a pas la pluie aussi. La deuxième migration que je faisais c'était à cause de la manqué de pluie aussi. La plupart aujourd'hui

voyagent à cause de la famine, de la pauvreté. Aujourd'hui ce n'est plus pour le vélo, comme moi la première fois.

### **Section E: Conclusion**

#### **Avez-vous l'intention de migrer à nouveau?**

Non, j'étais au Ghana et au Nigéria et je n'ai pas l'intention de rester ailleurs encore. D'abord dans mon expérience d'immigration je suis déjà fatigué, aujourd'hui je suis vieux, j'irais fait quoi ailleurs?

#### **Avez-vous jamais regretté votre migration ou de voyager à l'extérieur du village ou de la communauté?**

J'ai beaucoup regretté. Il m'a arrivé un malheur que me faisais beaucoup regretté. Dans l'aventure tu as un but. Et si tu réussis c'est bon, mais si tu n'es réussi pas c'est mieux de revenir. Je n'ai pas tellement eu mon but, mais tous mes enfants ils ont à l'école alors ça ne m'embête pas. Le but pour moi c'était d'avoir une femme et des enfants et de l'argent. J'ai des femmes et des enfants aujourd'hui.

#### **Quelle est votre opinion au sujet de personnes qui migrent hors du village ou de la communauté?**

Quand je vois toutes les personnes voyageait aujourd'hui je me pose souvent la question, si ça serait pas bien pour les personnes de demander mon conseil, mais il ne me demande pas.

#### **Conseilleriez-vous à vos camarades du même âge et votre famille dans le village de migrer?**

Je ne peux pas d'aller en aventure je le dirais de rester ici au lieu d'aller en aventure. Si tu vas aller prends soin de vite retourner. C'est mieux de mourir chez toi de que mourir ailleurs. C'est dans la nature d'homme, mon grand-père et mon père ils parlaient comme ça aussi

#### **Que pensez-vous qu'on peut faire pour que les personnes veuillent rester au village?**

Il y a deux choses, les outils des travaux, les tracteurs les charrues, si ça pourrait arriver ça démunira considérablement l'immigration. Si on pourrait aussi augmenter l'espace dans le parc, c'est fini. On irait rester. Effectivement, on est plus nombreux alors le parc ne vas pas suffir, mais ça va au minimum amoindrir les suffrages pour les premières années.

#### **Est-ce que tu participes à des réunions communautaires pour discuter la situation de la région?**

Par fois quand les gens viennent et je ne suis pas au curret je vienne au champ en vers de participer aux réunions. Si tu vas aux réunions tu ne te comportes pas comme les personnes qui ne vont pas. Tu vois une différence.

#### **Est-ce que vous avez une chose à ajouter?**

Non, non. Je crois que je n'ai rien en plus.

**Merci.**

Entretien n°: 32

Date: 24.09.2013

Ville: Dassari

Durée de l'interview: 18sec + 15min 26sec + 1h 5min 48sec

Interviewer: Vanessa Dreier

### Informations générales: Section A

1.	Nom du répondant:	Eunice
2.	Relation:	chef de famille (mari au Nigéria)
3.	Sexe:	féminine
4.	Age:	42
5.	Niveau de scolarité:	Pas d'éducation formelle
6.	État matrimonial:	Marié
7.	Enfants:	6
8.	Personnes à la maison:	15
9.	Lieu de naissance:	Tantéga
10.	Emploi:	Agriculteur

Migration Nigéria: Saki

### Transcription:

#### **Est-ce que tu pourrais me dire quelque chose sur la coutume berba?**

Je suis une maman à Dassari. La femme berba dans la société n'était pas bien vue elle s'était le perlier de la famille, mais la coutume ne le considérait pas. A l'époque je travaillais au champ comme mon mari. Quand je revenais du champ. Aujourd'hui on moule à la machine, à l'époque on moulait à main sur les pierres. C'est à moi de chercher à boire dans la forêt. Et à la fin de prépare à manger le mari. Tout ce que vous allez faire dans le champ, tout ce que vous prenez après c'est de l'homme, ne pas de la femme. Si on jour si tous les céréales est dans le grenaille et l'homme n'était pas là on ne pourrait pas le toucher.

Aujourd'hui c'a changé. Chaque un à ces préoccupations. La femme à son champ et l'homme a son champ aussi. L'avantage que nous, les femmes ont aujourd'hui ce que le champ qu'elle fait aujourd'hui ce pour elle-même, pas pour la famille. Le champ de l'homme c'est pour toute la famille. Avant nos parents, grands-parents si la femme voulait aller un part il faudrait toujours demander à son mari. Aujourd'hui ce ne plus le cas. Si elle doit aller un part elle lui dit seulement, il n'a plus le droit de l'empêcher d'aller. Avant ce n'était pas le cas. Elle ne pouvait même pas demander de sortir, mais aujourd'hui elle sort.

Entretemps les filles n'allaient pas à l'école. Aujourd'hui l'école a tout changé. Au niveau de la scolarisation, là où le garçon va, la fille aussi elle peut aller aujourd'hui. Ce n'est pas encore élevé, mais ça commence maintenant. Là où le garçon peut timonier, la femme aussi peut timonier.

#### **Quelles sont les cultures et les animaux que vous soulevez?**

Moi, je travaille le coton et le maïs et le riz. On a des cabris et le volait aussi.

#### **Quelle est la surface de votre ferme en ha? Qu'est-ce que tu cultives sur combien de terrain?**

Je travaille 2ha de maïs, parce que j'ai trop des enfants (rit). Je fais un hectare de riz et un hectare de coton. Je fais le coton bio.

#### **Comment les activités agricoles sont organisées et partagées au sein du ménage?**

Moi et mon mari on a un concertent, on a des champs séparés. Tous nous étions au Nigéria ensemble, mais comme les enfants devenaient des plus en plus nombreux et qu'on ne voulait pas inscrire les enfants là-bas, à l'étranger, c'est pour cela qu'on se entendu que j'irais revenir avec les enfants pour les garder pour qu'ils aillent à l'école ici. C'est pour ça que on n'est pas ensemble et que lui il a son champs là-bas et moi, j'ai mon champs ici. Les enfants qui sont déjà grand travaillent avec moi, les petits restent à la maison. On a la main d'œuvre aussi des fois que je paie.

**En moyenne, quel est le montant total de rendement des produits cultivés (en sacs)?**

Il y a deux ans c'était 15 sacs de maïs. L'année dernière ça n'était pas bien, parce qu'on a commencé en retard et on a seulement eu que 6 sacs. On avait manquant le charrues et les tracteurs pour labourer à temps.

**Sont les cultures cultivées et les animaux élevés capable de soutenir vous et votre famille?**

J'ai toujours des problèmes, parce que ça ne suffit pas j'achète toujours de la nourriture. Ce à cause de ça que je fais le coton bio, c'est comme ça que je complète la nourriture avec les céréales qui manquent. L'argent de mon mari, il s'occupe souvent des tous qui concerne les enfants, les inscriptions, les fournitures.

Ca vari avec les achats que je dois faire. Comme je suis là à partir d'octobre je vais acheter du riz et je vais le vendre à une unité d'un kilo. Avec l'argent que je fais avec ce petit commerce, je prends ça pour augmenter si je sens que ça ne va pas suffit.

**Quelles sont les difficultés que vous rencontrez dans votre travail ou la production agricole?**

Les labours, c'est le premier problème de cultivateur, de labourer à temps. Si tu n'as pas des utiles, tu ne peux pas commencer en temps. Il y a un problème de pluie aussi, la première pluie vienne et tu labours et tu attends le deuxième plus pour que tu sèmes, mais il ne vienne pas. C'est un grand souci ici.

**Qu'est tu peux me dire sur la dégradation des terres ici?**

Moi je pense que c'est parce qu'on n'a pas assez de terres. Si on avait assez des terres ça nous permettront de laisser nos terres par endroit (pour régénérer). On est toujours en même endroit. Chaque un à son parcelle que nous avons de nos grands-parents, quand tu as la terre d'eux tu ne peux plus bouger.

**Pensez-vous que le climat ou la pluie a changé au cours des 30 dernières années?**

J'ai appris de mes parents, qu'avant il pleuvait bien. Les pluies régulières. Mais aujourd'hui ce comme il y a une personne en haut que dit il faut donner telle quantité ici et telle quantité là à quelle personne ou pays. Avant il pleuvait partout mais aujourd'hui il pleut par endroit. C'est pour ça qu'on a des problèmes avec les cultures.

La chaleur aussi, les arbres qui existaient, le foret qui existait, la nature qui existait, ils n'existent plus. Et la moi je pense ce á cause de ça. Si il y a les arbres, est-ce que la chaleur irait nous appelé je crois que ce pour ça qu'il y a la chaleur comme ça. Ma génération à moi ils sont se divertirent à couper les arbres pour le foyer, pour le vendre et pour faire le champ. Ce qui a fait qu'aujourd'hui les arbres qui existaient n'existent plus.

Mon papa il m'a dit qu'en partir d'avril la première pluie venait et ont déjà finissait le défrichage. En mai, il commençait la première semence et après la pluie s'installait régulièrement. Le sorgho qu'on semait, ce n'est pas le même sorgho qu'on fait aujourd'hui.

Deuxièmement la pluie d'aujourd'hui commencent toujours demi juin, fin de juin et les semences ce font rare parce que en juin et juillet ça vienne en petit quantité. Avant les parents ils finissaient toutes les semences dans une semaine, mais aujourd'hui on semence jusqu'à deux mois, des fois en semence jusqu'au aout. Ça veut dire que les pluies sont rare et ce la différence.

**Comment votre récolte a changé?**

Avant il n'y avait pas la vend. Aujourd'hui les gens vend plus de qu'ils mangent. Avant c'était juste pour manger, on ne vendait pas de céréales. Avant le système était différent c'était de mettre la récolte dans le grenier, aujourd'hui on le mets dans les sacs pour voir combien on a besoin et combien on peut vendre. Avant quand il manquait on pourrait demander les autres et ils vont te dépanner, mais aujourd'hui ce n'est plus le cas. Ce pour cela c'est difficile à dire si les récoltes ont changé ou pas.

**Pourquoi avez-vous décidé de faire le coton biologique?**

Les premières personnes comme toi, nous avons parlé des avantages de coton bio, que le coton chimique et mauvais pour la santé et qu'il appauvrit le champ. Aussi on peut faire des autres cultures dans le champ de coton bio, parce qu'on utilise seulement le compost. Sur le même champ on peut faire de Gombo, le coton et les légumes. Quand pour moi il n'y a pas d'autres possibilités que de mettre l'engrais chimique sur le maïs, on ne peut pas s'en passer parce que notre terre est très pauvre. Mais on est en train d'expérimenter avec le composte pour le maïs, mais ça vienne d'arriver.

**Section B: Renseignements sur les migrations**

**Pouvez-vous me dire qc sur la migration au village?**

C'est la pauvreté que nous sommes obligés de partir.

**Avez-vous migré ou voyagé hors de votre communauté avant?**

Aujourd'hui beaucoup de gens viennent à cause de la pauvreté parce que on est sur les même terres toujours et l'engrais le fait encore pire et si tu n'as pas de l'engrais c'est encore pire et si c'est toujours comme ça, est-ce que l'homme il va rester ? S'il y a des terres pas loin d'ici, s'il y a du travail là. Ou on peut travailler sans engrais, on est obligé d'aller si on sait que quelques part il y a des bonnes terres ou on peut travailler sans engrais, ou on peut avoir tous ce qu'on veut en travaillant une petite portion. C'est pour ça que nous même on est allé là-bas.

**Où est-ce que vous êtes au Nigéria?**

Nous sommes à Saki au Nigéria. Je crois que c'est à cause de la distance que les gens choisissent le Nigéria. En fait Saki, c'est le département où tout le monde vienne qui commence son aventure. Ce de Saki que tu choisis où tu veux aller. C'est pour ça que je disais Saki. Là où nous sommes dans le département de Saki, mais à Boudu-Agbedé, dans une campagne. Toutes personnes qui sortent d'ici doit sortir à Saki premièrement avant de continuer.

**Combien de temps êtes-vous resté sur le lieu de destination?**

La première fois que je suis partie, je suis restée 6 ans. La deuxième fois je faisais 4 ans. Et quand je repartais encore une troisième fois je faisais encore 4 ans. Alors ça fait 14 ans en totale. Après 6 ans je revenais, après 4 ans et 4 ans je revenais encore, mais entêtants je suis resté au Nigéria.

**Quel travail est-ce que tu as fait là-bas?**

Je travaillais sur le champ, avec le maïs, yam, aouessé et le piment.

**Qui a pris la décision de vous déplacer ou migrer?**

Mon mari a décidé d'y aller à cause de la pauvreté, nous n'étions pas bien. Je ne suis jamais voyager seule, je suis toujours voyager avec mon mari.

**Comment les terres là-bas sont différentes de ceux ici?**

Il y a une grande différence des terres entre ici et là. Là-bas je ne connais pas l'engrais. Il ne faut pas le mettre pour cultiver. C'est seulement ici que je connais l'engrais.

Ici, i tu fais le maïs sur 2ha tu as 10 sacs, mais là-bas, si tu fais 2ha de maïs, tu ne peux pas le compter, c'est un dixièmes des sacs.

**Est-ce que le travail est plus dur de cela ici?**

Ca dépend de comment tu fais. Si en plus de toi tu as la main d'œuvre à t'aider, tu gagnes encore plus. Le maïs du Nigéria est plus lourd que le maïs de Nigéria. Moi je trouve que le travail ici c'est plus dure, parce que tu travail beaucoup, mais les résultats ne sont pas bien.

**Pourquoi avez-vous décidé de revenir?**

Il y avait un objectif, on a économisé toutes les années pour un objectif et cette année-là, mon mari et moi revenait pour faire qc pour construire. Après on revenait encore pour économiser plus d'argent pour construire plus.

**Par quel moyen tu as migré ou voyagé?**

C'est étape à étape que mon mari à fait. Avant qu'il parte on s'entendait, parce que le travail était dur. On a entendu parler et comme ça il est parti, il est allé à Natitangou pour travailler là pour un an pour avoir les moyens pour continuer son aventure. Après il est arrivé au Nigéria, il est resté là encore un an avant d'avoir les moyens pour rentrer pour me chercher. Il a trouvé que le Nigéria est bon à cause de ces ressources. Mon mari a payé le transport.

**Et l'argent, que tu as gagné là, est-ce que tu l'as partagé avec ta famille?**

Avant de partir on connaissait leur problème, alors c'était une obligation de les aider. La première chose, chaque année on avait des nouvelles d'eux s'ils sont assez de céréales. On revenait avec l'argent qu'on faisait en vendant les céréales en plus au Nigéria, on les a donné l'argent ou on a payé les céréales qui manquait chez eux.

Généralement ca dépend de la maison, c'était une obligation pour nous de le remettre de l'argent et c'était à la personne de voir ce qu'ils veulent faire avec l'argent.

**Avez-vous travaillé pour qn?**

On avait travaillé pour une propriétaire pour un an pour qn, avant d'y avoir aujourd'hui notre terre à nous là-bas. Il nous a payé avec les récoltes de yam. L'année prochaine, le propriétaire, il nous a donné un hectare à nous pour labourer et quand on avait fini avec notre champ on l'aidait encore pour finir ses champs. L'année prochaine il nous a donné 2 ha. Après il nous a dit : Tu vois toutes ces terres-là ? Tu peux les travailler jusqu'aux limites de tes forces. L'année-là on a seulement 2 ha, mais cette année-là on devenait autonome, on a travaillé pour nous-mêmes.

**Est-ce que il y a des membres des familles qui sont à l'étranger et qui soutient la famille?**

Oui, tous sont au Nigéria. Quelques personnes travaillent sur le champ et d'autres qui sont aux grandes villes. Ce sont les gens que je connais dans la grande famille. Ceux qui sont en ville, ils

ont déjà émancipé, les citadins, ils ne pensent plus au village. Mais ceux-là qui travaillent dans la campagne, ils s'occupent encore de leur famille ici et ils envoient de l'argent.

**Est-ce que la migration a affecté la structure de votre famille?**

Ca affecté, les parents qui sont restés ils étaient faible déjà, alors ils ont du diminué le champ à cultiver. Mon mari et moi, quand nous sommes partis, on n'a pas eu des enfants. La première fois de 6 ans, j'ai eu ma première enfant quand on revenait de cette aventure. La deuxième fois, les 4 ans qu'on y passer, j'avais 2 enfants, je suis revenue avec eux. La troisième fois je suis revenue avec trois enfants encore. Les enfants sont restées avec moi toujours au Nigéria et ici aussi.

Je suis revenue justement pour la scolarisation de mes enfants, pour que les enfants aillent à l'école. On sait pourquoi on était là-bas, on était des étrangers là-bas, pourquoi ne pas revenir pour que les enfants sont instruit ici. De voir comment j'étais à l'aise avec mon mari là-bas, de voir quelle possibilité en avait eu là-bas, si le Bénin sera un quartier du Nigéria, on ne revendrait jamais. Mais comme le Nigéria est une autre culture, je suis revenue.

**Quelles informations avez-vous eu avant de migrer sur la destination?**

Les premières qui sont allés ils nous donnaient des informations et on a vu le changement.

**Est-ce que les gens migrent également à la communauté ou village; par rapport aux personnes qui se déplaçant?**

Il y a beaucoup des personnes qui viennent ici. Les gens du Nigéria, ils veulent faire leur petit commerce ici. Quand ils viennent il y a des personnes qui veulent du terrain, il y a aussi des personnes qui viennent avec des machines pour écraser le maïs, le riz pour le vendre ici. Les femmes, elles viennent avec des bols, des plats, des bassins. Il y a d'autres qui viennent avec des paniers. Les personnes qui sortent du village sont plus nombreux de ceux que viennent.

**Est-ce qu'il y a également des femmes et des hommes qui migrent?**

Il y a des femmes vont, mais elles ne sont pas nombreuses. Les femmes qui vont avec ses maris, elles sont nombreuses. Il y a des femmes qui vont pour faire des boissons là-bas. Mais il y a des autres femmes, qui avec un dispute avec leur mari vont là-bas dans le souci de trouver un autre mari ou pour rester dans le village. Aujourd'hui la tendance, presque a dix ans, les écoles sont venu, toutes les filles sont à l'école, alors les parents préfèrent restent de que laisser leur enfants migrer.

**Combien de personnes connaissez-vous qui ont migré dans la dernière année? Par où est-ce qu'ils sont migrés?**

Je connais 3 personnes de l'année dernière qui sont y aller.

**Est-ce que tu penses qu'il y a une relation entre les changes climatiques, la dégradation et l'émigration de la région?**

Le fait d'avoir de semer en retard c'est ça la raison. Quand il y a des personnes qui travaillent pas et les personnes qui travaillent bien, les deux n'ont pas une bonne récolte et qu'ils voient que au Nigéria c'est plus facile de travailler, c'est là où ils vont. Les personnes ici voient que celui qui va ailleurs il change (plus riche).

**Section E: Conclusion**

**Avez-vous l'intention de migrer à nouveau?**

Non, pour la reçut de mes enfants.

**Avez-vous jamais regretté votre migration ou de voyager à l'extérieur du village ou de la communauté?**

Non, jamais.

**Quelle est votre opinion au sujet de personnes qui migrent hors du village ou de la communauté?**

Pour les rares personnes qui à nous contacter sur ce sujet, on les donne le conseil de rester. On les dit que c'est mieux de rester chez toi de que migrer. Mais toujours les personnes ne vont pas accepter ce conseil.

**Conseilleriez-vous à vos camarades du même âge et votre famille dans le village?**

J'irais jamais osais. Juste parce que moi je veux réussir chez moi et je voudrais que eux aussi, il complète et de réussir ensemble. Le monde d'aujourd'hui il est plus solide qu'avant. C'est pour ça qu'on parlait, mais comme les choses sont évoluées ce n'est pas sûr qu'ils aillent travailler aux champs là aussi.

Avant il y avait des gens, des spécialistes, qui ont venait pour prendre les enfants et les fait travailler sur leur champs, il y avait une exploitation des enfants. Aujourd'hui les autorités ont refusé, ils ne font plus ça. Il y a aussi des filles qui étaient amené des garçons pour les faire des femmes. Et à ce moment les parents ne savaient pas quel destin la pris et c'était  a. Aujourd'hui on voit même un changement dans la tête de nos enfants. Ils ne vont plus prendre les filles comme ça.

**Que pensez-vous que doit encore changer au village?**

Aujourd'hui dans la société berba, si ça soit le petit, si ça soit le grand, on a compris que la femme et le garçon ils peuvent travailler ensemble ils peuvent faire tous ensemble, on peut partager beaucoup des choses. Je suis contente que tu me demande des questions comme ça, je suis fière que mes enfants mes filles ils vont voir que je suis une idole et ça va le faire changer.

**Est-ce que tu participes à des réunions communautaires pour discuter la situation de la région?  a aide?**

Le plus souvent on parle de développement de l'émancipation de femmes et du village. Par fois ce sont des réunions des femmes, par fois c'est mélanger. C'est une bonne chose,  a aide beaucoup, on a beaucoup des conseils là qu'on applique à la maison.

**Est-ce que vous avez une chose à ajouter?**

Non, je n'ai pas une autre chose.

**Merci.**

Expert Entretien né: 2

Date: 18.09.2013

Ville: Tanguieta

Durée de l'interview:

Interviewer: Vanessa Dreier

**Informations générales: Section A**

- |    |                       |   |
|----|-----------------------|---|
| 1. | Nom du répondant:     | Kiansi Yantibossi   |
| 2. | Sexe:                 | masculine   |
| 3. | Age:                  | 45  |
| 4. | Niveau de scolarité:  | Docteur d'Anthropologie – Ecologie<br>en Gestion des Ressources Naturelles,<br>Amenagement du Territoire et de la Politique<br>Environmentale |
| 5. | Lieu de naissance?    | Dassari   |
| 6. | Quel travail tu fais? | Secrétaire Exécutif U-AVIGREF   |

### Transcription:

#### **Pouvez-vous me dire qc sur le travail que vous faites ici? Quelles sont ses tâches?**

Je travaille pour l'association AVIGREF, nous traitons deux tâches principalement. Premièrement c'est la conservation nous travaille avec le parc du Pendjari, avec le déménagement écologique et toute de ce concerne le parc. Deuxièmement on se trait avec la situation économique de la communauté. On a un programme où on travaille ensemble avec la population, par exemple dans le levage des animaux, l'agriculture. On travaille dans des projets différentes qui appuient des collectives ou des individus. On coordonne les deux ensemble, des rapprocher les acteurs et la population. C'est ça qu'on fait la congestion pour qu'ils mettent leur ressource ensemble.

#### **Quel sont les problèmes que vous rencontrez avec son travail ici?**

Des fois les problèmes sont les solutions. Je crois pendant la collaboration entre population et les acteurs du parc par exemple. Maintenant il y a une relation de confiance, mais il faut encore travailler sur ça. On a 14 ans d'expérience et aujourd'hui il y a la compréhension qu'il faut travailler ensemble, mais il y a encore des personnes dans la population qui ne sont pas d'accord avec notre travail dans le parc. Et ils tuent les animaux dans le parc. Au niveau de l'organisation pour préserver le parc, il y a encore beaucoup des choses à faire.

Aussi les gens n'ont pas une compréhension pour s'engager, ça veut dire par exemple pour créer une entreprise, pour travailler pour son compte, de confier que ce qu'on va produire peut enrichir. On espère que ça va améliorer. Mais moi je crois que ce n'est pas un problème mais un défi.

#### **Comment le climat a changé au cours des derniers 30 ans?**

Je faisais un travail où je senti le niveau de la pluviométrie devait être à 1200mm qc comme ça, mais toute année et cofondé. Aujourd'hui c'est à 800mm. On a eu des grandes sècheresses aussi. En plus on peut remarquer très visiblement qu'on a plus des saisons. Par exemple cette année la pluie commençait en février jusqu'au avril trois mois de pluie anormal. A partir de juin c'à arrêter et c'est jusque maintenant en septembre c'a repris à pleuvoir. C'est un déplacement pluviométrique. Et aussi il y a beaucoup de chaleur cette année aussi. En novembre il faisait frais/froid à la nuit les dernières années, mais cette année on n'a pas eu ça. Il a la chaleur maintenant qui est trop, mais c'est seulement mon avis quoi.

#### **Est-ce que vous pouvez me dire qc sur la dégradation des terres ici?**

En regardons les champs quand j'étais jeune et aujourd'hui. Les gens ont fait un trou d'eau à Dassari quand j'étais jeune. Un Marigot qui gardait l'eau même en saison sèche. Mais aujourd'hui c'est devenu sèche. Il y a un phénomène d'érosion, il y a plusieurs cas comme ça. Le fleuve dans Dassari, c'était un fleuve grand! Et tu le passé maintenant, tu peux construire des maisons à côté aujourd'hui. Il y a vraiment l'érosion. À Materi aussi, il y avait un marigot aussi, mais aujourd'hui tu peux voir l'érosion là aussi.

**Quelles sont les conséquences du change climatique pour la région?**

Moi je crois qu'avant qu'on a parlé du change climatique, les paysans se sont adapté aussi. Moi je me rappelle quand j'étais jeune les gens on fait de sorgho de six mois. Mais à partir de 1970 et la sécheresse les gens ont adapté après la famine. Ils ont perçu que les saisons ont changé. J'irais plus tôt dit que les changements pluviométriques à changer le mois quand les gens cultivent et aussi la culture qu'ils prennent. Cette année comme on a eu des pluies tôt, les gens devaient mettre leur culture en février pour avoir une récolte en juin. Mais comme ils vont avec leur calendrier normal, ils ont seulement commencé en Avril, c'est ça qui pose beaucoup des problèmes. Et la pluie a seulement commencé fin aout. Alors on peut déjà imaginer que l'année prochaine il va avoir de la famine ici.

**Combien des personnes travaillent dans l'agriculture?**

98 % de la population vivent de la culture et du levage.

**Quelles sont les défis que les agricultures envisagent?**

Ils sont attentifs à toutes variations. Si vous voyez le haricot aujourd'hui, à Dassari vous allez voir qu'aujourd'hui ils sont une variété de Burkina qui prend 2 mois seulement, la culture qu'on a pris avant a eu besoin de 4 mois. Alors chaque fois qu'il y a un problème les gens s'adapte ils n'attendent pas que des personnes vont pour l'aider. C'est peut-être la même quantité de pluie qu'on a, mais ça ne vienne plus ensemble. Aussi nous sommes nombreux. C'est un problème aussi. Parce que notre terre est limité. Aussi pour labourer il y a des problèmes, parce que tout le monde a besoin de faire ses cultures au même temps alors c'est difficile d'avoir de l'aide.

**Est-ce qu'il y a des projets sur l'adaptation au change climatique au Bénin?**

Oui, il y a beaucoup des projets. Tous nos projets aussi ont un focus sur le change climatique. Il y a une coopération avec l'Allemagne, hollandaise, suisse sur le change climatique.

**Est-ce que vous croyez qu'il y a une relation entre le change climatique et l'émigration de la région?**

Oui, c'est possible. Parce que par exemple cette année il y a eu les difficultés avec les cultures, les gens l'année que viennent ils vont dans le zones favorables. C'est évident.

**Est-ce qu'il y a beaucoup des gens qui migrent hors de la région?**

Entre 1960 et 1980 les gens ont beaucoup migré vers le Ghana, côte d'ivoire, le Nigéria. Mais moi je crois que ça diminue, parce qu'il y a plus de sécurité alimentaire. Aussi les gens vont à l'école aujourd'hui alors ils ne quittent plus. Ils préfèrent de rester ici, parce que quand ils travaillent ils ne peuvent finir leur école. C'est pour ça que je crois que le change climatique ce n'est pas la première raisons, mais de acheter et ramener des choses d'ailleurs. Les maisons en tôles, les vélos, les motos, c'est la migration qui a permis la.

En même temps il y a des gens qui souffrent de la famine et pour ça ils migrent. Pour eux c'est les changes climatiques, mais ce n'est pas le seul facteur.

**Quelle role est-ce que la démographie joue?**

Donc pour le Bénin aujourd'hui, ce n'est plus une migration de la campagne pour la campagne, mais de la campagne pour les villes. De point de vu démographique ca rien avoir. Aujourd'hui je crois qu'il y a beaucoup des migrations dans les villages, au Bénin, pas forcément ailleurs. Je ne sais pas si c'est évidemment le change climatique qui cause la migration. Ça peut être pour le travail, pour les études, etc. Je crois qu'il y a des gens qui fuient parce que la récolte et bas, parce que la pluviométrie et peu, mais il y a des autres raisons aussi.

**Qu'est-ce que vous pouvez me dire sur les agriculteurs qui veulent entrer le parc?**

Les problèmes ce n'est pas... quand on parle de la dégradation des sols, c'est à cause des limitations des terres. Le système agricoles c'est différent quoi. On reste sur la terre jusqu'à ce que dégrader. Ici, on ne laisse pas la terre régénérer. On n'a pas la conscience. Vous vous changer de terres pour la laisser régénérer. Vous investit pour arrêter l'érosion, vous mettre un système de rotation. Aussi c'est seulement exploiter. Nos problèmes des terres sont causés de notre mentalité et technique. L'état ne fait aucun effort pour éduquer les gens sur ça. Si on laisse entre les gens dans le parc, le parc aussi serait comme les terres dehors. Les terres ne seraient jamais assez. Les enfants aussi ont besoin de la terre.

L'effort de notre agence c'est aussi de montrer aux gens qu'il y a des travaux hors du secteur agricoles aussi. C'est vrai que notre économie ce n'est pas encore prête pour ça... mais on va évaluer. Dans le futur si non ils vont avoir beaucoup des conflits sur la terre parce qu'elle se dégrade plus et plus.

Les gens sont comme dans une boîte. Ils n'ont pas où aller, mais il faut partager bien ce qu'il y a des terres. Alors, c'est vrai pour le parc, mais il y a aussi les problèmes des gestions des terres.

L'utilisation d'engrais aussi va avoir des conséquences. Nous on a fait les promotions des compostes, mais ça prend beaucoup plus d'énergie...Moi je suis contre l'utilisation de l'engrais chimique. Mais en ce moment les gens ne peuvent pas faire sans l'engrais. Aussi ils manquent des initiatives du gouvernement pour la promotion du compost. En 2008 on a commencé de faire le composte, mais c'est plus difficile de porter les compostes que de porter l'engrais aux champs. Il faut avoir transporté ca quelques part. Il faut avoir des investîmes pour les transports.

En Europe on sait combien du travail c'est avec l'engrais biologique, mais ici on n'a pas cette conscience...

**Quelles mesures doivent être prises pour confronter le défi de la région aujourd'hui?**

C'est une question de gouvernance nationale. C'est transnational le change climatique même. Il faut que dans chaque pays il n'y a pas seulement des gens qui se concernent avec la gestion de ressources naturels, mais aussi avec le change climatique. Si ça se fait c'a aurait aidé. Ça doit être de niveau de la conscience citoyens, je compte plus sur ça, parce qu'ils vont s'adresser à l'état. Il n'y a pas des politiques agricoles conséquents qui a des visions, qui informent la population avec les dates scientifiques pour les donner des directions.

**Est-ce que vous avez qc à ajouter?**

Non, mais je te souhaite que sur le terrain vous allez réfléchir et si vous avez encore des petites questions peut-être je peux encore être utiles pour vous et vous retourne pour me poser plus de question.

**Merci.**

Expert Entretien n°: 3

Date: 19.09.2013

Ville: Matéri

Durée de l'interview: 33min

Interviewer : Vanessa Dreier

### **Informations générales: Section A**

- |    |                       |                                    |
|----|-----------------------|------------------------------------|
| 1. | Nom du répondant :    | Jean Baptiste Tagali               |
| 2. | Sex :                 | masculine                          |
| 3. | Age :                 | 58                                 |
| 4. | Quel travail tu fais? | 2 <sup>ème</sup> Adjoint au Mairie |

### **Transcription:**

#### **Quel travail vous faites ici et quelle son ses tâches?**

Donc, je suis dans la section environnementale chez le Materi et je travaille ici depuis 6 ans. Je suis le deuxième adjoint de la mairie. Je m'occupe de l'état civil. Je m'occupe des marchés publics aussi. Tout dépend de ce que la mairie me confie.

Nos défis sont énorme, parce au niveau de l'état civile il y a beaucoup des choses a faire... pour la santé, pour plus de l'école. La scolarisation aussi, toutes les écoles sont en français, mais beaucoup des gens ne sont pas capable de parler français. Il manque le financement.

#### **Qu'est-ce que vous pouvez me dire sur l'agriculture dans la région? Combien des personnes travaillent dans le secteur agricole?**

C'est plus de la moitié de la société, mais je ne peux pas te donner un numéro exacte. Le climat vient à changer, on a perçu ça cette année aussi... La pluie n'est pas arrivée. Le coton aussi ça fait des problèmes pour la région, le gens dépend trop de ça.

#### **Quels sont les problèmes que les paysans envisagent ici?**

En dehors du climat, les sols aussi, ils ne sont pas fertiles comme avant. Ces derniers années la pluie ne venait pas à temps, il faudra attendre beaucoup, c'est un grand problème. Aussi au niveau des animaux, il y a des maladies que prennent tous les animaux des paysans, ça cause des problèmes énormes aussi.

#### **Pouvez-vous me dire qc sur la dégradation des terres ici?**

C'est un grand problème et il faut vraiment qu'on travaille sur ça. Quand j'étais jeune la terre n'était pas comme elle a aujourd'hui. On a dû changer les cultures qu'on cultive. Là où il y avait des terres fertiles, on n'a plus. Là où on a eu des arbres, on n'en a plus. Les gens les coupent. Aussi la cultivation des cotons a détruit notre terre. L'engrais chimique, les herbicides, c'a détruit tout. Le CARDER et on train de proposer l'utilisation de composte précisément dans la zone de Dassari à côté du parc.

**Pourquoi les gens coupent les arbres comme ça?**

On ne peut pas trop expliquer ça. Ils les coupent pour avoir de la terre pour cultiver. On n'utilise pas le gaz aussi, alors les femmes les coupes pour cuisinier. Il y a des autres que la détruit pour vendre le bois.

La terre n'était pas pauvre comme ça. Ça devenait de jour en jour, les gens augmente, la terre ne suffisent pas. Les gens utilise la terre abusivement, parce qu'il n'a pas des terres illimité...Alors il faut fait avec...

**Qu'est-ce que vous pouvez me dire sur le parc Pendjari?**

Oui, je comprends que ça embête des gens que c'est interdit pour eux d'entrer le parc. Mais je crois aussi que la politique que nous faisons en préserver le parc c'est bon.

Je crois aussi qu'avec le parc on peut crier des autres travaux hors de l'agriculture et que ça aussi va aider améliorer la situation, parce que nous devenons de plus en plus nombreux.

**Quelle sont les mesure que vous prenez pour envisager ces défis au niveau national?**

Sur le sujet de la coupe des arbres, on a une initiative chaque année ou on plante des arbres. Pour entretenir les gens pour les donner une idée que c'est très important. On le fait dans les écoles, les collèges et les centre de santé et chaque un a un arbre de qui il prend soin.

On essaie aussi des projets pour sensible des parents des étudiants aussi sur les mauvais impactes des feux des brousses. On les éduquer sur les saisons et mois ou on peut faire ça. On a commencé il y a trois ans. En saison sèche on a des problèmes aussi, pour trouver des eaux aussi.

**D'accord et qu'est-ce que vous pouvez me dire sur l'émigration de la région?**

C'est qui migrent sont les jeunes! En partons, ils laissent leurs parents seuls. Les parents sont obligée de diminue les champs aussi, il manque des mains d'œuvre... Ils sont nombreux des jeunent qui migre...Il y a beaucoup des jeunes qui se déplacent pour s'installer pour toujours dans le Borgho et le Nigéria toujours. Mais il y a un autre groupe d'étudiante, qui restent ici pendant la saison de pluie, mais qui migrent pendant la saison sèche.

**Pourquoi est-ce qu'il y a beaucoup des gens qui se déplacent vers le Nigéria?**

C'est toujours une question de terre, c'est toujours à la recherche des terres productives. C'est le problème majeur. Il y a aussi des gens qui migrent parce qu'ils ont des problèmes familiales...L'échange pour le mariage aussi c'a causé migration. Si moi je n'aurais pas eu une sœur peut-être j'irais migrer avec ma femme pour pouvoir la marier. Aussi des gens qui ont des problèmes avec l'argent et ils s'en vont pour ça. Il y a aussi la famine qui fait que les gens migrent.

**Est-ce qu'il y a également des femmes et des hommes qui migrent?**

Oui, il y a les deux...Mais la majorité c'est les hommes, ce sont les femmes qui suivent. Mais on a constaté que le numéro des femmes a augmenté...des fois elles reviennent pour prendre des filles pour les faire travailler pour eux. Des fois c'est le vent, mais des fois elles se prostituent quoi et elles sont sur la responsabilité de c'elle qui l'amenées. Il y a aujourd'hui ça vraiment. Les femmes les dissent autre chose ici de ce qu'elles vont faire là-bas. Et elles ne peuvent pas revenir seules.

**Quelles sont les conséquences de ces migrations des jeunes?**

J'ai constaté que beaucoup des jeunes sont déjà née au centre du Bénin ou au Nigéria, ils ont laissé les terres de ses parents. Les gens du village ont déjà occupé cette portion de terre et

quand ils reviennent ça cause des problèmes. Autre chose ce que les enfants qui sont nés là-bas, quand ils reviennent ils sont vraiment déraciner, parce qu'ils ont vécu dans la culture de là-bas et ils ont des difficultés ici.

Ou encore les gens vont à Nigéria pour travailler dans les champs quand ils sont jeunes, ils reviennent, mais ils ne sont jamais allés à l'école. Et aussi la différence entre les terres d'ici et là, ça leur fait des problèmes. Ici, c'est beaucoup plus difficile de travailler sur les terres.

**Comment la période de pluie et le climat a changé dans le dernier 30 ans?**

Il manque vraiment d'eau aujourd'hui, il y a des vraies sécheresses et il fait très chaud. Il y a aussi le vent qui viennent aujourd'hui, des vents très forte, ils viennent et détruire des maisons. On sent la chaleur maintenant, ce n'était pas comme ça.

**Est-ce que vous croyez qu'il y a une relation entre le change climatique et la migration?**

Oui, je crois quand les gens constatent que ce qu'elle a semé, elle ne peut pas bien récolter, elle va migrer. Elle ne peut pas rester comme ça. En vers de souffrir ils migrent. Alors, je vais préférer de travailler ailleurs et je revienne quand la saison et plus.

Les gens qui partent, ils laissent tous ici. Et quand ils reviennent après des années, ils ne sont pas forts comme ils étaient...

**Comment vous croyez que la situation va être dans 30 ans?**

Ça dépend de nos efforts je crois. Ça prend beaucoup des temps d'avoir les moyens financiers de Cotonou pour nous. De ce que allait nous aider c'est un retenu d'eau.

Il faut vraiment multiplier les projets, planter les arbres, faire des retenus d'eaux... Ils ont fait un projet comme ça au Nigéria.

Les tracteurs aussi sont nécessaires et il faut vraiment sensibiliser la population. Le rendement est trop maigre il faut envisager et conseiller les paysans sur ça aussi. Un retenu d'eau fera possible plusieurs récolte par ans et ça irait faciliter les choses beaucoup.

Ça va changer dans le future je crois... Les gens ils copient beaucoup si qc irait marcher les autres vont s'adapter à ça.

**Est-ce qu'il y a aussi des facteurs positifs de l'émigration?**

Oui ça aussi. Il n'y a pas que des gens qui reviennent fatigués, il y a des gens qui reviennent pour faire des grandes constructions qui économisent pour le faire. Pour acheter des choses et investir ici.

**Est-ce que c'est facile pour les gens de passer la frontière de Nigéria aujourd'hui?**

C'est très facile. Aussi ils n'ont pas des problèmes pour trouver des terres productives, ils ne restent pas dans les villes. Ils restent dans les brousses, ils travaillent pour des producteurs et après un temps ils vont avoir leurs parcelles à eux.

**Est-ce que vous avez qc à ajouter ?**

Non, merci beaucoup.

Expert Entretien n°: 4

Date: 23.09.2013

Ville: Dassari

Durée de l'interview: 1h 5min 18sec

Interviewer: Vanessa Dreier

**Informations générales: Section A**

- |     |                       |  |
|-----|-----------------------|--|
| 1.  | Nom du répondant:     | Hortence Saghui  |
| 2.  | Relation:             | membre de la famille                                       |
| 3.  | Sexe:                 | feminine   |
| 4.  | Age:                  | 47   |
| 5.  | Niveau de scolarité:  | Pas d'éducation formelle                                   |
| 11. | Quel travail tu fais? | 1 <sup>er</sup> responsable du groupement du riz à Dassari |

**Transcription:****Pouvez-vous me donner des informations sur son projet ici à Dassari?**

Il y a plusieurs projets qui sont passés. Dans les années de 1980 on a eu le projet ACCORD, c'était un projet de faire des jardins. Après que ce projet était fini, une jeune fille comme toi est venu et nous avons continué le projet du jardin. On a fait des grandes superficies pour les jardins. On a eu une bonne récolte et on a dû vendre tous les choses du jardin sur le marché pour avoir de l'argent. Malheureusement nous nous sommes disputés et comme ça le projet s'arrêter. Maintenant le projet du riz a commencé. C'était de nous-même que nous rapprochons aux chargeurs agricoles et le CARDER qui ont supporté le projet du riz et comme ça c'est commencé. Nous avons commencé avec six femmes dans le groupement.

**Combien des personnes sont au projet du groupement du riz?**

Aujourd'hui nous sommes 17 femmes dans le projet, c'est que pour les femmes. Le riz que nous faisons c'est pour nous même, même si le gouvernement et là-dedans. On le prend pour manger et si on a assez on le vend sur le marché aussi.

C'est un bloque, mais chaque une à son parcelle à elle. Ce sont des femmes des quartiers différents. Au départ on était 42, mais beaucoup ont laissé le projet, parce que c'est beaucoup de travail aussi de s'engager pour ça. On fait des contrats avec les femmes qui participent au projet pour partager les tâches différentes.

**Pourquoi les femmes décident de laisser le projet?**

C'est la négligence. Au moment où il faut faire le sarclage elles ne viennent pas...elles ne mettent pas les champs au propre...C'est difficile elles souffrent, parce qu'elles ont les champs chez elle aussi de qui elles doivent s'occuper...

**Quelle sont les défis que vous envisagez avec le projet ici?**

La difficulté majeure c'est de labourer. On n'a pas de bœufs, on n'a pas des tracteurs. On n'arrive pas à emblaver en temps qu'on veut. Les hommes avec des champs du coton et du mais on les charrues avant que nous pouvons les avoir pour emblaver notre champs.

Le deuxième problème, ce qu'on met l'engrais chimique sur le riz, parce que la terre est vraiment pauvre et on n'arrive pas à cultiver sans. Il y avait un moment où le gouvernement à proposer de nous aider avec les outils pour labourer, mais dans la réalité, rien ne s'est passé ici.

**Est-ce que le projet se passe dans les autres villages aussi?**

Oui, il y a des projets pareils à Ouassou aussi.

**Pourquoi vous avez décidé de travailler qu'avec des femmes?**

Les hommes n'aiment pas faire de riz, c'est un travail premièrement fait des femmes.

**Et pourquoi vous faites du riz?**

J'étais contente de faire les jardins. Mais on n'a pas eu d'eau suffisante pour arroser le jardin en saison sèche et aussi, les hommes et les bêtes ont détruit notre jardin. On était fatiguées avec cette difficulté d'eau et de la destruction. Le projet du riz est venu et comme ça on a laissé le jardin pour participer dans ce projet.

**Comment ça se passe quand une femme commence dans le projet? Est-ce qu'elle gagne un crédit?**

Ici ce n'est pas une question de crédit...C'est seulement à trouver des terres bonnes pour travailler. Mais quand nous avons commencé, on a eu un technicien qui nous a aidés au début. Mais le gouvernement nous donne un crédit de l'engrais. Quand nous avons notre récolte on le vend et après on repaye le gouvernement.

**Est-ce que ce qui restait et suffisait pour la nourriture de la famille?**

Non ça ne suffit jamais pour la nourriture des familles. Cette année on a eu du chouette, on a eu un tracteur à temps et on a pu emblaver en temps bon. Mais c'est difficile chaque année. Mais on a dû payer nous-mêmes. Et on nous a donné un crédit pour acheter de l'engrais.

**Quels sont le but de ce projet?**

Pour moi, c'est une possibilité pour nous les femmes de leur misère.

**Est-ce que vous pouvez me dire qc sur le rôle de la femme chez le berba?**

La femme berba elle est plutôt dans le foyer je peux te dire ça. Dans la société de berba, elle ne peut pas aller quelque part. L'homme va aux champs premièrement, on suit sur le champ avec un repas et on travaille ensemble. Après je retourne avant du marié pour préparer une pâte. Quand l'homme revient du champ il n'a rien à faire, il se repose et la femme elle fait tout. Tout est posé sur la maman. L'homme s'en fiche du travail que la femme fait.

**Est-ce que c'est difficile d'avoir la confiance au village pour le projet?**

C'est africain, il y a des maris qui ne sont pas d'accord que leur femmes participent dans le projet. Ils sont jaloux, ils pensent si les femmes vont aux projets elles vont s'émanciper, vont changer...Beaucoup ne veulent pas que leur femme aille au projet pour ça. Les hommes ont peur que les femmes s'évaluent parce qu'ils vont qu'elle reste dans le foyer qu'elle accepte d'être traitée de cette façon.

**Croyez-vous que c'a changé dans la nouvelle génération?**

Oui, je crois que les jeunes qui vont à l'école aujourd'hui ça les fait changer, femmes et hommes.

**Quels types de femmes participent au projet, quel âge est-ce qu'elles sont plus jeunes?**

Oui, ce sont surtout les jeunes femmes qui participent...La plupart et environ 30 ans, parce qu'elles sont plus jeunes, leurs maris sont plus faciles à convaincre de le laisser participer.

**Combien de temps est-ce que ce projet va avoir un financement?**

Le projet est 5 ans, c'est limité quoi.

**Quelle sont les autres problèmes de la communauté?**

Il y a beaucoup de maltraitance dans le mariage ici, beaucoup des conflits ici dans la région à cause de l'échange de femme. Moi aussi j'étais échangée très jeune, pour ça je ne pourrais pas aller à l'école.

Ici aujourd'hui beaucoup des gens ici à Dassari aiment s'inscrire leurs enfants à l'école, fille et garçon. Mais vers le Vergou, il y a beaucoup des familles qui ne le font encore. Mais quand même aujourd'hui c'est mieux qu'avant. Je n'ai pas voulu me marier à cette époque, je m'ai

disputé avec ma famille pour ça. Mais après un temps j'ai accepté et on se retrouver quoi. Et aujourd'hui je me demande si je serais à l'aise comme je suis si je n'aurais pas avoir toute mes dix enfants.

**Qu'est-ce que doit encore changer au village?**

L'échange est fini, mais la grossesse non désirée des jeunes filles c'est un grand problème ici aujourd'hui pour les filles d'aujourd'hui. Il y a beaucoup des problèmes à cause de ça.

**Est-ce que vous avez qc à ajouter?**

La femme d'aujourd'hui à changer. Les jeunes d'aujourd'hui ne veulent plus travailler, ils vont manger et font rien.

**Quelle sont ses espoir pour le projet?**

L'espoir que nous avons ce de faire qc de spécifique comme le riz, pour orienter nous enfants, nous filles. Pour qu'elles voient leur maman travailler dur comme ça pour elle-même.

Moi, mon espoir c'est de travailler avec des projets différents qu'un jour je peux m'en sortir.

**Merci.**

Entretien n°: 12

Date: 02.09.2013

Ville: Pouri

Durée de l'interview: 1h 07min 06sec

Interviewer: Vanessa Dreier

**Informations générales: Section A**

1.	Nom du répondant:	Romaric
2.	Relation:	membre de famille
3.	Sexe:	masculine
4.	Age:	30
5.	Niveau de scolarité:	Pas d'éducation formelle
6.	État matrimonial:	Marié
7.	Si fois mariées, combien de femmes?	1
8.	Enfants:	3
9.	Personnes à la maison:	5
10.	Lieu de naissance:	Pouri
11.	Emploi:	Agriculteur

**Transcription:**

**Qu'est-ce que vous pouvez me dire sur l'agriculture au village?**

Concernant le champ, la première chose que je peux te dire c'est qu'il y a la pauvreté des terres. Ici à Pouri les terres sont avec des herbes, qui envahissent les plants. Ça tue les plantes est ça appauvrit le sol. Deuxièmes quand tu essaies de chercher l'argent pour labourer, tu n'as pas le matériel à temps, ça veut dire que tu ne peux pas trouver les outils pour vite labourer, c'est un vrai problème ici. Les pluies telle qu'elles venaient, telle qu'elles étaient, telle qu'elles étaient abondantes, elles ne sont plus comme ça, elles sont rares, ça pose des problèmes.

Il y a des années où tu te prépares bien la pluie commence vite, mais au milieu coupe et ça gâte tout, et tu n'arrives pas emblaver tous ce qu'il faut. Ou bien, ça vient en retard et le champ que tu pensais faire tu n'arrives pas à le faire, tu n'emblaves pas tout. Ou bien la coupure de pluie. Ça fait plus de 10 ans qu'il y a ces herbes.

**Quelles sont les cultures et les animaux que vous soulevez?**

Je fais le maïs, le sorgho, le riz et le haricot et c'est ma femme qui fait le soya. On a des cotons aussi.

**Quelle est la surface de votre ferme en ha?**

Tous ce que je faisais, réuni, ça doit faire 4ha. On a 2ha de coton, le sorgho ½ ha, le maïs ½ ha. Les animaux, j'ai seulement des bœufs et la volaille.

**Comment les activités agricoles sont organisées et partagées en famille?**

Actuellement, le système que nous faisons, on a des herbicides que nous utilisons au départ, on met l'herbicide sur nos différents champs. Le temps que nous faisons l'herbicide, on plante et après au Coton et à la suite pour que au moins on a un petit repos. Quand on finit de semer, on recommence le sarclage maintenant. Au moment du sarclage c'est la communauté qui m'aide. Je les invite dans mon champs et après quand on finit de sarcler je prépare à manger pour eux.

**En moyenne, quel est le montant total de rendement des produits cultivés (en sacs)?**

Comme c'est un demi-hectare quand c'est bon, tu as au moins 10 sacs. Quand ce n'est pas bon tu as 7 sacs.

**Sont les cultures cultivées et les animaux élevés capable de soutenir vous et votre famille?**

Oui, je peux m'en sortir. Si la pluie était régulière, je pouvais utiliser mes bêtes et les vendre comme ça soutenir à mes besoins, Malheureusement, aujourd'hui je ne peux plus vendre mes bêtes, parce que la pluie ne vient pas régulière, j'ai peur que la pluie ne vienne et j'aurais dû regrets, parce que si je ne régresse pas dans le champ, je ne vais pas avoir aussi le levage qui accroit.

**Et est-ce qu'il y a assez pour vendre au marché aussi?**

Oui, j'arrive des fois à vendre. Tout dépende de la pluie. Si les récoltes sont bonnes, on mange et il reste...et quand ça reste tu vois déjà les nouvelles cultures et ce que reste, tu le vends. Mais au cas chien, tu ne peux pas vendre.

**D'accord, et combien d'argent il gagne par an avec ça?**

Je ne peux pas dire ça exactement, mais quand je vends. Mais cet argent je le prends toujours pour les cultures su prochain an. Nous ne savons pas écrire, nous n'arrivons pas à faire de calcule. Nous vivons le jour à jour.

**Est-ce que les prix pour son produit sur le marché ont changé?**

Oui, les prix ont augmenté. Aujourd'hui de voir la petite mesure de 3 kilo, C'est à 500CFA, c'est chère, aujourd'hui, nous les pauvres ne peuvent pas l'acheté.

**Est-ce que tu fais l'agriculture d'irrigation en saison sèche?**

Non, on n'a pas d'eau. Si nous avons un grand baffons, mais on n'a pas retenu d'eau. Si on l'aura, on serait très content. On irait faire le champ en saison sèche, mais nous n'avons pas ça.

**Où est-ce que tu prends son l'eau ? Combien de l'eau tu as besoin par journée?**

En saison sèche par exemple, les femmes la soulte là-dessus, pour une journée, vraiment la femme à une bassine il n'y a pas de l'eau un tout cas, un véritable problème. On a besoin de 32l par personne par jour à peu près.

**Quelles sont les difficultés que vous rencontrez dans votre travail sur le champ?**

La difficulté major c'est le labour, il n'y a pas des outils. Il y a des plantes aujourd'hui qui sont à cette hauteur-là, c'est à cause de la pluie. Elle vient rare et tardivement ou bien vient vite et depuis elle coupe et cesse avant de revenir. Faire les premiers semés c'est difficile, si la pluie était normale tout ça sera grand déjà, c'a aura déjà donné.

Aussi, on n'a pas les outils pour labourer, même s'il aura la pluie. On va par exemple défricher le champ, mais pour labourer c'est un problème. Alors les véritables problèmes c'est l'eau, la pluie et les matériels.

Je me rappelle bien, aux temps de mon papa, ils pleuvaient bien, on mangeait bien, les choses étaient en ordre et il n'y avait pas des problèmes. Mais aujourd'hui à cause de la pluie on se retrouve même plus. Celui qui aujourd'hui un champ de maïs il ne peut même pas être sûr que ça va donner. La pluie que tous nous sommes en retard.

**Et pourquoi vous cultivez le coton?**

Le problème de coton c'est seulement arriver les derniers ans là. J'étais au Nigéria à cause de la pluie, là-bas il pleut régulièrement. J'étais vraiment content, je suis y allé et aujourd'hui j'ai construit. Et quand j'étais là-bas, j'ai réglé les problèmes de la famille ici. Là-bas quand tu vas, on ne te donne pas de la terre, tu travailles seulement et puis les pluies sont régulières.

Le problème ce quoi ? On nous a interdit de progresser, il y a les parcs. Tu ne peux pas faire un grand champ de yam par exemple. Si on nous permettait de labourer là-bas, ça aiderait. Mais malheureusement le parc il est là. Le coton arrivait, on a vu que c'est ça que nous aide et on le fait. Le coton nous aide, parce que dans le village il n'avait pas des maisons construites en tôles. C'était la paille. Aujourd'hui la majorité c'est à cause du coton. Donc, quand tu vois ça, c'est un moyen, pour te donner au moins une chambre en temps de pluie tu n'as pas des problèmes dans ta chambre. Aussi, si tu ne fais pas le coton, tu n'as pas de l'engrais pour ton maïs. C'est pour cela que je dis que le coton est bon.

**Qu'est tu peux me dire sur la dégradation des terres ici?**

Premièrement, il y a la pluie que ne vient pas vite. Ça fait que les terres sont pauvres. Aussi nous sommes habitués de travailler sur le même champ à chaque fois. Si on laisse cette terre là pour aller là où c'est interdit, ça aurait nous avantager, mais aujourd'hui ce n'est pas une question qu'on progresse. Là-bas, tu sens que même si tu ne mets pas de l'engrais, ça ira pousser (au parc).

**Pensez-vous que le climat ou la pluie a changé au cours des 30 dernières années?**

Quand j'étais petit, telle qu'il pleuvait, il ne pleut plus comme ça maintenant. Le mois dans lequel vous devez travailler, vous n'arrivez pas à travailler. Les pluies sont rares maintenant, avant les pluies venaient dans le mois prévu et ça finissait dans le mois où on l'attendait. Mais aujourd'hui, ça ne vient pas comme ça.

C'est trop chaud aujourd'hui aussi. Il y avait la chaleur avant aussi, mais elle était accompagnée de pluie. Mais aujourd'hui là, il y a plus des chaleurs que des pluies.

**Comment votre récolte a changé?**

Tout a changé, regard ce maïs là devant toi, est-ce que ça va donner ? Est-ce que les plantes là sont bien formées? Tout cela, c'est à cause de la pauvreté du sol. Les changements, aujourd'hui on fait des grandes superficies, mais ça ne donne pas. Tu peux faire 2 hectare, 3 hectare est tu as à peine 10 sacs. S'il pleuvait bien, les grains aller beaucoup donner et le maïs irait beaucoup donner.

## **Section B: Renseignements sur les migrations**

### **Qu'est-ce que vous pouvez me dire sur la migration du village?**

Aujourd'hui il y a beaucoup des gens là-bas, au Nigéria, qui ne veulent plus revenir à cause de la pauvreté de sol et la rareté de pluie. Il y a beaucoup des personnes mêmes. J'irais dire si tu vas là aujourd'hui, tu iras voir que  $\frac{3}{4}$  du village sont là-bas. Juste parce qu'ils ont constaté qu'ici il ne pleut pas bien et que les terres sont pauvres et qu'on n'a pas beaucoup des terres parce qu'ils sont limités. Là-bas tu fais une petite portion, tu travailles bien. Et tu n'as pas le problème de pluie.

Quand tu viennes, quand tu es nouveau tu travailles avec qn et quand tu es seul. Si tu as travaillé au moins deux ans avec une famille, on te donne de terre. Avant de te donner la terre, il y a un contrat que vous faites. Chaque année, tu le donne quelques sacs de ta récolte, ou bien tu le paies de l'argent avant de commencer. Mais là tu peux travailler comme tu veux, il n'y a pas des limites. Il y a tellement des terre là-bas, que les gens travaillent jusqu'à leur fini.

### **Avez-vous migré ou voyagé hors de votre communauté avant?**

Moi je suis toujours allé au Nigéria.

### **Combien de fois avez-vous quitté votre lieu de naissance pour vivre ailleurs?**

La première fois je suis y allé seulement pour voir parce que j'en ai entendu parler. Maintenant que j'ai vu que c'était bon, je suis revenu et je me suis apprêter et je suis y aller. À cette époque je n'avais pas une femme. Quand j'ai fini j'ai vu qu'il faut avoir une femme, je suis revenu chercher ma femme. La troisième année alors j'ai travaillé avec ma femme. Après cette saison-là, j'ai pris mon petit frère que j'ai amené aussi.

Maintenant ce que je fais c'est d'aller et revenir. Si mon petit frère a besoin de moi je vais et après je revienne. Comme j'ai eu ce que je voulais je suis revenu m'installer avec ma femme, il n'y a pas longtemps. Mon petit frère est encore là-bas et chaque fois il m'a déjà dit de revenir, alors je dois repartir. C'est à Asunéra au Nigéria.

### **Est-ce que vous êtes migré seul la première fois que vous êtes y aller?**

La première année je me suis levé tout seul pour y aller. Je n'étais pas accompagner des personnes. Je suis resté une année tout seul, je ne revenais pas. J'avais fait les champs.

### **Qui a pris la décision de vous déplacer ou migrer?**

Il y avait les premiers qui étaient partis que je connaissais, mes amis et qui m'ont parlé de là-bas. Et ce là où j'ai pris la décision d'aller moi-même voir. J'avais déjà au moins 25 ans quand je suis parti.

### **Pour quel raison tu es migré?**

Il faut évoluer dans la vie, là où tu es il faut qu'il y ait un changement. J'ai vu les autres villages et comment ils ont évolué est ça m'a plu et je voulais être comme eux.

### **Comment les terres là-bas sont différentes?**

Là-bas, il y a trop de différence. Tu sens que la terre, elle est fertile, toute est noire. Aussi il n'y a pas des herbes qui tuent les plantes. Là-bas, tu n'as pas besoin d'utiliser de l'engrais et le maïs et le manioc ils donnent comme ça. Il faut seulement que tu es un bon travailleur. Il y a une grande différence même, c'est incomparable et les pluies sont régulières.

**Pourquoi avez-vous décidé pour le Nigéria?**

C'est à cause des informations que j'ai reçu, ces les premiers qui sont allés au Nigéria, si c'était le Togo peut-être j'irais là. Mais ce de là-bas de Nigéria d'où j'ai eu des informations. Aujourd'hui c'est encore mon jeune frère qui est là-bas. Et je pensais qu'il ne faut pas que toute la famille part et c'est pour ça que je suis revenu pour rester à la maison pendant que mon jeune frère il est là-bas.

**Par quel moyen tu as migré?**

En voiture, c'est moi-même qui a payé pour le transport.

**Et l'argent, que tu as gagné là, est-ce que tu l'as partagé avec ta famille?**

Il y avait un problème, là où j'étais, c'était très loin d'ici, à plus que 1000km. Et quand tu ne commences pas travailler je ne connaissais pas des voisins ou des berba là-bas. Pour cette raison c'était difficile à envoyer des choses à eux. J'attendais l'année, quand je fini de travailler je récoltais tous et je vendais tous et je revenais avec l'argent.

J'ai amené au moins 200,000CFA à la maison pour réaliser qc. Quand je partais je n'avais pas une bonne chambre, maintenant j'ai une belle chambre. Je suis dans les chambres tôlées, j'ai fait au moins deux chambres tôlés.

**Est-ce que il y a des membres des familles qui sont à l'étranger et qui soutient la famille?**

Oui, j'ai mon petit frère. Il n'envoie pas de l'argent, mais chaque année il vienne résoudre les problèmes.

**Est-ce que la migration a affecté la structure de votre famille?**

Il y avait des problèmes des maladies, le problème de l'argent pour moudre, même ma femme elle n'était pas à l'aise, parce que ce qu'elle devait faire de travaux elle n'arrivait pas le faire, parce qu'elle était seule. Elle a cultivé le champ seule. La femme ne peut pas travailler des superficies grand qui comme si le mari était là.

**Pourquoi avez-vous décidé de revenir?**

Ici, c'est un problème de nos coutume, c'est un problème d'honneur, je ne peux pas quitter quelque part et aller rester chez qn et me pavaner et dire que je ne vais plus rentrer chez moi. Ca perd la culture. J'ai vu des gens là-bas, qui ne peuvent plus revenir au pays, ils ne connaissent même pas là où ils sont nés. Et tout cela, c'est grave quoi et je n'allais jamais le faire. Quand j'ai déjà construit et que c'était ça que je cherchais, je suis revenu. Si je vivrais encore même malheureux, ça ne me regard plus, pour qu'on parle de mon papa à travers de moi.

**Quelle information tu as eu avant d'y aller?**

Je n'avais rien et les informations que j'ai eu c'était: Si tu vas là-bas tu peux changer ton état. C'était surtout pour les raisons économiques que je suis migré. Je n'ai pas eu des bêtes ni une propre maison. Aujourd'hui je puisse construit, j'ai des bœufs et je me plais.

**Est-ce que les gens migrent également à la communauté ou village; par rapport aux personnes qui se déplaçant?**

Pourquoi un étranger viendra? On ne peut pas comparer le Nigéria et ici, là-bas les terres sont fertiles, la pluie est régulière, ils ont presque tous ce qu'il faut pour bien vivre. Mais ici, on a des terres pauvres, il ne pleut pas pourquoi les personnes viendront?

Comme ils ne sont pas nombreux, je ne parle pas d'eux. Ceux qui sont ici font le champ.

**Pourquoi tu penses que la majorité du village se déplacent?**

Quand tu te juges, tu vois que ici tu n'arrives pas à soutenir à tes besoins, tu n'arrives même pas à bien manger. De l'autre côté tu peux travailler une petite portion ou ici tu travailles une vaste portion tu n'arrives même pas te suffir. Là-bas tu as une petite portion et la récolte te suffit encore à vendre. C'est pour ça que les gens vont. Tu peux tout acheter et construire avec l'argent que tu fais là.

Je vais de raconter une histoire qui est vraie, que moi-même j'ai vu. Avant que moi, j'étais né il y avait des enfants de mon père qui sont allés au Ghana. Ils ne sont jamais revenus, j'ai entendu parler d'eux. Ils ont des enfants déjà, qui ont comme nous, mais ils ne sont jamais revenus. Il y a d'autres à Bariba que ne viennent pas. Les enfants venaient une fois en passant.

Nous nous sommes les derniers, alors on va encore aller se jeter comme ça? La famille finit comme ça. La famille est là, mais personne ne le connaît chez eux. Tous ceux qui sont partis au Ghana, tous ceux qui sont à Borgo aujourd'hui ne reviennent pas. Alors qui va parler de notre papa? S'il y avait vraiment un héritage, même l'histoire, qui va parler. C'est pour ça, comme j'ai réfléchi... je préfère de rester. Parce que j'ai des choses à partager pour que la maison de mon papa ne ternisse pas de cette façon. Aussi de voir l'avenir, on est dans un monde où on ne va jamais totalement comprendre.

Un jour ça va être bon, on va parler de Kassa, de Kianssi, de Yammi. Mais pourquoi on ne parle pas de Sambiéni? Parce qu'il est parti, il n'a plus un descendant. C'est pour ça que je suis revenu pour que mon père ait un descendant.

**Est qu'il y a également des femmes et des hommes qui migrent?**

Ici, on n'est pas encore à cet étape-là, on n'est pas évoluer, une femme ne peut jamais se lever toute seule et aller. Elle attend toujours qu'il y ait un de ses frères ou son mari qui peut aller avec elle. Où le mari devance, il prépare le terrain avant qu'elle arrive, ou elle demande la permission de son mari pour visiter un de ses frères. Aucune femme ne peut se lever et aller comme ça toute seule.

**Combien de personnes connaissez-vous qui ont migré dans la dernière année?**

Chez mon petit frère il y a trois qui sont là-bas du village et ils appréhendent à revenir.

**Est-ce que tu penses qu'il y a une relation entre les changes climatiques la migration ici au village?**

En ce moment je peux seulement dire que les gens ont envie de changer. Les gens ont envie de se épanouir, les gens ont envie de que leur milieu se développe. Et comme moi je suis parti c'était pour développer, pour un but. C'était pour avoir une maison, je suis parti, j'ai les eues, je suis reparti. De voir aujourd'hui, le coton, il nous donne de l'argent. Quelque part les gens aussi voyagent, parce qu'il y a un problème de terre, mais pour moi ce n'est pas ça. Les terres, les pluies... pour moi c'est seulement économiquement.

**Section E: Conclusion****Avez-vous l'intention de migrer à nouveau?**

Non, maintenant je n'ai plus envie de voyager, je veux être responsable. C'est la vie, il y a un temps pour tout et il arrive un temps où tu n'as plus envie de voyager.

**Avez-vous jamais regretté votre migration ou de voyager à l'extérieur du village ou de la communauté?**

Non, je n'ai pas regretté, j'ai des expériences aujourd'hui donc je ne regrets pas.

**Quelle est votre opinion au sujet de personnes qui migrent hors du village ou de la communauté?**

Tous simplement de la même façon que moi j'ai réfléchi, c'est de la même façon, eux aussi ils vont réfléchir. Je pense que c'est mieux d'aller revenir, mais aller rester ce n'est pas bien. Aller temporairement c'est mieux.

**Conseilleriez-vous à vos camarades du même âge et votre famille dans le village?**

Je peux toujours l'aider s'il veut m'écouter. Chaque un choisi a-t-il.

**Que pensez-vous qu'on peut faire pour que les personnes puissent rester au village?**

Aujourd'hui si on a un baffons, si on aurait une grande retenue d'eau, avec ça on pourrait faire des petits jardins, on pourrait se nourrir correctement et vendre sur le marché aussi.

**Est-ce que tu participes à des réunions communautaires pour discuter la situation de la région?**

On fait ces réunions, ça nous aide, quand tu vas à la réunion tu vas changer, mais si tu ne vas pas tu restes bête. Quand tu vas à la réunion tu changes, tu te développes, tu t'échange...

**Qu'est-ce que vous souhaitez pour l'avenir?**

Aujourd'hui là, tous nos espoir est sur nos enfants, on sait que nos enfants ne vont pas être comme nous à cause de l'évolution il y a un changement en tous cas. Les enfants ils vont faire plus que nous, ils ont la possibilité d'aller à l'école est ça les change.

**Est-ce que vous avez une chose à ajouter?**

Non.

**Merci beaucoup.**

Entretien n°: 01

Date: 27/08/2013

Ville: Village Porga

Durée de l'interview: 23 minutes

Interviewer: Vanessa Dreier

**Informations générales: Section A**

1.	Nom du répondant:	Gloria
2.	Relation:	chef de la famille (seule)
3.	Sexe:	féminine
4.	Age:	53
5.	Niveau de scolarité:	Pas d'éducation formelle
6.	État matrimonial	Séparé

- |     |                        |   |
|-----|------------------------|---|
| 7.  | Enfants:               | 6   |
| 8.  | Personnes à la maison: | 2   |
| 9.  | Lieu de naissance:     | Tigniga/Atakora                           |
| 10. | Emploi:                | Agriculteur/cuisinier pour la Gendarmerie |

**Transcription:**

*D'accord, moi je suis Vanessa, c'est une recherche pour ma thèse et je voudrais savoir comment est la situation au nord du Benin, à Dassari.*

*Il y a beaucoup de gens qui migrent et c'est difficile à trouver les terres productives dans la région. Et je voudrais savoir son expérience avec la migration si vous pouvez me dire qqch sur ce sujet et peut-être qqch sur vous même. D'où vous venez quel appartenance ethnique vous avez, ce que vous faites dans la vie, le travail, tout ça.*

**Kiatti:** Même si elle ne peut pas répondre à toutes les questions, dans ta recherche tu vas rencontrer quelqu'un qui va pouvoir t'aider. Elle pense quand même que c'est petit à petit que l'oiseau boire. Elle a quitté son village qui s'appelle Tegniga pour venir ici.

**Section B: Renseignements sur les migrations****Et est-ce que elle a décidé à migrer ou est-ce qu'elle veut migrer?**

Non, elle n'a pas voulu émigrer. Elle a voulu rester dans le milieu berba. Donc elle a quitté son village, mais elle ne sait pas si ce n'est pas qu'on appelle emigration ou bien quoi.

**Je voudrais savoir si elle veut migrer?**

Oui que elle est contente par qqch, elle est content, parce que aujourd'hui elle n'est plus une jeune fille comme toi. Si avant elle pouvait avoir pensé, mais comme elle est déjà vieille, elle ne peut pas penser à la migration. Voilà.

**Est-ce qu'elle a une idée quel rôle la famille joue dans la décision de migrer?**

Tout ce qui concerne ça pour elle, elle pense que c'est surtout les enfants (la jeunesse) qui veut migrer, parce qu'ils voient des choses.

**Est-ce que les champs ici est d'elle même ou est-ce que c'est louer de qn?**

C'est d'elle même.

**Combien d'argent est-ce qu'elle gagne avec son travail ici?**

Oui, que quand elle est allée quitter son village pour s'installer, elle a trouvé un deuxième travail avec les policiers. Elle fait la cuisine pour les policiennes et on la paie par semaine 10.000 CFA. En mois ça fait 40.000 CFA.

**Est-ce qu'elle a déjà reçu soutien de membres de la famille à l'étranger?**

Elle n'a pas qn à l'étranger.

**Comment le climat a changé au dernier décennies?**

Si on va prendre dix ans la pluie n'arrive plus comme avant, il vient vite, mais il ne continue pas. Elle n'arrive pas à continuer à cultiver comme avant.

**Et c'était différent avant?**

Oui.

**Comment la récolte a changé à la dernière année?**

Avant, quand il y a eu beaucoup de pluie, la récolte était bonne. Mais là maintenant la récolte c'est plus bien.

**Et ca suffit pour elle même, la récolte qu'elle a ? Ou est-ce qu'elle a besoin d'acheter des choses?**

Aujourd'hui ca la donne pas beaucoup et il faut acheter des choses de fois.

**Est-ce qu'elle fait l'agriculture avec beaucoup de l'eau ? Et où est-ce qu'elle prend l'eau?**

La pluie seulement, il n'y a pas une autre possibilité ici pour chercher l'eau.

**Est-ce qu'elle a l'impression qu'il y a plus de cas de palu aujourd'hui qu'avant?**

Maintenant, il y a plus des cas de maladie, elle croit, que avant.

**Pourquoi?**

Avant on n'a pas utilisé l'engrais, est ça change. Avant quand on mettait les choses, d'abord sorgho le mil, les lang. Comme les mais est venue on a commencé a utilisé l'engrais et ca c'est mal pour la santé là.

**Est-ce qu'il y a beaucoup de la dégradation environmental dans la région ici?**

Oui, il y a la dégradation, parce que les gens, la populaton se multiplie. Et deuxiement, il y a des endroits à côté ou on ne pouvait pas allée (parce que c'était plein des arbres). A cause de la rapide mulitplication des personnes, on a besoin des grandes chambre pour les grandes familles et pour ça...

**Est-ce qu'elle pense que beaucoup des gens migrent pour le change climatique?**

Oui, a cause de l'insuffisance de terre qu'on peut cultiver.

## Section C: Conclusion

**Et qu'est-ce qu'elle pense que doit changer ici?**

Si, par exemple, aujourd'hui si la pluie revienne normalement. Tout le monde resté ici, chez lui en vers de emigrer. Mais c'est ca, la rareté de la pluie.

**Alors, elle pense que la raison principale pour la migration c'est la manque de pluie?**

La manque de pluie, oui.

**Oui, d'accord. Est-ce qu'elle pense que la politique peut changer des choses ici aussi?**

Les hommes de la politique peuvent aider la population.

**Comment?**

Elle a dit que ce Dieu que vas les aidées que la pluie revienne.

**Kiatti:** Ce n'est pas la cause de Dieu que la pluie ne revienne pas. Mais l'homme politique, il a une vision de ce que la population lui dît. Qu'est-ce que cette personne que tu as choisie là peut faire pour que la pluie revienne?

Avant il y avait pas beaucoup des personnes, maintenant il y a beaucoup des personnes. Il y a des étrangers qui viennent. Il y a les enfants qui grandissent et qui se multiplie. Avant il y avait beaucoup d'herbes. Maintenant, aujourd'hui les herbes ne sont plus là, parce qu'il y a beaucoup des personnes.

Mais une seule chose ne va pas causer ca, on ne sait pas.

**Est-ce qu'il y a des réunions communautaires ici, où ils discutent la situation actuelle de la région/du village?**

Oui.

**Et est-ce qu'elle pense que ça aide?**

(Rit). Que d'habitude il y a des petits crédits. Les microcrédits viennent passer de l'argent pour les femmes et elles achètent des céréales qu'elles peuvent vendre après. Si l'année n'était pas bonne de les donner plus d'argent, l'état envoie le maïs, le riz... Il y a des ONG qui font ça. Nasam par exemple.

**D'accord, merci. Est-ce qu'il y a des autres choses qu'elles aimeraient ajouter?**

Il n'y a pas l'eau potable dans le village. Il n'y a pas aussi des latrines. Quand tu veux faire tes besoins tu dois aller dans la pousse. Pour une femme ce n'est pas normal. Elle doit se cacher, elle doit être propre.